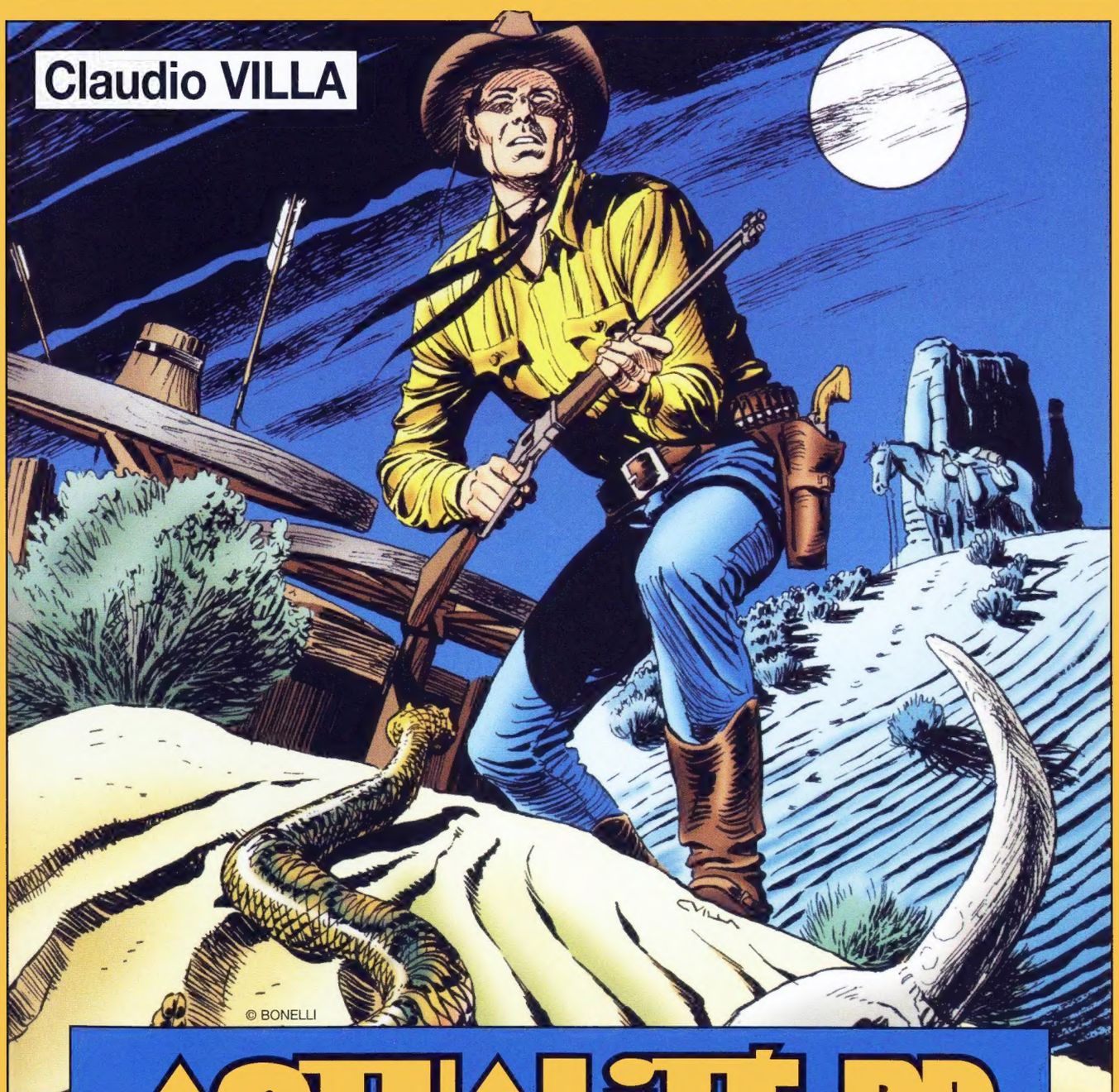
Trimestriel - juin 2018 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0422 G 79868

HOP!

N°158

8,00 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.



ACTUALITÉ BD

EISNER - OLLIVIER - VANCE - RIBERA - DITKO - GIROUD - MEGLIN

HOP!

HOP ! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication — Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef — Louis CANCE
Soutien moral — Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Jean-Paul TIBERI - - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - François-Xavier RAHIER - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Francis SAINT MARTIN - Alain BEYRAND - Nathalie MALIQUE - - Hubert C. - Corrections : José TARDIEUX

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN (Espagne) - -D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI (Italie)- - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (4 numéros) France : 26,00 €
Autres pays: 32,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À :

HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT: HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal. © HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P. : 0422 G 79868
DÉPOT LÉGAL : Juin 2018
IMPRIMÉ EN FRANCE : Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

ACTUALITÉ DERNIÈRE MINUTE

ENCYCLOPEDIE Après l'ouvrage sur Jeunesse et Vacances, sorti récemment, G.Thomassian remet ça rapidement avec le T.3 de Mon Journal (Aventures et Voyages), prévu pour octobre. Au sommaire des 280 pages, la période 1960-65 avec les titres axés en majorité sur la chevalerie très en vogue à l' époque: MARCO POLO, LANCELOT, IVANHOE, BAYARD, EN GARDE, PANACHE, DORIAN, BLASON D'OR, KRIS LE SHERIF... Renseignements: Librairie Fantasmak, (adresse en bas de page)

PAPIERS NICKELES après quelques problèmes d'informatique (ordinateurs ayant rendu l'âme et perte de fichiers), le N°57 est paru avec un sommaire toujours éclectique sur l'image populaire: Les vignettes Curtiss, Maguy Laporte (illustratrice), Razibus Zouzou (comparse de Bibi Fricotin), Epinal, Ivan Brun, L'agence Cagle, Cinébédé, Tim, etc. et les rubriques habituelles. Attention, changement d'adresse: CIP, c/o Frémion, 66 rue Julien Lacroix, 75020 Paris. Yves.fremion@gmail.com

Edouard **AIDANS** est décédé le 06.09.18 à Gesves (Belgique) à l'âge de 88 ans. Surtout connu pour "Tounga" l'homme préhistorique, (né en 1961 avant "Rahan"), il était aussi l'auteur de bien d'autres séries: "Marc Franval", "Les Panthères", "Tony Stark", etc.

FRANQUIN A paraître, la réédition de l'ouvrage ET FRANQUIN CREA LAGAFFE, entretiens avec Numa Sadoul (paru en 1986 aux éditions Schlirf Books) agrémentée d'entretiens inédits.

CONTES ET LEGENDES Ce magazine a consacré son N°10 (09-10.18) aux héros de BD, "justiciers, pacifiques, colériques".132 pages d'articles et analyses axées surtout sur les super-héros comparés aux mythologies antiques, de Batman aux 4 Fantastiques en passant par All-Star Superman, La Justice League of America, etc.

VAN HAMME revient sur "Blake et Mortimer" avec un nouveau scénario intitulé "Le dernier Espadon" et il prépare également un nouvel épisode de Wayne Shelton. D'autre part, son personnage de "Largo Winch", dessiné par Francq, devrait faire l'objet d'une nouvelle adaptation pour le grand écran.

PIF GADGET, L'ALBUM DES 50 ANS est un ouvrage, réalisé par Quillien, annoncé aux Presses de La Cité pour le 18 octobre.

DERIB a réalisé une histoire complète, "La patrouille", publiée aux éditions AS Créations (?). 84 pages en couleurs.

GIACOMO C. Griffo et Dufaux ont livré la seconde partie de RETOUR A VENISE, un album annoncé pour le 17 octobre chez Glénat.

BOUCQ a reçu le Soleil d'or, grand prix du festival de Solliès-Ville, décerné le 25 août, pour sa série western "Bouncer".

KRISS DE VALNOR: le T.8 (sur 8) est annoncé au Lombard pour le 12 octobre, toujours signé par Vignaux, Dorison, Mariolle, et le 36° album de THORGAL est prévu pour le 23 novembre.

Illustration ci-dessous: STEVE SEVERIN par Follet et Stoquart, voir en page 68 le Remember Stoquart

ADRESSES UTILES

LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
PAPIERS NICKELÉS CIP, c/o Frémion, 66 rue Julien Lacroix, 75020 PARIS
PLOTCH SPLAF 33 route du Sel, 30190 SAINT-GENIÈS-DE-MALGOIRÈS
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
LE COFFRE A BD 6 rue Ludovic Trarieux, 16000 ANGOULÊME
FANTASMAK (Bouquinerie) 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
UNIVERS COMICS 16 place des Bancs, 87000 LIMOGES
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
CBEBD 19 rue G. Belien, 1090 BRUXELLES (Belgique)
MOSQUITO (Editions), 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
BEDEMANIA 169 Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES (Belgique)
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES (Belgique)
IMPRESSIONS 35 rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
ANANKE (Lefrancq) 386 Chaussée d'Alsemberg, B 1180 BRUXELLES (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)
FORDIS BOOKS AND PICTURES 11, avenue Charles-de-Gaulle - 95700 Roissy-en-France

HOP!

LA MÉMOIRE DE LA B.D.

TEX par Claudio Villa © Bonelli

SOMMAIRE

DOSSIERS

DOSSIER: WILL EISNER	Francis Saint Martin	P.23
BIBLIO: WILL EISNER	L.Cance/Saint Martin	P.29
HOMMAGE A J.OLLIVIER	G.Simonian	P.31
BIBLIO: J.OLLIVIER (6° partie)	J.Tardieux	P.33
LE COIN DES COLLECTIONNEURS	L.Cance	P.19

Couverture: TEX par Claudio Villa © Bonelli

ILLUSTRATIONS: Villa, Eisner, Follet, Mitacq, Vance, Albert, F.Cho, A.Geerts, Morris, Marini, Lafebre, Brochard, M.Iessel, Milazzo, Serpieri, Lukkarinen, Galep, Del Vecchio, Tillieux, Tibet, Monzon, Peyo, J.Buscema, Saint-Ogan, Delvaux, Walthéry, Anzi, Manning, Blutch, Schwartz, F.Tarrin, Ribera, Overgard, Jaimes, B.Grace, G.Ferri, Cabu, Loisel, Henriet, Jacobs, Chendi, Mastantuono, Dethorey, Gillon, Rinaldi, Gezzio, Steeman, Meglin, Ditko, Hansen, C.Cruz, etc.

EDITORIAL

Avec retard, voici enfin notre nouveau numéro, il n'est pas toujours facile de tenir les délais mais le principal est qu'il est là entre vos mains avec un sommaire copieux et varié qui, nous l'espérons, devrait vous combler.

Cette année, "Tex Willer", dans son pays d'origine fête ses 70 ans de carrière au service de la loi. Ce ranger, personnage emblématique de la BD réaliste italienne, est considéré comme un héros national. Nous avons pensé qu'il était d'actualité de vous présenter un des auteurs participant à ce succès, l'illustrateur Claudio Villa qui, depuis plus d'une vingtaine d'années, réalise les superbes couvertures de cette série.

Côté USA, "Le Spirit" est également un héros qui a fait ses preuves dans les années 40-50. Son auteur, Will Eisner, a été un grand innovateur en matière de BD et même si son personnage est arrivé chez nous tardivement, il a été vite reconnu comme un des plus grands de la BD d'outre-atlantique. Il ne faut pas oublier qu'il a créé le nouveau genre "Graphic Novels", ces romans graphiques qui sont devenus désormais monnaie courante.

Egalement dans ce numéro, la suite et fin du long dossier consacré à Jean Ollivier, scénariste bien connu en particulier des lecteurs de Vaillant-Pif Gadget, dont le talent n'est plus à démontrer. Avec cette 6° partie suite et fin de ses travaux méconnus, car non crédités et resté longtemps ignorés de ses admirateurs.

Dans notre rubrique "Remember" la liste des disparus s'allonge, hélas, et nous ne pouvons que rendre un dernier hommage à ces auteurs qui ont su, par leur talent, séduire bien des lecteurs à travers le monde.

Le Coin des Collectionneurs devrait vous apporter son lot d'informations utiles, en particulier sur la micro-édition rarement évoquée dans les médias BD et qui pourtant comble bien des lacunes dans le domaine des rééditions de séries injustement oubliées.

Rendez-vous au prochain numéro. La Rédaction

RUBRIQUES

SCOOPS ACTUALITE	L.Cance	P. 4
LES NOUVEAUX ALBUMS	"	P.14
DUPUIS	"	P.15
DARGAUD	"	P.16
MOSQUITO – OUVRAGES SUR LA BD	"	P.17
TRIOMPHE – FORDIS	"	P.18
NOUVEAUX FANZINES	Lewis	P.41
ACTUALITE U.S.A.	Saint Martin/L.C/M-D	P.42
REVUE DE LA PRESSE	Lewis-Marc-André	P.43
INFORMATIONS	Lewis et Cie	P.44
LES DESSOUS DE LA BD	Lewis	P.45
REMEMBER: ELLISON - PROVENSEN - MICHENER	M-A	P.46
REMEMBER: W.GEZZIO	Marc-André	P.47
REMEMBER: GIROUD	J.J.Lalanne	P.48
REMEMBER: PINO RINALDI	Marc-André	P.49
REMEMBER: JULIO RIBERA	J.J.Lalanne/L.C	P.50
REMEMBER: L.CORTEGGI - FORGES	M-A/A.Moliné	P.52
REMEMBER: JAN STEEMAN	Marc-André	P.53
REMEMBER: WILLIAM VANCE	J.J.Lalanne	P.54
REMEMBER: A.LUPATELLI – P.FIRMIN	Marc-André	P.56
REMEMBER: NICK MEGLIN	Marc-André	P.57
REMEMBER: STEVE DITKO	F.Saint Martin	P.58
REMEMBER: J.HANSEN – A.CORREIA	M-A/A.Moliné	P.60
REMEMBER: C.CRUZ – I.TAKAHATA	Marc-André	P.61
REMEMBER: EGALEMENT DECEDES	Marc-André	P.62
REMEMBER: STOCQUART	L.Cance	P.63

SCOOPS ACTUALITÉS

TIF ET TONDU version Blutch © Dupuis

TIF ET TONDU, les inséparables personnages rendus célèbres par Will et Rosy puis Tillieux dans les pages de SPIROU, ont disparu depuis longtemps de la scène de la BD. Les voici de retour, cette fois c'est Blutch qui reprend le flambeau et en donne sa vision dans un album à paraître chez Dupuis. En attendant, cet éditeur propose une pré-publication "Les Cahiers Tif et Tondu" dont le N°1 (sur 3) paru en mai comprend 22 planches (en N&B), des illustrations inédites plus un roman (32 pages, tirage limité à 2300 exemplaires).

FRANQUIN. Les éditions Dupuis vont rééditer l'excellent ouvrage d'entretiens avec Numa Sadoul, ET FRANQUIN CREA LAGAFFE, paru en 1986 aux éditions Schlirf Book et introuvable depuis longtemps. Cette reprise sera agrémentée d'entretiens inédits.

ALPHA, après une longue absence de 5 ans, voici enfin la suite de cette série d'action et d'espionnage avec un 13° album, "Le syndrome de Maracamba", toujours dessiné par Lamquet sur scénario de Jigounov, à paraître au Lombard en octobre.

LE FLOCH. Sous le règne de Louis XV, Nicolas Le Floch, jeune noble de province, est nommé enquêteur au service de la police du roi. Ce personnage a été le héros d'une série de polars historiques signés J.François Parot. Après une bonne adaptation en feuilleton télévisé, voici la BD avec un premier album "L'énigme des Blancs-Manteaux" réalisé par Chaiko et Dobbs. Annoncé pour fin août chez Robinson, nouveau label, filiale de Hachette.

SPIROU ET FANTASIO "80 ans d'aventures", est un numéro anniversaire publié par TELE 7 JOURS (N°12/06.18).160 pages très intéressantes sur le journal, son fondateur, les dessinateurs de Spirou (Rob Vel, Jijé, Franquin, Fournier et les suivants), les personnages, une sélection d'albums commentés, etc.

XIII MYSTERY. Le T.13 et dernier doit paraître chez Dargaud pour la rentrée avec pour sujet le personnage de "Judith" l'infirmière de Greenfalls. Cette conclusion, scénarisée par le créateur de la série Jean Van Hamme, est dessinée par Olivier Grenson. Le mensuel CASEMATE publiera à cette occasion un spécial "XIII Mystery" de 32 pages

AGENCE ATOM par Yann et Schwartz © Dupuis

YANN et **SCHWARTZ**, se sont de nouveau réunis pour lancer une nouvelle série prometteuse, "Agence Atom", qui se déroule dans l'ambiance des années 50 à la Gil Jourdan. La première enquête, "Les bijoux de la Bégum", paraîtra en album en octobre chez Dupuis après pré-publication dans SPIROU. D'autre part, Yann va réaliser un vieux rêve, écrire une aventure de "Buck Danny" qui sera dessinée par J.M.Arroyo.

CHINA LI est le titre de la nouvelle série de Maryse et Jean-François Charles, auteurs bien connus d"India Dreams", dont le T.1, "Shanghai", est annoncé chez Casterman pour fin août.

JUILLARD, sur scénario de **YANN,** a réalisé une nouvelle histoire de pilotes avec l'escadrille DOUBLE 7. Après les mercenaires engagés en 1942 par Israël ("Mezek"), il s'agit cette fois des pilotes plongés dans la guerre civile espagnole entre républicains et franquistes et une belle histoire d' amour impossible. Un sujet, pour une fois objectif, qui ne ménage pas les parties en présence. A paraître chez Dargaud.

Olivier VATINE prépare un projet pour la collection Disney-Glénat avec pour sujet une histoire de Donald dans l'esprit de Carl Barks.

BAMBOO, qui fête ses 40 ans, offre à tout acheteur d'un album Bamboo, un recueil de 40 gags des séries d'humour. Ce collectif de 56 pages a été tiré à 40.000 exemplaires distribués chez les libraires participant à l 'opération.

HENRIET et YANN, après " Dent d'ours " T.6 dont la pré-publication dans SPIROU (4188 à 4190) s'est terminée, vont travailler sur une nouvelle série, toujours avec pour toile de fond l'aviation. Ils vont se pencher sur la vie mouvementée de l'aviatrice afro-américaine Bessie Coleman, en butte au Ku-Klux-Klan.

William VANCE. Patrick Gaumer prépare une monographie consacrée au créateur de "Ringo", "Ramiro ", "Bruce Hawker", "Bruno Brazil" avec Greg, la reprise de "Bob Morane" (avec H.Vernes) et bien sûr "XIII" avec J.V.Hamme. Cet ouvrage est prévu chez Dargaud pour 2018.

ALIX est de retour dans "Veni, Vidi, Vici" en pré-publication dans LE FIGARO Magazine du 13.07 au 24.08.18, avant de sortir en album chez Casterman en septembre. Le héros, créé par J.Martin il y a 70 ans, est repris cette fois par David B au scénario et par l'Italien Giorgo Albertini au dessin. La première partie de la pré-publication est accompagnée de l'interview des auteurs et d'un article, signé O.Delcroix, sur cette série historique qui a marqué des générations.

ASTERIX "Le secret de la potion magique" © Albert-René

ASTERIX et "Le secret de la potion magique". Ce nouvel album de 48 pages, sortira en même temps que le D.A prévu pour Noël avec l'histoire du film illustrée par Fabrice Tarrin. Egalement paru, ASTERIX MAX N°5 (06.18) 192 pages pour fêter les 60 ans de "Oumpah Pah" avec les hommages de Boucq, Achdé, Jannin, Zep, Derib, Marini, Margerin, Meynet, Coutelis, etc., plus réédition de "Oumpah Pah contre Foie-Malade" et reprise de "Luc Junior chez les martiens" (192 pages).

GOSCINNY: la ville de Nice va inaugurer une terrasse Goscinny proche du cimetière où repose le scénariste et Angoulême accueille l'exposition Goscinny au Musée de la BD jusqu'au 2 janvier 2019.

TIF ET TONDU. Les éditions belges Pan Pan préparent activement un ouvrage sur la longue carrière de ces personnages qui font partie de l'histoire du journal SPIROU où ils ont sévi dès le N°1 en 1938 et ce jusqu'en 1997. Une longévité remarquable pour cette série animée par Dineur, le créateur, Bermar (sc), M.Denis, et surtout Will et ses scénaristes Rosy (créateur de Choc) et Tillieux, pour finir avec Desberg. Ensuite Lapierre et Sikorski ont mené la série à son terme. Une affaire à suivre.

MEZIERES a terminé un nouvel album de "Valérian". Cet inédit sera composé, comme le précédent, de courts récits complets qui reviennent sur sur certains points de la série.

LUCKY LUKE. En novembre, le cow-boy de Morris, désormais cornaqué par Jul (scénario) et Achdé (dessinateur attitré depuis 2003) , va débarquer à Paris. Il va aider le sculpteur Bartholdi à trouver le financement pour acheter une île à l'entrée du port de New York où il veut installer sa célèbre statue de la Liberté. Ce 80° album, 8° de la nouvelle série, portera le titre "Un cow-boy à Paris". A paraître chez Lucky Comics-Dargaud.

INVITÉ

INVITÉ

Les quatre compagnons : Kit Willer, Tiger Jack, Kit Carson et Tex, par C.Villa (1994)

CLAUDIO VILLA

TEX HEROS EMBLEMATIQUE DE LA BD POPULAIRE

La couverture de ce numéro présente un personnage important de la bande dessinée italienne, TEX WILLER, qui a été adapté chez nous pendant de longues années. D'abord dans des publications, principalement en petit format, puis en albums dispersés chez divers éditeurs. Conçu en 1948 par Gian Luigi Bonelli (1908-2001), fondateur des éditions du même nom, et dessiné par Aurelio Galleppini (1917-1994) qui signe Galep, ce héros de western a connu un succès considérable qui perdure encore aujourd'hui.

Tex est un ranger qui parcourt l'Ouest pour faire respecter la loi, surnommé "Aigle de la nuit" par les Indiens Navajos, qui l'ont élu chef honoraire de la nation indienne, il a épousé Lilith, une Indienne qui lui a donné un fils, Kit, avant qu'elle ne meure dans un épisode tragique. Tex a pour compagnon d'armes un personnage bien connu de l'histoire du Far West, Kit Carson, qui a pris de l'âge, râleur impénitent mais toujours efficace. Ce duo est rejoint, dans certains récits, par l'Indien Tiger Jack et par Kit le fils de Tex. Ces quatre mousquetaires, pour qui la fin justifie les moyens, traquent les fripouilles en tous genres qui ne manquent pas dans l'Ouest.

De nombreux auteurs ont progressivement pris le relais des créateurs, ceci sans dénaturer la série mais en la faisant évoluer vers un réalisme plus contemporain. Parmi ceux-ci on peut citer les anciens comme Francesco Gamba (1926-2012), Mario Uggeri (1924-2004), Virgilio Muzzi (1923-2010), Erio Nicolo (1919-1983), Guglielmo Letteri (1931-2014), Vincenzo Monti (1941-2002)... et la relève avec Giovanni Ticci, Fabio Civitelli, Ferdinando Fusco (1929-2015), Raphaël Marcello (1929-2007), Jesus Blasco (1919-1995), Alberto Giolitti (1923-1993), Raffaelle Della Monica, Victor de la Fuente (1927-2010), Ernesto Garcia Seijas, Alexandro Piccinelli, Miguel Angel Repetto, José Ortiz (1932-2013), Alfonso Font, Roberto Diso, Corrado Mastantuono... et Claudio Villa notre invité.

Pour les scénaristes, outre G.L.Bonelli et son fils Sergio, qui signe G.Nolita,on doit surtout citer le prolifique C.Nizzi et aussi M.Boselli.

En France, TEX est arrivé dès 1948 sous le nom de Texas Boy dans une collection au format chèque, publié par la Librairie Moderne, filiale de la Sage. Après 39 numéros, la série se termine dans Youmbo N°27 à 39, du même éditeur. De son côté, en 1952-53, Chott le déguise en Big-Bill Le Casseur (N°69 à 75) pour un épisode et en fait le héros de la collection Old Boy (1 à 20). Puis les éditions Lug le récupèrent en 1952 dans son propre titre (35 numéros parus) avant de le passer ensuite dans le petit format RODEO à/c du N°43 (1955) et jusqu'à la fin de ce PF en 2003 avec le N°628. Au rayon des albums, Sémic en a édité cinq, Erko quatre et surtout il faut féliciter Clair de Lune qui a tout fait pour valoriser cette série avec une cinquantaine d'albums dans plusieurs collections proches des formules italiennes. Récemment, quelques albums plus axés sur les auteurs sont parus chez Mosquito et au Lombard.

(Sur TEX, voir aussi notre article dans la rubrique du Coin des Collectionneurs en page 22).

TU AS PERDU TA LANGUE ?
EUH...VOUS VOUS TROMPEZ, MONSIEUR.
DES CLOUS ! BON, JE M'APPELLE TEX WILLER ET TU SAIS DE QUOI JE LOGE A L'ALAMEDA !
?
SPACK
SOCK

Extrait de l'épisode "Le complot" paru dans RODEO N°553 (1995)

L'ATYPIQUE CLAUDIO VILLA

Dans le staff des dessinateurs des aventures de Tex, Claudio Villa fait figure d'exception. En effet, il a seulement dessiné entièrement six grands épisodes de cette série mais sa gloire vient de ce qu'on lui a confié les illustrations des couvertures. Il s'est révélé un formidable concepteur et c'est ainsi qu'il est entré dans la légende de Tex.

Claudio Villa est né le 31 octobre 1959 à Lomazzo, province de Côme. Ayant des prédispositions pour le dessin dès son plus jeune âge, il est un fervent lecteur des publications de son enfance dont les BD l'influencent. Cela l'incite à fréquenter un Lycée Artistique où il peut assouvir sa passion et progresser.

Ayant obtenu son diplôme, il se présente au studio de Franco Bignotti qui, au vu de ses travaux, le prend en apprentissage. Cette rencontre va lui permettre d'apprendre les bases techniques de son métier et de devenir un vrai professionnel. Au bout de quelques années de fréquentation, où il a l'occasion de côtoyer d'autre dessinateurs, Bignotti le sent prêt à être publié et, en 1979, il le présente à un éditeur français. C'est ainsi qu'il fait ses débuts aux éditions Lug de Lyon. On remarquera qu' un dessinateur italien qui démarre en France c'était assez rare à une époque où le travail ne manquait pas dans son pays.

Il dessine d'abord, sur scénario de M.Torelli, une série médiévale, "Enguerrand et Nadine", publiée en couleurs dans le petit format BLEK en 1980 sur six épisodes. Ensuite, toujours pour cette publication et sur scénario de Torelli, il reprend le personnage de "Gun Gallon", une série fantastique dessinée précédemment par Lina Buffolente. Après quatre épisodes la série s'interrompt et Villa se retrouve sans travail.

Heureusement, Bignotti ne le laisse pas tomber et présente les travaux de son élève aux éditions Bonelli auxquelles il collabore depuis longtemps (Zagor, Piccolo Ranger, Mister No...). Et Villa a la chance d'être pris à l'essai, car il arrive au moment de la mise en route d'une nouvelle série du scénariste Castelli et du dessinateur Alessandrini, qui va connaître un grand succès: "Martin Mystère", un professeur new yorkais, détective de l'impossible qui explore les mystères de l'univers. Avec son dessin réaliste, dynamique et expressif, Villa se fait une place dans l'équipe chargée de la série et, entre 1982 et 1985, il en dessine quatre épisodes qui marquent une évolution de son style.

A la même époque il réalise une publicité pour la firme Renault avant d'être sollicité pour travailler sur Tex, le héros emblématique de la maison. En 1986, sur scénario de G.L.Bonelli et T.Sclavi, il signe un superbe récit, "Le ranch des hommes perdus", dans lequel il prouve sa maîtrise du western. La même année il participe à la création de l'enquêteur de l'étrange, du surnaturel et de l'épouvante, Dylan Dog, dont on lui confie les couvertures. Il va les illustrer jusqu'au N°41 (1990) où il abandonne, ne se sentant plus d'affinités avec l'évolution de ce personnage.

Il dessine cinq autres récits de Tex, sur scénarios de Claudio Nizzi, appréciés par les lecteurs et remarqués par la critique. Ainsi dans une étude parue dans HOP! N°50 (1991), notre collaborateur S.Mostefaoui en faisait l'éloge en citant le premier récit de Villa en ces termes: *"Un texte dépouillé, taillé sur mesure, qui a permis à un jeune talent de se manifester avec fougue, lyrisme, maîtrise et éclat"*.

Entre temps, en 1988, son éditeur a lancé un nouveau projet, une série policière contemporaine, imaginée par le prolifique et imaginatif Claudio Nizzi. Villa, désormais reconnu comme un très bon élément, va se pencher sur la conception graphique des personnages. Avec Bruno Ramella et quelques autres, ils établissent le physique de "Nick Raider", héros de la série, chef d'une brigade criminelle de Manhattan, toujours prêt à risquer sa vie pour traquer les criminels. De nombreux et talentueux auteurs vont participer à cette excellente série policière mensuelle dont seuls quelques épisodes seront traduits chez nous dans la collection Deux Heures et Demie des éditions Glénat.

En 1994, Galleppini abandonne la réalisation des couvertures de la collection Tex qui sont confiées à Villa dont le talent concepteur n'est plus à démontrer. A partir du N°401, il prend en charge tout ce qui concerne les couvertures de Tex. Une tâche qu'il poursuit encore aujourd'hui, se consacrant presque exclusivement à ce job. Il faut dire que, outre la série mensuelle, il illustre toutes les collections dédiées à Tex: Maxi Tex, rééditions, éditions spéciales, dessins promotionnels, volumes romancés, éditions étrangères (en particulier pour le marché sud-américain), almanachs, ouvrages divers (par exemple, les 239 couvertures pour les reprises de Tex publiées en suppléments au quotidien La Republica), ce qui l'occupe pratiquement à plein temps.

Néanmoins, il se permet quelques incartades, ainsi en 1992, il livre un récit d'actualité, "60 jours à Palerme", à la revue EPOCA, en 1996 il signe "Le vie dei colori" avec Dylan Dog (texte et dessin) pour Tutto N°10 (Mondadori), en 2006 il dessine pour Panini Comics un album avec les super-héros Daredevil et Captain America, "Doppia morte", sur scénario de Tito Faraci.

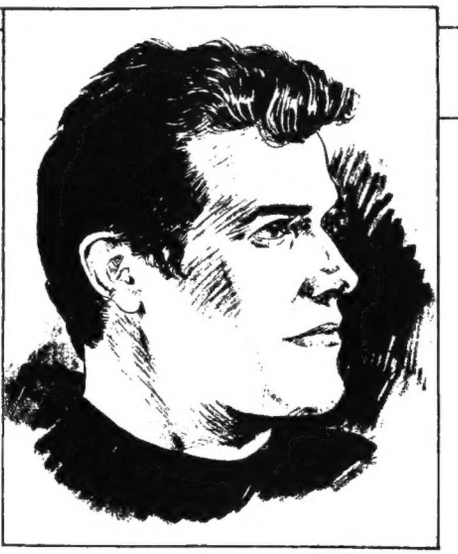
Ses qualités lui valent d'être récompensé par le prix du meilleur dessinateur en 1993, puis meilleur auteur de couvertures en 1995, décernés par l'ANAFI et, en 1997, on lui attribue le "Scarabocchio Fan Award" du meilleur dessinateur. Des publications lui consacrent des numéros spéciaux, comme Glamour International en 1994 ou Lo Scarabeo en 1998, sans compter de nombreuses interviews dans tout ce que l'Italie compte de revues et fanzines BD

Bien que peu connu chez nous, Claudio Villa mérite bien un petit coup de projecteur sur sa carrière exemplaire et de figurer en bonne place dans les encyclopédies consacrées à la BD . Par son talent, et sa conscience professionnelle, il a su s'imposer dans son pays où il est reconnu comme un des grands auteurs de Tex dont il contribue à perpétuer la légende.

L.Cance

TEX par ClaudioVilla (1989)

Couverture de Galleppini, avec Tex en facheuse posture, sauvé par celle qui deviendra son épouse



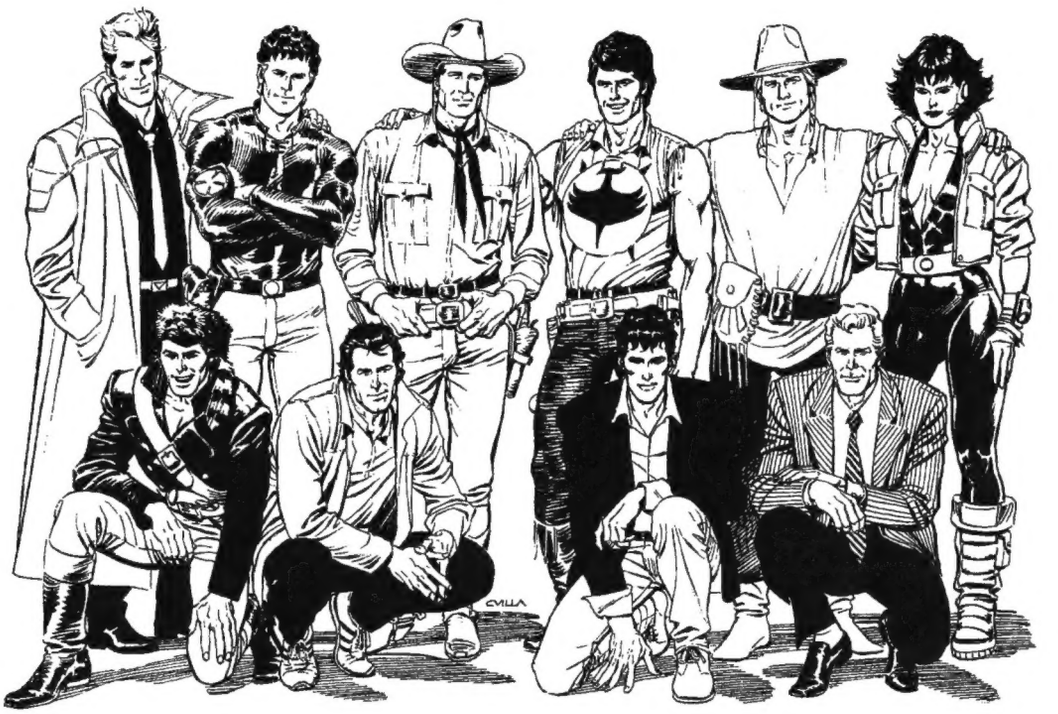
INTERVIEW

Autoportrait

© des illustrations C.Villa et Bonelli

CLAUDIO VILLA

Par Luigi MARCIANO



Quand et comment s'est révélée ta passion pour le dessin ?

Très tôt. Les premiers signes remontent avant l'école primaire. Je me souviens, et c'est le souvenir le plus vivace que je conserve, du mal que j'ai eu à concevoir un corps humain avec son épaisseur et non un trait "plat". Un détail qui m'avait fait travailler durement tout un après-midi fut un cow-boy (un dessin prophétique!) avec d'énormes éperons, dessiné sur un carton qui contenait mes jouets. Mais je ne pensais pas en faire ma carrière, j'avais seulement le désir de dessiner. Je lisais beaucoup de BD et j'imaginais comment je voulais les voir.

Quelles étaient tes lectures ? Est-ce que tu lis toujours des BD ?

En tant que lecteur j'ai toujours eu du plaisir à lire des BD. J'ai commencé avec *Michelino,* j'avais à peine 4 ans, pour passer ensuite à *I Classici dell'Audacia*, et à toute la gamme des super-héros (ma passion!) comme Batman, Superman, Dare Devil, etc. Puis *Il Corriere dei Piccoli, Gli Albi Ardimento, L'Eternaute* et *Comic Art.* J'admirais ces auteurs et à un certain moment j'ai pensé pourquoi pas moi !

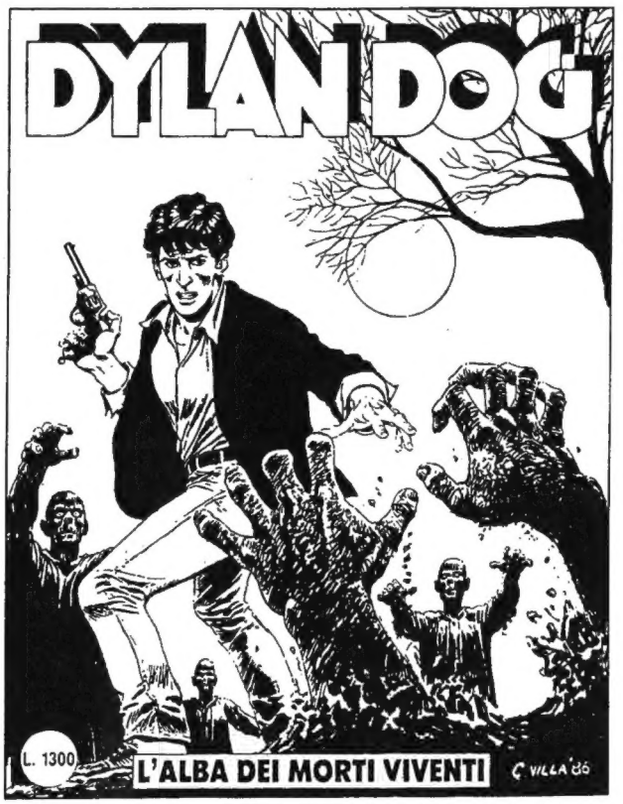
C'est alors que tu rencontres le grand Franco Bignotti. Selon toi, quelle fut la raison qui l'a poussé à croire en toi ?

C'est une question que je me suis posée mais je n'ai jamais trouvé de réponse satisfaisante, je crains de ne jamais savoir ce qui l'a incité à m'apprendre le métier car je n'ai jamais osé lui demander. Il disait que, dans ma façon de dessiner, il trouvait des prédispositions pour la BD. Entendre ça de la part d'un professionnel me flattait. Il est certain qu'aujourd'hui, après des années de métier, en revoyant mes travaux de débutant, je ne parviens pas à comprendre comment il pouvait y trouver un talent "si particulier".

Quels étaient vos rapports en dehors de la technique ?

Pendant un an et demi, lorsque je fréquentais son studio, j'ai eu l'occasion de connaître assez bien son caractère. Il était incapable de dire non à une commande. Il était d'une grande humanité, toujours joyeux, toujours prêt à me pousser vers de nouveaux objectifs, mais capable aussi d'un rapport quasi paternel. Je me souviens que, même s'il était fatigué par une dure journée de travail (et la sienne était dure: je faisais une planche par jour alors que lui en faisait trois), il se remettait à la table à dessin pour corriger mes erreurs sur les premières planches que je livrais pour le marché français. Une chose me revient souvent à l'esprit, c'est quand il me disait se souvenir de la période ancienne autrement plus difficile où il fallait faire le tour des éditeurs pour trouver du travail.

Illustration: photo de famille des héros Bonelli par Claudio Villa, Nathan Never, Mister No, Tex Willer, Zagor, Ken Parker, Legs Weaver, Commandante Mark, Nick Raider, Dylan Dog & Martin Mystère.



DYLAN DOG N°1 (1986)

Pour revenir à la question précédente, cela pourrait être l'une des raisons qui l'ont poussé à être mon professeur. C'est ainsi que l'avait surnommé Giovanni Ticci quand lors d'une visite à son studio (ils étaient amis et se voyaient souvent), il m'avait trouvé en train de gribouiller mes premiers essais de BD: "Tu t'es trouvé un bon professeur!", me dit-il. Ce jour-là, il me fit une dédicace et ajouta: "Le dessin, je te le ferai l'année prochaine!". Le temps a passé et je l'attends toujours! Désolé pour la digression.

S'il n'avait pas été ton intermédiaire, comment penses-tu que ta carrière se serait déroulée ?

Si je n'avais pas eu un professeur comme lui, je n'arrive pas à imaginer comment les choses se seraient passées. Cela aurait certainement été beaucoup plus difficile, à la fois pour me construire professionnellement et pour trouver du travail. Son décès en 1991, cela semble banal à dire, m'a privé d'une personne très chère. Je sens que, en dépit des dernières années où nous nous sommes vus de manière épisodique, je suis proche de lui. Je pense souvent à lui comme si j'allais le retrouver, comme s'il était simplement parti pour de longues vacances ou un long voyage... Je peux seulement dire que le vide qu'il a laissé est rempli par son souvenir qui vit toujours à travers chacun de mes dessins.

Ta réponse dénote l'image d'une personne sensible, tournée avant tout vers les valeurs et rapports humains. Quel est ton type de caractère ?

Comment me décrire ? Il y a le risque de dire ce que j'aimerais être, de distordre mon image, de montrer un raté ou un génie incompris. En tentant d'être objectif, je me sens quelqu'un qui, parfois, est trop exigeant, avec une grosse dose de paresse, très autocritique, avec l'anxiété de pouvoir toujours faire mieux. Je me sens impliqué dans mon travail au point de me sentir responsable de ses effets sur les autres. Je m'intéresse aux problèmes existentiels, je cherche le pourquoi et la cause de tout. La meilleure réponse que je me suis donnée est qu'il existe un Dieu et, à son côté, je cherche à trouver où est le bien et le mal. Je fais très attention et lorsque je rencontre des lecteurs je tente de démystifier le mythe. Par exemple, pour mes couvertures de Dylan Dog, je me suis retrouvé à dédicacer face à des gens qui me regardaient comme un martien. Je les comprends, car moi-même, lorsque j'ai connu Ticci, je ne savais quoi dire et je le regardais comme quelqu'un venu d'une autre planète, nous montrer un miracle, graphiquement parlant. A présent que je vis la même situation, ça m'influence car je ne suis rien que quelqu'un qui fait son métier avec passion.

Tu viens de dire que tu te sens responsable des effets de ton travail sur les autres, dans ce cas comment affrontes-tu certaines situations comme la violence, l'érotisme, etc.

Des scènes scabreuses, aujourd'hui, on en trouve partout. Dans Tex, par exemple, les gens se tirent dessus et avec un zip tout est fini sans montrer l'effet réel d'un tir d'arme à feu et souligner ain- si la dangerosité de tirer sur quelqu'un. Ce serait probablement de la culture, avec un grand C, de montrer le véritable effet, mais on perdrait ce à quoi nous sommes désormais habitués par tous ceux qui ont fait des films et des BD avant nous: fusillades spectaculaires, combats aux poings interminables, les diverses scènes de violence sans lesquelles, semble-t-il, un film ou une BD de grande audience ne peuvent exister. Aujourd'hui, comme pour tout le reste, nous assistons à un débordement de tout cela.

Mais pourquoi en arriver à un tel débordement ?

Peut-être que la "soupe" ancienne est devenue insipide et donc qu'il faut rajouter du sel. Et le sel est arrivé sous forme de violence, ou de femmes dénudées...Je me suis moi-même trouvé confronté à cette façon de représenter les choses. D'abord avec une histoire de Martin Mystère, ce qui peut sembler étrange au lecteur, puis avec Dylan Dog.

Tu fais référence à l'histoire de Martin Mystère "La flûte de Pan", avec la scène de la femme brûlée ?

Exactement, dans la dernière histoire que j'ai faite pour cette série. Il y a quelques scènes un peu dures: une femme brûlée avec son enfant. Le bourreau était un prêtre un peu étrange. J'ai eu un sentiment de gêne devant cette scène. Que va-t-elle laisser au lecteur ? En ce qui concerne le prêtre, O.K, dans le passé l'Eglise en a fait des vertes et des pas mûres. Je ne suis pas un saint, mais que va penser un croyant en voyant cela ? Essayons de nous demander ce que penserait, par exemple, un communiste convaincu s'il devait dessiner une histoire qui montrerait un autre communiste qui ferait des choses semblables ? La comparaison est banale mais l'exemple est clair. En somme je me sentais dans l'embarras. Ce n'était évidemment pas une raison pour quitter ma table à dessin, indigné, et pour jeter le scénario au panier, car le but de l'histoire n'était pas de montrer des gens qui brûlaient.

Et Dylan Dog, pour lequel tu dessinais seulement les couvertures, tu l'as abandonné par choix ou pour passer à autre chose ?

Pour Dylan Dog, même si cela peut paraître étrange, je me sentais encore plus impliqué et je me posais sans cesse des questions. Pourquoi, après les premiers numéros, les scènes intérieures

Illustration ci-contre: une partie de cartes entre Dylang Dog, Martin Mystère et Nathan Never (1991)

devenaient de plus en plus violentes, même quand ce n'était pas nécessaire on montrait la séquence en détail. Pourquoi le scénariste, Tiziano Sclavi, était-il aussi excessif alors qu'il a écrit des histoires tellement belles avec toute la gamme des sentiments humains qu'il est si doué à décrire et raconter ? Que cherche celui qui achète cette BD ? S'intéresse-t-il à l'histoire ou bien veut-il voir combien il y a d'écartèlements ? Que lui reste-il après avoir lu ces récits ? Les images influencent beaucoup les gens, au point que même les publicitaires en utilisent des tonnes quand ils veulent faire acheter un fromage, et je ne parle pas du fait que quelqu'un qui lit Dylan Dog va forcément écarteler une femme car maintenant il sait comment faire, mais je parle du poivre, non plus du sel qui désormais est utilisé pour assaisonner ces histoires qui pourraient très bien s'en passer.

Si aujourd'hui on publie ce genre lu par des enfants, qui l'achètent, ce qui veut dire que ça leur plaît, que devrons-nous leur proposer pour continuer à les intéresser lorsqu'ils seront devenus adultes ? Nous avons tous du potentiel en venant au monde. Ce que nous devenons dépend de notre environnement qui nous conditionne et nous donne la possibilité de choisir notre voie. Quand un jeune enfant trouve sur sa route un journal avec des femmes nues, il n'est pas dit qu'il deviendra un voyeur. Pourtant, celui qui a fait ce journal le transforme en voyeur. L'oeil sera stimulé et une part de lui se retrouvera devant un choix: lorsque le journal deviendra vieux, il en cherchera un autre pour retrouver les sensations ressenties la première fois. Ou bien, il cherchera une femme avec laquelle les choses, dans la réalité, ne seront pas aussi faciles. Si nous habituons les lecteurs au mauvais goût, on court le risque que, pour survivre, nous devrons le rabaisser encore plus. De plus, dans le cas spécifique de Dylan Dog, je me sentais impliqué même si je ne dessinais que les couvertures et si c'était une expérience enthousiasmante. J'ai parlé de tous ces problèmes avec l'éditeur qui a très bien compris. A partir du N°42, les couvertures de Dylan Dog ont eu une autre signature.

Pourtant Dylan Dog a changé et les histoires sont devenues, disons, plus " normales "...

Oui, il a changé et s'est rapproché de ce que j'espérais d'un auteur comme Tiziano Sclavi. Probablement que la période de la violence fut seulement un "moment" de la vie de la publication. Le récit "Terrore dall' Infinito", selon moi, est un chef-d'oeuvre et cela m'aurait plu d'avoir à le dessiner. Si j'avais su qu'il allait changer de registre, peut-être que je serais encore sur les couvertures. Mais c'est la vie ! Avec le recul, les puits sont pleins de regrets !

Quels sont tes dessinateurs préférés ?

Hermann, Giraud, Curt Swan (Superman), Neal Adams, Aldo Di Gennaro (pourquoi ne fait-il plus de BD, quelle misère!), Mario Uggeri (même question!), Giovanni Ticci (pour moi le père du western, après lui le déluge), Angelo Stano, Milazzo, Castellini, Roberto De Angelis, Casertano, Steve Rude, Jorge Zaffino, Mike Mignola, Brian Bolland, David Mazzuchelli, Blanc-Dumont , Williamson...

Une belle liste, mais étrangement il manque les grands auteurs classiques comme Alex Raymond, Hal Foster , Milton Caniff, etc., qui ont influencé de nombreux dessinateurs. Ils ne font pas partie de tes préférés ? Leur style te paraît peut-être dépassé.

Non, je ne pense pas que leur style soit dépassé. Les raisons pour lesquelles je ne les ai pas cités sont dues au fait que leur présence, étant les grands maîtres de la BD, est inévitablement implicite dans le travail de chaque auteur né après eux. Ils sont les "primates de la BD" (sans aucune offense) desquels nous descendons tous. Mon omission est due à cela.

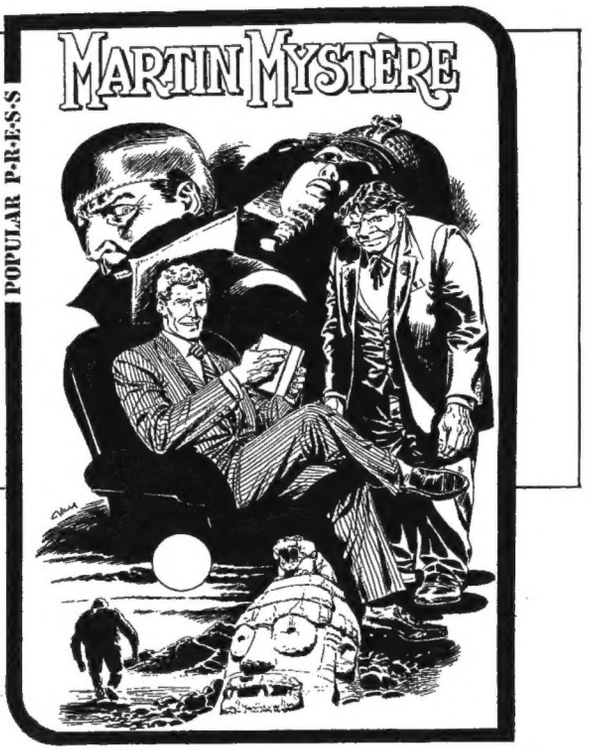
Quels sont les motifs qui te font retenir Ticci comme le père du western et affirmer qu'après lui c'est le déluge ?

Selon moi, Ticci est clairement, après Galleppini, Letteri et tous ceux qui l'ont précédé, celui qui a réussi à incarner parfaitement l'idée du western et qui a eu la capacité et les moyens appropriés pour la faire littéralement vivre dans les pages de Tex. Il a la capacité d'exploiter pleinement le matériel visuel à notre disposition (livres, internet, etc.) et l'habileté graphique de le restituer. Si je dois effectivement reconnaître à Galleppini une habileté remarquable pour inventer un western imaginaire -les révolvers de Galleppini étaient inventés, mais je suis convaincu que plus d'un lecteur aurait juré, en les voyant, de se trouver devant les mythiques colts de l'Ouest- et avec lequel il a conquis des centaines de lecteurs. On ne peut nier que Ticci a transporté ces mêmes lecteurs dans un Ouest plus réel et plus authentique. Après son interprétation des déserts, des montagnes enneigées du Nord, de ses armes, des forêts et des Indiens... qui peut apporter après lui une touche de nouveauté pouvant intéresser ultérieurement le lecteur ? Après lui, personne ne peut émerger, il a déjà réalisé les pages les plus belles de cet Ouest romantique et en même temps authentique. Il a déjà épuisé toutes les nuances possibles des cieux de l'Ouest jusqu'au coucher du soleil et de tout ce que l'on peut trouver dans ses planches. Qui serait capable de prendre son héritage et de faire mieux ? Y a-t-il mieux après Ticci ?

Malgré toute l'admiration que je porte à Ticci, ton jugement me semble un peu trop catégorique. En fin de compte, après lui, il peut y avoir un certain Claudio Villa qui a toutes les cartes en main pour être son héritier. Dans ton travail, je vois une recherche continuelle de renouvellement d'un langage expressif. Une tentative pour se rapprocher le plus possible de la réalité, à travers une structure particulière des planches avec un découpage novateur et l'insertion de techniques nouvelles. Es-tu d'accord avec moi ?

Dessin pour le Festival de Carcare (1995)

Avant tout, je te remercie pour ce que tu as dit, ce serait un honneur pour moi d'être l'après-Ticci. Toutefois, les techniques que tu cites m'intéressent et c'est vrai, je suis prêt à en faire un bon usage chaque fois que l'occasion se présente. Dernièrement, il y a eu une petite variation dans mes intentions; en conséquence mon intérêt pour le réalisme augmente sans cesse, aussi, ce que je dis aujourd'hui peut être dépassé demain par d'autres intérêts ou expériences. Ce qui me passionne maintenant c'est la fusion du langage graphique avec le naturalisme. Je m'explique. Je prends l'exemple d'un personnage dont on ne voit pas le visage parce qu'il est complètement noir, en silhouette. Ce type d'image suggérant le mystère fascine le lecteur. C'est un effet graphique. Avec un style non réaliste (me vient à l'esprit Mignola qui est graphiquement réaliste tout le temps), il est facile d'utiliser ce langage. C'est plus difficile si l'on reste ancré dans un style purement naturaliste où chaque ombre possède son explication, indépendamment de ce que la vignette peut suggérer. Voilà ce que je recherche, utiliser le naturalisme



Dos de couverture du fanzine italien
POPULAR PRESS N°4

comme un engagement graphique. Je fais toujours un pourquoi à l'ombre et je le mets comme j'en ai besoin et où j'en ai besoin. Ceci afin de suggérer également ce que je veux exprimer dans une vignette plutôt que de montrer seulement comment parle ou se déplace le héros. En somme, je cherche, au-delà de la description, à donner les sensations de la scène, suggérer la tension, les sensations en plus du dessin. Je ne sais pas si je réussis et peut-être que cela fera sourire celui qui l'a déjà découvert depuis longtemps. Faire du dessin sa propre vie, cela signifie aussi se retrouver et remettre en cause ce que l'on a établi, mais qui révèle une nouvelle façon de voir son travail dès que l'on cherche à aller au-delà des limites et de provoquer de nouvelles stimulations pour se renouveler chaque jour.

Dans un numéro de la revue EPOQUA, tu as livré une brève histoire intitulée "60 jours à Palerme", axée sur les homicides de Falcone et Borsellino. C'est ta première BD basée sur la réalité quotidienne. Ton dessin, pour cette occasion, atteint une expressivité très forte. Et c'est peut-être avec cette façon de dessiner, quasi photographique, que tu entends arriver à ce renouvellement dont tu parles, pour être plus près de la réalité. Par ailleurs, je crois que c'est aussi la première histoire que tu scénarises. Penses-tu renouveler cette expérience ?

Cette histoire était spéciale, elle nécessitait un style particulier, très proche de celui utilisé pour faire un portrait vivant. Je devais, selon moi, donner l'impression que mes personnages étaient bien réels à ce moment de leur vie. Ce n'était pas le style que j'aurais utilisé pour raconter une histoire de trois cents pages car cela aurait été trop difficile à manier. Il y a toutefois quelque chose dans mon changement de style. Je me suis référé par-dessus tout à deux anciens (hélas décédés, NDLR) Enrico Bagnoli, que j'admire et estime pour ses réalisations de portraits et Mario Uggeri, autre "grand vieux" (pour moi, cette expression est synonyme d'une grande expérience) de la BD et de l'illustration italiennes. Je ne sais pas si je recommencerais mais, si on me le demandait, je ne me déroberais pas, à condition que le travail sur Tex me le permette.

Couverture du Dictionnaire du Mystère
"La musica misteriosa" (1996)

D'après toi, pour rénover la BD, cela doit se produire sans oublier les canons et les schémas classiques, ou bien au contraire en s'en éloignant totalement, en adoptant une plus grande expérimentation et un graphisme plus virtuose ?

Selon moi, toutes les innovations, même les plus hardies, ont un fond culturel qui, bon gré mal gré, contribue à leur développement. Les hommes primitifs n'auraient pas pu inventer la voiture (première chose qui me vient à l'esprit) car personne n'avait encore inventé la roue. D'une chose naît une autre, on ne peut ignorer le passé pour construire le futur, car le passé nous l'avons en nous. Ce discours est aussi valable pour le dessin. Innover, d'accord mais sans oublier ceux qui ont découvert des techniques avant nous, ce qui serait une présomption inutile et un manque de respect envers ceux qui nous ont précédés. Et ensuite ? On ferait de même avec notre propre travail ? Villa n'aurait jamais existé, Casertano, Ticci et tous les autres, auraient disparu! Un coup d'éponge et on repartirait à zéro! Mais pour aller où ?

Comment a évolué ton style dans le temps ? Est-ce la conséquence d'un travail ou par nécessité, dans le sens où tu as dû t'adapter aux différents sujets à traiter ?

Les deux à la fois. Il y eu interaction. Le style a évolué déjà de lui-même, mais la diversification des paramètres a accéléré le processus.

Comment es-tu entrée chez Bonelli ? Qu'a signifié pour toi le fait d'appartenir au prestigieux staff des dessinateurs de Tex ? As-tu rencontré des problèmes pour reprendre ce personnage prestigieux et quels souvenirs gardes-tu de cette période ?

Franco Bignotti avait présenté à Bonelli des photocopies de mes travaux destinés à la France pour les éditions Lug. Elles ont été examinées et on m'a demandé trois planches d'essai pour Martin Mystère, une nouvelle série qui démarrait. Ce fut un coup de chance car c'est à ce moment-là que se constituait le staff qui devait prendre en charge ce personnage. Ainsi j'ai eu la possibilité d'être testé... et accepté! Le sentiment que j'ai éprouvé était celui d'un tifosi qui rencontre son idole-footballeur. J'étais pétrifié par la peur de voir en face celui qui allait lire mon travail. Sinon, je ne me souviens de rien de bien particulier, j'étais déjà bien trop attentif à maintenir la masse gélatineuse en laquelle je m'étais transformé en entrant dans le temple. Faire partie de l'équipe des dessinateurs de cette grande maison avait une grande importance pour moi. A l'époque de mon passage de Martin Mystère à Tex, ce dernier était la série de pointe de la maison. Aujourd'hui il partage cette position

avec Dylan Dog. J'ai vu ça comme une promotion. Puis je me suis rendu compte de la fatigue qu'apportait la réalisation d'un monument tel que Tex, dans le sens historique du terme. Il y avait le risque de trahir le travail de ceux qui m'avaient précédé si je n'étais pas rentré parfaitement dans le personnage. Le style que je possédais alors appartenait à une ambiance à la Martin Mystère: propre, lucide, essentiel. Là, dans l'Ouest, il y avait de la poussière, des maisons en bois, pas de gratte-ciels vus en perspective. J'ai adapté mon dessin à ces nouvelles exigences, mais au début ce fut dur. Et pourtant j'aime le western! Avec cependant une culture différente de celle de Galleppini, Letteri, etc. La psychologie de Tex est aussi suggérée par ma façon de souligner une expression, une particularité du visage. Dans cet inévitable changement, je cherchais cependant à rester fidèle à l'image qu'ont les lecteurs, et moi-même, de Tex.

Tu penses dessiner un jour un "Texone" ? (collection de grands RC hors série au format album réalisés par de grands noms de la BD internationale. NDLR). Ca te plairait ?

Qu'on me propose ou non un "Texone" sera une décision de l'éditeur. Actuellement, je ne sais rien à ce sujet, je peux seulement dire que ça me plairait d'en faire un. Voir l'une de ses histoires en un seul volume doit procurer un bel effet.

Comment as-tu résolu les différences d'ambiance, non seulement scénographiques, mais principalement psychologiques, qui existent entre Tex, Martin Mystère, Dylan Dog et Nick Raider ?

La psychologie de Tex est, bien sûr, différente de celle de Martin Mystère et Dylan Dog, surtout pour ce dernier, mais cela reste malgré tout celle d'un héros. Souffrance, décision, audace, courage se retrouvent un peu dans tous les héros de BD. La modalité de l'expression change. On ne peut faire un Tex avec un regard triste, un problème existentiel perdu sur son visage, ça ne peut pas être Tex! Il peut avoir aussi des problèmes, mais à la différence de Dylan Dog, il ne les manifeste pas de la même façon. Je trouve très stimulant cette espèce de défi: donner à Tex une plus ample épaisseur psychologique en le faisant rester le Tex de toujours.

En vivant avec le personnage on apprend à le connaître, mais son caractère est entièrement dû au scénariste. Dans ma carrière, j'en ai connu beaucoup pour lesquels j'ai éprouvé des difficultés ou des affinités que j'ai affrontés avec la volonté de les comprendre, afin de savoir les interpréter au mieux. Je n'ai pas eu la possibilité de réaliser des récits de Dylan Dog et Nick Raider (que j'ai créés graphiquement) ceux-ci étant dessinés par d'autres. Nick Raider, à peine imaginé, a demandé sa liberté et je ne l'ai plus jamais revu. On a eu besoin de recherches et diverses études ont été nécessaires avant de mettre au point son visage. Avec Nizzi, son scénariste, nous sommes partis de l'acteur Ryan O'Neil dans le film "Driver" mais nous avons vu que son visage s'adaptait mal au dessin, c'est pourquoi on a laissé la voie libre à la recherche. Son visage, dans mes intentions, devait rappeler Robert Mitchum, mais sans trop s'en rapprocher. Il devait avoir quelque chose d'immédiatement reconnaissable par tous les dessinateurs qui allaient l'animer. On a opté pour que le nez de Nick, de profil , fasse presque un trait avec le front, plus une fossette au menton et les cheveux épais et longs. Il était prêt pour grandir dans d'autres mains qui, indubitablement, l'ont amélioré (je pense à Milazzo). Au final, vu mon expérience sur Martin Mystère et les efforts pour trouver un héros neutre, je pense que cette simplicité de trait peut aider les contributions individuelles de chaque dessinateur. Nick Raider et Dylan Dog, je les vois comme je les fais voir aux autres. Je peux dire que Dylan Dog m'intrigue beaucoup, par sa personnalité complexe et il serait intéressant d'en dessiner les facettes qui le caractérisent.

De tous les personnages, principaux ou secondaires, dessinés jusqu'à maintenant, auquel es-tu particulièrement attaché et pourquoi ?

Après avoir donné vie à un personnage, il y a, d'après moi,un besoin de le faire "bouger " pour le régler. C'est pourquoi on doit immédiatement exclure Dylan Dog et Nick Raider, que d'autres ont fait bouger et évoluer. Celui qui en ce moment (nous sommes en 1992. NDLR) est "Le Tigre Noir", le dernier grand méchant de Tex, car c'est le plus personnel parmi tous ceux que j'ai dessinés jusqu'à présent. Nizzi m'a laissé les mains libres pour le faire.

. Tu n'as jamais été en désaccord avec ton scénariste ? Tu suis scrupuleusement ses instructions ou bien prends-tu des libertés ? Avec quel scénariste as-tu le meilleur feeling ?

Oui, je respecte le scénario. Nous sommes tous différents et chacun a sa façon de voir les choses, c'est normal. Les indications que je reçois sont descriptives sans plus et je me sens assez libre. On me fournit le sujet (un résumé) de l'histoire et le scénario.

Etudes sur le personnage deNick Raider

Le Tigre Noir (étude par C .Villa)

BATMAN vu par Villa

Chaque page du scénario décrit chacune des vignettes qui la composent et en indique les dialogues. Jusqu'à présent, je n'ai travaillé qu'avec deux scénaristes: Castelli et Nizzi, à part la parenthèse G.L.Bonelli. Je n'ai pas de préférence, je me trouve bien avec tous. En fait, j'aimerais faire quelque chose avec Sclavi ou avec Berardi.

Pour conclure cet entretien, quel est le désir que tu aimerais voir satisfaire ?

Le plus beau et le plus important serait de pouvoir dessiner une histoire de Batman et Superman. Ensuite, j'aurais le plaisir de laisser quelque chose de positif après avoir, j'espère le plus tard possible, quitté cette vallée de larmes.

Extrait d'une interview réalisée par Luigi Marciano, publiée dans le fanzine italien IL FUMETTO N°4 (1992), traduction de Gérard Thomassian et mise en forme par L.Cance.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISE

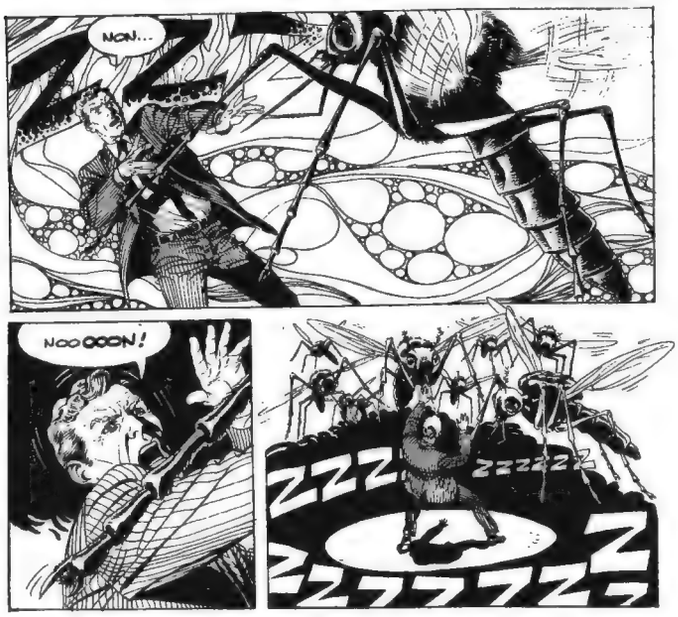
ÉDITIONS LUG

La bibliographie française de Claudio Villa se résume surtout aux éditions Lug où il a débuté professionnellement en dessinant deux mini-séries inédites. Ensuite, cet éditeur a repris une partie de ses travaux sur deux personnages des éditions italiennes Bonelli, "Martin Mystère" dans OMBRAX et le célèbre "Tex". dans RODEO.

ENGUERRAND ET NADINE (études 1981)

GUN GALLON 2° épisode (1984)

OMBRAX 240



BLEK

ENGUERRAND ET NADINE: 6 épisodes de 40 pl. sur scénario de Maurizio Torelli, du N°367 (05.07.81) au 372 (05.12.81). Réédition aux N°508 (05.04.93) à 513 (05.09.93). Repris en album en Italie par l'ANAFI (Il Fumetto).

GUN GALLON: 4 épisodes de 33 pl. sur scénario de Maurizio Torelli, du N°396 (05.12.83) au 399 (05.03.84). Nouvelle version de ce personnage créé par Lina Buffolente dans Zembla. Repris en album dans la collection "Rivière Blanche": GUN GALLON T.5 (2018)

OMBRAX

Reprise de 3 épisodes de Martin Mystère parus en Italie sur scénarios d'Alfredo Castelli:

LE CRANE DU DESTIN aux N°221 (10.06.84) et 222 (10.07.84): 192 pl. Adaptation des N°11 et 12 italiens. Réédité dans MUSTANG N°296 (01.2001) et 297 (03.2001).

LE LIVRE DES ARCANES aux N°231 (10.04.85) et 232 (10.05.85): 96 pl. Adaptation des N°21 et 22 italiens .

LA CHAMBRE DU TEMPS aux N°240 (10.01.86) et 241 (10.02.86): 139 pl. Adaptation des N°30 et 31 italiens.

RODEO

Reprise de 5 épisodes de Tex parus en Italie, le premier sur scénario de Gian Luigi Bonelli et Tiziano Sclavi, les suivants sur scénarios de Claudio Nizzi:

LE RANCH DES HOMMES PERDUS du N°479 (05.07.91) au 481 (05.09.91):127 pl. Adaptation des N°311 et 312 italiens.

LE NAVIRE PERDU du N°498 (05.02.93) au 502 (05.06.93): 260 pl. Adaptation des N°328 à 330 italiens.

LE COMPLOT du 531 (05.11.95) au 536 (05.04.96): 365 pl. Adaptation des N°354 à 357 italiens.

LE TIGRE NOIR du N°568 (05.12.98) au 572 (05.04.99): 323 pl. Adaptation des N°381 à 384 italiens.

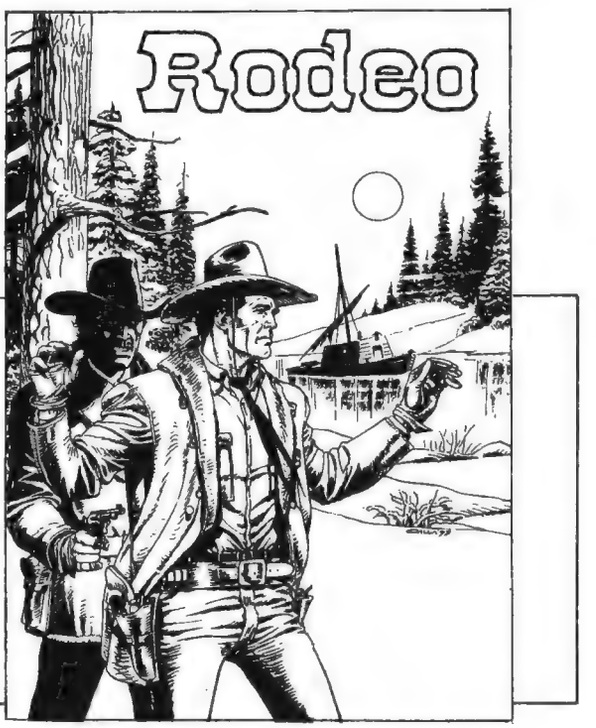
L'HOMME SANS PASSE du N°615 (11.2002) au 617 (01.2003): Adaptation des N°423 à 425 italiens.

COUVERTURES de RODEO avec TEX, du N°591 (11.2000) au 595 , puis 597 et enfin 599 à 628 (12.2003) dernier numéro paru.

NOTES: Une brève présentation de Claudio Villa est parue au N°592 et une bibliographie de Martin Mystère dans OMBRAX a été publiée dans HOP! N°58 (1993) avec l'interview de Sergio Bonelli.

MARVEL FRANCE-PANINI

DAREDEVIL ET CAPTAIN AMERICA (09.2007), scénario de Tito Faraci, "Deuxième mort": 46 pl.



Couverture de RODEO 592 (2000) reprise de TEX 402 italien (1994)

COUVERTURES D'ALBUMS

EDITIONS GLENAT

COLLECTION DEUX HEURES ET DEMIE. Tentative, à l'initiative d'Henri Filippini, d'importer en France quelques-uns des meilleurs personnages des éditions Bonelli. Présentés dans un format roman, avec une pagination conséquente, ces gros pavés de 300 pages regroupent plusieurs épisodes, soit deux heures et demie de lecture. Sont sélectionnés, Martin Mystère et des héros inconnus chez nous à l'époque: Dylan Dog, Nathan Never et Nick Raider. Des séries contemporaines qui connaissent un beau succès en Italie. Hélas, les lecteurs n'ont pas suivi, sans doute pour plusieurs raisons, impression en noir et blanc, diffusion restreinte, méconnaissance de ces séries par le lectorat populaire, un genre boudé par les amateurs habitués aux albums franco-belges cartonnés et en couleurs... ont fait que les ventes ont été trop faibles pour continuer l'expérience qui a cessé après 20 volumes.
Publiée conjointement en Italie par Bonelli, cette collection a bénéficié de couvertures inédites signées Claudio Villa qui en a dessiné 17 sur 20, les trois autres étant de Castellini pour Nathan Never.

Couverture de TEX MAXI N°15
"L'or du massacre" (2011)

NICK RAIDER:

(1993) L'affaire Geronimo	(dessins de B.Ramella)
(1994) Chasse à l'homme	(dessins de J.E.Caramuta)
(1994) L'enlèvement	(dessins de A.Capitanio)

DYLAN DOG:

(1993) L'aube des morts	(dessins de A.Stano)
(1993) Mémoire de l'invisible	(dessins de G.Casertano)
(1993) L'Alfa et l'Omega	(dessins de C.Roi)
(1994) Cagliostro	(dessins de L.Piccatto)
(1994) Canal 666	(dessins de G.Ambrosini)
(1995) Zed	(dessins de B.Brindisi)

MARTIN MYSTERE:

(1993) Les hommes en noir	(dessins de G.Alessandrini)
(1993) Fantôme à Manhattan	(dessins de G.Alessandrini)
(1994) Les enfants du rêve	(dessins de G.Alessandrini)
(1994) Temps zéro	(dessins de G.Freghieri)
(1995) L'invention diabolique	(dessins de G.Casertano)
(1995) La secte des assassins	(dessins de C.Roi)

NATHAN NEVER:

(1994) L'heure de la vengeance	(dessins de A.Serra-F.Memola)
(1995) Au cœur des ténèbres	(dessins de S.Cassini)

Editions CLAIR DE LUNE

Sans bruit et sans publicité, cet éditeur s'est lancé dans l'édition d'adaptations italiennes en reprenant de grandes séries des éditions Bonelli avec, en particulier, le mythique TEX. Pendant presque vingt ans, il nous a donné le plaisir de lire bon nombre de récits, restés inédits chez nous, de ce personnage. Mais, diffusés principalement en librairies spécialisées, souvent sur commande, il a eu du mal à toucher son lectorat qui ne savait même pas que ces ouvrages existaient. Finalement, vu les faibles ventes, il cessera ces collections qui comportaient parfois de nouvelles couvertures de Claudio Villa.

TEX MAXI N°8 "Le train blindé" (2004)

TEX MAXI:

(11.1997) Le Chasseur de fossiles	(dessins de J.Ortiz)
(10.1999) L'Or du Sud	(dessins de J.Ortiz)
(10.2000) Les deux visages de la vengeance	(dessins de Repetto)
(10.2001) Les territoires du Nord-Ouest	(dessins de A.Font)
(10.2002) Rio Hondo	(dessins de M.Repetto)
(10.2003) Fils du vent	(dessins de R.Diso)
(10.2004) Le train blindé	(dessins de J.Ortiz)
(10.2005) La piste des embuscades	(dessins de M.Repetto)
(10.2006) Le venin du Cobra	(dessins de Letteri-Della Monica)
(10.2007) Fort Sahara	(dessins de R.Diso)
(10.2008) La cavalerie infernale	(dessins de U.Cossu)
(10.2009) Le long des sentiers de l'Ouest	(dessins de J.Ortiz)
(10.2010) La bête humaine	(dessins de R.Diso)
(10.2011) L'or du massacre	(dessins de J.Ortiz)
(10.2012) La loi de Starker	(dessins de M.Repetto)

TEX collection regroupant les épisodes parus sur 3 ou 4 numéros mensuels:

(2009) Mescaleros	(dessins de J.Ortiz)
(2011) Missouri	(dessins de Mastantuono)
(2011) Le trésor de la mine	(dessins de J.Ortiz)
(2011) Les justiciers de Vegas	(dessins de Mastantuono)
(2012) Le retour du Maître	(dessins de G.Letteri)
(2012) Les invincibles	(dessins de R.Marcello)
(2013) Springfield calibre 58	(dessins de V. de la Fuente)
(2014) La lagune morte	(dessins de F.Civiteli)
(2014) Escorte armée	(dessins de F.Fusco)
(2014) Mission spéciale	(dessins de J.Ortiz)
(2014) Les puits d'Agua Prieta	(dessins de G.Letteri)

TEX MAXI N°10 "Le venin du Cobra" (2006)

Remerciements: Marc-André, G.Thomassian, L.Marciano, F.Hue
IL FUMETTO et la revue LO SCARABEO consacrée à C. Villa

NOUVEAUX ALBUMS

NOTRE PETITE SELECTION

© Frank Cho-Boom! Studios-Delcourt

Au **LOMBARD**: LA JEUNESSE DE THORGAL T.6 par Yann & Surzhenko. A bord du "Drakkar des glaces", Slive la légendaire est à la recherche de la capsule de survie dans laquelle est arrivée la famille de Thorgal. Elle croise la route du fourbe Gandalf qui veut l'épouser pour bâtir un empire. De son côté, Thorgal tente de retrouver Aaricia disparue en mer. Passionnant, mais à suivre...
LEONARD. Dans le T.49, le génial inventeur se mue en chef de guerre. L'occasion pour les auteurs, Zidrou et Turk, de mettre en boîte les militaires, le tout assorti de gags burlesques avec la participation de Basile le disciple souffre-douleur, la souris , le chat, Mathurine la bonne et Mozzarella la fille adoptive.
ALPHA. PREMIERES ARMES Cette série, basée sur les débuts d'Alpha permet de comprendre comment Dwight Tyler, ancien d'une unité d'élite de l'armée de l'air, par esprit de vengeance, va devenir le célèbre agent spécial Alpha. Dans ce 5° épisode "A l'heure où les hyènes vont boire", par Herzet (sc) et Queireix (des), il passe de Lisbonne à la Tanzanie,en passant par l'Italie, Odessa, cornaqué par la CIA, pour démanteler un trafic d'armes.
I.R.S. T.19. "Les seigneurs financiers", par Vrancken et Desberg. Larry B.Max, agent du fisc américain, s'est infiltré dans la haute finance, laissant croire qu'il est désormais à son compte. Même son employeur finit par douter de lui. Après une OPA, il s'empare d'une société de son père et se heurte à un financier chinois ainsi qu'à celui qui l'a aidé dans cette opération. Au terme de cet épisode, l'IRS le considère comme traître et son arrestation est prévue... Suspense à suivre dans "Les démons boursiers".
Egalement paru TEX "Mustang", voir la rubrique "Collectionneurs" .

LOUISE PETIBOUCHON par Albert et Depelley © Long Bec

CHEZ **DELCOURT**: SKYBOURNE par l'excellent Frank Cho ("Psyco Park") pour une fois auteur complet. Il revisite la légende de Merlin qui revient de nos jours. Rendu fou après la mort du roi Arthur, il veut faire disparaître l'humanité. Pour cela, il doit libérer des monstres et des dragons enfermés dans une montagne. Heureusement, Grace et Thomas Skybourne, immortels dotés de pouvoirs exceptionnels, vont faire échouer son projet. Ceci avec force bagarres d'une violence extrême teintée d'humour, très rare dans les comics. Un Art Book FRANK CHO est annoncé pour septembre.
WONDERBALL T.5 "L'Apiculteur" termine ce captivant thriller avec l'affrontement du héros et de l'instigateur du Collège Invisible où ce dernier a formé des tueurs monstrueux prêts à agir sur le territoire américain. C'est une réalisation Duval et Pécau dessinée par le talentueux Colin Wilson. Mais est-ce bien terminé ? Il reste beaucoup de tueurs dans la nature..

Chez **ORIGINAL WATTS** débute une trilogie, ALWILDA, une nouvelle création de Jean-Yves Mitton toujours très à l'aise dans le genre saga guerrière. Il relate l'épopée d'une jeune femme viking qui, au V° siècle, se révolte contre les lois qui lui interdisent d'être une femme libre. Mariée de force elle se rebelle et se lance sur les mers à bord d'un drakkar, dont l'équipage est féminin, pour se livrer au piratage. Ce premier épisode,"Naissance d'une Walkyrie", paru fin 2017, devrait être suivi bientôt de "La pirate de la Baltique". www.originalwatts. com

---

"CONAN LE CIMMÉRIEN" arrive chez Glénat. Héros de l'âge hyborien, précurseur de l'heroic-fantasy, créé par Robert E. Howard en 1932 dans le pulp WEIRD TALES, "Conan" vient de faire son entrée chez Glénat en mai 2018, dans une nouvelle collection dirigée par Patrice Louinet et Jean-David Morvan, adaptant les récits originaux de Howard, débarrassés des modifications et réécritures de Lyon Sprague de Camp et de Lin Carter. Étrennée par deux albums au format 24 x 32 cm complétés d'un cahier bonus de 16 p. avec rédactionnel, crayonnés et hommages d'autres artistes, la collection se double de 2 éditions spéciales en noir et blanc au format 27,5 x 36,8 cm. "La Reine de la côte noire" (64 p., sc. Jean-David Morvan, dessins de Pierre Alary) adapte la 9° nouvelle, "Queen of the Black Coast", parue dans WEIRD TALES en mai 1934, où l'on voit Conan prendre la mer et affronter les pirates de la légendaire Bêlit, autoproclamée Reine de la Côte Noire, qui ne manque pas de tomber sous son charme. Dans "Le Colosse noir" (72 p., sc. Vincent Brugeas, dessins et couleurs de Ronan Toulhoat) -"Black Colossus", la 4° aventure, parue en juin 1933, le barbare passe de mercenaire à général, bataillant contre les hordes démoniaques du sorcier Nathok pour les beaux yeux de la princesse Yesmala. Glénat annonce un 3° tome pour le 12 septembre 2018, "Au-delà de la rivière noire", adaptation de la 14° nouvelle, "Beyond the Black River" (mai-juin 1935), écrit par Mathieu Gabella et dessiné par Anthony Jean.
Aux États-Unis, le cimmérien, publié chez Marvel de 1970 à 2000 et passé chez Dark Horse depuis 2003, devrait revenir au catalogue Marvel en 2019. M.-A. D.

NOUS AVONS RECU

MISSIONS KIMONO T.19. Cet album ne publie pas une grande aventure des pilotes de chasse embarqués à bord du porte-avions Charles de Gaulle, mais une compilation de courts récits complets tous scénarisés par Jean-Yves Brouard toujours bien documenté. Parus à l'origine dans la presse (Air Fan, Tintin...) trois sont dessinés par Francis Nicole, un par Claire Bigard et deux par Carlo Velardi, tous sur le thème du "Sauvetage" (titre de l'album). Toujours disponibles chez le même éditeur (JYB Aventures, 5 square E.Herriot, 35200 Rennes) la série "Allan Mac Bride" (5 albums dessinés par Patrick Dumas) et "Quentin Foloiseau (2 albums dessinés par Jean-Luc Hiettre). www.jybaventures.net

LOUISE PETIBOUCHON est une jeune et attachante inspectrice qui, pour son premier poste, a demandé Limoges, région dont elle est originaire. Elle y retrouve des lieux qu'elle connaît et certains amis. Dans cette ville à l'apparence tranquille, malgré l'hostilité de l'inspecteur chargé de la cornaquer, elle mène avec obstination et efficacité les enquêtes qui lui sont confiées. Sa carrière débute en force avec des enquêtes qui nous entraînent dans l'ambiance rétro de la fin des années 50. Dans lignée nostalgique des Gil Jourdan, Jean Depelley (originaire de la région) livre trois intrigues bien ficelées, dessinées avec virtuosité par Albert dans un style ligne claire moderne. Cette prometteuse nouvelle série est éditée par les éditions du Long Bec sous le titre "Perdreaux aux pruneaux".

DUPUIS

GASTON "En direct de la rédaction". Ce gros et beau pavé de 246 pages reprend les textes de cette chronique parue dans le journal SPIROU entre les N°995 (1957) et 2848 (1992). Elle était animée par les deux talentueux piliers de l'hebdo, Franquin et Delporte. Ce dernier, qui se cachait sous le pseudonyme de Fantasio, parodiait la vie de la rédaction à travers les innombrables gaffes de Gaston que Franquin illustrait. C'est drôle, débordant d'imagination avec les déboires de cette rédaction perturbée par la présence de Gaston, ses inventions, ses bévues et ses initiatives désastreuses. Bonne idée d'avoir regroupé ces textes qui bénéficient d'une belle maquette qui met en valeur les superbes illustrations de Franquin.

GASTON "Le gaffeur qui avait du nez". Ce collectif, présenté comme étant un MEGA SPIROU Hors-Série de 124 pages, est consacré au célèbre gaffeur avec: un reportage sur le film (sorti le 04. 04.18), de nombreux hommages, des gags inédits (par Fabcaro, Trondheim, Libon, Tarrin, Féroumont, Nob, Vehlman/Yoann, Delaf Schwartz, etc), des reprises de Franquin en rapport avec les divers thèmes évoqués (écologie, sciences, musique, etc) et témoignages de personnalités de ces disciplines, etc., une interview de Zep et une autre de Jannin à propos de la nouvelle colorisation des albums.

MARC JAGUAR "Le lac de l'Homme-Mort". Nouvelle édition, en GF dans une belle présentation; textes réécrits, couleurs refaites, de l'album broché publié en 1957 (réédité en 1978) et épuisé depuis longtemps. Cette unique aventure de Marc Jaguar, parue à l'origine dans RISQUE-TOUT en 1955, était prometteuse, car Tillieux y insufflait tout ce qui fera son succès par la suite et qu'on retrouvera dans Gil Jourdan l'année suivante. Il avait même entamé un second épisode "Les camions du diable", mais le magazine cessant de paraître il fut interrompu. Les 8 pages déjà réalisées sont reprises ici en fac-similé (textes en néérlandais) et cet ouvrage est présenté par J.L.Bocquet qui rappelle les débuts de Tillieux chez Dupuis. L'épisode inachevé a été repris et terminé par J.L.Delvaux, E.Borgers et F.Walthéry (voir la rubrique "Actualité des collectionneurs

LES SCHTROUMPFS sont apparus en 1958 dans une aventure de "Johan et Pirlouit". Delporte trouvant l'idée géniale propose à Peyo de leur donner leur autonomie dans les mini-récits. Le premier, "Le Schtroumpf noir", paraîtra dans Spirou 1107 (25.07.59) suivi par 5 autres avant de passer en RC au format du journal. Ils seront redessinés plus tard au format des albums pour y être publiés. Les éditions Dupuis ont entrepris la réédition de la première version dans de petits albums sympathiques (48 pages en PF), cartonnés et en couleurs.

Egalement paru: **BUCK DANNY** "Classic" T.5 par Marniquet & Zumbiehl, dessiné par Arroyo. Cette fois, Buck, Sonny et Tumbler sont en pleine guerre froide et vont affronter les méchants Soviétiques dans "Opération rideau de fer". Une chose que J.M.Charlier n'aurait pu se permettre à son époque sans être censuré. A suivre dans "Alerte Rouge".

INTEGRALES DUPUIS

LUCKY LUKE. T.3 L'intégrale se poursuit avec les albums 7 (1955) "L'élixir du docteur Doxey" et sa suite "Chasse à l'homme", (Spirou 765 à 808/1952-53), 8 (1956), "Lucky Luke et Phil Defer" incluant le RC "Lucky Luke et Pilule" (Le Moustique 1464 à 1494/1954) et 9 (1957) "Des rails sur la prairie" (Spirou 906 à 929/1955-56), premier album scénarisé par Goscinny, non crédité, mais avec R.G accolé à la signature de Morris. En prime, un RC "Grabuge à Pankake City" paru dans Risque-Tout N°5 (1955). A noter que si "Lucky Luke et Phil Defer" a été pré-publié dans Le Moustique c'est en raison des craintes de l'éditeur suite aux remontrances de la censure française. C'est ce que nous expliquent Christelle et Bertrand Pissavy-Yvernault dans la copieuse (46 pages) et passionnante introduction où ils développent le séjour de Morris à New York et ses relations avec l'équipe de MAD et Goscinny. Une époque lointaine où les auteurs ne se doutaient pas encore de l'importance que prendrait leur personnage.

VALHARDI Le T.4 marque le retour de Jijé qui reprend, 15 ans après, le personnage qu'il a créé en 1945 avec Jean Doisy, après l'avoir confié pendant 10 ans à Eddy Paape. Ici, notre héros change de comparse avec le jeune farfelu mais efficace reporter Gégène pour entamer une nouvelle carrière dans les pages de Spirou. Ce nouveau Valhardi, bien ancré dans son époque, va tenir en haleine les lecteurs jusqu'en 1984. Cette intégrale est désormais présentée par Jérôme Dupuis (journaliste à L'Express) qui livre, sur 40 pages,

VOYONS UN PEU CE NOM-LÀ DANS L'ANNUAI...
...SI C'EST UN VITRIER QU'VOUS CHERCHEZ, Y EN A PAS DEUX... C'EST LAFONT ... MAIS N'EST PAS CHEZ LUI POUR L'MOMENT...
VALHARDI par Jijé © Dupuis

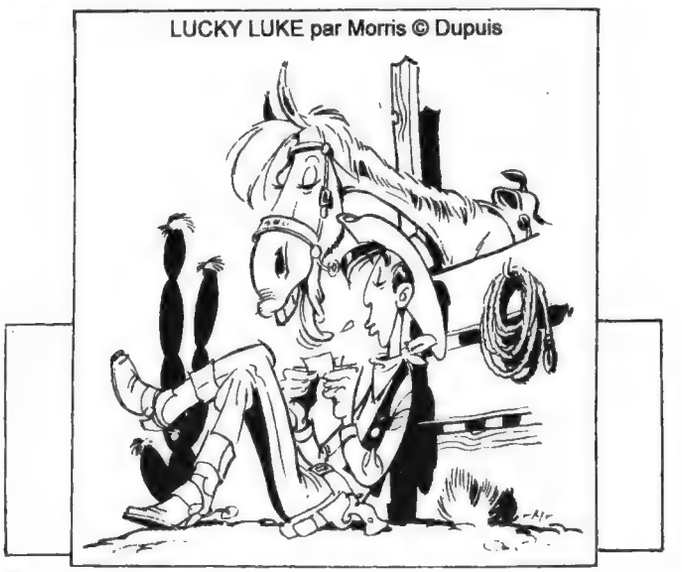
une foule de renseignements sur le contexte de l'époque et la réalisation des récits suivants: "Contre le Soleil Noir" (Spirou 967 à 988/1956-57), "Le gang du diamant" (Spirou 989 à 1012/1957) sur scénario de J.M.Charlier, avec la conclusion inédite de ce dernier et que Jijé avait terminé n'ayant pas reçu le texte de son scénariste à temps, "L'affaire Barnes" (1015 à 1035/1957-58) et "Le mauvais oeil" (1043 à 1063/1958). (260 pages).

JOJO par A.Geerts
© Dupuis

JOJO T.2 (1991-1998) L'attachant petit héros créé en 1983 par André Geerts, auteur disparu prématurément à l'âge de 54 ans en 2010, est devenu au fil des ans un personnage emblématique du journal Spirou où il était publié en chapitres. Geerts a su restituer les émotions de l'enfance à travers l'espiègle Jojo qui vit chez sa Mamy dans un village campagnard, son père travaillant à la grande ville. Avec son meilleur copain, Gros-Louis, il évolue dans un monde bucolique plein de tendresse où l'amitié n'est pas un vain mot. Une série comme on aimerait en lire plus souvent. Cet album, préfacé par Morgan di Salvia, reprend les albums 5 (1992) "Un été du tonnerre", 6 (1994) "Le serment d'amitié", 7 (1995) "Mamy se défend", et 8 (1998) "Monsieur-Je-Sais-Tout", plus les fiches "Les moments de Jojo" (textes de S.Salma).

MAX L'EXPLORATEUR a été créé en 1954 par Bara (Guy Herzog 1923-2003) en strips muets, diffusés dans 40 pays (chez nous dans France-Soir, Spirou, Tintin, etc.). Cette intégrale présente 400 strips, sélectionnés en 3 thèmes, sur 416 pages à l'italienne en N&B.

LUCKY LUKE par Morris © Dupuis



DARGAUD

BATMAN par Marini © Dargaud- D.C.

BATMAN THE DARK PRINCE CHARNING T.2. Tiré à 65.000 ex., ce diptyque réalisé avec passion et talent par Enrico Marini, a atteint son but, c'est un succès aussi bien en France qu'aux Etats-Unis. Il a su respecter les codes de la série et imaginer une intrigue subtile basée sur le fait que Bruce Wayne aurait eu une fille, Alina, dont il ignorait l'existence. Le Joker en ayant eu connaissance, enlève la fillette et menace de l'exécuter s'il ne lui rapporte pas un diamant qu'il veut offrir à sa compagne. Celle-ci, création de Marini, aussi déjantée que le Joker, va désormais faire partie de l'univers de Batman. Alina, qui a du caractère et a tenu tête au Joker, va être adoptée par Bruce Wayne. Cette co-production DC-Dargaud est une belle réussite au rebondissement final inattendu.

CONTES SAUMATRES Cet ouvrage reprend deux albums parus initialement en 1997 et 1998 dans la collection "Humour libre" sous le titre "Sales petits contes". Au scénario, Yann, qui s'est livré à un détournement satirique des contes et légendes de notre enfance. Il n'y va pas de main morte et, avec une pléiade de dessinateurs bien connus, il revisite avec humour et dérision 14 classiques illustrés par Juillard, Boucq, Clarke, J.C.Denis, Dupuy/Berbérian, Gabrion, Hermann, Michetz, Robin, Rossi, Zep, Wendling... (96 pages, collection Aire Libre).

EST-OUEST "Choses vues par Pierre Christin et dessinées par Philippe Aymond". Dans cette autobiographie, le scénariste de Valérian raconte deux de ses grands voyages, du grand Ouest américain en 1965 où il retrouve son ami d'enfance J.C.Mézières, aux pays les plus méconnus de l'autre côté du rideau de fer. Le tout entrecoupé de ses débuts d'auteur et des rencontres qui marqueront son oeuvre. Ses périples sont admirablement mis en valeur par Aymond, qui pour l'occasion utilise la couleur directe.avec un graphisme plus journalistique.

—LES BEAUX ETES dessin de Jordi Lafebre © Dargaud —

LES BEAUX ÉTÉS C'est reparti pour un 4° album avec les vacances d'été des Faldérault dont le père est auteur de BD. Dans "Le repos du guerrier", cette fois nous sommes en 1980, avec en toile de fond sonore la rengaine en vogue à l'époque, "Banana Split". Cette famille, malgré ses déboires, garde un optimisme et une joie de vivre réjouissante qui les aident à surmonter les mauvaises surprises. Ici, à leur arrivée, ils constatent que la belle villa achetée par correspondance, est restée à l'état de projet et que le promoteur a disparu avec la caisse. Une belle série toute simple, mais pleine d'humour et de tendresse, due aux talents conjugués de Zidrou et Jordi Lafebre. Prochainement, nous les retrouverons à la fin de l'année dans: "1979, Joyeux Noël famille chérie!".

LES CHEVALIERS DU CIEL T.6. Tanguy et Laverdure sont envoyés en mission de soutien dans un petit royaume (fictif) du Moyen-Orient menacé par un pays voisin belliqueux et une secte terroriste. Ils se retrouvent pris dans un trafic de "Diamants de sable" (titre de l'album), une drogue dure très en vogue dans la région. De plus, la discorde entre Tanguy et Laverdure conduit ce dernier à agir seul pour aider un ami et son avion est abattu au-dessus des lignes ennemies. Comment va-t-il s'en tirer ? Conclusion dans le prochain épisode "Le sabre du désert". Le duo Marniquet/Zumbiehl (scénaristes) et le nouveau et excellent dessinateur Sébastien Philippe, fonctionne bien, il semble que cette série ait enfin trouvé ses marques.

XIII MYSTERY T.12 et avant-dernier de la série avec la courte vie du malchanceux "Alan Smith", fils du couple qui recueillera plus tard XIII et dont il sera la première identité. Etudiant, il est mobilisé et envoyé dans l'enfer du Viêtnam. Capturé par l'ennemi il s'évade et déserte, laissant derrière lui un cadavre carbonisé portant sa plaque. Là, le scénariste imagine une suite qui l'entraîne au Costa Verde où il est finalement abattu. Scénarisé par Daniel Pecqueur, dessiné par Philippe Buchet, l'album de cet épisode, pré-publié dans L'IMMANQUABLE (88-89), a été tiré à 90.000 ex., confirmant le succès de cette série consacrée aux personnages secondaires de la saga créée par Vance et Van Hamme. Ce dernier va la clore avec l'ultime épisode "Judith et Jessica", dessiné cette fois par Olivier Grenson. A paraître prochainement.

Egalement paru: **FILLE DES OISEAUX** T.2 avec la suite et fin des souvenirs de Florence Cestac, de sa sortie du pensionnat des Oiseaux aux événements de mai 68. A la fois optimiste et pessimiste, cet album, en partie autobiographique, est un bel hommage à l'amitié.

MOUVEMENTS
(LIBRAIRES - ÉDITEURS - CATALOGUES)

CANAL BD (118 à 121) Ce bimestriel, tiré à 70 000 exemplaires, est disponible dans les 121 librairies indépendantes faisant partie du Groupement des Libraires de BD. Dans ses 56 à 80 pages il présente les nouveautés à travers diverses rubriques et invite dans chaque numéro un auteur ou un éditeur et publie parfois des extraits de BD: Serge Lehman ("L'homme Gribouille") plus extraits de " Exo" T.3 et "Carthago" T.7, au 118, F.Genêt et J.P.Jaworski ("Chasseur chassé") au 119, Luc Brunschwig ("Le pouvoir des innocents") et Olivier Sulpice des éditions Bamboo au N°121 plus extraits de "Kivu" et interview des auteurs. Indispensable pour suivre les nouveautés et gratuit chez les libraires concernés mais on peut aussi s'abonner: Canal BD, ZAE des Alouettes, 12 rue des Alouettes, 95600 Eaubonne. www.canalbd. Net

BAMBOO MAG (54 à 56). Ce bimestriel gratuit (en librairie) fête cette année son 20° anniversaire et retrace son parcours dans ces numéros avec force anecdotes et souvenirs. Interviews de B.Duhamel ("Jamais"), P.Charlot ("Le cimetière des innocents"), Sti et Juan ("Mes premières fois"), Beka ("Les rugbymen") au 54, Bloz ("Les fondus de moto"), Sébastien Mao ("Island"), Mariolle (Pilo), Windenlocher ("Papy Boomers"), Jack Manini au 55 et Erroc au 56 etc, mais la majorité des pages pré-publient une sélection de gags des collections humour et annoncent les nouveautés et projets des collections Grand Angle et Manga. On peut s'abonner: 116 chemin des Jonchères, 71850 Charnay-lès-Macon (attention un changement d'adresse est pour bientôt). www.bamboo .fr

SAMIZDAT (448 à 454) bulletin-catalogue mensuel de vente de la librairie Impressions, une des plus anciennes, dirigée par l'équipe qui avait fondé le fanzine Falatoff dans les années 1971-77. Entre 12 et 16 pages de nouveaux albums disponibles, avec fiches techniques, classés par éditeurs et par genres: mangas, ouvrages d'illustrations, documentation, revues, humour...Un large choix que l'on peut consulter aussi sur impressionlib@ canalbd.net ou par courrier : 35 rue du général de Gaulle, 95880 Enghien.

OUVRAGES SUR LA BD

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, il y a de plus en plus d 'ouvrages d'études sur la BD, que ce soit sur les séries ou leurs auteurs. Ce qui prouve que les bédéphiles veulent en savoir plus sur leurs lectures et ceux qui les réalisent. La liste des nouveautés s'allonge et devient impressionnante ces derniers mois:

ARCHITECTURE, HABITATIONS ET MONUMENTS DANS L'OEUVRE D'HERGE par Merand (éditions Sépia)
LES GEOGRAPHIES DE TINTIN par P. Arnould (CNRS éditions)
HERGE, TINTIN ET LES AVIONS par J.Miguel de la Viuda Sainz (Aéroscopia, Toulouse)
TINTIN, LE DIABLE ET LE BON DIEU par B.Garcia (Desclée de Brouwer, 248 pages)
OSAMU TESUKA "Une vie en manga" par Toshio Ban (Tezuka productions-Pika, 930 pages)
DAVE GIBBONS "Les secrets d'un maître" par Tim Pilcher (Eyrolles, 190 pages)
ARPEGE DE LA BD FRANCO-BELGE par Manouachi (La 5° Couche)
LA GRANDE HISTOIRE ILLUSTREE DE LA BD AMERICAINE (Huginn & Munnin)
TOPFFER ET Cie, LA BD A GENEVE 1977-2016 (Bang,236 pages)
LA NOUVELLE BD ARABE, collectif (Actes Sud, 240 pages)
ENTRETIENS AVEC EMMANUEL GUIBERT par Bettina Egger (éditions Jarjille, 64 pages)
LA BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE DE BLAKE ET MORTIMER par A.Lerman (Kronos, 512 pages)
RENE GOSCINNY, PROFESSION HUMORISTE par Guy Vidal, Pierre Tchernia et Patrick Gaumer (Dargaud, 192 pages) réédition de 1997 avec une nouvelle maquette.
COSEY "Une quête de l'épuré" (Neuvième Art, 160 pages)
ALIX. L'ART DE JACQUES MARTIN (Neuvième Art, 128 pages)

ALIX par J.Martin
© Casterman

PUBLIER LA BD par S.Lesage (Presses de l'Ensib, 424 pages)
LA BD CONTEMPORAINE par N.Labarre (l'Opportune, 60 pages)
JOURNAL D'UN ANIMATEUR AUX STUDIOS IDEFIX par Patrick Cohen (Tartamudo, 140 pages)
COMICS USA par M.Duvaux, réédition de 1975 (Albin Michel, collection Graffiti) revue et augmentée (Huginn & Munnin, 288 pages).
SUPER-WAR, MARVEL VERSUS DC COMIC par Reed Tucker (Fantask, 520 pages)
KRAZY KAT. GEORGE HERRIMAN, UNE VIE EN NOIR ET BLANC, par M.Tisserand (Les Rêveurs, 560 pages)
PANORAMA DE LA BD EROTIQUE CLANDESTINE par B.Joubert (Dynamite)
ASTERIX. LES VERITES HISTORIQUES EXPLIQUEES par Molin (Le Chêne)
LE PETIT MONDE DE SPIROU par Avrenski-Moons-Doisy: Dupuis
LA BD CHRETIENNE par R.Francart (éditions Kartham) réédition augmentée de l'ouvrage paru en 1994 aux éditions du Cerf.

LA TRILOGIE NIKOPOL Olivier Lung s'est penché sur cette trilogie d'Enki Bilal et en décrypte les codes: le contexte politique, la part du réalisme et de l'imaginaire à travers le cinéma, la BD, le sport, l'humour, le sexe, les obsessions de l'auteur, la religion, etc. Cette étude, sur une œuvre majeure d'Enki Bilal, sera appréciée des nombreux fidèles de cet auteur. Cet ouvrage, préfacé par Jean Louis Trintignant (qui a tourné dans le film " Bunker Palace Hôtel " de Bilal), est paru dans la collection " Mémoire Vive " des éditions PLG (176 pages) diffusion Makassar. www.plgeditions.com.

MOSQUITO

Dessin de Serpieri © Mosquito

KLON Ce one-shot d'anticipation porte la signature d'un auteur italien, Corrado Manstantuono, connu pour sa participation aux éditions Bonelli (Nick Raider, Magico Vento...). Son style dynamique et efficace est ici au service d'un thriller futuriste, un complot politique diabolique dans lequel se retrouve impliqué Rocco. Ce dernier est un programmeur de génie chargé de mettre en place un nouveau système de sécurité au ministère de la santé lorsque surgit un commando qui abat le ministre sous ses yeux. S'ensuit une longue course-poursuite avec une suite d'événements étranges qui lui font douter de sa raison... 130 pages de suspense entre réalité, illusion et manipulation.

LE MONSTRE. Cinquième recueil des récits complets westerns réalisés par Paolo Serpieri dans les années 79-80 pour le magazine italien LANCIO STORY, plus un récit "Le Monstre" (titre de l'album) paru dans L'ETERNAUTA en 1984. Sur scénarios d'Ambrosio, le premier relate le voyage de "Trois femmes" de caractère convoyées vers une ville frontière, le second "Un vieux peintre de l'Ouest " qui venge la mort de son jeune assistant avec un portrait falsifié, le troisième "L'homme qui n'avait pas de pouces" recherche un cheval pie volé chez les Indiens et croise une jeune femme blanche objet des convoitises qui désire avant tout d'être libre, et le dernier est un prélude aux monstres de "Druuna".
L'album "Peaux-Rouges" épuisé est de nouveau disponible.

ENFER GLACE Avec un graphisme qui n'est pas sans rappeler celui des meilleurs dessinateurs italiens, Lukkarinen, sur sc de Lehtosaari, relate une guerre oubliée. La première de la Seconde Guerre mondiale en 1939 où, sans déclaration de guerre, les troupes de l'union soviétique tentent d'envahir la Finlande. Malgré sa supériorité en hommes et en artillerie, l'armée rouge va devoir battre en retraite devant la détermination des partisans finlandais. Une page d'Histoire vue, outre le contexte international et militaire, à travers des personnages plongés malgré eux dans la tourmente de cette guerre apparemment perdue d 'avance.

EGALEMENT PARUS: "La cuisine chinoise" par Zao Dao, "Le Petit Poucet" par Le Hir, "Hypothèse 1492" par Toppi, "Yeshua" par TBC (Thomas Lavric), "Les pédés" par Zezelj et Paljan et "Menaces en Chartreuse" par Julo et Zarcher.

ENFER GLACE, dessin de Lukkarinen

TRIOMPHE

PAT'APOUF T.13. Dans cette nouvelle aventure, Pat'Apouf retrouve son jeune ami Jacky qui l'accompagne désormais dans ses enquêtes . A la poursuite de deux malfrats évadés, qui avaient été arrêtés dans un récit précédent, ils vont être entraînés du Mozambique à la Belgique où, après maintes péripéties, ils mettront fin aux agissements du GANG DES DIAMANTS. Paru à l'origine dans Le Pèlerin (du 16.06.57 au 02.02.58) puis en album Bonne Presse en 1958, cet épisode de 34 pl est complété par un RC de 4 pl paru dans l'Almanach du Pèlerin de 1960. La présentation est toujours due à Dominique Petitfaux, grand connaisseur de l'oeuvre de Gervy, le créateur de Pat'Apouf.

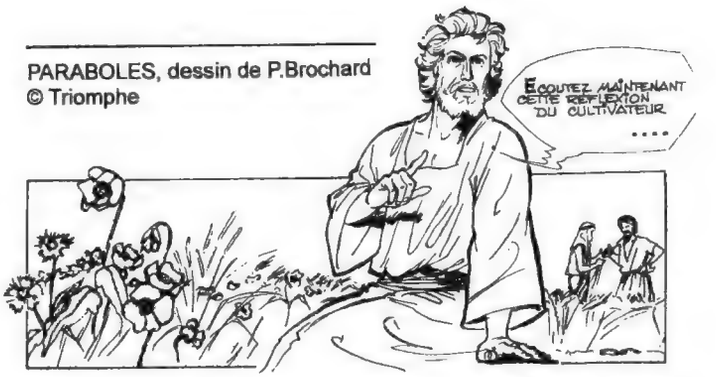
PARABOLES. Réédition en un seul recueil des deux albums parus chez le même éditeur en 2005 qui étaient eux-mêmes la reprise de deux albums "Les Paraboles du Seigneur" (Cheminements 1976-1978). L'adaptation des Paraboles, signées par le Père Thivollier, est mise en images par Pierre Brochard au style clair et efficace. Pour les amateurs de ce grand dessinateur, c'est l'occasion de découvrir une partie de son œuvre qui reste peu connue, ces albums n'ayant eu qu'une diffusion interne.

TITOUNET ET TITOUNETTE T.27. Les jeunes héros du journal Perlin et Pinpin, pendant 24 ans de 1956 à 1980, sont de retour dans QUATRE SAISONS avec 16 petites histoires inédites en album. Cette série de Marie-Mad, résiste à l'épreuve du temps et continue d'amuser les nouvelles générations avec les mésaventures de Titounet, Titounette, et leurs amis les animaux de la forêt, à travers des histoires agréables et attendrissantes.

MYTHOLOGIE ET ANTIQUITE Collection "Petites histoires de l'art racontées aux enfants" par Christian Goux. Cet album contient 22 récits complets concernant la période "avant Jésus-Christ" avec les héros de la mythologie classique comme Apollon, Hercule, Cléopâtre, Alexandre le Grand, Jason, etc. Des énigmes et devinettes glissées dans les pages permettent aux jeunes lecteurs d'aiguiser leur sens de l'observation. Ces histoires sont parues entre 1997 et 2009, dans le mensuel Le Petit Léonard destiné aux enfants de 6 à 13 ans .(100 pages en couleurs)

HARKIS. FIDELITE ET ABANDON est dessiné par Philippe Glogowski sur scénario de Patrice Gmeline qui abordent le problème sensible de cette triste page de la guerre d'Algérie. Les harkis, recrutés pour combattre le FLN, furent abandonnés par le gouvernement français, et une grande partie considérée comme traître fut massacrée par les anciens rebelles parvenus au pouvoir. Préfacé par Jeannette Bougrab, ancien Ministre et fille de harki, cet album rappelle le sort de ces oubliés de l'Histoire et leur rend hommage.

PARABOLES, dessin de P.Brochard
© Triomphe



ZITA "Courage et foi d'une impératrice" par Gaëtan Evrard au dessin sur scénario de Dominique Bar qui nous racontent le destin de la dernière impératrice d'Autriche et reine de Hongrie. Zita (1892-1989) a tout d'abord secondé son mari, l'empereur Charles d'Autriche, en particulier pendant la guerre de 14-18 qui se termina par la démission, l'exil et le décès de celui-ci. Veuve, elle s'occupe alors de l'éducation de ses huit enfants. Lors de la Seconde Guerre mondiale elle va soutenir la résistance antinazie, mais ce n'est qu'en 1982 qu'elle reviendra en Autriche. Actuellement, cette femme à la foi exemplaire est en cours de béatification.

LES TROUPES DE MARINE T.3 (1931-1994) "Les soldats de la Liberté". De la Seconde Guerre mondiale à la fin du XX° siècle les troupes coloniales, devenues "de marine", ont participé aux grands événements de ces 60 ans: la Libération, les guerres d'Indochine puis d'Algérie et, sous l'égide de l'ONU, les opérations de maintien de la paix en Afrique, en Europe, au Moyen-Orient et en Asie. C'est la reprise d'un album signé René Le Honzec sur scénario de Serge Saint-Michel (1931-2007) paru en 1995 aux éditions "Mémoire d'Europe".

EGALEMENT PARUE, pour ceux qui apprécient les belles illustrations de Manon Iessel, une nouvelle réédition d'un roman de la Bibliothèque de Suzette, "La maison du bout du monde" par Colette Nast. Les 5 romans déjà parus sont tous illustrés par M.Iessel.

Vente directe par correspondance (adresse en page 2), catalogue disponible avec plus de 700 titres. www.editionsdutriomphe. fr

illustration de Manon Iessel

FORDIS

GUY LEBLEU T.5 **15 MILLIARDS DE DIAMANTS.** Ultime enquête, restée inédite en album, du reporter créé par J.M.Charlier et Poïvet dès le N°1 de PILOTE en 1961. Dans cette longue histoire aux rebondissements multiples, il est confronté à la mystérieuse disparition du butin du casse du siècle, (15 milliards de diamants) introuvable après le crash de l'avion avec l'hôtesse de l'air, chef du gang, qui les avait dissimulés cousus dans ses vêtements. Accusé de complicité, il va devoir lutter à la fois contre les forces de l'ordre et des gangsters prêts à tout pour récupérer les diamants. Ce récit, paru initialement dans PILOTE en 1966-67 (352 à 389) a été repris dans Le Nouveau TINTIN en 1977 (92 à 105). Cet ouvrage présenté par Gilles Ratier est préfacé par Pierre Christin qui avoue avoir beaucoup appris à la lecture des scénarios de Charlier. A paraître, les T.2 avec la 2° partie de "Allô DMA" et 3 "La cité secrète de la mort".

LA PISTE SANS RETOUR T.10 de "Esprit du vent" et suite des "Cent fusils" par Ivo Milazzo sur scénario de Gianfranco Manfredi. Ned Ellis "esprit du vent", un blanc amnésique recueilli par les Sioux dont il prend la défense, et son ami le journaliste Poé, se sont infiltrés dans un groupe de mercenaires qui encadrent des techniciens. Dirigés par l'implacable Birch, ils sont chargés d'établir une route à la frontière du territoire indien où Sioux et Crows se combattent. En réalité, il s'agit de provoquer une guerre entre ces derniers, prétexte à engager des représailles et ouvrir la voie à une nouvelle piste. Série italienne des éditions Bonelli, ce western, au ton original, permet une approche humaniste du comportement des divers protagonistes. (96 pages N&B). (Voir illustration ci-contre)

RIO T.2 "LE FILS DE MONSIEUR HOWARD" par le talentueux Doug Wildey au style réaliste exceptionnel en couleurs directes. Ex-voleur, désormais au service de la loi, Rio est envoyé dans une petite ville paisible du Kansas, à l'écart des grands centres où règne la violence. Il doit y occuper temporairement le poste de shérif malgré l'hostilité de certains élus. Il a la surprise d'y retrouver l'épouse de Jessie James qui, avec son jeune fils, y est est connue sous un autre nom. La situation dégénère lorsque le jeune garçon est kidnappé par erreur par deux crapules qui réclament une rançon à la banque. L'intrigue bien maîtrisée évite les clichés et sonne une charge contre l'hypocrisie de certains édiles. Ce 2° tome (sur 4), est préfacé par Sébastien Guelpa qui évoque le parcours de l'auteur et de la série (6 pages). T.3 à paraître: "Johnny Hardbuck". (adresse de Fordis en page 2) www.fordisbooksandpictures

ACTUALITÉ DES COLLECTIONNEURS

BECASSINE. La sortie d'un nouveau film adapté de la célèbre et sympathique bretonne créée par Caumery et Pinchon (au dessin) a provoqué une polémique avec un collectif d'indépendantistes bretons. Du coup cela a suscité une série d'articles dans la presse, notamment dans Première (06.18), "Bécassine grande Bretonne", Le Parisien (15.06.18) "Bretons ne soyez pas bécassons", Valeurs Actuelles (21.06.18) "Bécassine à cœur grand ouvert", etc. et Hachette a sorti un livre sur le film (150 pages, 36 photos) mais rien sur la BD et ses créateurs.
D'autre part, un nouvel album BD inédit est annoncé chez Gautier Languereau, toujours par la nouvelle équipe Corbeyran-Béja, duo qui a bien assimilé l'esprit de la série. Prévu pour la rentrée, "Bécassine Baby-sitter" embarque notre héroïne pour les Etats-Unis où elle va aider sa protégée Loulotte à s'occuper de son bébé.

ET TOUT Y EST CONTRÔLÉ PAR L'EMPEREUR, POUR SON PLUS GRAND PROFIT, LUKE.
C'EST BIEN CE QUI M'INQUIÈTE, LEIA. J'ESPÈRE QUE NOUS NE PLONGEONS PAS DANS UN PIÈGE.
MANNING
3-23 Dist. by L.A. Times Synd.
STAR WARS par R.Manning
© Lucasfilm ltd

STAR WARS

Le film de George Lucas, "La Guerre des étoiles", sorti en 1977, est devenu un phénomène mondial qui a engendré de nombreuses suites et dérivés avec, bien entendu, des adaptations BD sous forme de comic book. Celles-ci ont développé l'univers du film dans plusieurs dizaines de collections dont certaines se poursuivent encore. Mais surtout, dès 1979, un strip quotidien et une page du dimanche sont lancés et confiés au talentueux Russ Manning créateur de "Magnus, Robot Fighter" (1963-68) et dessinateur légendaire de "Tarzan" pendant 12 ans. A la demande du Los Angeles Times Syndicate il imagine, scénario et dessin, de nouvelles péripéties galactiques des principaux personnages du film. Devant la charge de travail, il abandonne le scénario à Steve Gerber, Russ Helm, Don Christensen, et prend des assistants pour le dessin: Mike Royer, Rick Hoberg, Dave Stevens, Alfredo Alcala, qui poursuivront la série lorsqu'il tombera malade. L'éditeur américain IDW a entamé une belle intégrale de ces strips, restés inédits chez nous, (à part un reformatage en comic book). Le T.1 de cette excellente version est proposé par les éditions Delcourt dans un album de 272 pages à l'italienne regroupant les BQ et PH du 11 mars 1979 au 5 octobre 1980 avec présentations de la série et de l'auteur. A ne pas manquer vu la qualité et l'intérêt de cette reprise.

WALTHERY

Le papa de "Natacha", la charmante hôtesse du journal Spirou, a à son actif d'autres personnages comme "Le Vieux Bleu" et plusieurs séries moins connues mettant en scène des enfants ou des personnages du folklore wallon. Celles-ci ont été réunies dans une intégrale de 224 pages, sous le titre MES P'TITS HEROS, qui regroupe 4 albums: "Tchantchès, gamin des rues" (13 RC réalisés avec ses amis M.Dusart et D.Casten), "Ceux de chez nous" (6 histoires de "Marcel et Zante" un classique de la littérature belge de M.Remy) avec l'aide de J.F.Marchin T.1 et 2 (avec 5 RC) et enfin "Pipo", le premier héros de Walyhéry réalisé à 14 ans sur scénario de Mittéï, paru dans JUNIOR en 1962. En complément, outre de nombreux dessins souvent inédits: "L'ABC de la BD" paru dans BONJOUR (Averbode 1997), "Mely-Mélodrame" (SPIROU 1978) sur scénario de Mittéï, "Un personnage froissé" (SPIROU 1979) et même une pl de "Benoît Brisefer". A travers cet ouvrage on découvre toute la passion de l'auteur pour son enfance et son attachement au terroir wallon. Edité par Noir Dessin Production, ce tirage, limité à 1000 exemplaires, est disponible sur le site www.noirdessinlaboutique.be. A noter qu'il existe une version en wallon liégeois disponible uniquement en Belgique.

CUCCIOLO E BEPPE (Pipo chez Lug) par Rino Anzi (1942)

PIPO ET CONCOMBRE

Marco Pugacioff: cet Italien réalise pour son plaisir et ses amis des BD de "Yannik le Roc" (parodies de Blek) et réédite un des grands classiques de la BD humoristique italienne "Cucciolo e Beppe", de Frederico Pedrocchi et Rino Anzi, connus chez nous sous le nom de "Pipo et Concombre" publiés dans le PF PIPO des éditions Lug, après quelques RC à la Sage. Les épisodes proposés datent des années 41-42 et sont parus dans Gli Albi della Fantasia et Albi di Scimmiottino. Un bel hommage à cette série qui, en son temps, a connu un beau succès en Italie et en France sous les signatures de Rebuffi, Manfrin, Aloisi, Perego, Bottaro, etc. qui avaient repris ces personnages dont les exploits se sont poursuivis jusqu'en 1987. Ces rééditions comportent en complément des textes, documents, couvertures, mini-bio des auteurs et des parodies dues à Pugacioff (via E.Montale 25, 62100 Macerata, Italie) www.stampalibri. it

DIVERS

TEX. Surprenant! Tex Willer, le célèbre ranger créé par G.L.Bonelli et Galep en 1949, héros d'une multitude d'aventures jusqu'à nos jours, est au catalogue du Lombard avec MONTANA . Mais il s'agit d'un épisode dessiné par l'excellent Giulio de Vita, dessinateur déjà publié par cette maison. Le scénario de G.Manfredi revient sur un exploit de la jeunesse de Tex qui, pour aider un ami, est confronté à une bande de racketteurs pourchassés par des indiens qui veulent se venger d'un massacre.

Robert **RIGOT** (1908-1998) avait dessiné, dans les années 70, des épisodes de "Zorro" dans le journal de MICKEY. Ces récits, sur scénario de Nadaud, viennent d'être repris aux Etats-Unis dans un comic ZORRO LEGENDARY ADVENTURES N°1 (06.18) qui contient aussi un Zorro dessiné par Francisco Cueto.

L'ETERNAUTE Cette grande saga de SF, créée en Argentine en 1957 par Oesterheld, dessinée par Solano Lopez (une version fut dessinée par A.Breccia), est rééditée en intégrale par Vertige Graphic. Le premier volume est annoncé pour le 27 septembre.

JUDGE DREDD AFFAIRES CLASSEES. Le T.3, paru en juin chez Délirium, compile les récits parus en 1978-79 de ce justicier impitoyable qui sert la loi dans un futur où règne la violence. Cette création britannique de John Wagner et Pat Mills (sc), dessinée par Carlos Ezquerra, est reprise ici par Mike McMahon, Brian Bolland et Dave Gibbons (200 pages N&B).

TCHANTES ("Mes p'tits héros") par Walthéry © Noir Dessin

MONSIEUR POCHE (et compagnie) par Alain Saint-Ogan

INTEGRALES DIVERSES

Chez **GLENAT:** Intégrale T.2 de MICKEY MOUSE par Floyd Gottfredson (version strips N&B) et l'intégrale ROMANO SCARPA T.3 des "Grandes aventures de... Mickey".

Au **LOMBARD:** BENOIT BRISEFER T.3 (1975-78) qui aurait pu s'intituler Tout Peyo car la part de Benoît se résume, sur 230 pages, à un RC "Pas de joie pour Noël", une longue histoire "Le Fétiche" et "Benoît et Benco" (12pl) dessinés par l'excellent Blesteau qui aurait fait un très bon repreneur de la série. Le reste de ce volume reprend toutes les versions de "Pierrot et la lampe" (113 pl) et surtout l'indispensable dossier de P.Gaumer, 34 pages instructives avec les témoignages de Blesteau, Benn, Fournier, etc., et même Peyo, plus de nombreux documents inédits.

Chez **DARGAUD**, les anciens lecteurs de Pilote se réjouiront de retrouver deux personnages emblématiques du journal devenus des classiques: MICHEL TANGUY T.9 avec les derniers épisodes dessinés par Jijé et le début de la reprise par P.Serres: "La mystérieuse escadre Delta" (parue dans Super As 1 à 8 en 1979), "Opération Tonnerre" (album Novedi-Hachette 1981) et "Plan de vol pour l'enfer" (paru dans Le Pélerin en 1982-83), un triptyque où nos héros, virés de l'armée, tentent de délivrer une ethnologue enlevée par des rebelles en Afrique (affaire Françoise Claustre, ce que nous explique P.Gaumer dans la préface). Le second, avec le pirate BARBE ROUGE T.11 et la fin des récits repris par le duo Ollivier-Gaty: "A nous la Tortue" (album Dargaud 1995), "L'Or et la gloire" (1996) et "La guerre des pirates" (1997) qui met un terme à la série. L'introduction est signée Brieg Haslé-Le Gall qui publie un entretien inédit (de 2002) avec Ollivier . Annoncé BLUEBERRY T.8.

PIERROT ET LA LAMPE par Peyo
© Lombard

DIVERS

MONSIEUR POCHE est, avec "Zig et Puce", un personnage bien connu de l'oeuvre d'Alain Saint-Ogan, mais un peu oublié aujourd'hui. Apparu en 1934 dans les pages du DIMANCHE ILLUSTRE il est publié ensuite dans CADET-REVUE en 1937. On le retrouve dans un épisode de Zig et Puce en 1949 (dans Zorro) et il a fait l'objet de 4 albums chez Hachette, entre 1936 et 1939. Ce bourgeois bedonnant et suffisant au point d'en être ridicule, a eu du succès en son temps au point d'influencer Greg lors de la création d'Achille Talon qui en est le portrait revisité et contemporain. Les éditions Revival ont eu la bonne idée de rééditer cette série introuvable. A redécouvrir. En principe disponible mi-septembre.

Gérald FORTON en anglais chez Dark Horse Books (USA) avec "He-Man and the Masters of the Universe" de J.Shull et C.Weber (96 pages) disponible sur Amazon. Toujours chez cet éditeur, un album reprend TEDDY TED, un héros bien connu des lecteurs de Vaillant-Pif Gadget. (communiqué par .J.Billet)

BD.ZOOM.COM, site de référence d'informations quotidiennes et analyses de l'actualité BD, a proposé ces derniers mois des articles sur "Bravo pour l'aventure" (13.04), "L'intégrale Jojo T.2" (02.05), "Bamboo, 20 ans et de l'humour à revendre" (21.05), "Julio Ribera rejoint les limbes" (28.05), "Tanguy et Laverdure, retour en force" (02.06), "Les démons d'Alexia" (31.05), "L'Epatant APG 1951" (08.06), "Toppi, géant de la BD italienne" (13.06), "Erroc un scénariste qui sait aussi dessiner" (10.06), "La nouvelle enquête de Ric Hochet" et "Bon anniversaire Superman" (18.06), "Astrapi a 40 ans" (28.06), "Gérard Thomassian s'attaque à Jeunesse et Vacances (26.06)...

BD ET CINEMA. Outre les sorties de "Spirou et Fantasio" le 21. 02. et de "Gaston Lagaffe" le 04.04.18, signalons l'adaptation des "Vieux Fourneaux" de Cauuet et Lupano, annoncée pour le 22 août, interprétée par le trio Pierre Richard, Eddy Mitchell et Roland Giraud. A cette occasion, le mensuel CASEMATE doit sortir un Hors-Série avec les premières planches du prochain album, commentées par les auteurs.
Le dessin animé d'Astérix, "Le secret de la potion magique" est prévu pour le 5 décembre. Hachette et les éditions Albert-René offrent la gourde d'Astérix avec en bonus une plaquette de 52 pages d'infos sur la réalisation de ce D.A.

TILLIEUX avait commencé un second épisode de Marc Jaguar dans les derniers numéros de RISQUE-TOUT avant l'arrêt de cette publication. Ce récit, "Les camions du diable", a été repris et terminé par F.Walthéry et J.L.Delvaux sur scénario de E.Borgers. Il débute avec une valise au contenu mystérieux et inconnu, même de Tillieux qui faisait cette bande sans savoir où il allait et n'a laissé aucune note sur la suite de cette intrigue. Les auteurs précités ont uni leurs talents pour mener à bien cette entreprise et rendre ainsi un ultime hommage à ce personnage qui aurait pu faire carrière aux éditions Dupuis mais qui fut remplacé par Gil Jourdan. A paraître cette fin d'année (voir aussi notre rubrique Albums à Dupuis "Marc Jaguar").

Illustration ci-dessous extraite de l'album Les camions du diable par F.Walthéry, J.L.Delvaux, E.Borgers © Dupuis

JE T'AVAIS DIT QU'IL NE VIENDRAIT PAS.
DÉJÀ UNE HEURE QU'ON POIREAUTE ICI ! MAIS OÙ EST CE TRIMARDEUR ?
AL'AIDE !...
AL'AAAIIIDE...
IL ESSAYE DE NOUS DIRE QUELQUE CHOSE...
RIEN DIT... DANGEREUX... IL... IL... VERS... MARE...
VALIS... VALIIIS... MARE... MARE...

REGARDS

CHA'PA ET GROUP-GROUP T.3. Suite des pérégrinations du petit Indien malicieux imaginé par Ramon Monzon (sur scénario de Jean Ollivier) à la demande du journal VAILLANT où il a vécu maintes péripéties en récits complets ou à suivre ainsi que quelques pages de gags. Accompagné d'un animal fabuleux, vert à rayures noires et aux oreilles expressives, ils ont amusé les lecteurs pendant une dizaine d'années (1956-65). Ce T.3 regroupe, sur 84 pages (32 €), une grande histoire à suivre "La vallée oubliée" (Vaillant 675 à 709) et 4 RC. C'est une bonne occasion de retrouver ou découvrir un auteur au style bien personnel, plein de fantaisie et d'humour, injustement sous-estimé.

HUIT JOURS DE SPORTS Encore des pages de Pellos quasiment inconnues, et pour cause, elles datent de ses débuts dans la presse sportive lorsqu'il était "monté" à Paris dans le but de devenir dessinateur de presse. Vu la qualité de son travail, il est vite embauché par plusieurs publications. Dans la revue SPORTING, avec son style dynamique, il commente et caricature férocement les milieux sportifs de cette époque lointaine. Cet album, à l'italienne, publie une sélection de planches parues entre 1933 et 1935, reflet de l'actualité d'un genre qu'il connaît bien pour en pratiquer lui-même plusieurs disciplines. (60 pages, 32 €).
(adresse de Regards en page 2).

DJANINA

Notre ami François Jarry, toujours aussi passionné par la BD populaire et doté d'un bon coup de crayon, profite de sa retraite pour créer des histoires dans la mouvance du genre. Il a déjà signé près d'une trentaine d'albums. Dans le dernier-né, il nous embarque à nouveau dans une histoire de pirates, un sujet qu'il a déjà traité dans la longue saga des "Fils de l'Aventure" (12 volumes dont les 4 premiers ont été publiés en cartonnés couleurs par les éditions du Triomphe). Dans DJANINA FEMME PIRATE, il nous entraîne au XVIII° siècle, dans l'océan Indien où, naufragé sur une île déserte, un homme, tel Robinson, espère la venue d'un vaisseau ami. Hélas, ce sont des pirates qui débarquent avec un trésor à enterrer et des otages. L'arrivée d'une horde de sauvages sanguinaires venus de la mer précipite les événements et il doit faire alliance avec les pirates parmi lesquels se trouve une femme au passé mystérieux.
Cette première partie met en place les protagonistes et laisse pointer les ficelles de l'intrigue qui reste donc à suivre dans "La colère du volcan". Ces albums brochés de 64 pages N&B sont disponibles chez l'auteur: François Jarry, La Sainte Peine, 80 chemin des Sarrassanes, 84350 Courthézon, qui se fera un plaisir de vous les dédicacer.

CHICK BILL

Les éditions PAN PAN ont publié récemment la réédition d'une aventure de Chick Bill, le sympathique cow-boy créé par Tibet. Cet album maquetté façon Lombard années 50, LE 6° DESPERADO, scénarisé par Greg, reprend l'intégrale de ce récit paru dans Junior du N°3 au 32 en 1963 sur 60 pages. Il a été publié en album Lombard en 1979, mais amputé des 14 premières planches pour rester dans la norme de la collection. Pour cela,Tibet a résumé ces 14 pages en une vignette à la page 15 qui est devenue ainsi la première. Signalons que ces pages ont été reprises dans HOP ! N°21. Dans ce récit, Chick Bill se fait passer pour un hors-la-loi pour être recruté par une bande qui écume les états frontaliers avec le Mexique où elle se réfugie une fois ses forfaits accomplis. Ceci à l'insu de ses amis désespérés par son comportement.
Tirage limité 250 exemplaires accompagnés d'un ex-libris numéroté (Adresse en page 2 à Bédémania) www.panpan. Be

CHA'PA ET GROUP-GROUP par Ramon Monzon © Regard

DIVERS

FANTAX, le héros de Chott et J.K.Melwyn Nash, va vivre de nouvelles aventures. En effet, les éditions Chott ont décidé de relancer ce personnage mythique des années 50, vu par plusieurs auteurs. L'album, prévu pour la fin de l'année, réunira plusieurs RC portant les signatures de J.Y.Mitton, T.Mornet, J.Depelley, J.M.Arroyo, J.M.Amon, etc.

JOHN CARTER, personnage issu de l 'œuvre du père de Tarzan, E.R.Burroughs, qui voyage dans l'espace, au centre de la Terre ou dans la préhistoire, a été adapté en BD chez Marvel en 1977-78 par Gil Kane sur scénario de Marv Wolfman. 10 numéros sont parus, ils vont être adaptés en français par les éditions Néofélis qui préparent l'édition française de cette version de "John Carter of Mars" .

GASTON. Les éditions Dupuis ont réédité la collection des albums de Gaston, avec les gags remis dans l'ordre chronologique, remastérisés, recoloriés, avec des pages inédites (22 tomes). Un travail d'orfèvre mené par Frédéric Jannin et Isabelle Franquin. Par ailleurs, TELE 7 JOURS a sorti un Hors-Série (N°11/03.18) sur "Gaston de A à Z" (en kiosques).

CONAN. Les éditions Néofélis vont sortir, à la fin de l'année, une édition française des bandes quotidiennes et pages du dimanche de Conan, encore inédites en France. Sur scénario de Roy Thomas, dessinée par John Buscema et Ernie Chan, cette version des exploits du cimmérien a été longtemps éclipsée par les nombreuses collections de comic books dédiées à ce héros qui ont connu un succès considérable, toujours sous le graphisme de J.Buscema. Ce sera l'adaptation d'une intégrale des éditions américaines IDW reprenant les planches du 04.09.78 au 12.04.81.

BQ du 09.09.78 © Marvel
CONAN The Barbarian
By Roy Thomas and John Buscema
CONCLUDING: THE COMING OF CONAN.
"IN VANAHEIM A WIZENED OLD SHAMAN SHOWED CONAN A STARTLING VISION:"
"IT WAS HIMSELF, OLDER... BECOME A KING IN SOME UNNAMED CIVILIZED LAND."
ROY THOMAS & JOHN BUSCEMA
"LEAVING THE SHAMAN'S PRESENCE, YOUNG CONAN DID NOT KNOW WHETHER TO BELIEVE OR DISBELIEVE THE PROPHETIC WORDS OF THE MAN OF THE GODS..."
"BUT ALL THE SAME, HE NEVER FORGOT THEM..."
NEXT:
OUR STORY BEGINS!

TILLIEUX

FELIX T.3. Avec une belle régularité, Daniel Depessemier (éditions de l'Elan) poursuit l'intégrale des enquêtes de Félix, vedette de la collection HEROIC-ALBUMS dans les années d'après-guerre. Un travail impeccable et soigné qui met en valeur cette oeuvre de Maurice Tillieux alors à ses débuts. Des débuts qui ont marqué les lecteurs de l'époque et que peuvent désormais apprécier les générations nouvelles grâce à ces rééditions. Ce T.3 contient 6 RC parus en 1950 dans Héroïc-Albums: "Drôle d'engin" (N°10), "Les chasses de Cabarez" (N°18), "Le tueur fantôme" (N°24), "Formule Z" (N°29), "Parallèle 22" (N°34),et "Au pays du matin calme" (N°46), le tout accompagné des programmes non-stop. La partie rédactionnelle couvre les grands événements des années 50, analyse les récits publiés et E.Borgers se penche sur les débuts de Tillieux, avec les BD réalistes et ses influences par le cinéma et les grands auteurs américains (10 RC publiés en 1947-48). Le T.4 est prévu pour la fin de l'année, n'hésitez pas à le réserver aux éditions de L'Elan (adresse en page 2) www.editionselan. be

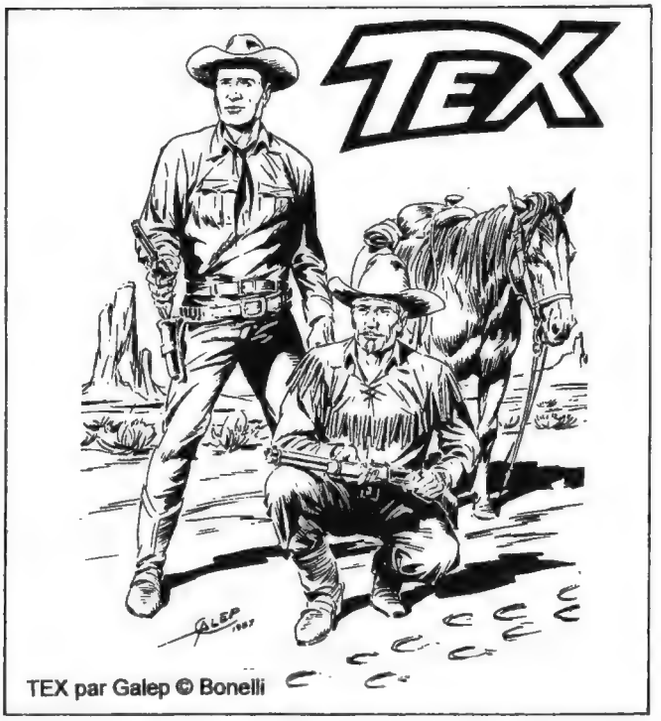
FELIX "Les chasses de Cabarez" par Tillieux (1950)

ITALIE

Nos amis italiens, amateurs de BD populaires, ont de la chance car dans leur pays ce genre n'est pas dénigré et continue de prospérer même si, comme partout, les ventes sont en baisse. Outre des séries plus récentes qui se poursuivent, les héros qui ont débuté dans les années 50-60 sont toujours présents à travers des rééditions qui trouvent suffisamment de lecteurs pour être rentables. Ce sont parfois de grands quotidiens qui proposent, sous forme de suppléments, des collections complètes mais les éditeurs ressortent également des intégrales en fac-similés qui, une fois arrivées à terme, repartent au n°1.

Ces séries, uniquement distractives, ont été adaptées chez nous mais rarement rééditées car parues le plus souvent en format de poche, un genre dénigré par les exégètes, méprisé par les enseignants, déconseilleé par l'Eglise, mais apprécié par les jeunes lecteurs qui en ont gardé un bon souvenir.

Si un éditeur tente une expérience de relance, il aura du mal à toucher son public potentiel qui restera dans l'ignorance de ces rééditions, les médias, libraires, revues spécialisées, n'ayant pas toujours fait leur boulot d'information auprès de leur clientèle. L'exemple le plus flagrant concerne les éditions Clair de Lune avec Tex, L'Histoire de l'Ouest ou Dampyr. Rarement dans les rayons des libraires, il fallait connaître leur sortie et les commander, difficile dans ces conditions d'attirer les lecteurs. Il faut dire que le lectorat francophone est tellement axé sur le franco-belge qu'il connaît bien qu'il regarde rarement de ce côté. L'expérience Glénat en 1993 avec le lancement de Martin Mystère, Nick Raider, Dylan Dog et Nathan Never, malgré une large diffusion, s'est soldée par un échec.



TEX par Galep © Bonelli

Outre Il Grande Blek, Commandante Mark (Cap'tain Swing), Akim, Capitan Miki, Pecos Bill et quelques autres, ce sont surtout les productions des éditions Bonelli qui font l'effort de maintenir leur patrimoine avec leurs héros, anciens ou plus récents, comme Mister No, Zagor, Nick Raider, Nathan Never, Julia et compagnie.

Concernant **TEX,** qui fête cette année ses 70 ans, les éditions Bonelli ont lancé un programme alléchant de rééditions et d'ouvrages divers mettant à l'honneur leur héros emblématique:

- en collaboration avec LE CORRIERE DELLA SERA et LA GAZZETTA DELLO SPORT avec des albums de 140 pages en couleurs (et les personnages en 3D) reprenant "Il patto di sangue", "Aquila della notte", "Addio Lilyth!"...
- MAXI TEX réédition en cartonné du N°21 avec "Nueces Valley", un récit de 276 pages réalisé par Boselli et Del Vecchio qui racontent l'enfance et la jeunesse de Tex, avec ses parents et ses amis.
- De son côté Gianni Bono a écrit un ouvrage sur le parcours et l'oeuvre de la famille Bonelli: I BONELLI, les personnages, les succès, l'évolution des structures, etc.(448 pages)
- TEX MAGAZINE 176 pages avec 2 histoires inédites, "Tex détenuto modello" et la première aventure de Tiger Jack, plus un dossier en couleurs.
- LE COPERTINI DI TEX GIGANTE, 3 albums reprenant les couvertures en couleurs de Tex Géant par Galleppini (1958-1980).

LUI E' MIO PADRE, MISTER! MIA MADRE E' MORTA. IO MI CHIAMO TEX. TEX WILLER. E QUESTO E' MIO FRATELLO SAM, CHE E' UN ANNO PIU' PICCOLO DI ME.

TEX "Nueces Valley" ;(l'enfance du héros) par Del Vecchio & M.Boselli

- En albums cartonnés couleurs, formule classique, deux nouveaux titres sur la jeunesse de Tex scénarisés par Boselli: "Il Vendicatore", dessiné par S.Andreucci et "Giustizia a Corpus Christi" dessiné par Mastantuono. Ces albums, identiques à ce qui se fait chez nous, sont à 8 € 60, en France ils seraient à 12 € environ.

Un mot, pour terminer cette rubrique Italie, à propos des fanzines qui eux aussi bénéficient dans ce pays d'une bonne audience et sont plus nombreux que chez nous où, à notre connaissance, il ne reste plus que HOP! Plusieurs titres rivalisent de qualité et leurs sommaires s'intéressent à tous les genres avec des articles et des dossiers très documentés réalisés par des équipes érudites et expertes dans ce domaine. On peut citer FUMETTO, INK (voir notre rubrique fanzines), FUMO DI CHINA, CHRONACA DI TOPOLINIA, DARKWOOD MONITOR (dédié à Zagor), VITT (axé sur les séries et les auteurs de l'hebdomadaire Vittorioso), etc.

CAC EDITIONS

L'univers des divers objets et figurines inspirés par la BD s'est grandement développé; les comics , le cinéma en ont fait autant. Aujourd'hui ces fameux "objets dérivés" possèdent leur encyclopédie. Christian Mallet a fondé à Bordeaux CAC éditions et a déjà publié 6 tomes dévolus à ce sujet, en format A5, oblong -à l'italienne- chacun de ces denses volumes recense un sujet spécifique: le para-BD, les comics, le cinéma, les Schtroumpfs, Star War, et même Tintin avec l'aval de Moulinsart. Chaque objet listé apparaît en photo accompagné d'une fiche identitaire, avec son historique et sa cote d'achat actuelle. Deux volumes sont en préparation, qui traiteront de la pop culture et des "Hobbits". Il propose aussi une figurine " Kid Lucky " et un plexi "Le Petit Spirou". Les personnes intéressées peuvent se renseigner sur le site cac3d des éditions cote-à-cas. J-J.L

2° PARTIE 2° PARTIE

Will Eisner

Par Francis SAINT MARTIN

Dans le chapitre précédent, nous avons laissé Will Eisner mobilisé en 1942. Bien vite l'armée utilisera ses compétences graphiques pour illustrer des vignettes dans des publications militaires ainsi que des plaquettes didactives incitant les G.I. à prendre soin de leur matériel. Il trouve même le moyen de créer un strip humoristique relatant les démêlées d'un sympathique troufion, "Joe Dope".

La plupart des soldats de base se retrouvèrent dans ce G.I. Au grand cœur, certes un peu turbulent et naïf mais doté de bon sens! De fait, par l'entremise de son bidasse, Eisner utilisa toutes les techniques qu'il avait élaborées dans les comics pour apprendre aux combattants comment graisser leurs armes ou changer les roues d'un camion. Entre autres hauts faits de la vie militaire.

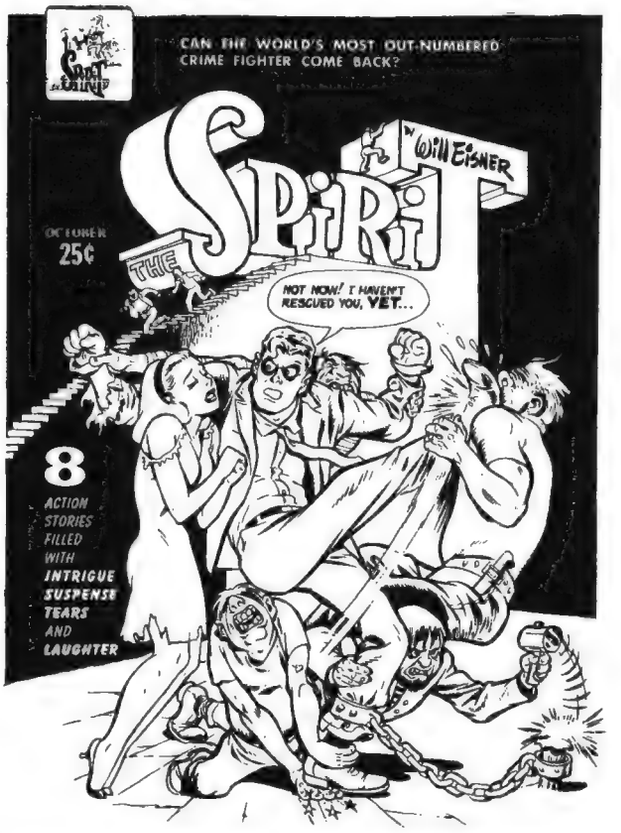
En 1945, une demande un peu irrévérencieuse d'un autre journal militaire aboutit à la création des strips consacrés au Général Poop. Mais finalement les aventures de ce petit officier général, rondouillard et gaffeur, ne plurent pas à ses commanditaires qui craignirent de choquer leur lectorat. Ces strips, malgré leur fraîcheur, restèrent dans les cartons du dessinateur. Cependant, on le comprend, toute cette activité, si heureusement elle le tenait éloigné des combats, ne lui permettait plus de dessiner le Spirit ni même d'assurer la supervision de son studio. Affecté à plein temps au Pentagone, il ne bénéficiait pas de permissions lui permettant de rentrer à New York. Pourtant, les soirs où il disposait d'un peu de temps, il s'attacha à rédiger plusieurs histoires du détective masqué. Ses papiers partaient ensuite vers le nord, aux bons soins de l'agence et surtout à l'attention de Lou Fine qui assurait son intérim graphique. Le dessinateur émérite était certainement, à ce moment-là, l'homme qui lui était le plus proche, même s'il était bien meilleur dessinateur que lui. Néammoins, malgré toute sa maestria, Fine, qui s'efforçait pourtant à singer le style de son employeur, ne parvint jamais à l'égaler! En dehors de ses problèmes chroniques de délais, et bien qu'il fût souvent lui-même secondé par des dessinateurs qui oeuvraient pour Quality, l'admirable artiste n'arriva jamais à donner à ses bandes de substitution l'énergie de celles du maître. Il n'en demeura pas moins que tous ces efforts payèrent, car quand Eisner revint de l'armée, il trouva un studio qui fonctionnait encore parfaitement et un personnage toujours populaire.

Mais sa période sous les drapeaux avait fait d'Eisner un autre homme. Eloigné de son studio, mais toujours productif, aussi bien sur le plan de l'écriture que sur celui du graphisme, il avait médité sur les enseignements retirés de ses expériences éducatives. Plein d'une fougue renouvelée et d'idées plus ou moins initiées et développées dans les publications militaires, il revenait avec une technique graphique consommée. L'obligation qui lui avait été faite de réaliser, de façon réaliste, des engins de toutes sortes, et en situation, avait affermi son sens de la perspective. De même son dessin

GENERAL POOP, série de strips (refusés) réalisé pour l'armée en 1945

avait perdu toute sa raideur alors qu'il avait développé plusieurs procédés narratifs. Enfin de retour chez lui il était bien décidé à conduire le Spirit vers d'autres dimensions. Vers des horizons où jamais un dessinateur avant lui ne s'était aventuré. Seul Jack Cole, nous semble-t-il, suivrait la même voie, en faisant évoluer de la même façon son Plastic Man. Mais avec un autre esprit, moins mûr probablement.

Hérités des pulps, les premiers ennemis du détective avaient été des super-criminels. Dans la plupart des cas ces individus malfaisants, versés dans le crime par pur vice, ou par haine de leur prochain, se cachaient dans un anonymat de bon aloi pour n'apparaître que masqués à leurs sbires. Il fallait alors toute la perspicacité de Denny Colt pour les démasquer. Mais sur le peu de pages de l'épisode cette perspicacité s'apparentait bien souvent à de la magie pure et simple. Les intrigues étaient, de fait, simplistes et reposaient sur un effet de surprise répétitif. La fin de la guerre, avec son lot d'horreurs charriées par des fleuves de sang, avait fait la preuve qu'il ne fallait pas être une créature issue d'une lointaine galaxie pour être d'essence diabolique. De même l'horreur pouvait naître du quotidien ou de la bride laissée sur le cou d'un individu avide de pouvoir, voire simplement d'un malade mental. Eisner, comme son époque, l'avait compris. Dès lors son travail changea. Son appréhension de la nature humaine avait évolué. Les pires prédateurs de l'espèce humaine, il alla les chercher partout où l'être humain paradait. La criminalité conçue comme l'apanage d'une classe, ou comme une maladie, disparut. A la place, Eisner composa une galerie de portraits réalistes. Ses délinquants, ses criminels, il les trouva dans la faune des bas quartiers. Avec ses individus capables de voler ou de tuer pour une pièce ou un flacon de liqueur. Parce que jamais on ne leur avait enseigné que la vie avait de la valeur, ou parce que jamais un regard compatissant ne s'était appesanti sur leur misère ! Avec ses alcooliques ou ses dégénérés envieux et minables, pour qui le bien ou le travail d'un autre vaut moins que le lacet rompu de leur chaussure béante. Mais le crime rampait aussi chez les tenants de la haute société dont les beaux atours pouvaient cacher une moralité en charpie. Avec ses financiers véreux et ses hommes d'affaires qui tuent et spolient par ignorance cynique ou par volonté mégalomaniaque. Avec ces gens de loi qui se cachent derrière des commandements iniques pour détruire l'existence de leurs pairs moins adroits ou moins chanceux qu'eux-mêmes. La lie de l'humanité, Eisner sut la trouver partout où elle se dissimulait et il l'exhiba dans ses bandes dessinées. Mais toujours avec le talent suprême de ne jamais être militant. Il débusqua la bassesse dans tous les milieux et à tous les étages de la ville et de la société. Mais ce qui était audacieux en son temps -au point de donner une orientation adulte à sa bande- il montra que la traîtrise et le vice n'étaient pas les seuls apanages du sexe fort! Les femmes aussi pouvaient cacher, sous les superbes minois qu'il savait leur composer, un caractère retors. Son dessin était devenu beau, quoique parfois caricatural, et ses femmes fatales, si elles n'avaient rien à envier en beauté à Blanche Neige, elles n'avaient rien à envier non plus à sa belle-mère !


CAN THE WORLD'S MOST OUT-NUMBERED CRIME FIGHTER COME BACK?
BY WILL EISNER
THE SPIRIT
OCTOBER
25¢
NOT NOW! I HAVEN'T RESCUED YOU, VET...
8
ACTION STORIES FILLED WITH INTRIGUE SUSPENSE TEARS AND LAUGHTER

Tirant parti de l'observation qu'il faisait de ses contemporains,l'auteur composa une étonnante galerie de personnages. Faire leur compte reviendrait à dresser un bilan d'une richesse inouïe. Si on s'attachait à réunir le trombinoscope des vilains que le Spirit affronta, on obtiendrait un ensemble de portraits aussi saisissant que celui que Chester Gould dessinait avec excellence dans son Dick Tracy. Aujourd'hui, on se souvient peut-être plus facilement de ces gueules, mais souvent Eisner l'égala. Même si pourtant, à première vue, son dessin, comme s'il avait été plus mesuré, donnait l'impression d'être moins caricaturalement spectaculaire. Mais, à l'examen, on s'apercevait vite qu'il n'en était rien. A cette même époque, alors qu'il venait de rentrer de son incorporation, Eisner, qui avait la volonté de faire évoluer ses personnages, se pencha aussi sur la structure intrinsèque de ses pages. On s'en souvient, le Spirit paraissait dans un supplément. Ses aventures ne disposaient donc pas de l'accroche que la couverture des comics représentait pour leurs héros même si, a priori, personne n'achetait le journal pour le Spirit lui-même: le héros n'était au mieux qu'une heureuse surprise pour les lecteurs occasionnels. Conscient du point faible que représentait son manque de visibilité, Eisner pensa à des artifices qui pourraient donner plus de relief à son personnage. Il souhaitait jouer sur deux tableaux: il fallait le rendre tout à la fois plus mémorable pour ses lecteurs, et plus accrocheur vis-à-vis des rédacteurs en chef qui étaient susceptibles d'acheter le supplément pour leurs journaux. Et pourtant, sur les sept pages dont il disposait, à peine suffisantes pour développer les histoires qu'il avait en tête, Will Eisner ne pouvait en consacrer une à un simple dessin de couverture. Ses scénarii ne pouvaient se dispenser de la moindre case.

Pour pallier cette limitation, l'auteur se mit à faire évoluer son graphisme et ses mises en pages. Innovant toujours, il intégra à ses intrigues le logo de son personnage. Cette démarche qu'il accomplit en peu de temps consista à transformer le nom même du Spirit en élément architectural sur lequel se déroulait l'action, comme un escalier que descendaient ses protagonistes, ou les toitures des immeubles d'un quartier que l'on devinait en perspective. Mais le logo, transformé de la sorte en décor de l'action, fut aussi décliné autrement. Il se retrouva effeuillé sur une succession de pages de journaux ou bien encore sous la forme d'une fumée emportée par un vent coulis.Eisner, qui souhaitait pourtant rester dans le domaine réaliste, n'hésita jamais à appuyer son trait. A amplifier une déformation pour rendre ses cases plus saisissantes. Cependant jamais son travail ne tomba dans le grotesque ou le ridicule. Chaque case était étudiée et rigoureusement composée. A tel point qu'il devint vite possible de donner des leçons de narration graphique en décryptant ses bandes dessinées. Essayant d'échapper aux dimensions imposées par les limitations de son média, l'auteur tenta par tous les moyens de donner du volume ou de la profondeur à ses pages. Son trait débordant des cases figurait parfois un trompe-l'oeil. Un trombone semblait fixer une note à sa page de dessins, comme son histoire pouvait sembler tracée sur un parchemin. Ou alors on pouvait avoir l'impression de parcourir les pages d'un livre relié.

Ailleurs, alors que d'ordinaire le bandeau titre du supplément surplombait de façon fort traditionnelle la page, le logo du Spirit voletait sur les toits d'un quartier ou se lisait dans le miroir déformant que constituait une flaque d'eau. Tous ces artifices visaient à faire du supplément un hybride capable de retenir l'attention d'un lecteur exigeant. Surpris par ce qu'ils découvraient, alors qu'ailleurs on cultivait la platitude, ces lecteurs en redemandaient. Ces fantaisies graphiques, toujours associées à une grande rigueur quant à l'écriture des histoires, débouchèrent vite sur la constitution d'un ensemble fort novateur. Et même si l'on doit avouer que les intrigues n'emportaient pas toujours l'enthousiasme (mais il eût fallu les lire comme à l'époque, à raison d'une histoire par semaine), on doit reconnaître la vitalité et l'originalité graphique d'Eisner. Ravis par ces exploits hebdomadaires, les lecteurs se penchèrent alors avec plus d'intérêt sur les aventures du Spirit. En conséquence de ces innovations, alors qu'il avait commencé sa carrière avec une diffusion d'à peine un million d'exemplaires, à ses plus beaux jours, le Spirit tira à plus de cinq fois ce nombre ! Toutefois cette originalité ne fut pas du goût de tout le monde ! Plusieurs journaux se plaignirent qu'avec le logo incertain du Spirit, ils ne pouvaient plus faire de publicité autour du personnage. Alors qu'il était possible de communiquer autour de Superman, dont le graphisme du nom était immuable et qui disposait d'un blason pectoral caractéristique, on ne pouvait en faire de même avec le détective en bleu ! Trop changeant !

A une époque, malgré sa diffusion relativement restreinte, aucun grand quotidien de la côte Ouest n'en étant cliente, le Spirit eut une popularité suffisante pour générer plusieurs sous-produits. Si l'industrie du moment s'empara du personnage -comme de tant d'autres- pour décliner à l'envi son masque et son arme, parfois même dans des couleurs qui n'avaient rien à voir avec les originales, le meilleur de ces succédanés fut le programme de pièces radiophoniques qui furent jouées sur la côte Est. Comme le Shadow avant lui, mais dans son cas ce fut l'émission radiophonique qui présida à la création du personnage dans les pulps et les comics, le Spirit devint l'articulation de nombreuses scénettes conçues par Erid Hager. Mais à l'inverse de ce qui s'était passé pour son aîné, ce nouvel avatar n'apporta rien de plus à sa popularité. Et si les romans, signés par Walter Gibson sous l'alias de Maxwell Grant, avaient supplanté le personnage de la radio, à l'inverse le Spirit de l'éther ne prit jamais le pas sur celui de papier journal. En raison des limi-

QU'Y A-T-IL, MON PETIT ?
JE SUIS VEXÉ !
POUR UNE FOIS DANS MA VIE QUE J'AI UNE CHANCE DE VOUS SECOURIR, TOUT VA DE TRAVERS ET C'EST VOUS QUI ME SAUVEZ LA VIE !
1941 "Capturé par la pègre"

tations de la bande,dont chaque supplément composait une histoire complète, Eisner ne développa jamais le nombre de ses personnages principaux. En plus de Colt lui-même, la petite équipe ne compta jamais que le commissaire Dolan, sa fille et Ebony White. Dolan que l'on découvrit à ses débuts tout à sa rigueur policière -esclave de son devoir et sans concessions- comme son homologue le commissaire Kirkpatrick du Spider (15), devint pourtant vite le complice objectif du Spirit.Presque toujours ce fut lui qui acheva dans la légalité l'arrestation en flagrant délit des enquêtes entamées en marge de la loi par son ami. Après la première aventure, on ne parla plus

de la loi par son ami. Après la première aventure, on ne parla plus de l'arrangement qu'avait réclamé Colt pour la perception des primes dues pour l'arrestation des criminels, mais il faut supposer que Dolan disposait de ces sommes à discrétion pour pouvoir les attribuer à un homme réputé mort! En tout cas, très vite on devina dans cet Irlandais, éternel fumeur de pipe, plus qu'un inflexible défenseur de la loi. Plutôt que simplement rigide, il se présenta souvent comme un père bienveillant et bonhomme, même pour le Spirit qu'il

(15): Dans les pulps du Spider, le commissaire Kirkpatrick est un flic d'une extrême rigueur policière qui se doute bien que son ami Richard Wentworth est le Spider, ce redoutable justicier en marge de la loi. Bien qu'il lui porte une grande amitié, il lui déclara maintes fois qu'il n'hésiterait pas à l'arrêter et à le faire condamner ou même à l'abattre s'il parvenait à l'interpeller sous ses oripeaux de Spider.

BQ du 18.02.44 "Le sérum de vérité"

ELLEN, VOUS NE POUVEZ ACCORDER FOI À CETTE PROPOSITION DE MARIAGE !
NON, HEIN, ELLEN ! LE SPIRIT ÉTAIT SOUS L'EFFET DE LA FORMULE "X", ET SES DÉFENSES ÉTAIENT MOMENTANÉMENT DÉTRUITES !...
HUM...
COMPRENEZ-MOI, ELLEN... JE VOUS ADORE... MAIS JE SUIS UN HORS-LA-LOI... ON ME RECHERCHE... AUCUNE FEMME NE PEUT PARTAGER UNE VIE PAREILLE !
ALLO, LE 7-77-20, S'IL VOUS PLAÎT.
IL S'AGIT DE SON HONNEUR, ELLEN. TU NE VAS PAS ABUSER DE LA SITUATION, DIS ?
VOUS COMPRENEZ, N'EST-CE PAS ?
BIEN SÛR. JE COMPRENDS !
2-18
"À LA JEUNE MARIÉE" ?... JE DÉSIRE COMMANDER UN TROUSSEAU !

LION PARK... CENTRAL CITY...
WHEW ! JE SUIS DÉPRIMÉ... J'AI EU UNE SEMAINE TERRIBLE... CETTE HISTOIRE DU COEUR D'ARGENT... ET TOUS CES ACCIDENTS EVITÉS DE JUSTESSE... À PRÉSENT J'OSE MÊME PLUS BOUGER LE PETIT DOIGT !!
?
SEIGNEUR... J'PARIE QUE LE SPIRIT, IL EST DÉSOLÉ PARCE QUE JE SUIS PARTI ET QUE JE SUIS DEVENU SUPER-EBONY... HOULA, SÛR QUE J'AIMERAIS PAS TOMBER SUR LUI MAINTENANT !!!
MONSIEUR LE DIRIGEANT
EBONY !!!
WILDWO CEMTE

Bande quotidienne du 21.02.42

considéra comme le fils qu'il n'avait pas eu. Père putatif pour le justicier, mais père attentif et tendre pour sa fille Ellen à qui, malgré ses airs bougons, il semblait passer toutes ses fantaisies. De son côté, assez nunuche dans les premiers épisodes, la jeune fille devint elle aussi plus mature au fil des parutions. Encore qu'elle passa la quasi-totalité de sa carrière en bande dessinée à vouloir prendre le Spirit dans les rets du mariage! Mais heureusement sans jamais y parvenir, malgré la volonté paternelle de voir réunis les deux jeunes gens.

Ebony White, on l'a évoqué, était un truculent petit bonhomme noir de peau, vif et rigolo, mais très, très peureux. Il fut pour Eisner l'occasion d'introduire, de prime abord, un personnage de premier plan, un Noir américain dans sa BD, alors que le genre était encore très conservateur, mais aussi le vecteur de nombreuses répliques humoristiques (16).Jouant avec son époque qui n'aurait pas permis sa présence autrement, on ne pouvait admettre qu'un Noir ne fût pas présenté de manière caricaturale, Eisner s'attacha à le décrire comme un personnage très humain. Fort attachant. Aussi, même s'il ne s'éloigna guère des stéréotypes, l'Ebony White d'Eisner reste-t-il encore admissible par la pensée contemporaine, alors que d'autres personnages secondaires typés ne sont plus aujourd'hui publiables comme ils le furent en leur temps. A moins de souhaiter s'exposer aux cris d'orfraie des tenants de la convenance contemporaine! Chacun a encore en mémoire les polémiques qui se firent autour de Tintin au Congo! En mai 1946, Ebony se mit à fredonner quelques vers qui revinrent plusieurs fois dans la bande. Imaginée sans prétention, tout simplement pour son effet comique, cette ritournelle écrite par Will Eisner lui-même, donna au compositeur Bill Harr l'occasion d'en concevoir la partition! Le musicien était un ami du dessinateur. Les deux hommes s'étaient connus pendant la guerre alors qu'ils travaillaient tous les deux pour Firepower. Hélas la chanson ne fut jamais gravée sur disque, même si la partition fut publiée sous une belle couverture d'Eisner.

De temps à autre quelques personnages récurrents traversèrent la bande, mais sans atteindre à la qualité et à l'omniprésence des quatre premiers. Sam Klink n'abandonna jamais son statut d'éternel flic débutant, costaud et honnête, alors que le commissaire Beagle hésitait, pris en tenaille entre la pègre et la bonne société. On rencontra aussi Ward Healy, dont le rôle apparenté à celui du maire de Central City en fit la représentation symbolique de l'autorité locale.

La plupart des vilains qui luttèrent contre le Spirit n'eurent qu'une brève carrière; peu revinrent dans plusieurs épisodes, à l'exception d'Octopus et du sinistre Mr Carrion; tous ou presque, portèrent des noms mémorables. Eisner s'amusa à donner à ses bandits des noms très imagés dont plusieurs se déclinèrent en jeux de mots comme les affectionnaient les humoristes. C'est ainsi que de redoutables malfaiteurs se nommèrent Mortimer J. Tithouse, Humid J. Millibar, Nazel Twitch ou Cache Mc Stash. Sans oublier les femmes fatales qui croisèrent la route du détective. Plusieurs d'entre elles, en plus du parfum torride qu'elles dégageaient, du moins l'imaginait-on en rêvant sur les poses alanguies et révélatrices qu'elles affectaient, frappaient les esprits avec des noms fort révélateurs: Powder et P'Gell de Paris furent parmi les plus redoutables. Mais l'on se souvient aussi de Wisp O'Smoke, Sparrow Fallen, Hazel

Convention de San Diego (1981)

Macbeth et Thorne Strand ou encore Wild Rice... les anglicistes apprécieront. Sans même parler de Skinny Bones qui fut, dit-on, inspirée par Lauren Bacall. Cette fois-ci ce seront les cinéphiles qui jugeront! Chester Gould fit de même en affublant ses personnages de noms fort révélateurs de leurs qualités morales (ou plutôt de leurs lacunes) ou de leurs caractéristiques physiques. Comme on

(16) Ebony White, hormis sa couleur, nous semble très proche du personnage de Dolby Dickles qui, lui aussi chauffeur de taxi attitré, peureux et gaffeur, fut l'adjoint maladroit du Green Lantern de l'âge d'or. Si l'on veut, l'on peut aussi rapprocher Ebony de Woozy Winks qui aidait Plastic Man de la même façon. Mais le point de convergence le plus évident entre les deux bandes nous semble résider dans l'origine des deux héros qui, tous les deux, furent baignés dans des produits chimiques toxiques avant d'acquérir leur double identité.

(17.08.41)

Arrestation musclée de KILLER Mc NOBBY (01.06.41)

le constate encore ici, Eisner et Gould furent des auteurs proches dans leurs thèmes. Et même si Gould ne se cantonna jamais qu'au format standard de la publication en strips, il y eut beaucoup de similitudes dans leurs démarches respectives.

Les histoires de Will Eisner avaient toutes un dénouement policier, pourtant certaines offrirent à leurs lecteurs des cheminements bien originaux. L'une des plus belles, sinon la plus belle mais en tout cas la plus poétique, ou du moins onirique si l'on ne veut pas se risquer sur le domaine de Baudelaire, fut l'aventure de Gerhart Schnobble. Cette relation de la courte expérience aérienne d'un petit homme insignifiant et discret reste sans conteste l'une des plus belles bandes dessinées du monde. Et s'il fallait organiser un procès pour juger de la valeur littéraire de notre médium, l'examen de cette seule oeuvre prouverait, à notre sens, le bien-fondé de sa qualité. Conçu comme un Roman noir, le corpus des aventures du Spirit se situa principalement dans les environs urbains qu'Eisner maîtrisait à la perfection, mais le héros voyagea aussi un peu. On croisa sa forme chapeautée dans les sables égyptiens et dans les îles du Sud ou dans le vieil Ouest mais aussi, vers la fin de sa carrière, sur la Lune! On s'en souvient, lors de la mise en place du supplément, Eisner s'était réservé la pleine conception et la réalisation des aventures de son héros, mais, compte tenu des événements,il ne put assurer à lui tout seul les pages hebdomadaires des treize années que dura la bande. Pendant la période qu'il passa à l'armée, ce fut principalement Lou Fine qui s'occupa du strip. Le remplaçant s'acquitta correctement de sa tâche. Parfois il le fit même en adressant quelques clins d'oeil à son patron! Notamment quand il se dessina de dos, assis à la table de travail du maître, dans son propre bureau du studio pour la page d'ouverture du Spirit du 3 mai 1942. Pour aussi révélatrice et amusante qu'elle fût, cette situation était bien peu probable car Eisner, déjà quelque temps avant de partir, avait loué un autre appartement pour que son dessinateur vedette puisse y travailler seul, tout à son aise. Lou Fine était très réservé et certains disaient même qu'il n'avait pas une grande personnalité. Par contre quand il s'asseyait à sa table de travail, il faisait l'unanimité. Lui qui boitait et qui était souvent obligé de se déplacer avec une canne, voire avec des béquilles, dessinait avec une grâce infinie des personnages qui avaient tout de la légèreté des danseurs, voire d'une volute de fumée...

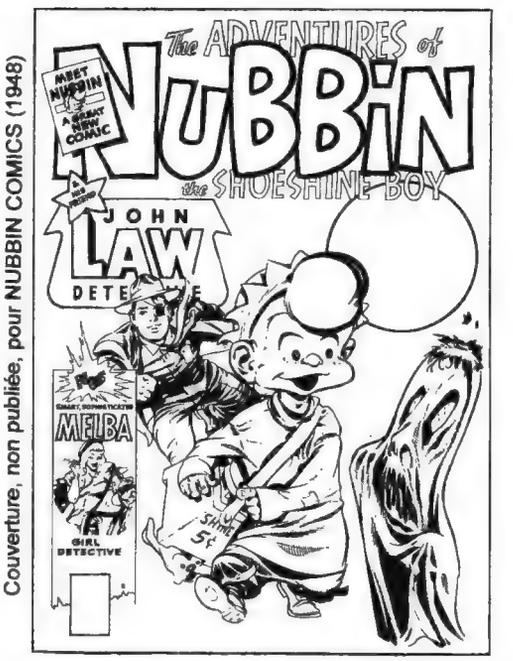
Revenu à la vie civile en 1945, Eisner reprit les rênes de la bande avec la parution du 23 décembre et il continua ainsi, sans presque s'interrompre, jusqu'au 12 août 1951. Toutefois Marylin Mercer, Jules Feiffer et Klaus Nordling vinrent l'épauler quelquefois aux scénarii. Jack Spranger crayonna et encra de nombreux épisodes en 1946 et ensuite Jerry Grandenetti arriva pour concevoir les décors et encrer lui-même un peu du travail de son patron, avant d'assurer quelques épisodes en solo. Feiffer, qui savait dessiner, tout comme Abe Kanegson, arriva en 1947 alors que Ben Oda lettraitdéjà aussi pour le studio. Le jour où Eisner lui fit quelques commentaires peu élogieux sur un lettrage qu'il ne jugeait pas assez graphique, Abe prit la mouche et se fâcha avec lui. Les deux hommes eurent des mots et Kanegson ne reparut plus au studio! Jules Feiffer travailla aussi principalement sur les strips quotidiens du Spirit qui parurent à compter du 13 octobre 1941 dans le Philadelphia Record tout d'abord avant d'émigrer vers d'autres périodiques. Cette nouveauté fut accompagnée, comme cela se pratiquait déjà quand une bande vedette arrivait dans un journal, par un article publicitaire autour de la personnalité d'Eisner. Une photographie prise lors de sa visite à la rédaction le montrait assis à une table, occupé à réaliser un grand portrait du Spirit.

Pendant une période, ce fut Feiffer qui signa du paraphe du maître la bande avant qu'Eisner, après son départ, ne s'en chargeât lui-même. Paradoxalement certains rédacteurs en chef, plus curieux que d'autres s'adressèrent au studio pour réclamer le retour d'Eisner sur le strip car on voyait bien, à la signature différente qui l'ornait, que l'auteur n'était plus le même! Les lecteurs s'étaient, déclaraient-ils, habitués au style du vrai (faux!) Eisner! En France, malgré sa réputation, l'édition ignora longtemps l'existence de la bande. La guerre, tout d'abord, puis la loi sur la protection des publications destinées à la jeunesse freinèrent l'entrée des bandes américaines sur notre territoire. Ce ne fut que bien plus tard que Greg songea à proposer le Spirit aux lecteurs de Tintin. Toutefois, bien que remarquablement adaptée au journal, elle n'y rencontra que peu d'échos. Heureusement, plus tard, la réputation d'Eisner précédant son œuvre, plusieurs éditeurs, à commencer par les Humanoïdes Associés, d'autres encore et plus récemment les éditions Soleil se mirent à imprimer des albums du Spirit (voir la biblio). Entretemps Will Eisner était revenu au Festival d'Angoulême en 1983.

Ci-contre: illustration pour P.S MAGAZINE (1983)

STARRING "SKIP" SUDDEN
TREASUREHUNTER IN "PIRATE GOLD"
AYE! FINDIN' TREASURE IS ONE THING AND GETTIN' IT BACK WHAR Y' CN USE IT— IS ANOTHER!
PLUS!
GIMMICK the MAGICIAN
FILBY FAMILY
JUNIOR

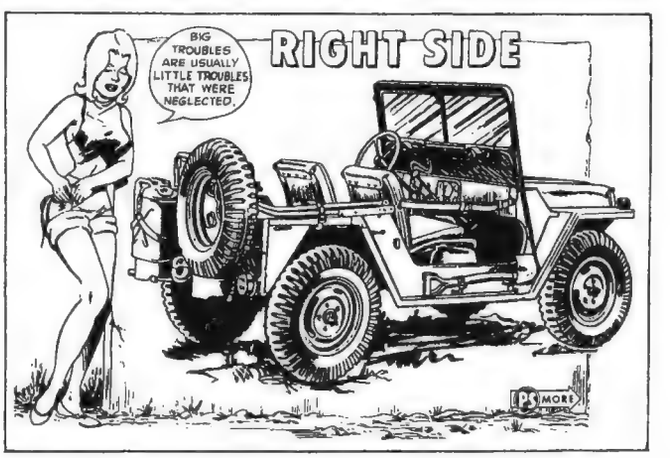
Couverture, non publiée, pour le supplément publicitaire TRADE NAME COMICS (1947) dessin de Eisner, Spranger et Koteky



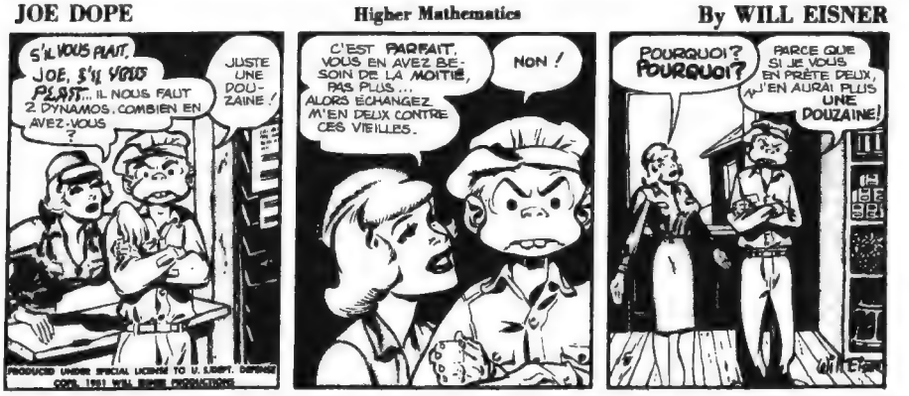
Couverture, non publiée, pour NUBBIN COMICS (1948)

D'AUTRES ACTIVITES

Pendant la guerre, lors des quatre années qu'il passa à travailler sur Firepower, Will Eisner découvrit les propriétés éducatives de la bande dessinée. En rentrant chez lui, tout en continuant ses activités au studio, il fonda une autre société chargée de commercialiser des comics publicitaires ou éducatifs sous la marque American Visuals Corporation. En moins de six mois la petite structure prit de l'envergure et obtint la clientèle de General Motors! Avant d'autres firmes encore, comme RCA Records, l'équipe de football de Baltimore ou la compagnie du téléphone de New York. Et enfin, en 1950



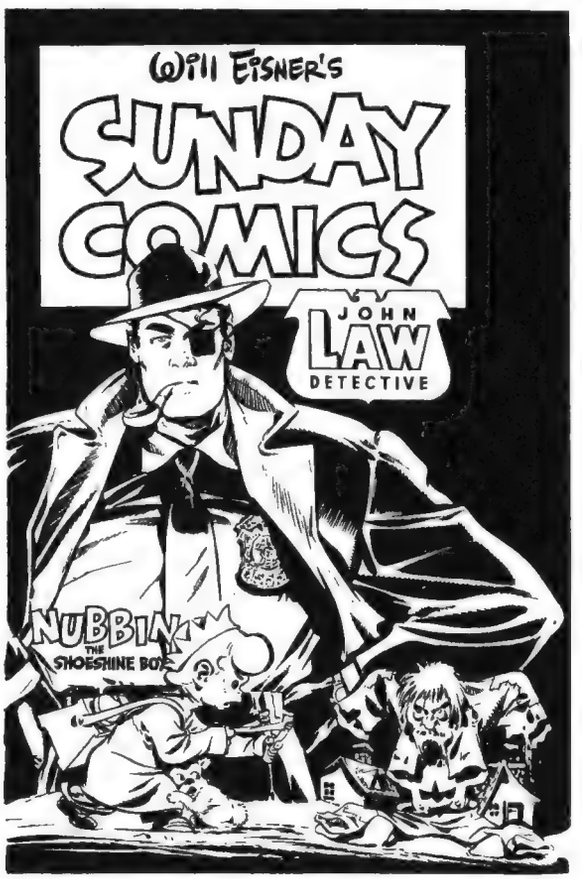
Ci-contre: QUALITY COMICS 21 (06.50)


JOE DOPE
Higher Mathematics
By WILL EISNER
S'IL VOUS PLAIT, JOE, S'IL VOUS PLAIT... IL NOUS FAUT 2 DYNAMOS. COMBIEN EN AVEZ-VOUS ?
JUSTE UNE DOUZAINE !
C'EST PARFAIT. VOUS EN AVEZ BESOIN DE LA MOITIÉ, PAS PLUS... ALORS ÉCHANGEZ M'EN DEUX CONTRE CES VIEILLES.
NON !
POURQUOI ? POURQUOI ?
PARCE QUE SI JE VOUS EN PRÊTE DEUX, J'EN AURAI PLUS UNE DOUZAINE !

Bande quotidienne N°9 de 1959

le département de la défense qui lui commanda la réalisation de P. S.. The Preventive Maintenance Magazine. La brochure au format de poche était destiné à prendre le relais du Firepower. Il fallait enseigner ou rappeler au soldat tout ce qu'il avait besoin de savoir, sur tous les terrains. Will Eisner anima P.S. Magazine pendant vingt ans, de 1951 à 1971, pendant 227 numéros. Truffant la brochure de milliers de dessins et de cartoons. Malgré son tirage important, cette partie de l'oeuvre du Spirit reste fort méconnue de ses admirateurs. Toutefois Eisner ne travailla pas seul sur la publication. Comme pour le Spirit, il s'entoura d'un studio qui l'aida à remplir les pages. Klaus Nordling ou Mike Ploog et d'autres encore travaillèrent ainsi sous la direction du maître. Si P.S. les occupa principalement, l'armée commanda d'autres brochures comme The M-16A1 Rifle: Opération and Preventive Maintenance qui accompagna la trousse de nettoyage de l'arme pendant les années de guerre au Viêtnam, en 1968 et 1969. Cette version du fusil était notoirement délicate et nul ne doutat que le dessin simple et clair d'Eisner parviendrait à aider les G.I. à en prendre soin. En 2011, l'éditeur Abrams Comic Arts fit paraître un recueil du meilleur de cette publication en 270 pages: P.S.Magazine -The Best of the Preventive Maintenance Monhly. Au fur et à mesure que ce secteur d'activité se développait, Eisner s'éloignait de ses autres centres d'intérêt. D'ailleurs, plus le temps passait et moins il rencontrait de succès avec ses autres projets dans la BD. En 1946, il tenta de vendre un strip aux syndicates, mais malgré de nombreuses versions de ses projets et plusieurs essais dont certains menés sur plusieurs dizaines de bandes quotidiennes dessinées par Alex Kotzky, aucun ne se vendit. Pourtant Eisner confessa toute sa vie beaucoup de tendresse pour Nubbin, un petit cireur de chaussures fort débrouillard. Ou pour John Law, un personnage secondaire de la première bande. Hélas, malgré l'intérêt qu'il avait pour le personnage et les aventures policières qu'il imagina pour lui, John Law resta dans ses cartons. Toutefois les pages dessinées ne furent pas vraiment perdues pour les lecteurs puisqu'elles furent recyclées comme des histoires du Spirit! De même, au grand dam de l'entrepreneur, les essais effectués en 1947 pour lancer deux titres publicitaires, qui auraient été achetés par des grandes entreprises à fin de distribution gratuite, avaient été des échecs... L'époque changeait.

Pendant ce temps, le prix du papier ne cessait d'augmenter et la passion des lecteurs de journaux pour les bandes d'aventures de décroître. Les rédacteurs en chef, bien conscients du phénomène, réduisaient la place impartie aux grands strips. Leur format de publication diminuait comme peau de chagrin et certains des journaux qui publiaient encore le Spirit, envisageaient eux aussi le changement. De seize pages on imagina de passer à huit, les bandes d'accompagnement du Spirit disparaissant de fait dans la réduction. Mais on ne s'arrêta pas là, un passage à quatre pages fut proposé. Dans ces conditions Will Eisner comprit que le glas de son héros avait sonné. Lui-même ne dessinait plus son détective en costume bleu depuis longtemps, mais rares étaient les dessinateurs acceptant à présent de s'en occuper avec cette perspective aussi peu encourageante. Tous firent défection sauf Wallace Wood ! L'homme, toujours un peu à la dérive, ne refusa pas cette tâche qu'il savait pourtant condamnée à brève échéance. C'est pourtant dans ces conditions qu'il réalisa quelques épisodes du Spirit sur la Lune, assez peu homogènes stylistiquement avec le reste du corpus, mais cependant fameux.



JOHN LAW couverture pour SUNDAY COMICS (non publiée 1948)

© des illustrations: Will Eisner

À SUIVRE

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISE

Par F. SAINT MARTIN et L.CANCE

2° PARTIE

ALBUMS DU SPIRIT (SUITE)

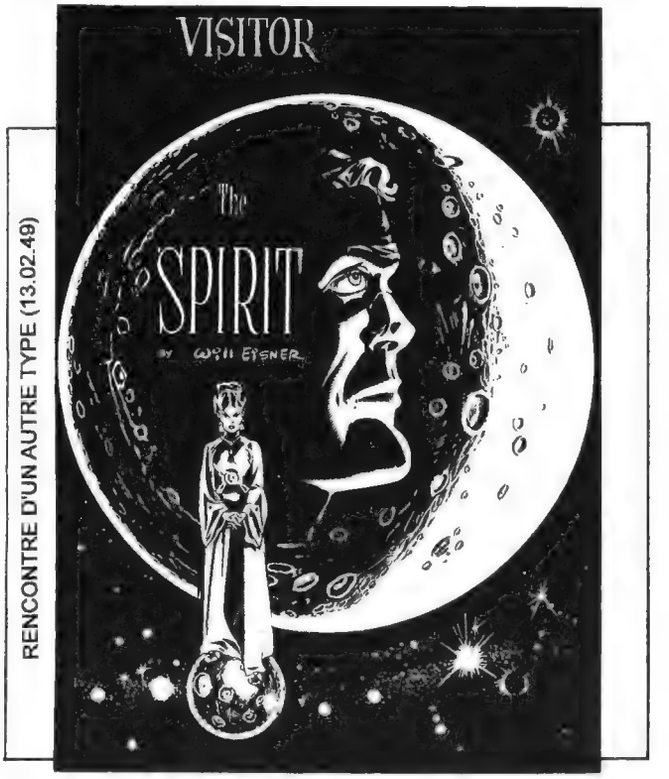
L'ECOLE DES DETECTIVES. (Albin Michel 09.86)
POUR TOUJOURS, MANDARINE (As ever, Orange 10.02.46)
MIKO (Introducing Blubber 17.02.46)
TARNTION, TEXAS (Tarnation 03.03.46)
LA MOUCHE (The fly 10.03.46)
LA MOUSTACHE ATOMPERE (Yafodder's mustache 31.03.46)
MONSIEUR CARRION (Introducing Mr Carrion 21.04.46)
LE REVENANT (Welcome home, Ebony 12.05.46)
ENTREPRISE (Enterprise 28.07.46)

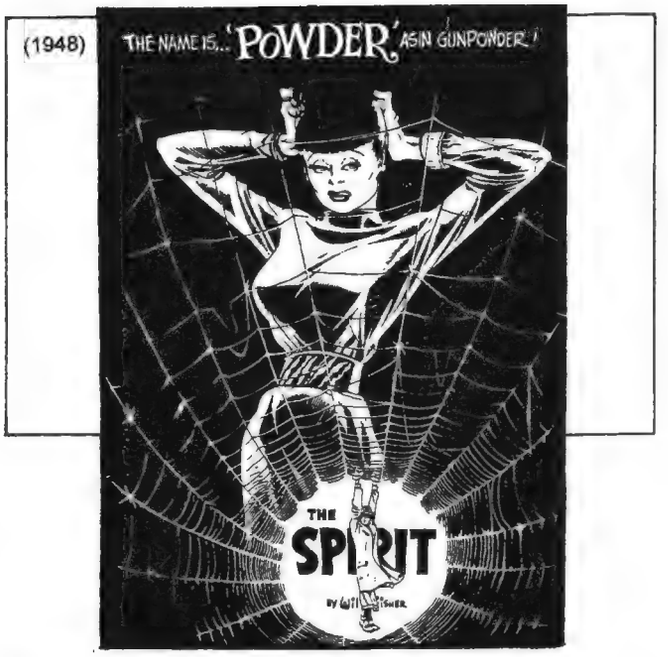
QUI A TUE COX ROBIN ? (Albin Michel 09.87)
LE SPIRIT (The last trolley)(The man who killed the Spirit 24.03.46)
LE BLUES DE L'ANGUILLE (Dulcet Tone 07.07.46)
LE TIMBRE POSTE (The postage stamp 14.07.46)
QUI A TUE COX ROBIN (Who killed Cox Robin ? 04.08.46)
LE VORTEX (The vortex 08.09.46)
L'EVASION (Escape 14.04.47)
BLACK ALLEY (Black alley 05.6.47) (repris aussi dans Peplum T.2)
L'AFFAIRE DU GROS SNIFF (The Big Sneeze caper 06.02.49)
SPIRIT (Stop Lindsay. New York Herald Tribune Sunday Magazine du 09.01.66)

12 HISTOIRES DU SPIRIT (Peplum 01.89, PF broché N&B)
L'ASSOCIE (The partner 26.01.47)
THE COSMIC ANSWER (The cosmic answer 02.02.47)
MAD MOES (Mad Moes 09.02.47)
FAT LOOIE (Fat Looie 16.02.47)
HEEL SCALLOPINI (Hell Scalloppini 23.02.47)
A GRANULE OF TIME (A granule of time 02.03.47)
SILKEN FLOSS MD (Silken Floss M.D. 09.03.47)
HOAGY LE YOGI (Hoagy the yogi Part One 16.03.47)
A MOMENT OF DESTINY (A moment of destiny 29.12.46)
LE CRIME PARFAIT (Perfect crime 05.01.47)
SAREE (Saree 12.01.47)
L'ECOLE DES JEUNES FILLES (A school for girls 19.01.47)

12 HISTOIRES DU SPIRIT (Peplum 01.89, PF broché N&B)
HOAGY LE YOGI (Hoagy the yogi Part Two 23.03.47)
THE PREDICTIONS OF DRUID PEER (The predictions of Druid Peer 22.01.50)
ROLLER DERBY (Roller Derby 12.02.50)
LA RUE NOIRE (Black alley 05.06.49)
THE WEDDING (The wedding (02.05.48)
THE JOB (The job 09.05.48)
THE COIN (The coin 05.12.48)
SHOWDOWN LA CASTAGNE (Snowdown with the Octopus 28.08.47)
THE TORCH (The Torch 25.04.48)
FOUL PLAY "COUP BAS" (Foul play 27.03.49)
L'HISTOIRE DE GERHARD SHNOBBLE (The story of Gerhard Shnobble 05.09.48)
THE EISNER TRAVEL AGENCY (The Eisner Travel Agency 01.08.48)

THE SPIRIT
By Will Eisner
LE DÉSERT... MER INFINIE... ÉTENDUE VIDE DE SABLE CHANGEANT... AUSSI IMPLACABLE QUE L'ESPACE EXTÉRIEUR OÙ SON ALLIÉ, LE SOLEIL, RESTE À JAMAIS SUSPENDU, BRÛLANT L'ÂME DES HOMMES !
(23.08.48)





THE OUTER SPACE SPIRIT (Peplum 01.90)
OUTER SPACE (Outer Space 27.07.52)
.MISSION... THE MOON...(Mission... the Moon 03.08.52)
A DP ON THE MOON (A DP of the Moon 10.08.52)
HEAT OF THE MOON (Heat of the Moon 17.08.52)
SPIRIT: RESCUE (Spirit: rescue 24.08.52)
THE LAST MAN ON THE PLANET MOON: The last man (on the planet Moom 31.08.52)
THE MAN IN THE MOON (The man in the Moon 07.09.52)
RETURN FROM THE MOON (Return from the Moon 28.09.52)
THE RETURN (The Spirit back on Earth 21.09.52)
OUTER SPACE (Denny Colt, UFO investigator 10.10.52)

DAVID DEVERE (12.07.42)

Aux prises avec les nazis: L'homme du Caire (BQ du 01.09.43)

THE SPIRIT (Les incontournables de la BD. Vents d'Ouest 05.96)
LA FIN DU MONDE (The end of the World 03.02.46)
PAS D'HISTOIRE DU SPIRIT AUJOURD'HUI (No Spirit story today 08.06.47)
L'ATELIER D'AL SLAP (L'il Adam, the stupid Mountain Boy 20.7.47)
UFO (UFO 28.09.47)
LA MACHINE A COMBATTRE (The Figthing Machine 16.11.47)
UN RENARD AUX ABOIS (Fox at Bay 23.10.49)
L'ESPRIT DE TANKSGIVING (The Tanksgiving Spirit 20.11.49)
UN REFUGE POUR L'HIVER (Winter Haven 04.12.49)
LE COURRIER DES FANS (Fan Mail 01.01.50)
NICK LE RADIN ("Nickless" Nerser 05.02.50)
SPIRIT ET LES IMPOTS (Taxes and the Spirit 16.04.50)
HALLOWEEN (Texte de Will Eisner)
LA MAISON HANTEE (The Haunt 27.10.46)
L'INCENDIE DE L'ECOLE PUBLIQUE 43 (The burning of P.S 43 (26.12.47) (The Halloween Spirit of 1947)
HALLOWEEN (The Halloween Spirit of 1948 du 31.10.48)
L'ELECTION DE MISS FILLEDURHIN (Elect Miss Rhinemaiden 30.12.49)
HALLOWEEN SPIRIT (Daugther of the American Witch Hunters 29.10.50)

LE SPIRIT. INTEGRALE SOLEIL (Récits complets de 6 ou 7 pages)
T.1 (11.2002) 13 RC du 02.06.40 au 25.08.40 (préface A.Moore)
T.2 (04.2003) 18 RC du 01.09.40 au 29.12.40 (préface W.Eisner)
T.3 (09.2003) 16 RC du 05.01.41 au 20.04.41 (préface D.Gibbons)
T.4 (04.2004) 17 RC du 27.04.41 au 17.08.41 (préface T.Heintjes)
T.5 (09.2004) 19 RC du 24.08.41 au 28.12.41 (préface F.Miller)
T.6 (05.2005) 18 RC du 04.01.42 au 03.05.42
T.7 (10.2005) 17 RC du 10.05.42 au 30.08.42 (préface R.Goulard)

REVUES DIVERSES

METAL HURLANT :
N°56 (10.80) Votez Scalloppini (Heel Scalloppini 23.02.47)

L'ECHO DES SAVANES SPECIAL USA (1° série):
N°22 (1° t 82) Lonesome Coll (Lonesome Coll 18.12.49)

(2° série):
N°16 (09.85) Spirit: As ever, Orange 10.02.46)
N°17 (11.85) Miko (Introducing Blubber 17.02.46)
N°18 (01.86) Tarnation, Texas (Tarnation 03.03.46)
N°19 (03.86) La mouche (The fly 10.03.46)
N°20 (05.86) La moustache Atompère (Yafodder's mustache 31.03.46)
N°21 (06.86) Monsieur Carrion (Introducing Mr Carrion 21.04.46)
N°23 (07.86) Le chouchou du prof (Teacher's pet 19.09.50)

SPIRIT (éditions Peplum) N°0 (1990), 16 pages format tabloïd pour annoncer le projet d'une publication qui n'a jamais vu le jour. Reprise de l'épisode "La rue noire".

JOURNAL DE MICKEY. RC paru dans le supplément "Le journal de la BD":
N°2764 (08.06.05) Pas de Spirit aujourd'hui (No Spirit story today 08.06.47)

A SUIVRE

PROCHAINEMENT : les Graphic Novels et ouvrages divers

HERR HIMMLER.
VOUS AVEZ CRÉÉ BEAUCOUP DE DÉSORDRE, JEUNE HOMME... JE SUPPOSE QUE VOUS ÊTES SATISFAIT ?
EH BIEN, PAS COMPLÈTEMENT... JE N'AI ENCORE RIEN FAIT À VOTRE FACE DE RAT !

DOSSIER

6° PARTIE

DOSSIER

6° PARTIE

JEAN OLLIVIER

Avec ce 6° chapitre, se termine la rétrospective consacrée à Jean Ollivier, romancier imaginatif, scénariste et rédacteur avisé dans le choix des sujets et des dessinateurs qui les ont interprétés. Ce dossier a pu être établi grâce à José Tardieux qui s'est passionné pour l'oeuvre de Jean Ollivier. Il l'a rencontré à plusieurs reprises et, avec son aide, il a pu retracer minutieusement son parcours resté parfois méconnu. Outre l'hommage de Georges Simonian dans les pages suivantes, voici la conclusion de José Tardieux que nous remercions particulièrementde nous avoir confié le résultat de ses travaux:

" Un bon texte, de ceux que l'on dit destinés à la jeunesse, roman, conte, nouvelle, ouvrage didactique ou scénario de bande dessinée, se lit et se relit à tout âge, et avec la même passion et le même plaisir. C'est particulièrement vrai des œuvres de monsieur Jean Ollivier. Je leur dois bon nombre des meilleurs moments de ma vie de lecteur et elles me sont restées aussi précieuses et indispensables que celles des auteurs de la littérature dite classique. Cette bibliographie que j'aurais souhaitée plus complète et plus précise, n'est qu'un bien modeste hommage à un grand écrivain que je voudrais remercier d'avoir créé tant de textes, sources constantes d'évasion, de rêve et de connaissance, dans une langue toujours belle et poétique "

José Tardieux

RAGNAR par Coelho

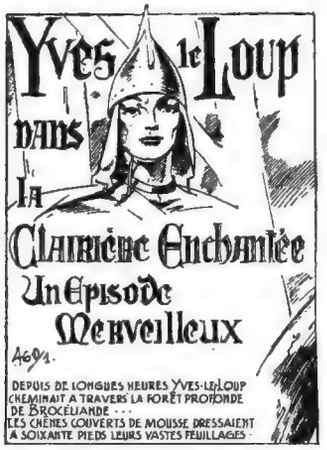
DOCTEUR JUSTICE par Marcello

Je ne connais pas Jean OLLIVIER L'Homme, mais j'apprécie depuis très longtemps Jean OLLIVIER le scénariste, le barde, l'enchanteur. Depuis sa création VAILLANT le journal le plus captivant et ses successeurs le Journal de PIF et PIF GADGET ont bercé notre jeunesse malgré les réticences parentales dont la préférence était largement marquée pour les oeuvres classiques de Balzac ou de Stendhal. Aujourd'hui, les grandes aventures à suivre parues dans VAILLANT des années 1950 et 1960 puis les récits complets de PIF GADGET sont nos œuvres de référence tels "Le Cormoran" le téméraire corsaire d'Ollivier, Nortier et Gillon qui a même influencé d'illustres dessinateurs américains tels que Al Williamson ou Tom Palmer ou le célèbrissime "Le Docteur Justice" qui avec son profil d'Alain Delon a fasciné la quasi-totalité des lecteurs (et surtout des lectrices) de bandes dessinées de la génération 1960-1980. Avec le recul qui permet une meilleure appréciation des choses, de leurs qualités et de leurs défauts, ces récits se drapent d'une patine qui leur donne le caractère de "classiques" dont nous, enfants d'hier et parents d'aujourd'hui, aimerions que notre progéniture s'abreuve comme source de culture plutôt que de s'abêtir devant les séries T.V. américaines ou les jeux vidéos japonais (NDLR: cette dernière partie est à lire au second degré, certaines séries U.S. comme certains jeux vidéos ayant une grande qualité).

Digne de Charlier et Goscinny en qualité de scénariste, bien que largement moins reconnu pour ne pas avoir profité du renom donné par les albums, Jean Ollivier était,avec Roger Lécureux,l'un des piliers du temple VAILLANT, et a pendant près de cinquante ans écrit des récits d'aventures mis en images par les dessinateurs les plus doués de leur génération. Ils ont tous deux été rédacteurs en chef du Journal, jusqu'en 1958 pour Ollivier suivi par Lecureux jusqu'en 1963. Bien qu'ayant longuement collaboré aux éditions Aventures et Voyages, livré des scénarii à Hachette, et écrit de nombreux ouvrages et romans historiques (Télé-séries), Jean Ollivier reste surtout l'auteur du groupe de Presse Vaillant Miroir Sprint connu pour avoir édité pendant près de cinquante années le Journal de VAILLANT et PIF GADGET à sa suite, se consacrant presque exclusivement aux personnages créés pour ces journaux.

LE CORMORAN par Gillon

—AILLEURS, C'EST L'INCONNU. JE RÊVE DU MONDE QUE, Y A DERRIÈRE CES FAROUCHES CÔTES DU DARIEN ET DU YUCATAN. MAIS NUL NE VEUT COMPRENDRE.
BARBADAD RICANA — VOYEZ-VOUS ÇA, CAPITAINE! JE NE VEUX PLUS JAMAIS VOIR UNE FRÉGATE. J'AI UNE FRÉGATE AUX GONAIVES. VOUS SEUL POUVEZ ME LA RAMENER.
JUANA SUPPLIA SI BIEN LE VIEUX QU'ELLE OBTINT L'AUTORISATION D'ACCOMPAGNER LE CAPITAINE AUX GONAIVES. « MAIS, SI ELLE VOUS ENNUIE, N'HÉSITEZ PAS. AU PAIN SEC ET À FOND DE CALE, COMME ON FAIT POUR LES MAUVAIS MOUSSES. Y A QUE ÇA DE VRAI... »
La semaine prochaine : UNE ILE DÉSERTE.


Yves le Loup
dans
la
Clairière Enchantée
Un Episode
Merveilleux
DEPUIS DE LONGUES HEURES YVES-LE-LOUP CHEMINAIT A TRAVERS LA FORÊT PROFONDE DE BROCÉLIANDE ...
LES CHÊNES COUVERTS DE MOUSSE DRESSAIENT A SOIXANTE PIEDS LEURS VASTES FEUILLAGES

Dessins de René Bastard

Ceux-ci peuvent se classer en trois catégories : les récits historiques ("Yves le Loup", "Cormoran", "Le Furet", "Erik le Rouge", "Ragnar", "Robin des Bois", "Taranis"), les Westerns ("Sam Billie Bill", "Loup Noir", "Davy Crockett"), les récits réalistes ("Docteur Justice", "Jacques Flash", "P'tit Joc", "Jojo des Rues"). Il est clair que Jean Ollivier a une nette prédilection pour l'Histoire mais l'ensemble de ses récits révèle des thèmes récurrents, comme l'apologie de la nature et l'espoir dans l'humanité ("Yves le Loup", "Ayak"). Il "milite" clairement pour un retour de l'homme vers des valeurs plus "naturelles" plaçant son ou ses héros dans des situations de grande solitude ("Loup Noir") et son discours se teinte d'un certain humanisme ("Docteur Justice", "Ragnar") avec le constant dépassement de soi-même ("P'tit Joc") pour combattre l'adversité et vaincre l'hostilité de la nature sauvage. La majorité des histoires laisse transparaître un espoir en l'humanité. A la sempiternelle question "l'homme est-il bon ?", Jean Ollivier répond positivement en saupoudrant son point de vue d'une bonne dose d'athéisme ou à tout le moins d'un rejet net de la (des) religion(s) ("Le Furet", "Docteur Justice"). Bien que toute coloration politique soit absente de ses histoires (alors que VAILLANT et PIF sont toujours estampillés de la faucille et du marteau), il est clair qu'avant l'heure Jean Ollivier prône régulièrement les thèmes de l'antirascisme, de la non-violence et de la résistance à l'oppression. Il défend constamment la nature ("Loup Noir" contrairement à "Lynx Blanc" de Lécureux limite sa chasse à son besoin alimentaire) et soutient les diverses valeurs de l'écologie ("Dr Justice" "Amococadiz").

Pour Jean Ollivier dont l'ascendance littéraire s'inscrit très nettement dans le roman populaire du XIXème siècle et plus particulièrement chez les auteurs feuilletonnistes tels qu'Eugène Sue ou Ponson du Terrail, le personnage titre est le pivot central de chaque récit hebdomadaire (surtout dans la période VAILLANT où l'histoire est à suivre) lequel s'arrête souvent sur un effet de suspens comme dans les serials cinématographiques. Si les thèmes sont populaires le style l'est également ce qui ne gâche nullement notre plaisir... Au contraire, l'écriture est naturelle et fluide, le rythme est simple et binaire comme dans un roman de "Bob Morane" d'Henri Vernes, le lien fraternel entre ces deux auteurs est incontestable. Ni l'un ni l'autre n'ont de prétentions littéraires et c'est heureux non à raison d'un défaut de qualité mais bien pour la liberté de la plume qui ne se trouve pas empesée par l'académisme des convenances. L'Aventure est brute et naturelle comme le style. Les influences littéraires de Jean Ollivier sont nombreuses et rappellent comme dit plus haut le roman d'aventure du siècle dernier, puisant ses références dans Féval et Dumas ("Le furet" ou "Le cormoran"), Stevenson ("Erik le rouge" ou "Ragnar") et autres Maurice Leblanc ("Jacques Flash"), mais la plus marquante semble être le grand auteur américain Fenimore Cooper.

LE FURET par Coelho

Celle-ci est omniprésente dans les récits de western qui décrivent diverses étapes de la conquête de l'Ouest américain et de la vie sur la Frontière Sauvage. La filiation est expressément revendiquée dans les aventures de "Davy Crockett", personnage très proche de "Nathanael Bumppo" dit tueur de Daim ou Bas de Cuirs héros du "Cycle" du dernier des Mohicans. Jean Ollivier décrit comme Fenimore Cooper la réalité de la vie rude et sauvage de l'époque en faisant ressortir les contradictions telles que la paix des grands espaces confrontée à la sauvagerie humaine bien plus terrible que celle de la nature. Comme chez l'auteur du "Dernier des Mohicans", la nation indienne est le pivot de tous les récits et la description qui en est donnée est plutôt stéréotypée. Si dans les histoires de Cooper, les Pawnies sont les "bons" et les Iroquois "les méchants", on retrouve le même clivage simpliste chez Ollivier entre les Choctaws et les Creeks. Cette simplification totalement constestable au plan historique permet néammoins une parfaite efficacité dramatique et contrairement au style un peu ampoulé de l'écrivain américain, l'écriture de J.Ollivier reste épurée. Le choixdu dessinateur originel de la série "Davy Crockett" (Coelho, au trait "Fosterien" classique) s'adapte intelligemment à l'atmosphère désirée et au thème de la nature saine et sauvage que la civilisation de l'homme blanc corrompt. "Loup Noir" remplace "Davy Crockett" et conserve les mêmes thèmes en recentrant l'étude sur la nation indienne. Le dépaysement est aussi un des critères constants retrouvés dans toutes les histoires: exotisme pour les récits actuels, fantastique et onirisme pour les aventures historiques.

Par contre et de manière surprenante, certains problèmes sont totalement exclus; volontairement absents même, pourrait-on penser. Le féminisme et la place des femmes dans la Société sont quasiment inexistants (sauf tardivement dans "Docteur Justice"), les récits "Ragnar" et "Le Cormoran" n'ont qu'un nombre extrêmement réduit de personnages féminins même secondaires. Il faut quand même rappeler que dans les années cinquante et soixante, la Bande Dessinée restait très chaste et que le rôle des femmes était passablement occulté. Comme dans son autre influence majeure, la bande dessinée américaine de l'Age d'Or, le rôle de chaque sexe reste bien déterminé. Cette seconde influence, faisant que nombre de séries soient le pendant de "leurs grandes sœurs américaines", semble d'ailleurs beaucoup plus ressortir d'une politique éditoriale que d'une volonté consciente ou inconsciente de l'auteur.

En effet, loin d'affirmer que le Journal VAILLANT ne soit qu'une pâle copie de ses homologues U.S., il est incontestable de trouver des similitudes, des références "bien digérées", des hommages appuyés dans ses histoires pour les classiques américains. "Prince Vaillant" de H.Foster est un modèle qui aurait pu inspirer Olllivier pour "Yves le Loup" et même pour son "Ragnar". "P'tit Joc" rappelle "Rusty Riley" de Franck Godwin à la fois dans son thème mais également par le dessin de André Joy (Gaudelette) tout en finesse et en hachures. Ces similitudes ne sont pas l'exclusivité de Jean Ollivier mais se constatent également dans les créations de son confrère Lecureux ("Les pionniers de l'espérance"/ "Flash Gordon", "Lynx Blanc"/"Jungle Jim"), raison pour laquelle il semble plus vraisemblable d'incriminer une décision supérieure de la direction du Journal. Ces références enfin ne doivent pas être considérées comme critiquables ou comme attestant d'une moindre valeur de ces séries et de leurs auteurs. Bien au contraire !

Les histoires que Jean Ollivier nous a données pendant près de cinquante ans sont d'une qualité démontrée par leur pérennité, par le plaisir qu'elles ont apporté à leur lectorat et par l'empreinte qu'elles ont laissée dans l'inconscient et le conscient collectifs. Les rééditions en intégrale des éditions Soleil ("Docteur Justice", "Rahan") ou des Humanoïdes Associés ("Le Cormoran") il y a quelques années, témoignent de l'attente d'un public. Plus récemment le CNBDI ("Yves le Loup") et les éditions du Triomphe ("P'tit Joc") ont réédité un album nous faisant regretter de ne pas bénéficier de l'ensemble des planches de ces feuilletons.

Souhaitons qu'un éditeur avisé nous donne le plaisir de la relecture (pour certains) ou simplement de la lecture (pour les autres) de l'intégrale des grandes aventures nordiques de "Ragnar le Viking" et de tous ces autres récits qui n'ont jamais eu le bonheur de connaître la consécration de l'album et qui sont aujourd'hui difficilement trouvables. Et encore MERCI, Monsieur OLLIVIER. G.Simonian

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

JEAN OLLIVIER

Par José TARDIEUX

Jean OLLIVIER caricaturé par C.Arnal. VAILLANT 200 (1950)

6° PARTIE

6° PARTIE

ODÈGE - JEUNESSE ET VACANCES - SAGÉDITION

Lorsque Jean Ollivier prend sa retraite des éditions Vaillant, après être revenu au poste de rédacteur en chef (1982-85), il quitte également les petits formats de Mon Journal quand Bernadette Ratier cède sa maison d'édition à Christian Chalmin. Mais auparavant il avait, malgré sa charge de travail, collaboré aux éditions ODEGE (1964-67), Jeunesse et Vacances (1964-73) et Sagédition (1970-75). C'est avec sa participation à ces maisons que nous allons clôturer ce dossier qui, nous l'espérons, vous aura permis d'apprécier les qualités humaines de l'auteur, et ses talents de conteur, qui ont marqué les souvenirs de bien des lecteurs.

ODÈGE

ODEGE, filiale de Hachette, démarre le petit format TELE SERIE VERTE d'abord sous le sigle des éditions O.Z, puis ODEJ à partir du N° 27 et enfin ODEGE à partir du N°29.
Dans les années 60, les feuilletons télévisés connaissent un grand succès auprès des jeunes téléspectateurs et les éditions ODEGE publient des albums illustrés et des BD, en général reprises de séries américaines. Jean Ollivier, qui connaissait un des responsables de cette maison, lui suggéra de lancer des collections proposant des épisodes inédits des séries les plus regardées, sous forme de RC au format de poche. Trois mensuels furent lancés sous les titres génériques de TELE SERIE JAUNE, TELE SERIE BLEUE et TELE SERIE VERTE, le premier avec "Au nom de la loi" (Josh Randall), le second avec "Les Hommes volants" et le troisième avec "Thierry la Fronde" scénarisé par Ollivier. Si des changements surviennent par la suite dans le contenu des deux premiers, THIERRY LA FRONDE restera stable car, plébiscité par les lecteurs, il atteindra des tirages conséquents (300.000 ex). Il faut dire que la qualité était au rendez-vous, que ce soit par les intrigues captivantes ou les dessins d'Alberto Salinas qui avait très bien assimilé la représentation des acteurs du feuilleton.

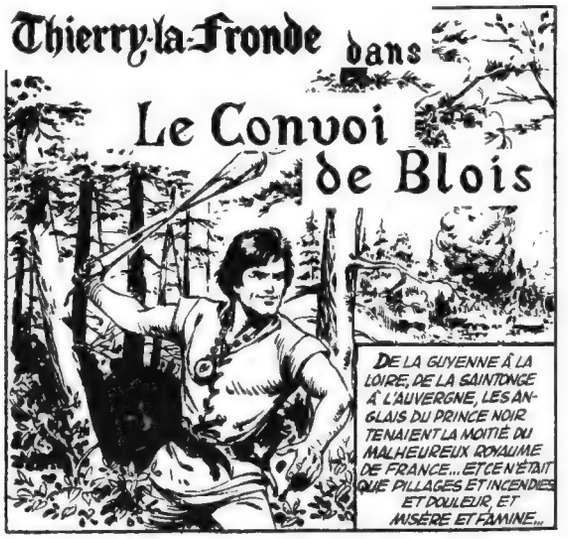
N°5 LE LOUP DE NAVARRE
Dessins d'Alberto Salinas

SI BÉRAUT D'URIBE S'EST INSTALLÉ À JANVILLE, CE POURRAIT ÊTRE POUR ATTENDRE QUELQU'UN !
BÉRAUT D'URIBE... ÇA ME DIT QUELQUE CHOSE, THIERRY... C'EST UN DES CONSEILLERS ÉCOUTÉS DE CHARLES DE NAVARRE !
CONSEILLER OU NON, C'EST AUSSI UN DE SES ROUTIERS LES PLUS CRUELS ! ON Y VA OU ON N'Y VA PAS !
TU AS RAISON, BERTRAND !

Thierry la Fronde

A l'époque de la Guerre de Cent ans, Thierry de Janville se réfugie dans la forêt de Sologne afin de se soustraire à l'envahisseur anglais. D'une habileté redoutable dans le maniement de la fronde, d'où son surnom, il combat les troupes anglaises qui ont été rejointes par le traître Messire Florent. Dans sa lutte, Thierry peut compter sur Isabelle, sa fiancée, et sur une petite troupe d'hommes qui, comme lui, refuse la domination anglaise: Jehan, Martin, Bertrand le bagarreur, Pierre le poète, Judas le comédien et l'énigmatique Boucicault.

Ce feuilleton, créé par Jean-Claude Deret, avec Jean-Claude Drouot dans le rôle du héros, a également été adapté en BD dans le journal de MICKEY dessiné par L.Nortier (1964-68) et dans TELE JUNIOR dessiné par G.Forton (1979-80), mais c'est la version de Jean Ollivier qui deviendra la vedette des kiosques.


Thierry-la-Fronde dans
Le Convoi de Blois
DE LA GUYENNE À LA LOIRE, DE LA SAINTONGE À L'AUVERGNE, LES ANGLAIS DU PRINCE NOIR TENAIENT LA MOITIÉ DU MALHEUREUX ROYAUME DE FRANCE... ET CE N'ÉTAIT QUE PILLAGES ET INCENDIES ET DOULEUR ET MISÈRE ET FAMINE...

N°1: dessin d'Alberto Salinas

LE SOIR TOMBAIT SUR LE CAMP... UN BEAU SOIR D'AVRIL LOURD DE PARFUMS DE FORÊTS ET DE BRANDES... GENÊTS ET BRUYÈRES... ODEURS DE FEUILLES... ODEURS DE SÈVES...
VIVEDIEU ! QUE FONT-ILS DONC ? ILS DEVRAIENT ÊTRE RENTRÉS DEPUIS BELLE LURETTE !
JEHAN AURA TROUVÉ QUELQUE COMPÈRE !
ET BERTRAND SE SERA ATTARDÉ DEVANT UN PICHET !
DIEU FASSE QU'ILS N'OUBLIENT PAS LE PAIN !

N°15 LE BAILLI DE CHABRIS par Aurélio Bévia

- Opera mundi - R.T.F. Paris - Histoire inédite inspirée de "THIERRY-LA-FRONDE" Feuilleton de la R.T.F. d'après une idée originale de J. C. Deret.

Le dessinateur principal est l'excellent Argentin Alberto Salinas pour les N°1.2.5 à 11.13.14.16.17.18.20.22.23.25.27.30.31. et dans la Série Rouge le N°2. Il est relayé par l'Italien S.Tarquinio aux N°3.4 et 12 et par l'Espagnol Aurélio Bevia aux N°15.19.21.24.26.28 et un dessinateur non identifié a réalisé le N°29 et le N°1 de la Série Rouge. Bien entendu, comme souvent dans les PF de l'époque, les scénaristes ne sont pas crédités. Dans ces collections, J.Ollivier a entraîné ses amis de Vaillant: R.Lécureux, J.Sanitas, P.Castex, G.Rieu...quant aux différents illustrateurs, issus d'un studio italien, ils sont reconnaissables par leur graphisme.

Notes: Sur la publication THIERRY LA FRONDE voir le dossier "Plein les Poches" dans HOP! N°94 et sur Alberto Salinas le Remember paru dans le N°104.

LE TOURNOI DE PENTECOTE
dessiné par Tarquinio
TU JOUES UN JEU DANGEREUX, THIERRY... IL NE FAUT PAS TENTER LE CIEL...
C'ÉTAIT DONC CELA, THIERRY... MON DIEU ! MON DIEU !...

TELE-SERIE VERTE

1	(05.64)	LE CONVOI DE BLOIS	48 pl.
2	(06.64)	LE PILORI DE BEAUGENCY (1)	48 pl.
3	(07.64)	LE PIEGE D'OR	48 pl.
4	(08.64)	LE TOURNOI DE PENTECOTE	48 pl.
5	(09.64)	LE LOUP DE NAVARRE	48 pl.
6	(10.64)	L'EPEE ET LE COLLIER	55 pl.
7	(11.64)	LA TRAHISON DE JANCE	55 pl.
8	(12.64)	L'EPEE DE JANVILLE	55 pl.
9	(01.65)	L'ORIFLAMME	45 pl.
10	(02.65)	L'ECU DE SAINT-MARTIN	45 pl.
11	(03.65)	LES MOULINS DE CORBEIL	45 pl.
12	(04.65)	LE CHARIOT DE LA BONNE CHANCE	55 pl.
13	(05.65)	LA ROUTE DE PARIS	55 pl.
14	(06.65)	LES REVOLTES DE SENLIS	55 pl.
15	(07.65)	LE BAILLI DE CHABRIS	55 pl.
16	(08.65)	COUP BLANC EN BERRI	55 pl.
17	(09.65)	LES COMPAGNONS DE LA COQUILLE	55 pl.
18	(10.65)	POUR LA COURONNE	55 pl.
19	(11.65)	LES MESSAGERS DU CONNETABLE	55 pl.
20	(12.65)	LA CHAUSSEE D'OLIVET	55 pl.
21	(01.66)	LA ROSE D'OR	55 pl.
22	(02.66)	LE RENDEZ-VOUS DE BRACIEUX	50 pl.
23	(04.66)	AU PERIL DE LA MER	50 pl.
24	(05.66)	LES LOUPS DE LA MANCHE	50 pl.
25	(06.66)	LE MIRACLE DE CARROUGES	50 pl.
26	(07.66)	LE ROI DES TRUANDS	50 pl.
27	(08.66)	LE COMPLOT DE DIJON	50 pl.
28	(09.66)	LES BARBUS DE VERNON	50 pl.
29	(10.66)	COEUR DE GRIS	50 pl.
30	(11.66)	LE CAMP DE MALESTROIT	50 pl.
31	(12.66)	LA BATAILLE D'AURAY	50 pl.

TELE-SERIE ROUGE

1	(02.67)	LES SEIGNEURS DES FLEURS DE LYS	50 pl.
2	(03.67)	LE SECRET DU PRIEUR	50 pl.

(1) Repris en album souple ODEJ (1964) dans la collection "Série Télévision" N°47, remonté en 24 pages, accompagné d'un texte sur la série et la Guerre de Cent ans.

TEXTES DIVERS

Jean Ollivier a également fourni à cette publication des articles documentaires en rapport avec le contexte historique de l'époque, ainsi qu'une nouvelle. Il y a également une douzaine de nouvelles reprises de VAILLANT, mais avec des illustrations différentes et des titres souvent modifiés (non répertoriées ici).

3 (07.64) LE COMBAT DES TRENTE
4 (08.64) LES CHEVALIERS ERRANTS
5 (09.64) LA CONFRERIE DES GUEUX DE PARIS (1)
7 (11.64) JUSTICE POUR LE GUET (1)
8 (12.64) REPAS DE LABOUREURS ET FESTINS DE CHEVALIERS (1)
10 (02.65) LES CRIS DE PARIS (1)
12 (04.65) BATELEURS ET MENESTRELS (1)
13 (05.65) NICOLAS FLAMEL (1)
LES LOUPS DE MER (nouvelle)
14 (06.65) JEAN LE BON FUT-IL VRAIMENT LE BON ROI JEAN ?
15 (07.65) UNE ETRANGE METIER... FOU DE COUR (1)
16 (08.65) SORCIERS ET SORCIERES (1)
17 (09.65) UN MATIN DU SAMEDI DANS LE PARIS DU ROI JEAN (1)
18 (10.65) JEANNE DE CLISSON
19 (11.65) LE CHIEN DE MONTARGIS--

(1) Série de documentaires publiés sous le titre générique: " Au temps de Thierry la fronde".

JEUNESSE ET VACANCES

Cette maison d'édition a été fondée par Lucienne Fonvieille (1926-2003) ex-rédactrice en chef (bien qu'elle ne soit jamais citée) des éditions Aventures et Voyages où elle était entrée en 1958. A la suite d'un différend avec son employeur, Bernadette Ratier, elle décide de voler de ses propres ailes et de se lancer à son compte. Au départ, désirant publier de l'inédit aux côtés d'adaptations étrangères, c'est tout naturellement qu'elle se tourne vers un duo qu'elle connaissait bien pour leur participation aux PF Mon Journal: Roger Lécureux et Jean Ollivier... Premiers titres à paraître en octobre 1964, deux mensuels de 132 pages: CARTOUCHE et ROBIN DES BOIS. Deux justiciers dont les noms sont déjà bien connus, le film "Cartouche", avec Jean-Paul Belmondo, est sorti deux ans plus tôt, et "Robin des Bois" est depuis longtemps le héros de nombreuses aventures en BD ou au cinéma. Mensuel, avec un temps un supplément trimestriel SPECIAL ROBIN DES BOIS, ce titre se maintiendra toute la durée de cette maison, jusqu'en 1981.

CARTOUCHE

Cette série relate les démêlés de Louis Dominique Bourguignon, dit Cartouche, avec le lieutenant général de la police de Paris, au début du XVIII° siècle. Volontairement, Jean Ollivier s'est écarté de la vérité historique pour mettre en scène un Cartouche moqueur, plus justicier que bandit, aux aventures romancées.Le dessin a été confié à son vieux complice Eduardo Coelho qui réalise les 9 premiers épisodes, le dernier étant dessiné par Gaston Jacquement. Cette série, à la publication des plus chaotiques, est passée par trois magazines différents avant de s'arrêter au bout de 10 épisodes, la parution des trois derniers s'étirant sur huit années. Ces récits ont été repris par la suite dans KALI (1 épisode) et DON Z du même éditeur.

1	(09.64)	LA COQUILLE D'OR Reprise dans KALI 36 (06.69) et DON Z 11 (10.70)	30 pl.
2	(10.64)	CARTOUCHE S'EN MELE Reprise dans DON Z N°12 (01.71)	30 pl.
3	(11.64)	CARTOUCHE ET LE TESTAMENT Reprise dans DON Z N°14 (07.71)	30 pl.
4	(12.64)	CARTOUCHE OUVRE LE BAL Reprise dans DON Z N°15 (10.71)	30 pl.
5	(01.65)	SEUL CONTRE TOUS Reprise dans DON Z N°16 (01.72)	31 pl.
6	(02.65)	LA TOUR, PRENDS GARDE Reprise dans DON Z N°17 (04.72)	30 pl.
7	(03.65)	LA ROSE D'OR Reprise dans DON Z N°18 (07.72)	30 pl.

Les couvertures sont toutes de Coelho et une 8° inédite a été utilisée pour la couverture du relié N°8.

SPECIAL ROBIN :

1	(03.66)	L'EQUIPEE DE MONTROUGE Reprise dans DON Z N°19 (10.72)	30 pl.
3	(09.66)	ROYAL PICARDIE	30 pl.

Couverture inédite pour CARTOUCHE N°8 utilisée pour le relié N°2. Dessin de Coelho

Couverture de CARTOUCHE N°4 (1964) dessinée par Coelho

ZORA :

30 (06.74) MISSION DANS LES FLANDRES (1) 30 pl.

(1) A la fin de cet épisode est annoncé le suivant, LE MOULIN DE MARCIENNE, qui semble ne pas avoir été publié.

NOTE: sur le titre CARTOUCHE voir le dossier "Plein les Poches" dans HOP ! N°88

ROBIN DES BOIS

LE DONJON DE GRANTHAM
(dessinateur non identifié)

Le légendaire héros de Sherwood revient souvent dans l'oeuvre de Jean Ollivier qui a signé près d'une centaine de récits de ce personnage dans VAILLANT puis PIF GADGET, dessinés par Nortier (1965-69) puis par Coelho (1969-75). Le mensuel de Jeunesse et Vacances reprend le matériel anglais de Robin Hood de la collection THRILLER PICTURE LIBRARY déjà utilisé en grande partie par les éditions Impéria sous le nom et le titre OLIVER. Pour prolonger cette collection, Impéria avait fait appel à un studio espagnol. Jeunesse et Vacances, outre des reprises d'horizons divers, utilisera la même méthode pour 12 récits avec le studio Ortega pour des inédits scénarisés par Yves Dermèze et Jean Ollivier. Ce dernier livrera 8 épisodes dessinés par un inconnu (47 à 50), puis Juan Escandell (53.54.55) et Rojo (58). Dans ROBIN DES BOIS SPECIAL, le N°1 scénarisé par Jean Ollivier est dessiné par José Riera.

SPECIAL ROBIN :

1	(03.66)	L'ESPION DE MOWBRAY Repris dans ZOOM N°12 (1968) et ROBIN DES BOIS N° 59 (1973)	40 pl.

ROBIN DES BOIS :

47	(06.70)	LE DONJON DE GRANTHAM	62 pl.
48	(09.70)	LE MANTEAU ECARLATE	64 pl.
49	(12.70)	LE ROI DE LA FETE	60 pl.
50	(03.71)	LES LOUPS DU NORD	62 pl.
53	(12.71)	LE DEFI DE STAMFORD	60 pl.
54	(03.72)	LA JUSTICE DE ROBIN	60 pl.
55	(06.72)	LE TRESOR DU ROI ARTHUR	59 pl.
58	(03.73)	LA TOUR AUX SPECTRES	60 pl.

NOTE: Concernant les éditions Jeunesse et Vacances on peut consulter utilement l'ouvrage consacré à cet éditeur que vient de publier G.Thomassian (Voir HOP! N°157 page 25).

A signaler: Coelho avait déjà dessiné des épisodes de Robin Hood pour l'Angleterre en 1957, deux ont été repris dans le titre de Jeunesse et Vacances, mais ils n'ont rien à voir avec Ollivier.

SAGÉDITION

Dans les années 60, les feuilletons télévisés à destination de la jeunesse sont nombreux et obtiennent beaucoup de succès. Aux Etats-Unis, ils sont souvent déclinés en BD sous forme de comic books et les éditeurs français vont trouver là un matériel déjà amorti et l'adapter. Par la suite, suivant leur popularité et lorsque les planches originales sont épuisées, ils achètent les droits et produisent des inédits réalisés par des auteurs européens. La Sage reprend plusieurs séries dispersées dans les pages de PEPITO PF avant de les rééditer dans des collections, au format à la française (proche de celui des comic-books) comme ROY ROGERS (1952-67), RINTINTIN (1960-85), AIGLE NOIR (1960), CIRCUS BOY (1960-62), BONANZA (1963-72)... et d'autres furent repris en complément dans les divers titres de cette maison. Marcello et Fusco seront les seuls dessinateurs à être mis à contribution régulièrement pour alimenter les séries qui marchaient le mieux.

En France, le 18 septembre 1918, deux mois avant la fin de la Première guerre mondiale, le caporal américain Lee Duncan découvre dans une portée de bergers allemands un jeune chiot qu'il adopte. De retour en Amérique, il en fait une vedette qui se produit dans des spectacles et décroche un contrat avec la Warner pour des sérials au succès international. Après sa mort, Rintintin est remplacé par d'autres chiens de sa lignée et, en 1954, le 4° du nom devient la vedette d'une série western: "The adventures of Rin Tin Tin" produite par la chaîne ABC jusqu'en 1959 sur 164 épisodes et diffusée dans le monde entier. En France, elle débute en janvier 1960 sur l'unique chaîne de l'ORTF.

La version BD américaine est réalisée par divers auteurs dont le plus connu est Sparky Moore. Elle débute modestement dans le PF PEPITO avant de passer dans son propre titre en 1960. Ce mensuel reprend certains épisodes déjà publiés et des adaptations inédites avant que Marcello intervienne. Il commence par illustrer les dessins-titres et, à partir du N°11, il devient l'animateur en titre des aventures de Rintintin sur des scénarios de C.Chendi, E.Missaglia, L.Grecchi..... la qualité et la régularité de son travail sont certainement pour beaucoup dans le succès et la longévité de ce titre qui perdurera bien après l'arrêt du feuilleton TV. 299 numéros sont parus, sur 2 séries (119 et 180 N°), la seconde comportant presque uniquement des reprises. A signaler: ce titre était couplé avec une édition italienne de Cenisio ce qui en amortissait les frais.

Dans cette version western, les exploits de Rintintin se déroulent dans l'Ouest à la fin du 19° siècle. Rintintin est le fidèle compagnon du jeune caporal honoraire Rusty, adopté par le régiment du 101° de cavalerie basé à Fort Apache où le lieutenant Rip Masters et le sergent O'Hara lui servent de mentors. Dans les récits inédits de la Sage, seuls le cadre et les personnages sont utilisés pour bâtir des intrigues qui abordent tous les thèmes propres aux westerns: Indiens hostiles, outlaws et trafiquants en tous genres, prospecteurs, chemin de fer, pionniers, animaux sauvages... et c'est presque toujours grâce à l'intelligence et au courage de Rintintin et de son jeune maître que tout se termine bien.

En 1970, Jean Ollivier sera le dernier scénariste des inédits français, il se coule facilement dans le moule et livre une vingtaine d'épisodes aux rebondissements multiples, tous dessinés par son ami Marcello.

Note: Sur Rintintin, voir le dossier Marcello paru dans HOP ! N°112.

RINTINTIN (2° série):

10	(11.70)	LE WAMPUN DU JICARILLA Reprise dans les N°158 et 159 (2° série)	16 pl
11	(12.70)	QUAND HURLENT LES COYOTES Reprise dans le N°154/155 (2° série) et RINTINTIN Poster N°4.	16 pl.
12	(01.71)	LA LONGUE CHASSE Reprise dans le N°134/135 (2° série)	16 pl.
13	(02.71)	L'ESPRIT DE LA MONTAGNE ROUGE Reprise dans RINTINTIN Poster N°5	16 pl.
14	(03.71)	LE POSTE Z Reprise dans le N°134/135 (2° série)	16 pl.
15	(04.71)	LA PISTE DE CRIPPLE CREEK Reprise dans RINTINTIN Poster N°7	16 pl.
17	(06.71)	LE COMANCHE FOU Reprise dans les N°125 et 126 (2° série)	16 pl.
18	(07.71)	LES DESPERADOS Reprise dans les N°165 et 166 (2° série)	16 pl.
19	(08.71)	LA FALAISE DES CHEYENNES Reprise dans les N°148 et 147 (2° série)	16 pl.
20	(09.71)	LA PISTE DU PEYOTL Reprise dans RINTINTIN Poster N°9	16 pl.
21	(10.71)	QUAND SOUFFLE LE BLIZZARD Reprise en album GF Hors Série (1° t 78)	16 pl.
23	(12.71)	LA LOI DES MOHAVES Reprise dans RINTINTIN Poster N°10	16 pl.
24	(01.72)	LE SORCIER DES BANNOCKS Reprise dans RINTINTIN Poster N°6	16 pl.
25	(02.72)	LA SOURCE ECARLATE Reprise dans RINTINTIN Poster N°8	16 pl.
28	(05.72)	L'ESPRIT DU GRIZZLY Reprise dans RINTINTIN Poster N°1	12 pl.
30	(07.72)	LE BARRAGE DE FEU Reprise dans RINTINTIN Poster N°3	12 pl.
31	(08.72)	ALERTE AUX YANKTONS Reprise dans RINTINTIN Poster N°1	12 pl.
32	(09.72)	LE POTEAU DE TORTURES Reprise dans le N°154/155 (2° Série) et dans RINTINTIN Poster N°3	12 pl.
34	(11.72)	LA LOI SAUVAGE Reprise dans RINTINTIN Poster N°2 et dans BD STORY (Album 1986)	12 pl.
35	(12.72)	LE RAID DES CHINOOKS Reprise dans RINTINTIN Poster N°2 et dans BD STORY (album 1986 La loi sauvage)	12 pl.

RINTINTIN N°28 (1972) épisode "L'Esprit du grizzli" dessiné par Marcello

RINTINTIN N°23 (1971) épisode "La Loi des hommes" dessiné par Marcello

RAAWA!
LE REGARD DE RINTINTIN DISAIT SON IMPUISSANCE ...IL NE LUI MANQUAIT VRAIMENT QUE LA PAROLE...
PAR SAINT PATRICK, ILS N'ONT QUAND MÊME PAS DISPARU EN FUMÉE...
LE BOUILLANT IRLANDAIS FRAPPA LA SELLE DE SON POING. IL N'ACCEPTAIT PAS L'ÉCHEC.
RIP MASTERS INTERROGEA L'HORIZON MONTAGNEUX...
ILS ONT DÛ SE RENDRE COMPTE QU'ILS ÉTAIENT SUIVIS... ILS AURONT MARCHÉ DANS LE LIT DU CREEK...

GERFAUT

Nouvelle création de Jean Ollivier, cette épopée moyenâgeuse est dessinée par l'Italien Guido Zamperoni. Elle a été publiée en récit complémentaire dans RINTINTIN sur une douzaine d'épisodes seulement.

Ayant abandonné volontairement ses terres, sa famille et même son nom, qu'il a changé contre celui de Gerfaut, un chevalier d'aventure part à la découverte du monde et porte aide à tous ceux qui en ont besoin. Son seul compagnon est un faucon, "Guerr", qui l'aide à affronter chevaliers félons, meneurs de loups, géants et sorcières...

27	(04.72)	L'HONNEUR DES CHEVALIERS	20 pl.
28	(05.72)	LE CHEVALIER DE LA MORT	20 pl.
29	(06.72)	LA TOUR DES ECORCHEURS	20 pl.
31	(08.72)	LA TOUR D'ASSAUT	20 pl.
38	(03.73)	LE CHEVALIER ET LA MORT	12 pl.
39	(04.73)	LE DEFI AUX GIBETS (1)	16 pl.
40	(05.73)	LA VALLEE DES GEANTS	16 pl.
42	(07.73)	LES QUATRE MERCENAIRES	16 pl.
47	(12.73)	LE MENEUR DE LOUPS	16 pl.
49	(02.74)	LE MONDE OUBLIE	12 pl.
54	(07.74)	LES SORCIERES DE FINGALL	15 pl.
61	(02.75)	LE PIRATE DE DONEGAL	16 pl.

(1) L'épisode n°39 est en réalité la suite du n°42.

Gerfaut
L'HONNEUR DES CHEVALIERS
LA VALLÉE S'ENFONÇAIT COMME UN LARGE COIN ENTRE LES COLLINES RAUQUES DE CORNOUAILLES. IL SEMBLAIT QUEL MAL HOMME N'EÛT ENCORE FOULÉ CETTE TERRE.
KRAEK... KRAEK... KRAEK
LE VOILÀ DÉJÀ REVENU!

Par Zamperoni

ESSAI DE BIBLIO CRITIQUE

- LA LETTRE DE DARGAUD N°14 (1973) "Gaty et Ollivier dans la tradition de Charlier" par CF et B.Pissavy-Yvernault.
- ALMANACH DE PIF (1979) mini interview sur une page.
- L'HUMANITE du 29.12.87 "J.Ollivier, scénariste de BD et humaniste dans l âme" par J.P.Lantenois.
- EUROPE N°720 (04.89) "Propos d'un scénariste" recueillis par André Simon.
- L'ECHO DU CENTRE (juin 2004) biographie en 3 parties par Gilles Ratier.
- BEDEKA N°18 (2005) "Marco Polo le grand voyageur des petits formats" par L.Mélikian.
- HOP! N°110 (2006) Remember: Jean Ollivier par J.Tardieux.
- PIMPF MAG N°14 (2006) Rencontre avec J.Ollivier par G.Hardy.
- DBD N°24 (06.08) "Je me souviens de J.Ollivier" par H. Filippini.
- DBD N°35 (08.09) "Je me souviens de J.Ollivier" par H. Filippini.

OUVRAGES COLLECTIFS (tous sous le label Vaillant Collector):
- PIF GADGET, LA VERITABLE HISTOIRE (2003) par R.Médioni.
- LA VERITABLE HISTOIRE DE VAILLANT (2006) par Hervé Cultru
- PERIODE ROUGE (2009-2010: 3 volumes), par R.Médioni.
- VAILLANT-PIF GADGET: L'HISTOIRE COMPLETE (2012) par Richard Médioni.
- AVANT LA CASE (PLG 2002) interview sur 1 page par G.Ratier.

NOTE: Jean Ollivier et Eduardo Coelho ont obtenu le PRIX PHENIX 1969 de la meilleure série d'aventure pour RAGNAR.

COMPLÉMENTS DIVERS

Dans l'introduction de l'intégrale BARBE ROUGE T.10 , M. Brieg Haslé-Le Gall a utilisé et cité le dossier publié dans HOP! mais il a dit que le roman "Le Maya Blanc" est le 4° opus inachevé des Aventures de Jeremy Brand, ce qui est complètement faux: non seulement le roman est achevé (mais resté inédit car Jean Ollivier n 'a pas eu le temps de trouver un éditeur) mais il n'a rien à voir avec Jeremy Brand: les héros, les lieux et l'action sont totalement différents et les histoires se déroulent à plusieurs siècles d'écart.

Dans la 5° partie publiée dans HOP! N°156, Il y a quelques fautes de frappe, une erreur et un oubli:
Page 34: colonne de gauche, 2° ligne, il faut lire "...du point de vue de la cohérence et de l'unité..." (et non imité)..Page 37 dans la partie BIORN LE VIKING, il faut lire "La Baie des Gaels" (au lieu de "La Baies des Gaels". Page 38, dans la liste des dessinateurs de YATACA, il faut supprimer Vitor Peon, pour l'épisode 38, par contre il manque Annibale Casabianca qui a dessiné le N°88.

RINTINTIN

BANDES DESSINÉES ANCIENNES

LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairielutece@orange.fr

Librairie FANTASMAK

17, rue de Belzunce
75010 PARIS
Tél. 48 78 72 44
Ouvert du mardi au samedi de 15 h 30 à 19 h
SPÉCIALISÉE EN PETITS FORMATS
Achat collections et dessins originaux de couvertures

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

Alain SPRIET, 32 avenue Gorghemetz, 59510 HEIM Tel: 03.20.83. 70.16. Vends buvards des années 50, Vaillant (6 différents à 6 € pièce), 2 Spirou Franquin à 15 € pièce, 1 Coeurs-Vaillants (non Hergé) 10 €, 2 Journal Tarzan à 4 € pièce. Dubout 12 différents à 3 € pièce 2 Aslan (non pin-up) à 4 € pièce. 1 Chaussettes Noires Stemm 50 €, 4 Nain Gourmand à 4 € pièce, Erik 5 différents à 8 €pièce, 1 Calvo à 30 €, 1 Daumier 5 €, 8 Vache qui rit par St Ogan à 2 € pièce, 5 Hutchinson par Mich à 5 € pièce, un protège cahier Persil avec une BD de Le Rallic 20 €.

Victor CYPOWYJ, 1 Allée Mélusine, 57500 SAINT AVOLD. Email : victor.cypowyj@sfr.fr et Tel 06.20.02.67.65 ou 03.87.94.65.87.
Vient de paraître, le T.3 de mon ENCYCLOPEDIE DE LA BD sur les Récits complets d'A.P.G (voir "Le coin des collectionneurs").
Vends quelques exemplaires restant du T.1 de L'Anthologie Historique et Encyclopédique de la BD (journaux, périodiques et RC d'A.V.G) en 4 volumes de près de 300 pages chacun et du T.2 en 7 volumes de 330 pages chacun (journaux et illustrés d'A.P.G).
Facilités de paiement. Renseignement aux adresses ci-dessus.

RECHERCHE :

>> **Journaux périodiques : Intrépide APG 1ère série : 34.36.39.40.41.43., Jean Bart : tout n° en BE. Paris-Monde Illustré (journal de Lyon) : tout n° en BE du 36 au 48. Tarzan ZL : 7 et 34, Pic et Nic tout n° en BE du n°49 au 60. Journal des Cossards: tout n° en BE.**

>> **Récits Complets : Airman n°2 et 4, Appel de la jungle APG : 1 à 5, Albums d'Or: tt n° en BE,** AUDAX (France Sélection) **Aventures de Daisy Parker : 1,2,3,4. Aventures en images tout n° APG en BE, Belles Histoires racontées par l'image tout n° en BE, Contes du Far-West : n°5,6, 7, Comic Burlesc 1, 4, 6 (tout Betty Rumba. Les Grands Romans Illustrés tout n° de 16 à 25 en BE, Guerre des Services secrets EPM tt n° en BE, Heroïc (SAGE) n°8. John Riffle, tt n° en be, Jeunesse Sélection: 6, Kallum : 1, 2, 4, 6, 7, 8. Kansas Kid (coll. Wild West 1ère S.) 1, 4, 10. L'Homme d'une Heure (Ed. mondiales 2 exemplaires, Paris-Roman en images tt n° en BE(1ère et 2è série), Pecos Bill reliure 2 et 3, Petit Shériff SAGE: 1, 2, 3, 5. Petit Riquet : 10, 21, 23, 259. Rex la Brousse (ed. Voix Française) n°3 à 7 en BE. Sylvie (Artima) ; 1, 2, 3,7. Tim L'Audace 01 (gd ft Publi-Vog de 1947).**

>> **Petits Formats : Akim : 28, Brik pt ft: 1, 2, 20, 21, 23. Bugs Bunny 1966/68: tt n° en be du 96 au 160, Fox: 1 et 2 (uniq. en TBE) et n°4, 5 et 59 (be) Flambo Bourask 11, 12, Heroïc : 2, 3, 7. Hondo 59. Jim Taureau : 1, 4, 6, 9, 59, Kriss le shériff : 1 à 9. Météor pt ft, 1ère S. 60 à 68. Pepito 1ère S. -3, 5, 9, 10, 80, 81, 96. Petit shérif: 6, 7, 9, 10. Pipo : 1, 4, 18, Tipi : 12, 18, 21. 45, 48. 56, 59. Vengeur : TT n° avec Fulguros. Zembla : 24, 45.**

Yves BOUYER, 20 rue J.J.Rousseau, 47500 FUMEL, recherche en PF Mon Journal: En Garde 2.3.4.6, Apaches spécial Hors Série N°6 (1960), Totem N°1 (1956). Jeunesse et Vacances: Kali N°54 à 70, Karaté N°11 à 18, Atoll N°65 à 80. Editions de poche: Juliette de mon cœur N°2.3.7.8 + spécial et spécial 2, Gérald Norton N°8.10. Albums: Intégrale Barbe Rouge N°3 (1993), Rocambole de Liquois (Prifo), Masque Rouge T.9 et 10 (Glénat). Magazines: Histoire médiévale Hors Série N°6 (2004) Nefs et galères, Histoire et images médiévales Thématique N°2 (2005) Etats latins. Je cherche aussi de nombreux strips parus dans des journaux, même s'ils sont découpés, même s'il en manque... merci. bouyer @yahoo.fr

Alain SPRIET, 32 avenue de Gorghemetz, 59510 HEM, (tel:03 20 83 70 16). Ventes BD: Collection Super Oocket Pilote 1 à 9 TBE 75 € franco, Les Misérables de R.Giffey (1950) réunions des T.1.2.3. En 1 volume éditeur GF: 200 € + port, Les Misérables par G.Niézab (1947) album éditeur TBE des fascicules 1 à 15: 120 € net. Benjamin Rabier: Gédéon comédien (1928): 85 €, Mécano (1929): 80 €. Texas Jack la terreur des indiens (1908) album des fascicules 62 à 75 TBE: 40 € + port. L'auberge de l'Ange Gardien (1937) GF avec hors-textes couleur de Le Rallic et Vieilles chansons enfantines (idem) à 30 € pièce + port ou 50 € franco les 2 volumes. Vinyl: le 1er 33 tours 30 cm de Johnny Hallyday TBE "Nous les gars, nous les filles" à 80 € net.

José TARDIEUX, 13 rue des Ecoles, 80700 BEUVRAIGNES, recherche: Hop! N°8. BD: Rintintin N°21 (2° série 10.1971), album de Chéret-Ollivier: Gavroche (Hachette), album de Sonk-Ollivier: Croc Blanc T.3 La terre du Sud (Hachette-Edi-Monde), Album de Gaty-Ollivier: Blackstar, le monde de la boue (Carrère), album PF de Guy-Ollivier: Raspoutine (Dargaud Drames et Enigmes). PF : Pirates 73 à 80 (Aventures et Voyages). Livres: Cormoran capitaine corsaire (Librairie Vaillant 1965), Les commpagnons de la Coquille (éditions L.I.R.E 1954), Grappin d'or (éditions L.I.R.E 1955), Tony et le kangourou (Dargaud 1961). De William Camus: Mes ancêtres les Peaux-Rouges (La Farandole 1973). Magazines du Club G.P. Rouge et Or N°10 (07.57) et 11 (09.57). Presse: les bandes quotidiennes (ou photocopies) de "Saint-Ange pirate du diable" et "L'héritage espagnol (Tillard-Ollivier) publiées dans L'Humanité entre octobre 1960 et octobre 1963.

François COURTIN, 14 Villa d'Este, 75013 PARIS, cède toujours: West Romance, complet (14 N°), Targa réédition des éditions Regard, Rancho 7, Humo et Rancho 11. Mais encore: Le bestiaire de Kalar, Zone interdite (Jeune Europe) , King of the Royal Mountain (en italien), des Tarzan (Russ Manning) + N° spécial de Bizarre (2° trimestre 63), L Kama soutra de Pichard, Druuna X (Serpieri), une étude sur Jean Frisano (E.Vignolles, G.Thomassian, L.Cance), anciens BDM.

Jean-Yves TRICOT, 15 rue M.Quinet, 91640 BRISS SUR FORGES, recherche Bayard 1951 avec la série "Parachuté au Laos" (N°215 à 252).

N°122 Invité: **F.MEYNET**, dossiers: Héroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzales, Springer, P.Gamba,..

N°123 NOSTALGIE BD: **BERCK**, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri 3° partie (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 : Invité: **FRANZ**, dossier: Héroic 2° partie, remember: F.Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, Forlani, Bruyère,...

N°125 NOSTALGIE BD: **R.REDING**, dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri (+ RC), Roy Crane 3° partie, RC F.Bel, etc...

N°126 Invité: **GILLON**, dossier Héroic 3° partie, remember: J.Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell, Scarpelli, V.Muzzi,...

N°127 NOSTALGIE BD: **GLOESNER**, dossiers Chott 1 (1928-40), Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9" (compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: **GILLON** (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez, Esposito, Don Sherwood,...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier **RAOUL ET GASTON** 2°partie (1940-45), Marijac 14 (Nano et Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130 Invité: **POIVET**, dossier: Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn, Serna, J.Garcia, Gourdon,...

N°131 NOSTALGIE BD: **FOURNIER**, dossiers Raoul et Gaston 3 (1947-1996), Marijac 15 (Nano et Nanette), Gloesner 3, Grenier: R.Giffey...

N°132 Invité: **WEINBERG**, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, S.Bonelli, Giroud,...

N°133 NOSTALGIE BD: **LE RALLIC**, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner (Hawks of the seas).

N°134 Invité: **D'ANTONIO**, dossier: Whisky et Gogo, remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson, Peroni, Celardo,...

N°135 NOSTALGIE BD: **P.CHERY**, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano et Nanette), Raoul et Gaston 5 (1940-48), fin de Colonel X.

N°136 Invité: **JOE KUBERT**, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet, Mallet, P.Segna,...

N°137 NOSTALGIE BD: **J.P. DECOUDUN** (+ BD Tim et Tom), dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6 (1948-72), Marijac 18, BD:Magda (Kline).

N°138 Invité: **JOSE ORTIZ**, dossier: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline, H.Blanc, Chilton,...

N°139 NOSTALGIE BD: **SCORCHY SMITH** (1930-33), Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD suites de "Magda" et "Tim & Tom".

N°140 Invité: **DENAYER**, dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz, Cardy, Plastino,...

N°141 NOSTALGIE BD: **MOUMINOUX-DIMITRI**, (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2 (1934-36) N.Sickles, Marijac 20 (Bout d'chou), Le Rallic 5.

N°142 Invité: **COELHO**, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian, remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers, Cavanna, F.Kida,...

N°143 NOSTALGIE BD: **MARIE MAD**, dossiers: Mouminoux 2° partie, Scorchy Smith 3° (1936-38), BD: "Blason d'Argent" 2 et Marie Mad.

N°144 Invité: **Robert BRESSY**, dossier LISETTE Magazine, remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran, Wolinski, Tignous,...

N°145 NOSTALGIE BD: **SOURIAU**, dossiers: Mouminoux 3° partie, Scorchy Smith 4° (1938-39), Frimousse 1° partie, suite des BD.

N°146 Invité: **John DIXON**, dossier LISETTE Magazine 2° partie, Interview: Harvec, remember: Bressy, Garel, Kamb, Tripe, Acquaviva, Letteri,...

N°147 NOSTALGIE BD: **Frank ROBBINS**, Frimousse 2° partie, Mouminoux 4, Scorchy Smith 5° (1939-44), remember: Coyote, Fusco, L.Starr, Loup.

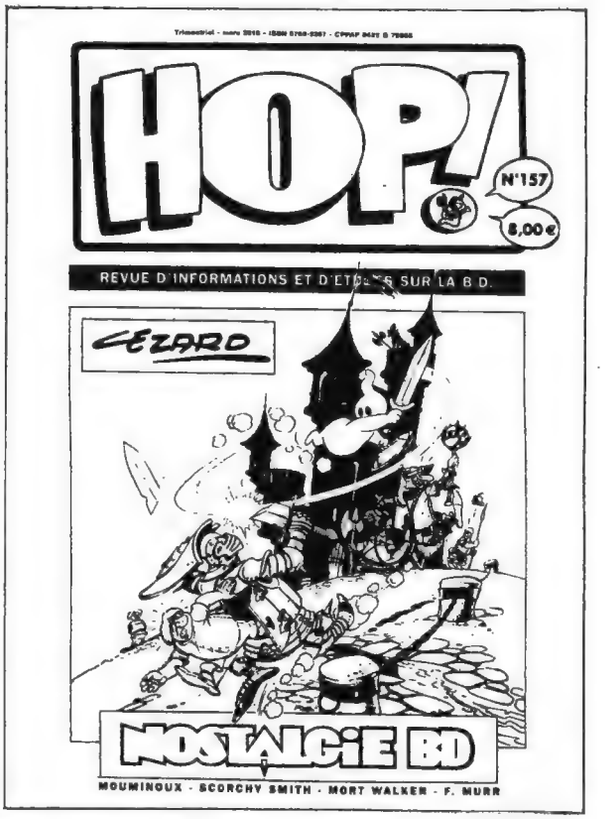
N°148 Invité: **Jean OLLIVIER**, dossier: BQ de J.Kirby, remember: M. Anderson, L.Bermejo, F.Batet, R.Bollen, G.L. Coppola, Rampal, L.Funcken,...

N°149 NOSTALGIE BD: **MATHELOT**, dossiers: F.Robbins 2, Scorchy Smith 6° partie (1939-44), Frimousse 3, remember: F.Oneta, P.Ryan, J.Cadwell.

N°150 Invité: **Jean-Claude MEZIERES**, dossier: Jean Ollivier 2° partie, remember: F.Gallieno, M.Lazarus, S.Goodall, R.Hausman, Siné, D.Cooke,..

N°151 Invité: **R.BONNET**, dossiers: Scorchy Smith 7°partie (1944-46), Frimousse 4, remember: J.Davis, Sanitas, Mora, Savard, T.Benoit, Devi, etc...

ABONNEZ VOUS !



N°152 Invité: **Frank LE GALL**, dossier Jean Ollivier 3° partie, remember: Gotlib, Di Marco, S.Dillon, M.Sleen, S.Moore, J.Dumas, Gavioli, E.Uberti,...

N°153 Invité: **Pierre LE GOFF**, dossier Frimousse 5, Mouminoux (souvenirs 6), remember: Spiegle, Giordan, Wrightson, J.Kruis, Vernal, J.Gillat.

N°154 Invité: **JIDEHEM**, dossier Jean Ollivier 4° partie, remember: Séron, Cimpellin, Lubbers, Glanzman, Baxendale, Buckler, Landau, Biffignandi,...

N°155 Spécial **JIJE**: réédition du N°40 paru en 1986 entièrement consacré à Jijé, complété par une mise à jour de sa bibliographie.

N°156 Invité **WILL EISNER**, dossier J.Ollivier 5° partie, remember: Plessix Jusseaume, Goetzinger, Azpiri, Zaniboni, Len Wein, Lherisson, D.Locher,...

N°157 Invité: **CEZARD**, dossiers: Mouminoux (7), Scorchy Smith (+ Edmond Good), remember: M.Fleisher, M.Walker, A.Ongaro, G.Pedrazzi,...

N°158 Invité: **Claudio VILLA**, dossiers: Will Eisner (2), J.Ollivier (6) remember: Vance, Ribera, Giroud, Stoquart, Ditko, Meglin, Ellison...

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 bd Lintilhac , 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE :.....

PROFESSION (1) :.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :.....par chèque (au nom de l'A.E.M.E.G.B.D.) en règlement d'un abonnement à partir du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France : 26,00 € - Autres pays : 32,00 € (abonnement de soutien : 4 N° France : 50 €)

Commande des numéros : 29 - 30 - 33 - 50 bis/35 - 47 bis/36 - 49 bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 - (12€ + 4,80 de port pour envoi séparé) - 101 - 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 -112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147 - 148 - 149 - 150 - 151 - 152 - 153 - 154 - 155 - 156 - 157 - 158 -

PRIX AU NUMERO: 8 € (sauf Spécial N° 100: 12 €) **FRAIS D'ENVOI** : France : 1 ex: 3,10 € - 2 ex: 4,80 € - 3 à 6 ex: 6,40 € - 7 à 9 ex: 8,65 € - 10 et + ex: 13,15 €. Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au-dessus nous consulter, tarifs différents selon les zones.

Mandat poste ou lettre au nom de L. Cance. Pour l'étranger , virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!)

(1) Facultatif.

NUMÉROS DISPONIBLES

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87, rééditions BD: Lariflette, Colonel X, Les 3 Mousquetaires du Maquis, Les Archives BD.

N°29 Invité: **TRANCHAND**, dossiers: Le journal Jeannot, Artima: Météor 9, Bob Dan (Curiosité), Casey Ruggles, Kuijpers, BD: Benjamin et Benjamine.

N°30 Invité: **Pierre DUPUIS**, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor 10 (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft), Marijac (Curiosité).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages des invités des numéros précédents + RC de Mouminoux, Martial, Nortier, Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: **TURK & DE GROOT**, Artima: Red Canyon, Jim Boum 1, Storia del West, BD: Walthéry (Jacky & Célestin 2).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: **MOEBIUS**, dossiers: Pistolin, Jim Boum 2°partie, R.Rigot (suite), BD Walthéry (suite et fin).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité **GREG**, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (suite) Tota, L.Crockett, BD: Erik, "Professeur Globule".

N°41 Invité: **NORTIER** (+ RC). Profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik (suite).

N°42 Invité: **MITTON**, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: **BOURLES**, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse (Preview).

N°47 Invité: **JUILLARD**, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: **LE TENDRE** (+BD avec Loisel), Profils Rob Vel (BD) et Tchang

N°52 Invité: **TOME**, profils: Lepage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc...

N°53 Invité: **BLANC-DUMONT**, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: **A.FONT**, profils: Manesse, Marcello, dossier "Victoire", "Alain La Foudre"(Les auteurs: C.Cossio - Scudellari), Western & BD: D.Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthéry. Profils des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: **W.VANCE** (+ BD "Bruce Hawker"), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 Mousquetaires du Maquis.

N°58 Invité: **CORTEGGIANI**, profil: Laudec, dossier: Scolari, interview: S. Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin, Pascal, McWilliams...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD des 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: **PAAPE** (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/ Corteggiani. Remember: Breccia, Géron, Bob Pire, Vano, Palop...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby, Deynis..

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: **M.CANIFF**, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: **CLAVE**, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare, J.M. Pelaprat.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: **MORT WALKER** (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: **DODIER**, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord), J. Blasco...

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: **F.FRAZETTA**, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: **GIGI**, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R. Giordan, remember: Hogarth, Piroton, J.Siegel, Donatelli, Redondo...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier **BOB DAN** (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: **Peter O'DONNEL**, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc...

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier **KING** (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Rififi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: **CARRERE**, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius, Alex Kotzky, Jadoul...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier **KING**, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: **Paul GEERTS** (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, Jacovitti, Cueto...

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier **CAZANAVE**, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner), etc...

N°78 Invité: **P.FRISANO**, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), interview Maric, remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, A.Godwin.

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier **MELLIES** (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invité: **L. & F.FUNCKEN**, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio, Pierre Pascal,...

N°81 NOSTALGIE BD: Invité: **F.GODWIN** (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller) Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: **KUIJPERS & SIDNEY**, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey, Joe Orlando...

N°84 Invité: **TABARY**, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R.Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc...

N°86 Invité: **G.FORTON**, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane, Schulz...

N°88 Invité: **C.MARIN**, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc...

N°89 NOSTALGIE BD: dossier: **BERNET** (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2°partie: Flanders.

N°90 Invité: **BERNET**, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, H.Ketcham, G.L.Bonelli, ...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: **KLINE** (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier:"X-9" 3: Afonsky, RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget"

N°92 Invité: **RIBERA**, dossiers: Aventures 2°partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow, G.Evans, C.Bordet,...

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier: **EU.GIRE** (+ "Fierabras") Kline 2, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie: Austin Brigg.

N°94 Invité: **LECUREUX** (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J Buscema, P.Joubert, M.Limat, L.Grecchi, ...

N°95 NOSTALGIE BD: **A.JOY-GAUDELETTE** (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5: Mel Graff + BD, dossier: Eu.Gire 2 + RC, USA: "Family Life",Jacovitti,..

N°96 Invité: **BOTTARO**, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, Jean Pape, B.Remohi, ...

N°97 NOSTALGIE BD: **MOLINARI** (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2 (+ RC Jim Ouragan),"X-9" 6: Norris, USA: Nano & Nanette, BD: Toudou (Cézard).

N°98 Invité: **MYTHIC**, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard, Bara, Zamperoni,...

N°99 NOSTALGIE BD: **M.R.NOVI** (+RC) Dossiers: Eu.Gire 3 (+ BD), "X-9" 7: Bob Lewis, USA: F.Gottfredson, Grenier: F.A.Breysse, suite des BD,...

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: **GIRAUD** (+ biblio 1956-1962), Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", remember: J.Saunders, Crepax, Bignon.

N°101 NOSTALGIE BD: **WILLIAMSON** ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invités: **AZARA**, Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet, Gil Fox, Lelong, Ryssack, M.Uggeri, Moallic...

N°103 NOSTALGIE BD: **DUT**. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie: G.Evans, M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne.

N°104 Invité: **Fred HARMAN** (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy, A.Salinas, M.Navarro

N°105 NOSTALGIE BD: **DAN SPIEGLE**, dossier "X-9" 10: Jim Keefe, Marijac 2, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), suite des BD, RC: "Judy."

N°106 Invité: **PIROTON**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto, J.L.Foncine, N.Zeccara,...

N°107 NOSTALGIE BD: **F.FUSCO**, USA: Jim la Jungle, profil: Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3, suite des BD + Lone Wolf (Fusco).

N°108 Invité: **A.CHERET**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill, F.Carrillo, Schlingo,...

N°109 NOSTALGIE BD: **C.GIMENEZ**, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD: suites de Météor, Lone Wolf.

N°110 Invité: **PICA**, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, Rockwell, Van Banda,...

N°111 NOSTALGIE BD: **D'ORANGE**, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5 (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert).

N°112 Invité: **MARCELLO** (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec, Faustinelli, Barbera,...

N°113 NOSTALGIE BD: **ACQUAVIVA**, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: **DI MARCO**, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst, Buffolente, Huescar,...

N°115 NOSTALGIE BD: **FRANCOIS BEL**, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, Le Fantôme vert,...

N°116 Invité: **DANY**, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Morris, M.Sommer, Boselli, De Beketch, R.Sosa,...

N°117 NOSTALGIE BD: **G.FERRI**, Le Fantôme 4: Sy Barry, Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers (+ RC), RC Dany, Pompon Rouge (fin).

N°118 Invité: **A.PARRAS**, Marcello 4° partie, Sage: Petits moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola, D.Stevens...

N°119 NOSTALGIE BD: **LE GUEN**, dossiers: Niezab 1° partie (+ BD), Marijac 9 (suite), Le Fantôme: Sy Barry 2, rétrospective Claude Henri 1.

N°120 Invité: **AIDANS**, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II, remember: Cedroni, Lauzier, Solo, Missaglia, Macherot, J.Kamen, Lacassin,...

N°121 NOSTALGIE BD: **ROY CRANE**, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie: les comic books.

(suite de cette liste en page précédente)

RUBRIQUE FANZINES

ATOM n° 5 (02-04.18). Pour 9,90€ et 132 pages, le magazine trimestriel de "la culture manga" édité par Custom Publishing propose un long entretien avec Naoki Urasawa et des fiches sur ses ouvrages ("Pinapple Army", Monster", "20th Century boys"...), un dossier sur la carrière d'Osamu Tezuka suivi d'un entretien avec son fils Macoto Tezka, une interview sur 10 pages du (trop) rare Kenji Tsuruta ("Forget-me-not", "Spirit of wonder") dont Ki-oon vient de publier récemment 2 tomes de "L'île errante" et "souvenirs d'Emanon" et un article sur les coulisses du magazine ULTRA JUMP épaulé par un entretien avec le rédacteur-en-chef Ryô Itô. Également au sommaire de ces 132 pages bien remplies, d'autres interviews (dont celle de Naoto Yamakawa, révélé par "Une douce odeur de café" chez Pika), le dossier "profession traducteur" et un cahier critique.

TARZAN Le N°99 de La Tribune des Amis d'E.R.Burroughs publie plusieurs dossiers sur les tarzanides avec "Waki" (de Bernasconi aux éditions Lug) et "Yatan" (de Fausto Oneta chez Hexagon Comics) plus "Jungle Girl" (le serial), et les BQ de Rex Maxon, des éléments bibliographiques et une étude chronologique multimédia et internationale de Tarzan, etc. Le N°100, à paraître à la fin de l'année sera un spécial qui fêtera l'événement. (Michel Vannereux 10 rue Raymond Aron, 75013 Paris). www.manganni.fr

VITT Ce fanzine italien de 40 pages en couleurs est édité par les Amis du VITTORIOSO, un hebdomadaire mythique des années 1937-1970. Il s'attache à l'étude des séries de cette publication (largement traduites chez nous) avec, dans le N° 36: la naissance et l'évolution du club, les différences entre diverses rééditions des BD de Pratt, Jacovitti, Toppi, une étude sur un autre illustré célèbre IL GIORNALINO, etc., plus un supplément indépendant de 32 pages en couleurs reprenant un récit de Gianni de Luca "Gli ultimi sulla terra" (sc E.Belloni) qui date de 1950. (Rédaction: via Val Gardena 3, 20811 Sesano Maderno). www.ilvittorioso. it

TONNERRE DE BULLES (64 pages A5) avec sa formule tête-bêche propose uniquement des entrevues avec des auteurs, en général quatre par numéro. Au programme du N°16: Ruben Pellejero, qui a repris le dessin de Corto Maltese, suivi d'un article sur "L'Espagne au temps des agences BD", Pascal Croci, Guillaume Bouzard et Benoît du Peloux, et, en cadeau, 3 ex-libris signés des auteurs précités et un mini-poster de Corto Maltese. Encore un bon numéro à commander (9 €) chez Yannick Bonnant, la Chênaie Longue, 35500 Saint Aubin des Landes. Yannick-bonnant@.gmail.com

INK Ce fanzine italien, de 64 pages au format 16,5x24, a la particularité de présenter des auteurs souvent méconnus que l'on découvre avec plaisir. Dans le N°68 (04.18): Luana Paesani (Mister No), le scénariste Giorgio Pedrazzi (Le Fantôme, Mortimer) récemment décédé (voir HOP! 157), son frère le dessinateur Mario Pedrazzi (Le Fantôme, Mandrake), Stefanelli (Le Fantôme), le scénariste Zentilini, des études sur L'Intrepido, Le Corriere dei Ragazzi, Super Gulp!, une présentation de Sergio Molino, et des fiches sur Morisi, Gavioli, Cannata, Busticchi, Wrightson... (Menhir Edizioni, via De Marchi 31, 20900 Monza). www.menhiredizioni.com

LES AMIS DE HERGE N°65 (60 pages en couleurs) avec un sommaire toujours riche en découvertes: les badges, les fusées pour la Lune, les personnages secondaires, les Tintin du Moyen-Orient, Quick et Flupke agents... de communication, le supplément La Dépêche avec les adaptations diverses du monde de Tintin et la suite et fin d'un entretien inédit avec Guy Dessicy. Bref, de quoi satisfaire les tintinophiles les plus difficiles. Contact: Gérald Dewinter, avenue des Avocettes, B.1420 Braine-l'Alleud Belgique. Vvww.lesamisdeherge. b

STRIPSCHRIFT. N°454 (44 pages en couleurs), le vétéran des prozines affiche dans ce numéro la vedette du moment: Enrico Marini et sa magnifique interprétation de "Batman" et rend hommage aux disparus, Mort Walker, Jan Steeman (Disney, Toonder, Tina, voir notre rubrique remember), William Vance, et présente le dessinateur Wilbert van der Steen, plus les chroniques régulières sur l'actualité de la BD.
(Rédaction: Kleine Beer 467, 3067 Rotterdam, Pays-Bas)

Fumetto

LE FANTOME par Germano Ferri (1967) © KFS

FUMETTO. Sur 68 pages GF, en couleurs,ce prozine italien poursuit son travail d'information sur le monde de la BD locale mais aussi internationale avec, dans son N°105: des dossiers sur les 20 ans de "Julia" (entretien avec son scénariste G.Berardi plus biblio), "Le collectionneur" de Toppi, "Corto Maltese à Cordoba", une interview de S.Tisseli (Tex en couleurs), Tintin traduit en Chine, "Ming Foo" de Walsh et McClure (plus réédition) etc., ainsi que les rubriques habituelles sur les nouveautés qu'on retrouve dans le 106. Ce dernier consacre une grande partie de son sommaire à "L'Uomo Mascherato" (The Phantom) en Italie, de ses débuts dans ce pays jusqu'aux éditions Spada (traduites chez nous aux éditions des Remparts) avec le recensement des auteurs ayant participé à cette grande aventure: Fantoni, Caria, Mirabella, Todaro, Felmang, Sciotti, D'Amico, S.Pini, Diso, Pedrazzi, Germano Ferri (biographie) et bien d'autres, plus les éditions scandinaves et australiennes. Egalement dans ce numéro, un dossier sur les photo-romans, un hommage à A.Ongaro, Angoulême 2018, une étude sur " Kriss" (Kali chez nous), une présentation de René Goscinny, etc. (ANAFI, Viale Ramazzini 72, 42124 Reggio Emilia, Italie)
www.amicidelfumetto. It

QUATRIEME DE COUV'. Les amis de Marc Wasterlain nous proposent le N°22 de leur revue semestrielle. Une agréable couverture avec le docteur Poche et un sommaire toujours aussi consistant; une belle histoire onirique de 11 pages parue en 2002 dans Spirou, et qui s'avère être un des premiers scénarios de Zidrou; un reportage de Jeannette Pointu, écrit et illustré par Marc; le DVD consacré à l'auteur; son actualité, (dessin et albums); une rencontre avec Duchy Man Valdera, illustratrice cubaine; et le début d'un trésor oublié et donc inédit "Alaric le petit franc"; pour finir en beauté, une planche farfelue parue il y a 25 ans dans Spirou clôt ce riche numéro. J-J.Lalanne

GABRIEL, la revue trimestrielle du CRIABD, sur l'actualité de la BD chrétienne (auteurs, manifestations, expos), présente dans son N°24: une analyse de "Blanc Casque" de Jijé, récemment réédité par le Triomphe, l'interview de R.Francart sur la reprise complétée de son ouvrage sur la BD chrétienne, un reportage sur Angoulême 2018, le prix Gabriel, etc. Le N°82 est un spécial Roumanie avec le récit d'un voyage dans ce pays, en mai-juin, pour participer à un colloque sur la BD chrétienne qui s'est tenu à Craiova avec la participation du CRIAB, sous l'égide de notre ami et correspondant Dodo Nita. (adresse en page 2) criabd.belgium @gmail.com

BOLETIM DU CPBD. Dans son N°146 (64 pages en couleurs) ce fanzine portugais publie la première partie d'un superbe dossier sur les illustrateurs de couvertures, un sujet rarement abordé car leurs travaux restent, le plus souvent, anonymes. Ces artistes du pinceau qui réalisent de chatoyantes couvertures (beaucoup pour les PF) méritent d'être mieux connus, qu'ils soient européens ou américains: Norman Saunders, George Wilson, Morris Gollub, Alessandro Biffignandi, Walter Molino, Carlos Alberto, Jordi Penalva, Yves Thos, Ernie Nordli, Antonio Bosch Penalva, Giorgio De Gaspari, Pietro Muriana, Graham Cotton, Septimus Edwin Scott. (à suivre) (renseignements: Paulo Duarte, Apartado 21007, 1126-001 Lisboa, Portugal). pmsduarte @iol.pt

ACTUALITÉ U.S.A.

STEVE ROPER & MIKE NOMAD By Allen & John Saunders and William Overgard

© Publisher Syndicate 1956

COMICS REVUE. Sa formule en numéros doubles permet de proposer tous les trimestres 132 pages de rééditions de quelques-uns des grands classiques américains mondialement connus. Avec dans les N°383-384 à 385-386, la suite de: Flash Gordon par Harrison/Dan Barry (BQ 1969-70 + PH 1960 par Mac Raboy), The Phantom par L.Falk/McCoy (BQ 1958.1944.1957 en RC), Tarzan par R.Manning (PH 1978 en couleurs), Steve Canyon par M.Caniff (BQ et PH 1974-75), Casey Ruggles par W.Tufts (PH 1952 en couleurs), Mandrake par L.Falk/P.Davis (BQ 1936), Sir Bagby par R&D.Hackney (BQ 1962), Rick O'Shay par Stan Lynde (BQ 1975-76), Alley Oop par V.T.Hamlin (BQ et PH 1940), Steve Roper par Saunders/Overgard (BQ 1956-57), Gasoline Alley par D .Moores (BQ et PH 1982-83), Buzz Sawyer par R.Crane (BQ 1966-67), Garth par O'Donnell/J.Allard (BQ 1953, parue en France dans Aventures Fiction N°4), Krazy Kat par G.Herriman (BQ 1936). (Editions Manuscrip Press, P.O. Box 336, Mountain Home, TN 37684, USA.) f.norwood@att.net.

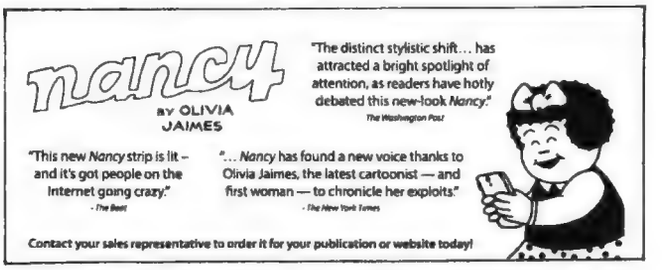
Bud GRACE. Le cartoonist a pris sa retraite à 74 ans, arrêtant sa bande "Piranha Club" le 3 février 2018. La série, nommée "Ernie" à ses débuts avait débuté le 1° février 1988. Devenue "Piranha Club" en 1998, distribuée par le KFS dans 400 journaux à travers le monde la bande a remporté un joli succès -notamment en Suède où un magazine débute à partir de 1996 avec des histoires inédites- mais n'a connu que de rares compilations aux USA. Irrévérencieuse, aux limites de l'absurde mais toujours drôle, elle met en scène le naïf Ernie Floyd, directeur adjoint de la franchise de restauration rapide "Mr. Squid" et les membres du Piranha Club dont son Oncle Sid, un arnaqueur sans scrupules, Effie Munyon, une ancienne Miss Bayonne, le douteux Docteur Enos Pork, le garagiste Elvis Simmerman et leur mascotte officielle, Earl, le piranha. Ex professeur et chercheur en sciences physiques et nucléaires, Bud Grace a reçu le Prix Adamson de l'Académie Suédoise de la BD en 1989 et le Reuben de la National Cartoonist Society en 1993. Assisté de Jay Scruggs pour l'encrage depuis 2000, il a inventé un éphémère second strip, "Babs & Aldo" qu'il signait Buddy Valentine (10.03-04.04). En France, "Ernie" a été publié dans l'éphémère hebdomadaire STRIPS (Sycopress) 1 (18.09.96) à 5 (29.10.96) et les éditions Rackam ont traduit un unique recueil, "Piranha Club : bienvenue au club" en 2001. M.-A.

Sources : Jim Keefe, 05.02.18.

Bo Grace : "Piranha Club", dernier strip (03.02.18) - © KFS

Une nouvelle artiste pour "NANCY". Depuis le lundi 9 avril 2018, une nouvel artiste est à l'œuvre sur "Nancy", distribué par Andrews McMeel Syndication (ex-Universal-Uclick) dans 75 journaux et, pour la première fois en presque 100 ans, c'est une femme, Olivia Jaimes (un pseudonyme), qui doit gérer à la fois sa nouvelle notoriété et les réactions mitigées des fans. Son parcours professionnel n'a pas été révélé, mais on sait qu'elle a dessiné des webcomics (Olivia Walch ?) et qu'elle est une vraie fan de "Nancy". Potelée et précoce fillette de 8 ans aux cheveux crépus, "Nancy" a fait son apparition le 2 janvier 1933 dans le strip "Fritzi Ritz" (créé par Larry Whittington pour United Feature en 1922), inventée par Ernie Bushmiller qui avait repris la bande en 1925. "Nancy" a donné son nom à la bande en 1938 qui sera distribuée dans presque 900 journaux. En France, devenue "Arthur et Zoé", la série est parue dans les revues des éditions Mondiales PARIS-JOUR, TÉLÉ POCHE, L'INTRÉPIDE, etc., un mensuel éponyme (25 n° reprenant les pages des comic books de Dell en 1961), un bimensuel (94 n°, 1963-78) et, enfin, un album chez Actes Sud - L'An 2 en 2013. Après le décès de Bushmiller en 1982, Al Plastino, Mark Lasky, Jerry Scott puis Guy et Brad Gilchrist ont pris la relève (voir notre dossier "Nancy" dans HOP ! N° 81). La première page du dimanche signée Jaimes est parue le 7 mai. M.-A. D.

Sources : Sites Internet GO COMICS (Universal), John Glynn, 06.04.18 - THE WASHINGTON POST, Michael Cavna, 08.04.18.


nancy
BY OLIVIA JAIMES
"The distinct stylistic shift... has attracted a bright spotlight of attention, as readers have hotly debated this new-look Nancy."
The Washington Post
"This new Nancy strip is lit – and it's got people on the Internet going crazy."
The Beat
"... Nancy has found a new voice thanks to Olivia Jaimes, the latest cartoonist — and first woman — to chronicle her exploits."
The New York Times
Contact your sales representative to order it for your publication or website today!

Olivia Jaimes : "Nancy", bande du 10.04.18
© Andrews McMeel Syndication

THE PHANTOM Encore une nouvelle version de notre Fantôme du Bengale, cette fois chez Hermes Press, en comics avec un récit complet de 20 pages sur scénario de Ron Goulard, dessiné par Jean Joyce, encré par Malena Molina. L.C

BUCK ROGERS IN THE 25th CENTURY. "The complete Newspaper Sundays", volume 3, par Rick Yager et Dick Calkins. Buck Rogers fut l'un des premiers héros à émerger des pulps de SF. Bien que de facture classique, voire maladroite, son adaptation en BD rencontra un succès considérable qui éleva la bande au rang de classique. Aujourd'hui, il n'est plus possible de la lire au premier degré, mais son importance historique reste indéniable, c'est pourquoi on se réjouit de voir l'éditeur Hermes continuer la publication des superbes planches du dimanche des années 1937 à 1940 dans un beau volume de grand format. Les cinq épisodes qui nous sont ici proposés montrent que la réputation de l'ensemble n'est pas usurpée. Le dessin de Dick Calkins a pris de la maturité et malgré son traitement naïf d'une imagerie kitsch de la SF, on ne peut qu'être séduit par l'architecture de ses vaisseaux ou sa composition de certaines scènes spatiales. F.Saint Martin

GOODBYE ERNIE! GOODBYE SID! GOODBYE ENOS! GOODBYE EFFIE! GOODBYE QUACKO! GOODBYE MOTHER PACKER! GOODBYE SPENCER!
GOODBYE ZERBLAT! GOODBYE REVEREND BOB! GOODBYE ELVIS! GOODBYE BEARDO! ARNOLD! ARNOLDINE! BOB THE ZOMBIE!
GOODBYE DUANE! FROG! BUTCHER BERT! WURLITZER BROTHERS! GRELNER! BARNACLE BILL!' MWAH! HA! HA! HA!
READY?
TIME FOR ANOTHER TUNEUP, BUDDY
THE BIRDS! THE BIRDS!
URK

REVUE DE LA PRESSE

SPIROU

(4159 à 4188) SPIROU, seul hebdo rescapé des années d'avant-guerre, fête cette année ses 80 ans. Une belle performance un peu malmenée ces derniers temps par des tentatives de renouvellement pas toujours évidentes pour les bédéphiles, mais visant un public enfantin qu'il faut accrocher. Toujours des BD à suivre avec: Le triomphe de Zorglub (4160-4167), Fondation Z (4164-4174), Zorglub (4182-4189), Spirou super-groom (en chapitres), on s'y perd un peu avec toutes ces déclinaisons de l'univers de Spirou, sans compter la version de Bravo avec les 86 premières pages (sur 327) où nos héros au cours d'une longue errance font des rencontres qui permettent à l'auteur de donner des leçons moralisatrices aux jeunes lecteurs. Autres séries à suivre: Ralph Azam (4168-4173), Le Marsupilami (4168-4174), Les Campbell (4168-4178), Seuls (4175-4180, interview de Vehlman au 4176), F.r.n.k (4175-4180), Magic (4181-4187), Harmony (4185-4191), et Dent d'ours (4188-4196). Au rayon gags, les Nombrils et Tamara, paraissent régulièrement, par contre les séries de Cauvin, Les Femmes en blanc, Cédric, L'Agent 212, Les Psys, sont plus rares. Le 4184 a offert un poster Buck Danny, mais sans la pré-publication du récit concerné. Animal lecteur s'est arrêté après 636 gags ainsi que la rubrique "Les aventures d'un journal" après 450 chapitres, et c'est bien dommage. La (fausse) polémique FLUIDE-SPIROU va se conclure par deux numéros spéciaux simultanés, quant à l'annonce de l'arrêt du Spirou de Yoann/Vehlman ce n'était autre qu'un canular.

L'IMMANQUABLE

(84 à 91) Ce mensuel publie toujours des BD en avant-première, ce qui permet de tester des séries que l'on n'aurait peut-être pas remarqué comme: Le cimetière des innocents, par Fourquemin/Charlot (84 et 85), L'homme de l'année, par Céka/Blasco (85 à 87), Sous les pavés, par Warnauts/Raives (85 à 88), Irons, par Roulot/Brahy (85 à 87), Mutations, par Jamar/Leo/Simon (86 à 89), La fille de l'exposition Universelle, par Willem/Manini (86 à 89), XIII Mystery T.12, par Buchet et Pecqueur interviewé (88 et 89), Dans l'enfer du Kivu, par Simon et Van Hamme interviewé (89 à 91), et, à/c du 90, L'art de mourir, par Raule/Berthet, Cyberwar, par Pecqueur/Denys et Layla, par Mika et Jérémy interviewé. Egalement paru, le Hors Série N°18, spécial érotisme "Voyages, sexe et BD" avec des RC de Dany, Vivès, Simon/Balard, Gervasio, Alessandra www.limmanquable.com

LANFEUST MAG

(215 à 221) Avec 100 pages de pré-publications d'albums Soleil-Delcourt, le "Magazine de tous les imaginaires" assure toujours sa place dans les kiosques. Il est le seul un mensuel publiant les BD de son éditeur, mais son lectorat est là pour prouver que la formule est bonne. Outre les BD, il est complété par des rubriques régulières traitées avec humour, des gags, des nouvelles, etc. Le 221 est un gros spécial été de 196 pages où débute le T.10 de Lanfeust Odyssey.

SUR LA BD

CASEMATE (110 à 117) Comme l'indique son sous-titre, "Chaque mois l'esprit BD", ce magazine traque l'actualité à travers ses invités (interviews avec extraits commentés), des dossiers, des rubriques sur les sorties d'albums avec une grande partie analysée, et de temps en temps un supplément de 32 pages sur une série: au 110 Swolfs et sa nouvelle série "Lonesome", au 112, Rossi et "Le cœur des Amazones" avec Géraldine Bindi, au 115, "Les nouvelles aventures de Tanguy et Laverdure", au 116, Yann et Juillard avec "Double 7" et au 117, Bourgeon avec "Le sang des cerises". Il faut également signaler que le 111 fête les 10 ans de la revue et questionne 9 éditeurs sur "Où va la BD" et a demandé à Cosey de commenter l'année BD écoulée. Le 114 affiche à la une les nouvelles versions de Conan chez Glénat et au 115, c'est au tour du Batman de Marini d'être en couverture. De nombreux auteurs y sont également présents pour y parler de leurs dernières créations: Giardino Sente et Cuzor (110), Alex Alice (111), Paringaux, des éditions Zéphir, Boucq, Arleston, Zep (112), Le Gall, Christin/Aymond, (113), Miralles, Baudoin (114), Bonhomme/Nury (116), Van Hamme, Pédrosa (117) et bien d'autres. www .casemate

dBD (120 à 125), sur 100 pages, ce mensuel d'actualité BD propose diverses rubriques qui font le tour de l'actualité BD du moment: quoi de neuf ?, critiques des sorties, jeunesse, et de nombreux entretiens avec S.Clerc/Bocquet, Rodolphe, Bézian (au 120), A.Goetzinger (hommage), Alex Alice (121), Le Gall, Rochette, Morvan (122), Jim, Zep, Christin, Nury (123), Marini, Zidrou, Filippi,

DENT D'OURS T.6 " Silbervogel " par Henriet et Yann
prépublication dans SPIROU © Dupuis

(124), Vance (hommage sous forme d'auto-biographie), Toppi, Corbeyran/Guérineau (125), etc. Plus des études ou dossiers sur "L'univers des comics Valiant" (120), "Les grands prix d'Angoulême" (121), "Les 70 ans de Tex" (122), le témoignage de P.Cohen sur sa participation aux studios Idéfix et "Raymond Reding fou de sport" (125 qui est un numéro double juillet/août).

ZOO Dans le spécial "Livre de Paris 2018", avec Gaston en couverture, ce magazine gratuit annonce des changements dans sa direction, O.Thierry, après 10 ans à sa tête, cède la place à une nouvelle équipe dès le numéro suivant, le 65 (mai-juin). Ce dernier, annoncé bimestriel avec 52 pages, contient les rubriques habituelles: comics USA, mangas, jeunesse, événements, cinéma, le principal revenant à des interviews ou articles: sur Zep, Fabcaro, "Conan", "Tamara" (le film), le parc Spirou, Avengers 3 (le film) www.zoolemag. com

LES CAHIERS DE LA BD N°4 (06.18), un numéro toujours dense et richement illustré, avec l'habituel découpage thématique. Signalons les brèves chroniques qui introduisent la revue, un article bienvenu consacré à Lina Buffolente, une auteure majeure de la BD populaire italienne bien oubliée de nos jours. Encore un brassage très large dans ce numéro: G.Pichard et Fabcaro sont à l'honneur, une étude sur la couleur jaune en BD et, actualité oblige, les rapports de celle-ci avec le foot, puis un dossier sur l'amour dans dans la BD, ainsi que des analyses sur la BD arabe et la généalogie du manga, le tout encadré par de courtes bandes dessinées et on finit par un nouveau chapitre sur l'histoire de la BD avec la charnière des années 60. J-J.Lalanne

LE GRAND DUDUCHE
par Cabu

UN JOURNAL DE GAUCHE DANS LA CHAUSSURE DE GAUCHE, UN JOURNAL DE DROITE DANS CELLE DE DROITE...
JE NE VOUS DEMANDE PAS OÙ VOUS CACHEZ LE JOURNAL DU CENTRE!

GLENAT PRESENTE est une revue trimestrielle, diffusée en kiosques, consacrée à un dessinateur de presse. N°1 Cabu avec 20 pages, très bien illustrées, sur sa carrière et ses rapports avec les événements de Mai 68. Suivent près de 70 pages reprenant des gags du grand Duduche qui couvrent l'histoire et l'évolution de ce personnage mythique. Au début de l'été paraît le N°2 présentant Vuillemin, puis ce sera au tour de Wolinski et Reiser, soit un joli rappel sur l'époque bénie de la génération Hara Kiri. J.J.Lalanne

INFORMATIONS

Dessin de Loisel pour le Festval de Solliès-Ville

SOLLIES-VILLE a publié, comme chaque année, un catalogue pour présenter son festival BD, le 30°, qui s'est déroulé du 24 au 26.08.18. Invité d'honneur, auteur de la belle affiche, Loisel accompagné d'une cinquantaine d'auteurs habitués du festival: Frank Pé, Batem, Carrère, Manara, Cestac, Lepage, Boucq, Surzhenko, Cosey, Jouannigot, etc. Au programme, expos (Loisel, Frank et son zoo), table ronde sur la situation des auteurs, stage BD, dédicaces.

CABU est né en 1938 à Châlons-sur-Marne où il a débuté dans la presse locale. Aujourd'hui, cette ville va ouvrir une "Duduchothèque" qui accueillera quelques-uns des milliers de dessins de Cabu et exposera ses œuvres de jeunesse.

GIBRAT a exposé ses planches du 24.05. au 23.06.18 à la Galerie Maghen (nouvelle adresse: 31 rue du Louvre, 75001 Paris).

PLG fête cette année ses 40 ans et la Médiathèque de Montrouge organise, en octobre, une grande exposition sur le parcours de cette association qui du fanzinat est passée à l'édition.

UDERZO. Un article "Zizanie chez les Uderzo", paru dans LE PARISIEN Week-End du 20.07.18 a fait le point avec clarté sur le feuilleton des batailles juridiques et financières qui ont déchiré Uderzo, sa fille et son gendre pendant 7 ans, mais tout est bien qui finit bien, désormais tout va bien entre les parents et leur fille.

TINTIN est-il catholique ? Cet article, publié dans VALEURS ACTUELLES du 01.03.18, fait suite à la parution de l'ouvrage "Tintin, le diable et le Bon Dieu" de Bob Garcia chez Desclée de Brouwer.

SPIROU.La ville de Saint-Malo, bien connue pour son festival BD Quai des Bulles, a organisé une grande exposition "'Chapeau bas Spirou " du 1° juillet au 31 octobre. Http://spirou. quaidesbulles.com

GODARD. Ses gags, extraits des albums Vents d'Ouest "Le guide des sportifs" et "Le guide des frères et sœurs", dessinés par Gherbani, ont été repris dans le quotidien LA MONTAGNE en juillet et août, de même que d'autres gags de cette collection "Guides", par d'autres auteurs.

BELGIQUE

CONTERN. Le 25° festival s'est déroulé les 21 et 22 juillet avec de nombreux invités dont Batem, auteur de l'affiche, interviewé dans le programme, Pica, Azara, Carrère, Fournier, Ernst, Janry, Luguy, Ramaioli, Rodrigue, Yoann, Walt, etc., et des expos sur "La BD dans la philatélie" et "La BD religieuse" (par le Criabd).

PEYO. PARIS MATCH (Belgique), du 7 juin, a publié une édition spéciale sur "L'invasion des petits hommes bleus" avec une série d'articles sur les Schtroumpfs qui fêtent leurs 60 ans avec: une grande exposition de 7 mois à Bruxelles (09.06.18 au 27.01.19) et une tournée mondiale de 5 ans est prévue. Outre les articles, les intervenants du marketing sont interviewés ainsi que Véronique Culliford (fille de Peyo), Luc Parthoens (directeur artistique de la BD). D'autre part, une exposition se tient à Paris, au Centre Wallonie-Bruxelles, du 25 mai au 28 octobre.

ROUMANIE. Les éditions Revers, sous la rédaction de Dodo Nita, ont réédité SOIMII MOLDOVEI, une BD à thème historique de Radu Theodoru et Puiu Manu, parue à l'origine en 1969 aux éditions Tineretului (broché, 44 pages en couleurs).

FINLANDE

"Octobriana : The Exotic Time Domina", publié par Musta Ritari et Mikael J. Mäkinen en 2015, est un album souple de 72 pages en noir et blanc (et en anglais) qui propose 4 aventures de la super-héroïne russe créée, selon la légende, par des artistes underground anti-soviétiques du PPP dans les années 60... Précédés de 4 pages sur la vraie genèse du personnage, les RC, écrits et dessinés par les finlandais Reima Makinen, Petri Tolppanen,Timo Niemi, Vesa Vitikainen et Sauli Jokinen, baladent la blonde communiste de la Russie à Cuba, en passant par l'enfer et son Styx.
http://www.sarjakuvakauppa.fi/octobriana.html.

Reima MÄKINEN a aussi dessiné "Manchourie", 260 pages qui retracent l'épopée du héros (et futur président) finlandais Carl Gustaf Emil Mannerheim durant la guerre russo-japonaise (1904-05). Un dossier de présentation a été publié en français et en japonais.
M.-A.

ESPAGNE

Le chat "PUMBY", un classique de la BD animalière espagnole, créé en 1955 par le valencien José Sanchís, va enfin être l'objet d'une intégrale. Le premier volume, de 124 pages, cartonné et en couleurs qui reprend ses toutes premières aventures, vient de paraître chez Dolmen Editorial. Un beau travail qui, en cas de succès, sera suivi d'autres rééditions des maîtres de la BD d'humour ibérique.

PRIX SALÓ DEL COMIC DE BARCELONE 2018 : Meilleure BD espagnole : "Peintures de guerre" de Angel de la Calle ; meilleure BD étrangère : "Charlie Chan Hock Chye, une vie dessinée" de Sonny Lew; meilleur espoir : Ana Penyas ; meilleur fanzine : LOS DILETANTES. Le prix pour l'ensemble de son œuvre va à Laura Pérez.

MUSÉE BD : Après quelques tentatives sans succès, un musée de la BD verra enfin le jour près de Barcelone, dans la cité voisine de Sant Cugat. Il s'agit d'une initiative privée dont l'inauguration est prévue pour début 2019. Des expositions, aussi bien permanentes que temporaires, sont prévues, en plus de stages de dessin et autres activités.

"BUÑUEL DANS LE LABYRINTHE DES TORTUES" est un long-métrage d'animation d'après le graphic novel éponyme de Fermin Solís (paru en France aux éd. Rackham) qui narre les exploits du cinéaste Luis Buñuel pendant la Guerre Civile Espagnole. Réalisé par le studio Glow Animation, en Estrémadure, sa sortie est prévue pour l'automne 2018.
Alfonso Moliné

GRANDE-BRETAGNE

COMICSCENE, nouveau magazine dédié à la BD britannique, a publié son n° 0 en mai 2018. Fort de 64 pages en couleurs pour 8,50 £, ce titre édité par Tony Foster et publié par ComicsFlix s'intéresse à toute la BD au travers de nombreux articles et chroniques signés par de prestigieux collaborateurs dont Pat Mills, John Wagner, Benoit Peters, John McShane, Richard Bruton, John Freeman, etc. Parmi les sujets traités dans ce n° : un état des lieux et des infos sur le monde de la BD anglaise, les différents visages de "Dan Dare", une interview de Peter Milligan et Colin Lorimer à propos de la nouvelle série "Le Prisonnier" à paraître chez Titan, "Doctor Who", "Thunderbirds", SHIVER AND SHAKE, la fusion de LION et VALIANT en 1974, la création de "Rok of the Reds" (de et par John Wagner), 30 ans de "Tank Girl" et DEADLINE, Steve Dillon, l'histoire secrète de TOXIC (1° partie), "Batman vs Judge Dredd", UNICORN (un fanzine des années 70), le retour de "Roy of the Rovers", le cosplay, quelques pages de "Captain Scotland"... Annoncé pour le 1° n° (à paraître en août 2018) et les suivants : "Judge Dredd vs Judge Death", 2000AD, "Halo Jones", les titres pour jeunes filles (TAMMY, JINTY, BUNTY...) 80 ans de BEANO, "L'homme qui valait 3 milliards" contre"Mach One" ("Force X"), "Charley's War", il y a 40 ans : STARLORD et MISTY, DEADLINE et "Hellblazer", le nouveau "Doctor Who", "Captain Britain", "V For Vendetta", DC et Marvel au Royaume-Uni, etc. COMICSCENE est disponible en version papier et digitale et on peut s'abonner ou le commander au n° sur www.comicscene.org.
M.-A.

ITALIE

Fumetti Archeologici. Du 16 décembre au 11 février 2018 s'est tenue la seconde exposition consacrée à la BD au Musée Archéologique du Casentino Piero Albertoni de Bibbiena en Toscane (la 1° édition, en 2014, était consacrée à Enzo Lunari et "Ghirighiz"). Dédiée à Luciano Bottaro et ses "Postorici" Pinko, Ponko, Pythagore, etc., créés en 1957 dans PÉPITO et devenus ensuite les "Post-historiques" dans la revue WHISKY ET GOGO, l'exposition présente plus de 40 planches originales rassemblées dans un catalogue de 44 pages en couleurs édité par Annabella Bottaro, Giovanni Nahmias et Giuseppe Scapigliati, qui reprend nombre d'illustrations inédites, des RC, gags et couvertures. Pour plus de renseignements : gscapigliati@gmail.com.
M.-A.

Charlotte GASTAUT, une illustratrice française, va recevoir le prix Romics d'Oro lors de la 24° édition du festival de BD romain du 4 au 7 octobre qui exposera ses illustrations, croquis et projets de mode. Née à Marseille en 1974, elle a débuté dans des magazines féminins et illustre son 1° ouvrage pour la jeunesse chez Albin Michel en 2001 : "Les trois arbres de la vie". Elle œuvre ensuite pour différents éditeurs dont Flammarion / Le Père Castor ("Le grand voyage de Mademoiselle Prudence", "Poucette", etc.), Milan ("Les sorcières du collège"), Amaterra ("Giselle", 2017) et travaille pour la publicité. En 2016, elle a illustré la collection Haute Couture de Fendi, une marque italienne de prêt-à-porter de luxe et, l'année suivante, elle a lancé sa propre marque de foulards en soie de thème animalier : "Charlotte Gastaut Collections". M.-A.

Sources : Site Internet AFNEWS, G. Goria, 06.07.18.

Spécial Carlo CHENDI. "Giorgio Cavazzano & Topolino, 50 anni insieme" est un catalogue édité par Carlo Chendi à l'occasion de l'exposition consacrée aux 50 années du dessinateur au service de Disney Italie lors de la 45° édition de la Mostra Internazionale Cartoonist (Rapalloonia 2017) du 30 septembre au 8 octobre 2017. 20 pages d'images et d'hommages en couleur (hors commerce) sur le co-créateur des personnages "Pulcinella" ("Reginella") avec Rodolfo Cimino (1972) et, avec Chendi, de "O. K. Quack" (1981) et "Oeufray Bougar" ("Umperio Bogarto") en 1982... Chendi a également publié -toujours hors commerce- "Gita a Rapallo", une reprise en noir et blanc d'une aventure de Picsou qui se déroule à Rapallo. Réalisée avec Luciano Bottaro en 1972, "L'histoire du portrait soustrait" est parue dans PICSOU MAGAZINE n° 78 en août 1978.

Le trimestriel TOPOLINO EXTRA EDITION (SPECIALE DISNEY n° 79), paru fin janvier chez Panini, propose justement l'intégrale des aventures des canards Disney composées par le duo Carlo Chendi - Giorgio Cavazzano entre 1967 et 1993. L'épais volume de 372 pages en couleurs débute avec les 7 aventures du sympathique extra-terrestre "OK Quack" réalisées par le duo entre 1981 et 1993

Carlo Chendi vu par Giorgio Cavazzano

BLEK vu par Mastantuono
© Casarotti/Edizioni If

(dont uniquement deux sont parues en France). Suivent 7 autres RC avec Donald et Picsou complétés par une préface de Giancarlo Berardi et une postface d'Alberto Becattini.

Décidemment à l'honneur ce début 2018, Carlo Chendi est le sujet de l'ouvrage "Carlo Chendi, un jolly tra le nuvolette" ("Un joker parmi les bulles"), paru en mars chez Papersera à l'occasion du salon de Lucca où le scénariste italien a laissé ses empreintes et sa signature sur une plaque du "walk of fame". Les 150 pages du volume retracent ses décennies d'activité en tant que scénariste pour Disney et autres, ses travaux au sein du studio BiErreCi (avec Bottaro et Rebuffi), son activité éditoriale chez Disney Italie et son implication dans l'organisation du salon de Rapallo. Articles et études sont complétés par des documents originaux, des scripts, des photos d'époque et un lexique inventé lors de la réalisation de "Donald le paladin" (1960, inédit en France). M.-A.

IL GRANDE BLEK Nouvelle réédition, en version couleurs, des 52 premiers numéros, proposés en supplément hebdomadaire de LA GAZZETTA DELLO SPORT (présentation de G.Bonno).

LES DESSOUS DE LA BD

AUTEURS EN PERIL. De plus en plus souvent, les auteurs tentent de faire comprendre aux politiques que leur situation est de plus en plus précaire en raison des charges obligatoires qu'on veut leur imposer et qui vont fragiliser un peu plus une profession déjà bien mal en point. Un collectif réunissant, entre autres, Arleston, Bilal, Sfar, Pénélope Bagieu, etc, a publié le communiqué suivant:

" Parce que nous avons des lecteurs sans lesquels nous ne serions pas là,

Parce que nous avons des libraires qui nous aiment et nous défendent,

Parce qu'il existe des salons où notre nom sur une couverture devient un visage et une voix,

Parce que nous avons la chance d'être des femmes et des hommes dont la passion est devenue leur métier,

Parce que nous vivons encore de notre main qui écrit ou illustre,

Parce qu'aujourd'hui si nous voulions débuter, nous n'existerions pas,

Parce que nous ne voulons pas être les derniers.

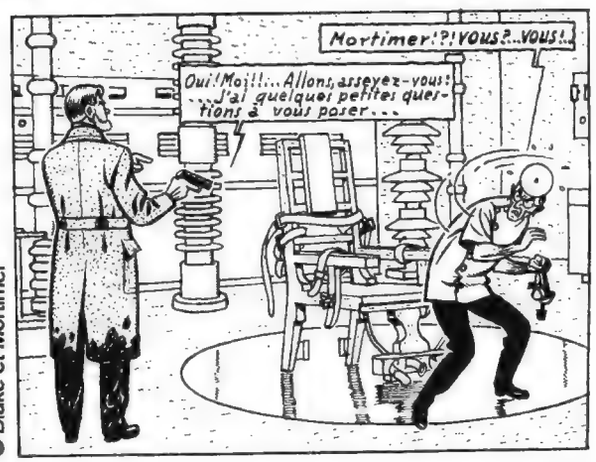
Nous demandons à la France de Montaigne et à la République de Zola de ne pas précipiter dans la précarité et le silence toutes celles et tous ceux qui font la littérature de ce pays.

Pour eux, des cotisations sans cesse plus élevées, mais une protection sociale menacée,

Pour eux, aucun statut. Au 1° janvier 2019, le régime déjà fragile des auteurs sera complètement anéanti. C'est l'annonce d'une catastrophe sociale sans précédent pour tous les auteurs du livre.

Monsieur le président de la République, madame la ministre des Solidarités et de la Santé, madame la ministre de la Culture, prendrez-vous le risque que la France, sous votre mandat,devienne à jamais un pays sans auteurs ?"

E.P.JACOBS. L'affaire des 200 ou 300 planches originales de "Blake et Mortimer", disparues des coffres de la fondation qui les détenait, est toujours d'actualité. Le quotidien LE PARISIEN, du 24 juin 2018, s'en est fait l'écho dans un article intitulé "La grande évasion" qui révèle que l'enquête de la police belge pourrait rebondir en France. La valeur de ces planches, dont certaines ont été vendues aux enchères à des collectionneurs aisés, porterait sur un million d'euros, par exemple une planche de "La Marque Jaune" a été adjugée 205 500 €. Les sites de vente sur internet et les galeristes se réfugient derrière l'argument que ces planches n'ayant pas été déclarées volées les ventes se sont déroulées sur facture en toute légalité, mais sans dévoiler leur provenance qui reste un mystère. Aujourd'hui la fondation Jacobs est dissoute et le fond a été confié à la Fondation Roi Baudoin, à la moralité parfaite. Cette affaire, digne d'une intrigue BD reste, selon la formule consacrée, "à suivre".



LA MARQUE JAUNE
par E.P.Jacobs
© Blake et Mortimer

REMEMBER

HARLAN ELLISON

Harlan Jay Ellison est né le 27 mai 1934 à Cleveland dans l'Ohio et mort le 28 juin 2018 à Los Angeles. Ecrivain prolifique dans les paysages de la science-fiction, il fut un anthologue et un nouvelliste réputé doté d'une personnalité turbulente et parfois provocatrice. Néanmoins, ses multiples ouvrages et scénarios pour la télévision et le cinéma lui valurent de nombreuses récompenses : plusieurs prix Hugo et Nebula pour la science-fiction, mais aussi des Edgar dans le domaine policier.

Bien qu'il fût connaisseur et un grand collectionneur de comics, son activité dans la bande dessinée ne fut pas des plus étendues, mais il toucha à notre genre tout au long de sa carrière en commençant par l'histoire qu'il vendit à EC Comics en 1950. Intitulée "Mealtime", elle fut retitrée "Upheaval" pour la publication dans WEIRD SCIENCE-FANTASY n° 24. Mais elle resta longtemps sans suite. Accaparé par son travail pour des séries télévisées, il ne revint à la BD qu'à compter de 1970 quand il proposa à Jim Warren d'écrire un scénario en s'inspirant d'une couverture de Frank Frazetta pour CREEPY. Son travail illustré par Neal Adams paru dans le numéro 32 d'avril 1970. Par la suite il livra quelques scénarios à Marvel, pour AVENGERS 88 et INCREDIBLE HULK 140 en 1971 et participa à la courte aventure du digest THE HAUNT OF HORROR (1973) qui publiait des nouvelles illustrées par les auteurs maison. Son texte, embelli par Walt Simonson, eut la faveur de figurer aux sommaires des deux seuls numéros parus ! La première fois avec des pages en désordre et la seconde correctement imprimé ! Heureusement il eut plus de chance lors de l'adaptation de deux de ses nouvelles dans CHAMBER OF CHILLS 1 (1972) et surtout dans UNKNOWN WORLDS OF SCIENCE FICTION 3, en mai 1975, quand Roy Thomas et Alex Nino reprirent son célèbre "Repent Harlequin ! Said the Tick Tock Man". EPIC ILLUSTRATED publia trois histoires dans ses numéros 4, 6 et 11 de 1980 à 1982. Illustrées par Ken Steacy, elles furent réunies dans un album en 1987 chez Comico. Enfin, pour en terminer avec sa bibliographie Marvelienne, il dépanna son ami Byron Cover en écrivant le numéro 208 de DAREDEVIL, paru en juillet 1984, avant d'obtenir un chèque confortable à la suite de la parution d'HULK 286 en août. Bien qu'adapté d'un de ses épisodes pour la série TV d'OUTER LIMITS, Bill Mantlo et Sal Buscema avaient omis de mentionner son nom dans les crédits ! Pas fâché, il signa trois pages, dessinées par Frank Miller, dans HEROES FOR HOPE 3 en 1985.

En 1978, notre homme, proche de la contre-culture et fer de lance de la speculative fiction, avait signé, avec le dessinateur Larry Todd, un album chez Last Gasp. Intitulé HARLAN ELLISON'S CHOCOLATE ALPHABET, il ne reçut qu'un accueil mitigé.

Ami de Julius Schwartz, éditeur chez DC, il lui avait promis d'écrire un conte de Batman, ce qui fut fait en octobre 1986 dans le numéro 567 de DETECTIVE COMICS, avant que Marshall Rogers n'illustrât son DEMON WITH A GLASS HAND, directement paru en album en janvier de l'année suivante. A la disparition de Schwartz, en 2004, DC publia plusieurs hommages à son ancien collaborateur et, en plus de billets et de souvenirs, Ellison écrivit le scénario de DC COMICS PRESENTS JUSTICE LEAGUE OF AMERICA 1.

VA TE FAIRE FOUTRE!
RÉPLIQUA L'ARLEQUIN EN RICANANT.
TU AS ÉLU AU TOTAL 65 ANS, 5 MOIS 3 SEMAINES, 2 JOURS 12 HEURES, 41 MINUTES ET 59,036/11 SECONDES DE RETARD! TU AS UTILISÉ TOUT TON TEMPS ET MÊME PLUS.
JE VAIS TE DÉBRANCHER!

Alex Nino et Roy Thomas : "Repent Harlequin ! said the Ticktockman" d'après Harlan Ellison dans L'ECHO DES SAVANES SPECIAL USA 15 (Ed. du Fromage, 1° t.80)

Ce fut en octobre 1987 et février 1988 que parurent les deux numéros de VIC AND BLOOD dessinés par Richard CORBEN. Inspirée d'une autre de ses plus célèbres histoires, la bande fut reprise en album en 1989 par NBM. Enrichie d'un prologue et d'une conclusion, nous eûmes la chance de pouvoir la lire en français la même année chez Comics USA. Neal Adams adapta un texte de son ami dans THE TWILIGHT ZONE n° 1 en 1991 et l'année suivante l'éphémère WEIRD TALES chez Millenium, en fit de même dans la première de ses deux livraisons.

De mars à août 1995, puis 1996, Dark Horse publia cinq numéros et un "quarterly" de HARLAN ELLISON'S DREAM CORRIDOR. Articulé autour de l'adaptation de plusieurs de ses nouvelles le périodique proposait aussi des séquences intermédiaires et des textes de l'auteur rédigés à partir des couvertures. Hélas il ne connut pas le succès que l'on espérait et le projet tourna court. Deux albums parurent quand même, le premier en 1996 et le second en 2007, coédité par Ellison lui-même. Son retour dans les comics se fit en 2010 avec les quatre livraisons de PHOENIX WITHOUT ASHES parues chez IDW et enfin une histoire originale, HARLAN ELLISON'S 7 AGAINST CHAOS illustrée par Paul Chadwick chez DC en juillet 2013. Enfin, ce fut en 2014 qu'IDW publia l'album qui réunissait les cinq comics qui furent tirés de son script destiné à la série STAR TREK : IN THE CITY ON THE EDGE OF FOREVER.

Malgré cette modeste bibliographie, Ellison fut souvent présent dans les comics américains. Il y publia de nombreuses lettres, tout autant d'introductions et de critiques ou des textes de souvenirs et des hommages. Quand ce ne furent pas des procès intentés aux éditeurs, ou bien des apparitions en tant que personnage, parfois même animé comme dans un épisode des SIMPSONS : "Married to the Blob" en 2014. Bien présent par son œuvre littéraire dans l'édition française il n'en est pas de même pour la partie illustrée. Bien qu'anecdotiques les comics furent publiés en leur temps, et certaines histoires des années 1970 parurent dans SPÉCIAL USA entre autres, mais les projets les plus ambitieux de la fin de sa carrière ne furent pas traduits.

Francis Saint Martin

Sources : "Harlan Ellison (1934-2018)". LOCUS, june 2018 - Ellison, Harlan. "The essential Ellison : A 35 year retrospective".

ALICE PROVENSEN

L'illustratrice et animatrice américaine Alice PROVENSEN est décédée le 23 avril 2018 à San Clemente en Californie.

Née Alice Rose Twitchell à Chicago le 14 août 1918, elle débute au studio Walter Lantz ("Woody Woodpecker") où elle rencontre Martin Provensen (le créateur du célèbre "Tony le tigre" pour Kellogs en 1952) qu'elle épouse en 1944. Installé à New York après-guerre, le couple va illustrer en duo une cinquantaine de livres pour la jeunesse dont plusieurs Little Golden Books à partir de 1949 et la série d'ouvrages d'apprentissage "The New Pageants for Piano" de Donald Waxman (1958). Ils se servent de leur résidence de Maple Hill Farm dans le comté de Dutchess comme décor de plusieurs livres : "My Little Hen" (Random House, 1973), "Our Animal Friends at Maple Hill Farm" (1974) ou "A Year at Maple Hill Farm" (1978). Ils gagnent la médaille Caldecott de l'illustration et le prix des bibliothécaires professionnels américains en 1984 avec "The Glorious Flight", l'histoire de l'aviateur Louis Blériot qu'ils ont également écrit. Après le décès de son époux en 1987, Alice travaille en solo et illustre encore 7 ouvrages. À 90 ans, elle part rejoindre sa fille en Californie où elle continue de travailler dans un studio qu'elle fait rajouter à la maison familiale. Plusieurs de leurs ouvrages -dont le graphisme a inspiré nombre d'artistes- ont été traduits en France, à commencer par les Petits livres d'argent "Le Caneton vagabond" et "Les chatons barbouilleurs chez Cocorico dès 1950 (réédités aux Deux Coqs d'Or et Hachette) et une douzaine d'autres dont "La Traversée glorieuse de la Manche par Louis Blériot" chez Flammarion (1994) et "La ronde des animaux" (Autrement Jeunesse, 2013). M.-A. D.

Sources : Site internet AFNEWS, G.Goria/Gatto Zeneise, 29.04.18 - CARTOON BREW (Tweeter), 28.04.18.

DAVE MICHENER

Dave MICHENER, un des animateurs vétérans de Disney, est disparu à son domicile de Los Angeles, en Californie, d'un virus, le 15 février 2018.

Né dans cette cité le 3 novembre 1932, fils d'architecte et neveu de l'écrivain James Michener, il est engagé par Walt Disney en personne en 1956, dès sa sortie du Chouinard Art Institute. Il débute sur l'émission TV "Mickey Mouse Club" et assiste Milt Kahl ; animateur et scénariste, il a travaillé sur quantité de films, de "La belle au bois dormant" (1959), à "Oliver et compagnie" (1988). Il a aussi écrit et co-dirigé "Basil, détective privé" -avec John Musker, Ron Clements et Burny Mattinson (1986) et réalisé des animations pour les parcs Epcot à Orlando et Disneyland Tokyo. Après son départ, en novembre 1987, il enseigne l'animation à l'Institut CALArts, supervise l'animation de séries TV et de films pour Hanna-Barbera de 1990 à 1993 ("Potsworth & Co.", "Jetsons : The Movie", "Droopy : Master Detective", "Le Voyage d'Edgar dans la forêt magique"...) et illustre l'ouvrage ."How Butterbees Came to Bee" de Lana Grimm et Tania Bloch en 2000 (Prix Benjamin Franklin et Prix Bill Fisher 2002). Il laisse une femme et trois filles. M.-A. D.

Sources : Sites Internet AF NEWS, G. Goria/Gatto Zeneise, 04.05.18 - VARIETY, Kirsten Chuba, 03.05.18 - THE HOLLYWOOD REPORTER, Chris Clonts, 03.05.18.

WILLIAM GEZZIO

Le dessinateur uruguayen William GEZZIO nous a quittés le 27 février 2018 à l'âge de 73 ans.

Né Williams Omar Geninazzio Pólvora à Nueva Palmira, dans une famille d'immigrants italiens à Colonia, le 12 janvier 1945, il vend ses premiers dessins au journal local EL ECO puis effectue des petits boulots qui lui permettent de suivre les cours par correspondance de la Panamerican School of Art de Buenos Aires de 1961 à 1963. Installé à Montevideo en 1965, il rentre au staff du journal EL DÍA comme assistant -sans solde- de José Rivera (le dessinateur de la bande "Ismael"). Il y travaillera comme retoucheur, maquettiste, illustrateur et cartoonist politique jusqu'à 1983, dessinant -entre autres- la vignette "Humornautas" (1970).

À partir de juillet 1966, il collabore également au nouveau supplément pour la jeunesse EL DÍA DE LOS NIÑOS où il invente quantité de personnages dont le petit noir "Bombón" (1970-83), le gamin "Tatucito" (1978-81) "Pepe Ñandú y el mono Fosforito", "Lilí", "Tente y sus amigos", "Los conejolos y familia", "Guri", etc. Il dessine de nombreuses séries réalistes : "Artigas" (sc. J.R. Cravea, 1966-67), "Robin des bois" (1973) -en collaboration avec le jeune Eduardo Barreto qui terminera seul, "El pino de los Vosgos" (une bio d'Albert Schweitzer), "Nuk" une histoire d'eskimo... et quantité de BD et pages didactiques: "Darwin", "Lindbergh", "Copernic", "La gran carrera" (les pionniers français de l'automobile), les animaux, les costumes... En 1983, il entame "El buceador" mais le journal perd de l'argent et licencie ses dessinateurs (il s'arrêtera au printemps 1987)...

En parallèle, il est directeur artistique à l'agence Cato S.A. de Punta del Este (1966/67) et dessine les gags de "Gauchito"dans PILÁN, le supplément des quotidiens LA MAÑANA et EL DIARIO en 1966.

L'année suivante, ces mêmes journaux lancent CHARONÁ, un supplément quinzomadaire avec pour héros éponyme un ado indien du Rio de la Plata créé par Sergio Bóffano et dessiné par Gezzio qui livre également les gags de "Campito" (un erzatz de "Guri") et les aventures du gaucho "Santos Cruz" en 1971-72 (un album chez Arca en 1993). Il réalise également les CV et posters du magazine et reprendra à plusieurs reprises les aventures de "Charoná" -en version rajeunie et comique- notamment en 1986 lorsque le personnage obtient son magazine sur beau papier.

Gezzio lance sa propre revue enfantine, BOMBON en 1972 mais, marié et père de trois enfants, comme la BD ne lui rapporte pas suffisamment en dépit de son intense production, il rentre en 1976 au Service de relations publiques de la ville de Montevideo, comme chef du département artistique et infographiste.

En 1977, il fonde la Escuela Uruguaya de Arte avec Angel Umpierrez, Jose Rivera, Carlos Federici, Hector Couto, Walter Lemos et Eduardo Barreto dans les anciens locaux de la Cinémathèque mais l'aventure tourne court à cause d'un différent de loyer ; il enseignera plus tard à l'Academia Sigma (1981-85). De 1977 à 1979, il prend le poste de directeur artistique du nouveau magazine éducatif pour enfants PATATÍN Y PATATÁN, il y dessine les personnages éponymes, invente "Casquito de las Galaxias" et écrit "Ariel y sus amigos" pour Álvaro Osuna. En 1984, il dirige l'hebdomadaire sportif humoristique ORSAI, les revues LENGUA LARGA et EROTICOMICS (1985) et monte un premier studio (1985-90) où il maquette l'hebdomadaire LA RAZON, suivi d'un second, "S y G Multimedia" (1991-95).

En 1993-94, il crée et dirige le dessin animé "Los duendes dormilones" pour Canal 5, le réseau Televisoras et la revue CHARONA. De 1993 à 1998 il collabore à EL ESCOLAR, le supplément pour enfants de EL PAIS où il réalise de nombreuses CV et illustrations ; il y reprend d'anciens personnages et invente "Pincho", "Ceibito" (un autre copié-collé de "Guri" et "Campito") et "Felino", un justicier costumé encré par Rolando Salvatore (sc. Omar de los Santos, 1995-96)... Dans BERP, le supplément humoristique du quotidien de Montevideo LA REPUBLICA, il dessine les BD humoristiques "Nicolás Parletti", "El Canilla Libre" et "El Escurridizo" (qui continuent ensuite dans le nouveau supplément TIO TABA) en plus de cartoons et illustrations.

En 1999, Gezzio fonde une coopérative de dessinateurs, Los Mutantes qui publie en juillet la revue BALAZO (Historietas Uruguayas), consacrée aux BD d'aventures qui s'éteint au bout de 9 parutions en août de l'année suivante. Il y dessine "Capitán Kane" et "Patria Bárbara" (sc. Omar de los Santos), "Spolón Drake", "Un ojo en el hielo","Almendros"... En 2003, l'équipe se retrouve dans QUIMERA "el comic uruguayo en serio" où il livre plusieurs RC et CV dont le polar "Lautaro Garrone" mais il n'y aura que 7 numéros publiés par LA REPUBLICA.

Dans ce même quotidien, en octobre 2006, il prend la suite d'Enrique Ardito sur la série d'aventures "Viviana y Yamandú" (crée en 1991) qu'il écrit aussi jusqu'à l'arrêt de la page BD en février 2012. Entre-temps, il a aussi repris du service sur la nouvelle formule de CHARONÁ, devenu un supplément de LA REPÚBLICA (2011-13).

En 2012, il publie avec Pablo Dobrinin 3 n° de la revue ESTADO DE HUMOR qui reprend ses BD et cartoons. Il lance ensuite plusieurs revues digitales gratuites (« -Parce que l'important est de dessiner ») sous le label Comics del Altillo : XANADU, une compilation de classiques de la BD uruguayenne (et mondiale) dont le 19° -et dernier n°- est sorti en mars 2017, BOMBON (11 n°) avec de nouvelles histoires du petit noir et de "Tatucito" et une nouvelle formule de BALAZO en août 2014 avec le matériel non utilisé et des n°s spéciaux dans laquelle il fournit des inédits comme "Princesa India", "Marlene" (sc. Enrique Ardito), "Gibraltar", etc. Faute de combattants, il arrêtera la revue en août 2017. En 2013, il entame une collaboration avec le nouvel hebdomadaire 7n avec des cartoons et des double strips à suivre : "Martin Aquino", "Canillita" (d'après Florencio Sanchez, "El detective Almendros" (sc. Omar de los Santos, "Felino" (sc. Carlos Avecedo) et de nouvelles aventures de "Viviana y Yamandú" avec Ardito en juin 2014, peu avant l'arrêt du titre.

William Gezzio : "Santos Cruz"

GRACIAS A VOS, SANTOS, HEMOS AGARRAO UNO DE ESOS TRAIDORES QUE TANTO MAL HACEN A NUESTRA CAUSA...TAL VEZ PESQUEMOS ALGÚN OTRO ANTES DE ATACAR SAN JOSÉ...

Malgré un avc en 2013, il dessine de nouveaux RC dans l'ouvrage collectif "Otoño" (12.13) publié par AUCH ! (Asociación Uruguaya de Creadores de Historietas), dans GAS3K, les revues digitales PLAN H, MUTANTE et l'éphémère nouvelle formule de QUIMERA relancé par Enrique Ardito (12.14). Il réalise quelques pages pour le blog argentin "La Duendes -Historietas Patagonicas" qui présente divers RC d'aventures et comiques dont "Santos Cruz". Ce dernier connaît ensuite une nouvelle aventure de 64 pages écrite par Rodolfo Santullo, d'abord publiée sur le blog "Marche un cuadrito" qui paraît en album en mai 2017.

Fin 2016, il propose 2 n° de FELINO MAGAZINE où il dessine ses ultimes pages : "La cazadora espacial", de la SF érotique.

Également publié en Argentine dans PATORUZITO et RICO TIPO entre autres, Gezzio a collaboré en free-lance à de nombreux autres quotidiens et leurs suppléments, revues et hebdomadaires... Il a aussi réalisé des illustrations, des CV, des albums de coloriage, des vignettes à collectionner pour plusieurs maisons d'édition et agences de pub.

Prix de la Chambre Uruguayenne du Livre en 1983, Prix Morossoli d'argent de la Fondation Lolita Ruibal de Minas en 2000, Prix de Montevideo Comics en 2005 pour son parcours, William Gezzio a participé à plusieurs expositions dont "Noveno arte, la historieta uruguaya" (Fundacion Buquebus, 1999). "Gezzio, el hombre del corazón dibujado : historietas crudas de Williams Geninazzio" (Montevideo Comics, MEC, Fundación Lolita Rubial, Mosca), une compilation de 142 pages, a été distribuée gratuitement lors du festival Montevideo comics, en juin 2017.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet AQUELLOS INOLVIDABLES TEBEOS..., 03.18 - BRECHA 32, "El hombre que dibujaba", Maria José Santacreu, 02.03.18 - MUNDO DIBUJADO (blog de William Gezzio), 03.18 - EL OBSERVADOR, "Gezzio cuelga los pinceles de Charoná", Valentín Trujillo, 07.02.13 - COMICS DE URUGUAY - LAMBIEK, 03.18.

Tente y sus amigos
POR WILLIAMS GEZZIO
¡NO SE ALEJEN DEMASIADO QUE EN UN RATO SEGUIMOS VIAJE!
...¡SI LOGRO OAR CON EL PROBLEMA DE ESTE MOTOR SEGUIMOS!
¡SI CONFIAMOS EN TU HABILIDAD PARA LOS MOTORES, MEJOR EMPEZAMOS A ARMAR EL CAMPAMENTO POR ACA!
POR UN DESPERFECTO MECANICO, EL HELICOPTERO DONDE VIAJAN TENTE Y SUS AMIGOS, TUVO QUE ATERRIZAR EN EL DESIERTO AUSTRALIANO...
© 1994 / WILLIAM GEZZIO

William Gezzio : "Tente y sus amigos" en 1994

FRANK GIROUD

Giroud vu par
Barly Baruti

Le scénariste Frank Giroud nous a quittés le 13 juillet 2018, à l'âge de 62 ans, après avoir lutté contre une longue maladie. Il était né le 3 mai 1956 à Toulouse. Après une formation universitaire -et un passage par la prestigieuse école des Chartes- achevée avec une agrégation d'Histoire, il devient enseignant à Grenoble. Parallèlement, il travaille épisodiquement aux éditions Larousse en signant plusieurs scénarios pour les séries historiques "Découverte du monde" et "L'Histoire du Far-West". Il met plus directement le pied à l'étrier en amorçant une collaboration pour divers journaux de BD jeunesse, dans FRIPOUNET, essentiellement avec Pierre Brochard, puis dans AMIS COOP où il rencontre Jean-Paul Dethorey. Sa carrière de scénariste prend alors son envol.

Avec ce dernier, il va créer sa première BD emblématique dans le magazine CIRCUS des éditions Glénat: "Louis la Guigne" apparaît dès avril 1982 au sommaire du N°48 de cette revue, avant de participer 3 ans plus tard à l'avènement du mensuel VECU, à vocation historique. La série bénéficie du graphisme expressif et personnel de Dethorey. Revenu du bagne, et poursuivi par le mauvais sort, Louis la Guigne s'embarque dans un périple aventureux aux côtés des anarchistes de tous pays. Entamée dans la France bouillonnante des années 1920, cette saga va entraîner le héros en Allemagne nazie, Italie fasciste et Amérique des années swing, pour s'achever dans les rangs républicains espagnols durant la guerre civile. Cette longue épopée perdure sur plus d'une décennie, et s'achève en 1997. Elle est prolongée dans une série parallèle -qui narre la jeunesse du héros- cette fois dessinée par Didier Courtois. Elle sera publiée en album dans la collection Vécu et connaît un véritable succès totalement mérité. Le scénario précis et documenté emporte l'adhésion des lecteurs tout autant subjugués par le dessin de Dethorey.

Devenu un des piliers des éditions Glénat, il conçoit à cette même époque de multiples scénarios, certains pré-publiés dans VECU. On le voit collaborer avec Fabien Lacaf ("Les Patriotes"), Norma ("Pieter Hoorn"), Barly Baruti ("Mandrill"), Joëlle Savey ("Le Postillon"). Il travaille épisodiquement chez d'autres éditeurs, on peut citer Soleil avec Baruti de nouveau ("Eva K"), puis Dupuis pour De Carpentrie ("Missouri"), et aussi au Lombard avec Warnauts ("Jackson") et Tarral ("Le crépuscule des braves"). Avec certaines de ces séries il intègre le sommaire de revues telles SPIROU, TINTIN et HELLO BD . Il publie aussi dans l'éphémère journal ICE CRIM'S, "Le Chaman", dessiné par Ab'Aigre.

Il entame alors, au début des années 1990, une collaboration suivie avec le talentueux dessinateur Christian Lacroix -dit Lax- aux éditions Dupuis dans la renommée collection Aire Libre. Ils livrent ensemble 4 albums ambitieux qui feront date: respectivement, "Les Oubliés d'Annam", ou les dérives malsaines de l'Indochine d'après-guerre, "La fille aux ibis", qui remémore les excès de la dictature roumaine à la même époque, et "Asrayen", deux tomes qui incriminent la guerre d'Algérie.

J'AURAIS DÛ LAISSER PARLER L'ÉMOTION QUI NOUS ETREIGNAIT TOUS DEUX LORSQUE SES LÈVRES SE POSAIENT SUR MON FRONT, LORSQUE NOS YEUX SE TOUCHAIENT, LORSQUE SON SOURIRE ILLUMINAIT MON VISAGE ... CES DÉTAILS-LÀ NE MENTENT PAS !

LE DECALOGUE T.VII par Gillon © Glénat (2002)

A l'orée des années 2000, Giroud va franchir un nouveau palier et concevoir une manière originale d'élaborer un projet éditorial. Pour cela il imagine une thématique aux multiples ramifications, confiant chaque volume à des dessinateurs différents (1), ainsi, en 3 ans, ce sont 10 albums qui voient le jour. "Le Décalogue", titre générique, déroule plusieurs histoires qui diffèrent par leurs personnages, les dates et lieux de l'action, mais elles sont toutes reliées par la même préoccupation: la découverte d'une sourate ignorée du Coran qui bouleverse totalement l'ensemble des religions humaines. Ce tour de force, unanimement applaudi, installe Giroud dans la sphère des grands scénaristes. Bien sûr, "Le Décalogue" connaît des séries parallèles qui naviguent autour du thème principal.

Giroud devient dès lors le chantre des projets complexes, brassant un sujet sociétal et humaniste qu'il développe sur plusieurs albums indépendants ou regroupés par cycles. Il est pour cela épaulé par une brochette de dessinateurs, voire de scénaristes avec "Secrets" (2) (de malsains secrets de famille), "Quintett" (3) (la même histoire passée au crible suggestif de chaque protagoniste), et "Destins" (4) (les différentes vies possibles d'une femme en fonction de ses choix) qui participent d'une approche identique.

Jean-Paul Dethorey et Frank Giroud : "Louis la Guigne" en CV de BONTÉ DIVINE 1 (04.83)

Il a obtenu une reconnaissance en recevant en 2002 le prix Max und Moritz attribué aux meilleurs scénaristes de la BD internationale. Il a travaillé avec un nombre impressionnant de dessinateurs pour pouvoir mener à bien ses projets multiples, difficile donc de les citer tous. S'il est resté fidèle aux éditions Glénat, il a aussi oeuvré pour des éditeurs différents, Dargaud, Casterman ou Dupuis et d'autres encore.

On doit bien sûr rappeler son intervention dans la série XIII, pour un tome de "XIII Mystery" dessiné par C.Wilson et signaler aussi ses nombreux textes écrits pour la volcanique chanteuse Juliette..

Ces dernières années, il s'est attelé à des projets plus ciblés. "Les champs d'azur", imposante saga narrant l'épopée d'une famille d'avionneurs (4 tomes illustrés par L.Brahy), "Le Cercle de Minsk" (5 tomes illustrés par J.C.Krahen) et, avec G.Mezzomo: "Le Vétéran", un diptyque historique post-napoléonien et "Géricault" retour sur le peintre du "Radeau de La Méduse". Signalons aussi "L'avocat", signé avec F.Volante et récompensé par le prix "Polar en série", ainsi que " Galkiddek " avec P.Grella. Son dernier paru, "Churchill et moi", a été dessiné par A.Cucchi.

C'est un scénariste marquant et bouillonnant qui disparaît, très porté sur l'Histoire, il a livré un corpus important où précision historique et imagination débridée se mêlent en totale harmonie, le tout porté par une intense humanité. Il demeurera comme une personnalité importante dans l'histoire du 9° art. J-J.Lalanne

Illustrateurs des séries:
(1) Béhé, J-F.Charles, De Vita, Faure, Franz, Gillon, Lavric, Mounier, Rocco, Rollin.
(2) M,Duvivier, Faure, Homs, Jovanovic, Magda, Pellejero, J.Rey.
(3) Alessandrini, Bonin, Cuzor, Gillon, Krahen, TBC, Uriel.
(4) Béhé, Berlion, Brahy, Collignon, M.Durand, Espé, Goethals, Hulet, Lecossois, Malnati, Mezzomo, Pellejero, Serrano, Sicomoro.

PINO RINALDI

Le dessinateur italien Pino RINALDI est décédé d'un foudroyant cancer du pancréas à Rome le 18 avril 2018, à l'âge de 60 ans.

Né à Gravina in Puglia (dans les Pouilles) le 31 juillet 1957 dans un cirque équestre, Giuseppe Rinaldi dévore les comic books américains et vend sa 1° illustration, un poster pour un magazine de football, à 16 ans. Après le service militaire, en 1976, il est classé onzième au concours de BD du quotidien romain PAESE SERA qui publie sa première BD, "Steve Burton". Il travaille ensuite dans la publicité où il réalise quelques BD... En 1980, avec son frère Rino, il remporte le Prix Ostia récompensant un jeune auteur.

Pino Rinaldi : autoportrait (2016)

Le duo réalise ensuite plus d'une vingtaine d'histoires dans les hebdomadaires SKORPIO et LANCIOSTORY de Eura Editoriale, jusqu'à 1983 ; mais, jugeant ses crayonnés trop "comics" on lui demande de se conformer au graphisme argentin. Il livre également -en auteur complet- 3 épisodes de "Abdul Sattar", destinés à une revue irakienne (1981), quelques RC pour le magazine 1984 publié par Il Momento (1982) et pour l'hebdomadaire BOY MUSIC de Rizzoli. "Omega", une longue histoire en couleurs (encrée par Rino) et prévue pour la revue 1984 ne paraîtra qu'en 2010 chez Lo Vecchio. Les deux frères, qui enseignent les rudiments du métier au jeune Claudio Castellini, ont monté leur studio de graphisme publicitaire en 1982 mais Pino abandonnera ensuite BD et pub pour enchaîner les petits boulots...

Poussé par Tiziano Sclavi, le créateur de "Dylan Dog", il propose ses services à l'éditeur Daim Press (Sergio Bonelli) et dessine un épisode de "Martin Mystère" en 1989 (n° 92 et 93, sc. Sauro Pennacchioli). Pour Eura, il livre deux chapitres de "Dimensione Fantasy : Operazione Felicita" dans LANCIOSTORY en 1990. Bonelli lui confie alors le n° 22 (03.93, sc. Antonio Serra) de NATHAN NEVER, le détective du futur dont Castellini -devenu son beau-frère- est un des concepteurs graphiques, mais il a la surprise de voir ses pages retouchées par le staff et la collaboration s'arrête là. « -Il était de passage. », dira Sergio Bonelli en évoquant sa brève prestation.

Cette fois-ci, c'est grâce à son style, influencé par les dessinateurs Neal Adams et John Buscema, que Marvel UK, la division britannique de la firme américaine, lui ouvre sa porte ; il dessine la mini-série WILD ANGELS (sc. Nick Vance) en 1993 mais, là encore, la ligne est suspendue et seul un n° paraîtra -en noir et blanc- chez Marvel Italie en 1995. En parallèle, il illustre une douzaine de couvertures du fascicule DANIEL (sous le pseudonyme Paolo Renzi) pour les éditions Max Bunker Press (1992) puis six du comic book DAGON (éd. Fenix) pour lequel il livre aussi un RC dans le n° 0 (sc. Giuliano Campo, 1994). En 1994, il œuvre directement pour les USA dans MARVEL COMICS PRESENTS avant de reprendre la série CLANDESTINE à la suite d'Alan Davis et de réaliser en 1995-96 sept n° de FANTASTIC FORCE (spin-off de FANTASTIC FOUR), principalement comme encreur de Dante Bastianoni. Entre 1995 et 1997, il crayonne quelques numéros de ULTRAFORCE, THOR, CAPTAIN AMERICA, KA-ZAR (sur des sc. de Mark Waid et Warren Ellis) et des pages du graphic novel "The Phoenix Resurrection: Aftermath". Il travaille ensuite avec Jean Marc DeMatteis sur un retour du "Doctor Strange" mais le projet est suspendu. Entretemps, pour Marvel Italie, il a réalisé plusieurs couvertures et bien qu'il ait déjà décliné une offre pour reprendre "Conan", son épouse, grande fan du cimmérien, le presse d'accepter de dessiner le 1° volume de la série "CONAN IL CONQUISTATORE" en 1997 (sc. Xavier Marturet).

À la fin de la décennie la maison des idées ne lui confie plus que des travaux d'illustration pour le merchandising ; il retrouve alors Bonelli, pour les crayons de "L'affaire Majorana" (sc. Alfredo Castelli), au numéro 191 de MARTIN MYSTÈRE (14.02.98) et reprend contact avec Eura. Après un RC dans "Un Giorno Un Secolo" pour les 25 ans de LANCIOSTORY (07.00), il crée la série "Agenzia X", un mélange de SF et d'espionnage (8 épisodes en 2000), enchaîne avec 6 chapitres de "Wizzie the witch", les aventures d'un dessinateur malchanceux à qui une congrégation de sorcières transmet -par erreur- de puissants pouvoirs (2001) puis l'épopée fantastique "La saga di Twee-Van-poor" (8 épisodes, 2002). De 2008 à 2014, il livre 38 épisodes d'une nouvelle mouture de "Wizzie" : "Willard the witch" (1 volume dans la collection "Giganti Dell'avventura" n° 76 en 2009). Ses autres séries sont aussi compilées en album ; "L'Agenzia X" en 2012, puis en intégrale l'année suivante et une nouvelle mouture, revue et corrigée, "Nebbia sulla Luna" chez Allagalla en 2017. "Wizzie the witch", "La saga di Twee-Wan-Poor" et une réédition de "Omega" sortent en 2013.

En parallèle, il réalise quantité de CV et pin-ups pour différentes maisons dont 1000VolteMeglio Publishing en 2014, avec les numéros spéciaux de KRIMINAL et SATANIK à l'occasion de leurs 50 ans et BEVERLY KERR 1 à 8.

Pino Rinaldi : "OSS 117" (2015) © Soleil

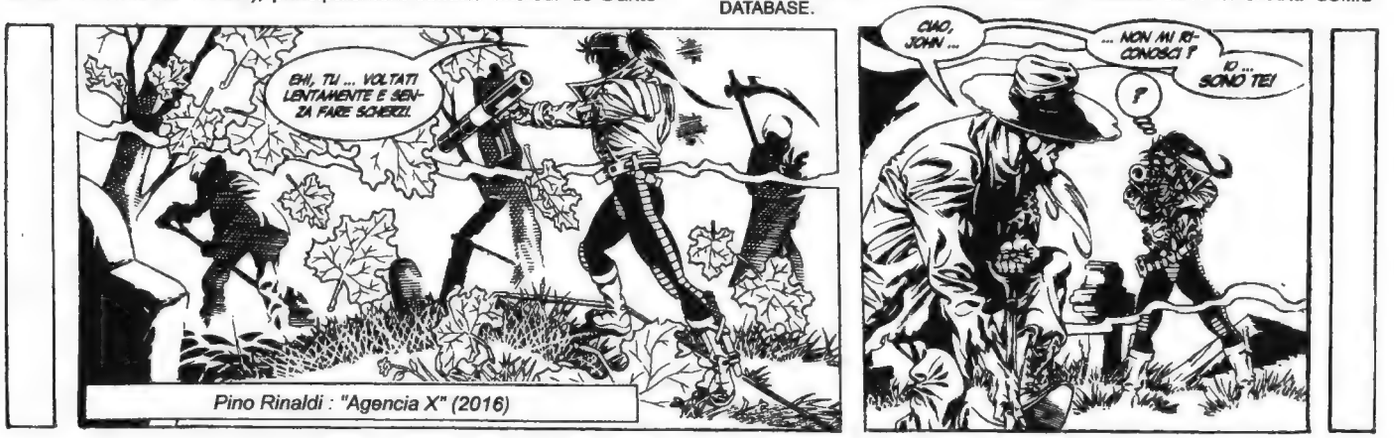
En France, les séries qu'il a illustré pour Marvel sont traduites chez Semic dans NOVA ("Fantastic Force", 1995) puis Panini dans AVENGERS ("Thor" et "Cap America", 1997-98), SILVER SURFER n° 2 à 9 ("Fantastic Force", 1997), CONAN n° 4 (11.97) et MARVEL SELECT ("Ka-Zar", 1999), mais, alors que "Omega" et "L'Agence X" -prévus chez Wanga Comics en 2014- disparaissent du catalogue de l'éditeur, il réalise le premier tome de la série d'espionnage "OSS 117" écrite par Gihef chez Soleil en 2015.

Yellow Kid du meilleur dessinateur à la Cartoon Convention de Rome en 1994, récompensé aux festivals de Falconara Marittima (1995), Namia Fumetto (2012), Torre Spaccata Comics (Rome, 2015) et Prix spécial Diabolik Club en 2015, Pino Rinaldi enseigne depuis 2017 à l'école de BD et illustration Pencil Art de Rome.

En février 2018, les médecins lui diagnostiquent un cancer incurable... Il laisse son épouse Amalia Castellini et leur fille Francesca Angela.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites internet AF NEWS, Gatto Zeneise, 18.04.18 - LA STAMPA, Stefano Priarone, 19.04.18 - LAMBIEK, Bas Schuddeboom, 20.04.18, PINORINALDI.BLOGSPOT.COM, 2011-16 et les bases de données BDVF et GRAND COMIC DATABASE.



Pino Rinaldi : "Agencia X" (2016)

JULIO RIBERA

Ribera par lui-même

Notre ami, Julio RIBERA nous a quittés le 27 mai 2018, à l'âge vénérable de 91 ans. Il est décédé à l'hôpital de Chambéry où il était entré quelques jours plus tôt à la suite d'un cancer du côlon en phase terminale. Jusque-là, il avait gardé la forme et il était en train de mettre en BD, à la demande de ses amis, les souvenirs de sa période musicale en Espagne dans les années 40.

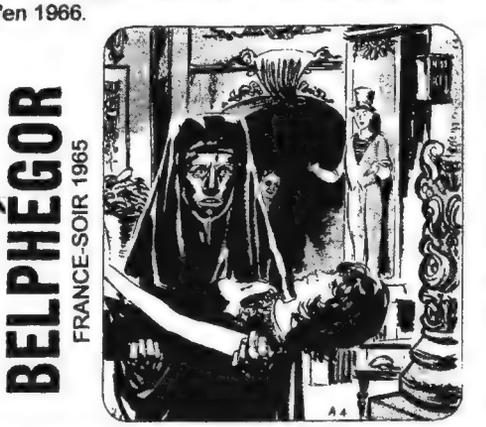
Il appréciait notre journal qu'il a toujours soutenu. D'une gentillesse extrême, il prenait le temps de nous téléphoner à l'occasion pour prendre des nouvelles et parler BD. Il va terriblement nous manquer et nous garderons un excellent souvenir de ce créateur attachant qui, par son talent, a durablement marqué l'histoire de la BD et diverti plusieurs générations de lecteurs. L.C

Né en Espagne, le 20 mars 1927 dans le quartier de San Gracia à Barcelone, Juan, Francisco, Isidore Ribera a connu une jeunesse paisible baignée par la musique et les journaux de BD américains récupérés sur le port qui lui permettent d'apprécier les bandes des plus célèbres auteurs de ce pays. Ayant des dispositions pour le dessin, elles vont l'influencer et lui donner envie de devenir à son tour auteur de BD. Passé le traumatisme de la guerre civile, et avec l'aval quelque peu rechignant de sa famille, il conjugue ses deux passions; il devient batteur dans un quartet de jazz, et commence à placer ses dessins, grâce au dessinateur Pedro Alferez, dans une publication où travaille ce dernier. A 18 ans, il commence sa carrière dans FLORITA, avec des séries humoristiques (parfois reprises chez nous sans son aval) et YUMBO avec un style réaliste. Il travaille aussi pour EL COYOTE et autres revues de cette triste époque et acquiert ainsi un niveau professionnel efficace.

Mais l'Espagne franquiste nourrit mal un musicien et auteur de BD, professions abhorrées par le régime en place. Aussi décide-t-il, comme beaucoup de ses confrères contemporains, de tenter sa chance en France. Il débarque à Paris, avec son épouse et de grandes espérances durant le glacial hiver 1954. Le couple retrouve le dessinateur Manfred Sommer et décide de louer un appartement à trois. Comme il y avait de la place ils pouvaient recevoir les copains qui étaient arrivés auparavant comme Larraz, Hidalgo, Batet, etc.

Les débuts s'avèrent difficiles, mais, à cette époque, la pléthore de journaux lui permet un départ timide et progressif. En cette fin des années 50, on le retrouve au sommaire d'un grand nombre de périodiques; lister ses interventions équivaut presque à dresser un inventaire des publications pour la jeunesse de cette décennie. Il démarre chez Chapelle avec un RC western dans le PF ZORRO. Rapidement, et avec l'aide de ses amis, il démarche d'autres éditeurs. On le retrouve au sommaire de la revue féminine de Dargaud A TOUT COEUR, aux éditions Mondiales dans L'INTREPIDE et HURRAH!, il fait aussi de courts passages dans les journaux FILLETTE, La Semaine de SUZETTE, VAILLANT et même chez Marijac dans NANO ET NANETTE qui reprend des pages de gags achetées en Espagne à la revue FLORITA.

Aux éditions de Montsouris, il travaille plus régulièrement dans LISETTE (beaucoup d'illustrations, quelques courts récits), ainsi que dans LISETTE Magazine et PIERROT. Puis, passage prolongé dans l'édition confessionnelle durant toutes ces années et jusqu'au milieu des années 60. On le retrouve très régulièrement au sommaire des journaux de la Bonne Presse; pour BERNADETTE (dont l'intitulé se simplifie en NADE), il fournit de nombreux récits complets de 3 à 8 pages avec des scénaristes maisons; pour BAYARD, sont privilégiées les histoires plus longues et à suivre. Il collabore avec le talentueux scénariste Jean Acquaviva pour deux séries très différentes: "Tony Sextant" , une série de science-fiction assez réaliste sur la conquête de l'espace (reprise en 3 albums Taupinambour en 2013-14) et "Lolo et Mandoline", une histoire comique animalière qui narre le classique combat de gentils animaux -un léopard et une grenouille!- contre des envahisseurs nuisibles. Il y dessine aussi des récits complets, des illustrations de romans ou nouvelles. Il en dispense aussi beaucoup dans COEURS VAILLANTS (renommé J.2.JEUNES à partir de 1964) des éditions Fleurus, jusqu'en 1966.



Toujours en cette même période, il participe activement à un pan de nos jours encore très méconnu de la BD, à savoir les bandes quotidiennes (avec ou sans texte sous l'image), publiées à l'époque chaque jour dans les journaux d'information où, souvent, une page entière leur était dévolue. Ribera y fait ses premières armes en 1962, il intègre tout d'abord l'agence Opéra Mundi qui fournit en matériel de nombreux journaux parisiens (LE PARISIEN, L'AURORE, etc .) et de province. Puis, il est engagé par la prestigieuse écurie de FRANCE-SOIR qui travaille spécifiquement pour ce journal au tirage impressionnant. Il y côtoie Forest, Gillon et d'autres grands noms et illustre près de 10 ans des bandes horizontales dont "Viva Maria" d'après le film avec Brigitte Bardot et Jeanne Moreau (1965), reprise en album Regards en 2013, "Capitaine Tempête" (1968-69), reprise en 2 albums Regards en 2009-2010, "Les Vagabonds" (1973), reprise en album Regards en 2014, ou verticales dont une suite au célèbre feuilleton TV de l'époque, l'inoubliable "Belphégor" (1965), reprise dans l'album "Viva Maria" de Regards, plus diverses bandes pour les séries "Les amours célèbres" et "Les histoires mystérieuses".

Au cours de sa carrière et avant d'arriver aux sujets qui ont fait sa réputation, il faut signaler diverses participations: pour Hachette en 1962 avec l'illustration d'un livre pour la Bibliothèque Verte et d'un autre pour la Bibliothèque Rose ("Le Clan des Sept"), une couverture pour CHOUCHOU (1965), un ouvrage de la "Collection 15" pour Gauthier-Languereau (1967), un RC pour LES PIEDS NICKELES Magazine (1971), un autre RC pour FRANCE-SOIR (1974) repris dans HOP! N°77, un RC pour Super TINTIN, sur scénario de Godard (1982) et, toujours avec ce dernier, un RC pour SPIROU (2001), plus occasionnellement des illustrations et RC pour AMIS COOP, le journal des coopératives scolaires (1965-74), ainsi qu'une participation à 4 numéros, sur scénarios de Godard, de L'HISTOIRE DE FRANCE en BD chez Larousse (1994-97).

LOLO ET MANDOLINO (1959)

TONY SEXTANT (1957)

VIVA MARIA (1965)

Vers 1965, il entame une longue mais épisodique collaboration avec le journal PILOTE alors dirigé par René Goscinny -qu'il avait rencontré à la World Presse 10 ans auparavant- et livre une vingtaine de RC et pages d'actualités qu'il scénarise parfois lui-même, puis il s'attelle en solo à une histoire qui sait séduire et le lectorat et Goscinny: "Dracurella" va ainsi voir multiplier les épisodes. Malheureusement, les désirs de mièvrerie de l'héroïne sont constamment malmenés par son père, qui lui prévoit un avenir plus corsé, et sa marâtre à la jalousie maladive. Une série parodique réussie qui donne lieu à trois agréables albums chez Dargaud (1976-79) et MC Productions (1987) repris en intégrale en 2009 aux éditions D.J.

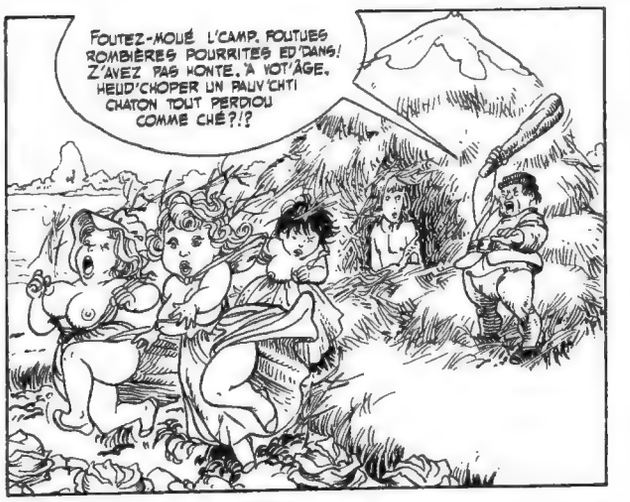
Et surtout, assisté au scénario par un Christian Godard superbement inspiré, Ribera va illustrer sa série la plus célèbre: "Le Vagabond des limbes". C'est H.Filippini, à l'époque chargé d'une collection d'albums BD pour Hachette, qui a la bonne idée de réunir deux talents qu'il apprécie et qui donnent naissance à Axle Munshine, ex-fonctionnaire d'un empire galactique parallèle à notre univers. C'est un paria qui a contrevenu à la règle qui interdit de rêver: qui plus est, dans son rêve lui est apparue Chimeer, femme chimère qui devient l'objet de sa quête. Il fuit donc sur le vaisseau d'argent, accompagné par Musky, être étrange dont la sexualité réserve quelques surprises. 31 épisodes se succèdent de 1975 à 2002, Godard brodant à l'infini et avec grand talent sur cette trame mêlant subtilement SF et féerie. Sa publication sera chaotique, d'abord en albums Hachette, 1 à 3 (1975-76), puis Dargaud, 4 à 15 (1978-88), Le Vaisseau d'Argent 16 à 21 (1988-90) et retour chez Dargaud pour les 22 à 31 (1992-2002) pour finalement aboutir à une intégrale publiée chez Dargaud en 11 tomes entre 2002 et 2007. Outre la pré-publication des épisodes 2 et 3 dans Circus, 4 dans Tintin, 5 à 8, 11 et 13 dans Pilote, la collection 16/22 a repris les albums 1 à 6.

En 1964, toujours chez Dargaud, le tandem Godard-Ribera lance une nouvelle série originale "Chroniques du temps de la vallée des Ghlomes" où vivent de charmantes petites femmes rondelettes. Cette bande inénarrable, gentiment érotique et pleine d'humour, est pré-publiée dans CHARLIE mensuel et reprise en 2 albums par Dargaud (1985-86), un 3° récit, dessiné par Clavé paraîtra en 1990 chez Soleil avec la réédition des précédents. Ribera en dessinera un quatrième qui sera publié au Vaisseau d'Argent en 1996.

Forts de leurs succès, Godard et Ribera décident en 1988 de se lancer avec enthousiasme dans l'édition et créent pour cela leur propre maison, Le Vaisseau d'Argent. Ils y reprennent leurs productions, imaginent de nouvelles séries comme "Le grand manque" (1989) dont le second volet paraîtra chez Soleil, de même que la suite de "La jeunesse d' un inconnu célèbre". En quelques années, ils vont publier près d'une centaine de titres faisant également appel à leurs amis, variant ainsi leur catalogue avec Coutelis, C.Gimenez, Aidans, Plumail, F.Fernandez, A.Figueras, V. Mora et John M.Burns, Macedo, Rodolphe et Magnin, A.Font, etc.

Mais au bout de 3 ans, l'expérience tourne court, il n'est pas facile de tout concilier, être à la fois auteur et éditeur demande beaucoup de temps et d'efforts et, en 1991, ils optent pour le sabordage du Vaisseau d'Argent et réintègrent "Le vagabond" chez Dargaud. Pour ce dernier ils vont créer "Le grand scandale" en 1994, où ils mettent en scène un auteur de BD victime d'une machination (4 albums entre 1994 et 1997). Le duo livre également "Le grand manque" chez Glénat, mais il restera sans suite.

LES GHLOMES par Godard-Ribera (1985)


FOUTEZ-MOUÉ L'CAMP, FOUTUES ROMBIÈRES POURRITES ED'DANS! Z'AVEZ PAS HONTE, À VOT'ÂGE, HEUD'CHOPER UN PAUV'CHTI CHATON TOUT PERDIOU COMME CHÉ?!?

Musky, personnage ambigü du "Vagabond des limbes"

En 2004, Ribera s'attaque seul à une trilogie qui s'apparente à une autobiographie dessinée, "Montserrat", où il relate l'horreur de la guerre civile et la disparition de sa sœur. Un an plus tard, dans "Jeunesse bafouée", il revient sur son adolescence sous le joug franquiste. Puis, en 2006, "Paris liberté" raconte son périple en France jusqu'à la création du " Vagabond des limbes". Cette remarquable épopée a été publiée chez Bamboo qui l'a rééditée en intégrale en 2011.

Sa disparition n'a pas eu un grand retentissement dans les médias, même spécialisés, pourtant son œuvre mérite amplement de figurer en bonne place dans l'histoire de la BD et elle restera présente dans la mémoire des nombreux lecteurs qui l'ont appréciée.

J-J.Lalanne et un peu de Lewis

LE VAGABOND DES LIMBES, dessin paru en couverture de HOP ! N°92 (2001) qui avait invité Ribera (interview et bibliographie). Voir aussi le N°77 (1987) avec présentation et reprise d'un RC "Bientôt les vacances", paru dans France-Soir

LUIGI CORTEGGI

Le graphiste, peintre, illustrateur et dessinateur de BD italien Luigi CORTEGGI ("Cortez") -considéré par les critiques comme le plus célèbre directeur artistique de la BD italienne- est décédé le 26 juillet 2018 à Casorzo dans l'ambulance qui l'emmenait à l'hôpital d'Asti.

Luigi Corteggi : Logos de titres pour Corno (1964-74)

Luigi Corteggi : Logos de titres pour Bonelli (1975-1998)

Né le 21 Juin 1933 à Milan, diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Brera, il ouvre son propre studio de dessin publicitaire en 1955 et commence à travailler pour des maisons d'édition dont Universo pour qui il dessine le RC humoristique "Banana & Penny" dans ALBI DELL'INTREPIDO (1961). À partir de 1965, il travaille pour éditorial Corno sur le graphisme et les logos des titres KRIMINAL, GESEBEL, SATANIK, EUREKA, SMACK !, etc. Il peint une centaine de CV dont les dix premières de ALAN FORD et dessine ou encre quelques histoires dont le western "Maschera Nera", "Satanik", "Kriminal" et "Gesebel" (en France, ces personnages ont paru dans quantité de PF dans les années 60-70 aux Éditions de Poche, France Sud, Elisa Presse, Sagédition, etc. mais il semble que quasiment aucune de ses CV ou histoires n'ait été reprise) En 1970, il y rajeunit également le graphisme des titres des super-héros de Marvel. Il crée sa propre série, THOMAS, un western pour adultes en 1969 aux éd. Augusta dont ne sortira que le premier volume, "L'or de Blackfork". Il collabore également avec des agences, des magazines et illustre des encyclopédies et des publications scientifiques.

De 1975 à sa retraite, en 1998, il travaille pour Sergio Bonelli Editore comme directeur artistique et s'occupe de la ligne graphique, des couvertures, du lettrage des titres, des logos-titres de KEN PARKER, MISTER NO, MARTIN MYSTÈRE, DYLAN DOG, NICK RAIDER, NATHAN NEVER et de plusieurs collections ("America", "Un homme une aventure", etc.), ainsi que de la gestion des nouveaux dessinateurs. Il peint aussi les CV du "Petit ranger" pour Daim Press en 1976-79 et collabore avec IL GIORNALINO où il illustre une série de dossiers sur l'exploration spatiale et le système solaire. Il réalise ensuite le seul épisode de SF de la collection Rodeo, "L'astronave perduta" écrit par Giorgio Pezzin (n° 159, 09.80) et, l'année suivante, il invente le strip humoristique "Roberto & C." mettant en scène l'acteur et réalisateur Roberto Benigni (sc. Enrico Borgatti) dans la revue SORRISI E CANZONI (une compilation chez Play Press). En 1993, il dessine une page dans la revue FUMETTI D'ITALIA, "2060-1860". Il a aussi réalisé des décors de flippers et des illustrations pour des jeux vidéo.

Retraité, passionné d'astronomie, il publie l'album "Meteor & Co." sur l'exploration du système solaire chez Mercury en 2000 et continue de peindre, exposant des œuvres à mi-chemin entre le fantastique, le surréalisme et la métaphysique.

Après avoir habité à Ottiglio et à Frassinello Monferrato (dans une belle maison-atelier), il s'était installé à Casorzo, dans la province d'Asti, près de sa fille, où la maladie l'avait rattrapé. Un ouvrage lui est consacré en 2005 : "Cortez - La grafica di Corteggi dalla Corno alla Bonelli" chez Edizioni IF.

M.-A. Dumonteil (merci à G. Malagutti et F. Hue)

Sources : Sites Internet AFNEWS, G. Goria / Paolo Telloli, 26.07.18 - IL MONFERRATO, 27.07.18 - LUIGI CORTEGGI, catalogue Lucca, Glamour International Production, 03.94.

FORGES

Le dessinateur et cartoonist espagnol Antonio FRAGUAS, dit FORGES, est décédé le 22 février 2018 à l'âge de 76 ans, des suites d'un cancer du pancréas.

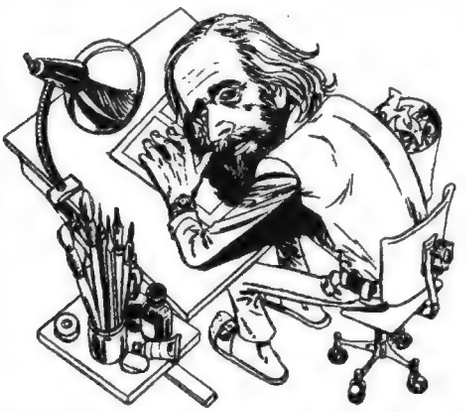
Né à Madrid le 17 janvier 1942, il entre à 15 ans à la Télévision Espagnole, alors à ses tous débuts, comme grouillot puis gravira les échelons pour devenir technicien de mixage. En 1964, il publie ses premiers dessins dans le quotidien PUEBLO et se fait vite remarquer grâce à ses cartoons à la fois lestes et sophistiqués. Il quitte donc son emploi à la télévision pour se consacrer au dessin de presse et, au long des années, il multiplie les collaborations dans nombre de journaux et revues comme LA CODORNIZ, DIEZ MINUTOS, INFORMACIONES, CAMBIO 16, INTERVIÚ, HERMANO LOBO, POR FAVOR, EL JUEVES, etc. et ses gags font l'objet de nombreux recueils à partir de 1972. Il s'essaie aussi à la BD, produisant entre autres "Los forrenta años" (Éd. Sedmay, 1977) qui retrace les 40 ans de dictature franquiste, et "Historia de aquí" (Éd. Bruguera, 1980), une histoire de l'Espagne en BD, évidemment humoristique, sur plus de 800 planches couleurs, publiée en fascicules puis recueillie en volumes. Auteur prolifique, il a réalisé en outre deux films, participé à des émissions de radio et TV, illustré plusieurs manuels didactiques... et dès 1995, il assure un dessin d'actualité quotidien dans EL PAÍS. En 2014, pour commémorer ses 50 ans de labeur artistique, les Postes espagnoles ont sorti une série de timbres inspirés de ses cartoons.

De nombreux prix et distinctions ont couronné sa carrière, et ses personnages aux gros nez -qui ont la particularité de porter presque tous des lunettes !- s'exprimant avec des ballons aux contours épais et au langage particulier mêlant l'argot avec des expressions cultivées, font désormais partie de la culture populaire espagnole. C'est peut-être ce caractère fort "ibérique" des créations de Forges qui a justement compliqué leur exportation outre-Pyrénées ; il a pourtant publié en France un dessin dans l'album-hommage à Astérix "Ça, c'est un anniversaire !" (1994) ainsi que deux planches dans l'album fêtant les 80 ans d'Uderzo, "Astérix et ses amis" (2007).

Alfonso Moliné

Luigi Corteggi et Enrico Borgatti : "Roberto & C." ("Benigni a strisce") - 1981 - © Borgatti

JAN STEEMAN



Le dessinateur néerlandais Jan STEEMAN est décédé d'une insuffisance rénale à son domicile de Heiloo, en Hollande du nord, le 24 janvier 2018, à 84 ans, après 60 ans d'une productive carrière dans la BD hollandaise.

Né le 23 mai 1933 à Schagen (encore plus au nord), il dévore dans sa jeunesse les BD "Kapitein Rob" de Pieter Kuhn et "Prince Valiant" de Hal Foster. Après-guerre, il rentre comme pensionnaire au séminaire de Vught mais n'hésite pas longtemps, préférant une carrière de dessinateur à celle de prêtre et achève sa dernière année de lycée à Alkmaar. Après son service militaire à La Haye, il s'installe en artiste indépendant. Il fait ses premiers pas d'illustrateur dans la feuille d'information des Missions de Scheut puis la revue scout ALLE HENS, au long des années 50. En 1956, il y réalise sa première BD, "Pinkie en de Tijdlift", écrite par Frans Hummelman, suivie par l'adaptation de "La maison à vapeur" de Jules Verne dans PRINS LEO, le magazine promotionnel de la margarine Brinkers. L'année suivante, en mai, il épouse Whilelmina Van Kleef à La Haye.

En 1959, il fait son entrée au magazine éducatif catholique TAPTOE (Malmberg) avec la bande gag "Rik, le journaliste itinérant" (sc. Hummelman) qui évolue en une série à suivre, "Rik, Clio et Pluk", forte d'une quinzaine d'aventures de 1961 à 1970 (en albums chez Kippenvel entre 2002 et 2010). Il y réalise aussi une poignée d'autres histoires à suivre jusqu'à 1968, trois RC de "Mannetje" et des RC pour les numéros spéciaux OKKI-TAPTOE (1968-69). Depuis 1964, il collabore également en freelance avec les studios Toonder. On lui confie le dessin de personnages sous licence pour les publications de De Geïllustreerde Pers : le bimensuel DE FLINTSTONES ("Les Pierrafeu", "Yogi", "Cave Kids" de Hanna-Barbera) et l'hebdomadaire DONALD DUCK avec 36 RC de "P'tit Loup" (plus un pour le studio Disney que l'on retrouve dans LE JOURNAL DE MICKEY n° 975 en 1971 et PICSOU MAG 80 en 1978) et 8 RC de "Hiawatha" -la plupart écrits par Andries Brandt et Patty Klein, qu'il dessine en alternance avec Jan van Haasteren (1967-69). En 1968, il succède à Dick Matena sur la bande quotidienne "Panda" (sc. Eiso Toonder) le temps de sept histoires (n° 99 à 105) avant de l'abandonner à Jan van Haasteren en 1970.

Entre-temps, en 1969, il a proposé "Tijl Dierelier en de waterknoeier" à la rédaction de l'hebdomadaire SJORS (éd. De Spaarnestad), mais Hummelman, le scénariste, se retire du projet et il faudra attendre 1972 pour qu'elle soit publiée, réalisée par Steeman seul. En 1970, ses collaborations avec les scouts, TAPTOE et Toonder s'achèvent, heureusement, SJORS lui propose de remplacer Jan Kruis sur "Sjors en Sjimmie" (l'adaptation néerlandaise de "Bicot"). Jusqu'à 1975, il va réaliser dix aventures (et un RC) sur des scénarios de Frans Buissink, Annelies Dekker et Thom Roep, introduisant la science fiction dans la série avec l'arrivée de l'alien "Slork". Ces histoires seront rassemblées en 3 albums chez Amsterdam Boek et une compilation de vacances chez Oberon / Vroom & Dreesmann (1973-77). Le "Slork" fera l'objet d'une chanson de Dennie Christian en 1979, épaulée par un nouvel album, "La chasse au Slork" par Steeman et Buissink.

Dans SJORS, avec le scénariste Lo Hartog van Banda, il invente la série de SF au style semi-réaliste "Arad en Maya" (1970-1975). Un album sera publié par Oberon en 1973 et 10 autres par CentriPress en 1977-80.

L'hebdomadaire SJORS fusionne avec PEP pour devenir EPPO en 1975 ; le dessin de "Sjors & Sjimmie" est confié à Robert van der Kroft et Steeman hérite d'une nouvelle série qu'il dessine en réaliste, les aventures du footballeur "Roel Dijkstra" écrites par Andries Brandt. Ils en livreront douze histoires jusqu'à 1981 (8 albums en 1978-82), laissant la bande aux britanniques Keith Watson et Dave Hunt. En 1975, encore, Steeman est un des fondateurs de DE VRIJE BALLOEN, un magazine de BD satirique créé par Patty Klein et Jan van Haasteren -en réaction à la fusion des titres opérée par Oberon (cause de la perte de travail de nombreux dessinateurs) où il s'essaie à différents styles et un contenu adulte. Arboris compilera ces histoires dans l'album "Métamorphoses" en 1982. De 1976 à 1979, il livre quelques nouvelles histoires à OKKI, l'autre magazine -pour les plus jeunes- de Malmberg.

Toujours en 1975, en plus de ses travaux publicitaires, il accepte d'illustrer les gags en une page de "Noortje", une ado rousse et gaffeuse inventée par Patty Klein, dans l'hebdomadaire pour jeunes filles TINA de Oberon (n° 37, 12.09.75). La bande, au style réaliste, connaît vite un joli succès et va traverser, imperturbable, les ans, les modes et les changements de formule du magazine, formidable reflet de la société néerlandaise. Après trois albums en 1980-84, une vraie collection démarrera en 1994. La revue célébrera les anniversaires de la série, avec un numéro spécial pour son 25° anniversaire en 2000, un concours de déguisement en 2006 à l'occasion du 1500° gag, et une revue TINA spéciale -avec un important rédactionnel et des RC de Gerard Leever, Jan Vriends, Rene Bergmans, Bas Schuddeboom et Thom Roep- pour ses 40 ans en 2015.

Jan Steeman et Frans Buissink : "Sjors en Sjimmie en de slordige slork" dans SJORS 29 (15.07.72) - © Oberon

Jan Steeman et Lo Hartog Van Banda : "Arad en Maya" "De opmars der superspinnen" dans SJORS 50 (14.12.73)

En parallèle, au long des années 80-90, Jan Steeman a continué de dessiner pour la publicité ; en 1992, il a créé le visuel des personnages des chansons et histoires de Cees Stolk, "Haasje et Rammelaar".

Récompensé du Prix Stripschap au titre de son œuvre en octobre 2005, il continue à travailler jusqu'à 86 ans passés, en août 2016, lorsque des problèmes de santé l'empêchent de fournir sa page hebdomadaire de "Noortje" au bout de 41 ans de bons et loyaux services et plus de 2200 pages, ce qui en fait la BD hollandaise -réalisée par le même duo- à la plus longue durée. La jeune ado continue depuis ses gaffes, toujours écrites par Patty Klein et dessinées par Lucas, le fils de Jan Steeman, qui travaille dans la publicité. Ses autres fils, Theo et Sander sont aussi des illustrateurs qui ont œuvré dans la BD tandis que Peter est journaliste.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet DE VOLKSTRANT, Peter De Waard, 20.02.18 - LAMBIEK COMICOPLEDIA, Bas Schuddeboom, 26.01.2018 - ARCHIVES RÉGIONALES DE PRESSE D'ALKMAAR, Bulletin annuel de la Fondation Oud-Castricum, 2009.

Jan Steeman et Patty Klein : "Noortje" dans TINA 32 (09.08.07) - © Sanoma

WILLIAM VANCE

Auto-portrait

William VANCE a disparu le 14 mai 2018 à Santander, en Espagne, où il s'était installé en 1979. Il avait 82 ans et depuis des années il souffrait de la maladie de Parkinson qui a fini par l'emporter. Avec lui, c'est une figure tutélaire de la BD réaliste classique qui nous quitte. Reconnu par ses pairs, actif durant une longue et prolifique carrière d'une quarantaine d'années, il a oeuvré pour de nombreux éditeurs et laissé sa patte dans de nombreuses revues emblématiques du 9° art: Tintin, Spirou, Record, Pilote, et jusqu'à l'hebdomadaire féminin Femmes d'Aujourd'hui. Ce dessinateur incontournable, mais plutôt discret et taciturne, n'a pas toujours obtenu la reconnaissance médiatique qu'il méritait amplement.

William Van Cutsem est né le 8 septembre 1935 à Anderlecht dans la banlieue de Bruxelles. Ses origines lui font découvrir très tôt les penchants francophones aussi bien que flamands de la BD. Ainsi, dans le quotidien Het Laatste Nieuws, il peut lire "Eric, l'homme du nord" du Hollandais Hans Kresse qui restera un de ses grands inspirateurs. Il a l'opportunité de feuilleter des revues américaines ou apparaissent les dessins des grands illustrateurs contemporains, de Norman Rockwell à Howard Pyle. Il peut y lire aussi des romans d 'inspiration maritime qui augurent de sa grande passion pour la mer et les bateaux.

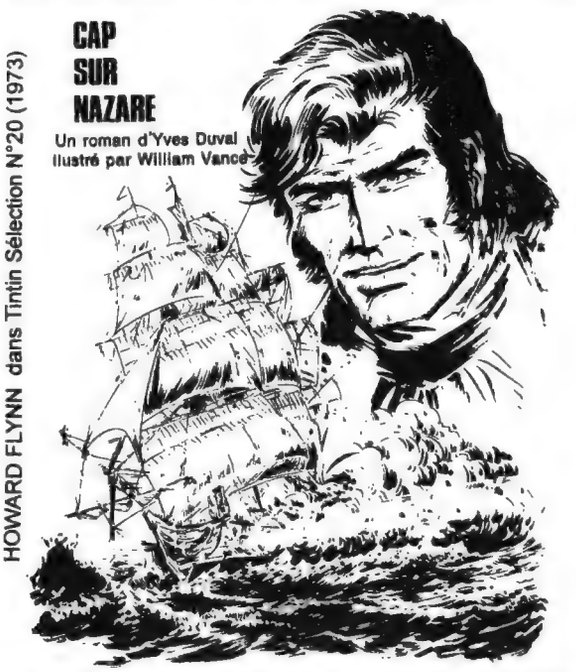
Il intègre donc l'académie des Beaux Arts de Bruxelles en 1950, il fait parallèlement un stage de formation dans les bureaux de Mickey magazine. Il dessine un peu à l'armée où il est bibliothécaire, puis, libéré de ses obligations militaires, il entame une carrière dans la publicité, de 1957 à 1961, où il apprend toutes les ficelles du métier d 'illustrateur.

A cette même époque, l'écrivain belge Henri Vernes, connaît un grand succès avec sa série de romans consacrés à Bob Morane, chez l'éditeur Marabout. Il a élaboré une version en BD de son héros, confiée à Dino Attanasio, et publiée dans le cahier BD de 4 pages inséré dans le magazine Femmes d'Aujourd'hui (les heureux jeunes lecteurs de l'époque peuvent verser une larme!). Celui-ci a créé un studio et, par l'intermédiaire de son assistant Lucien Meys, il engage Vance pour effectuer des crayonnés et des décors. Activité écourtée, puisque Attanasio en désaccord avec Vernes, abandonne la série alors reprise par Gérald Forton (on y reviendra!).

Vance, dans la foulée, se présente au journal Tintin, où le rédacteur en chef Marcel Dehaye lui propose quelques illustrations. Il intègre alors l'équipe des dessinateurs de l'hebdomadaire, où il va fournir nombre de dessins, ainsi que de courtes histoires vraies en 4 planches scénarisées par les auteurs maison, Yves Duval en tête, et ce jusqu'à l'orée des années 70. Il livre alors aussi quelques récits complets similaires pour le journal Record.

A cette même période, il imagine avec l'aide du scénariste Yves Duval, son premier héros récurrent: Howard Flynn, lieutenant dans la marine britannique du XVIII° siècle dont les aventures mouvementées, mais assez sages, vont perdurer jusqu'en 1969, le temps de plusieurs RC et épisodes à suivre. En 1966, toujours dans Tintin, avec Jacques Acar au scénario, il s'attaque au western avec Ringo. Celui-ci connaît quelques aventures, mais ce justicier a du mal à se faire une place, malmené par ses illustres contemporains de papier que sont Jerry Spring ou Blueberry. Ringo fera une courte réapparition dans Tintin Sélection quelques années plus tard.

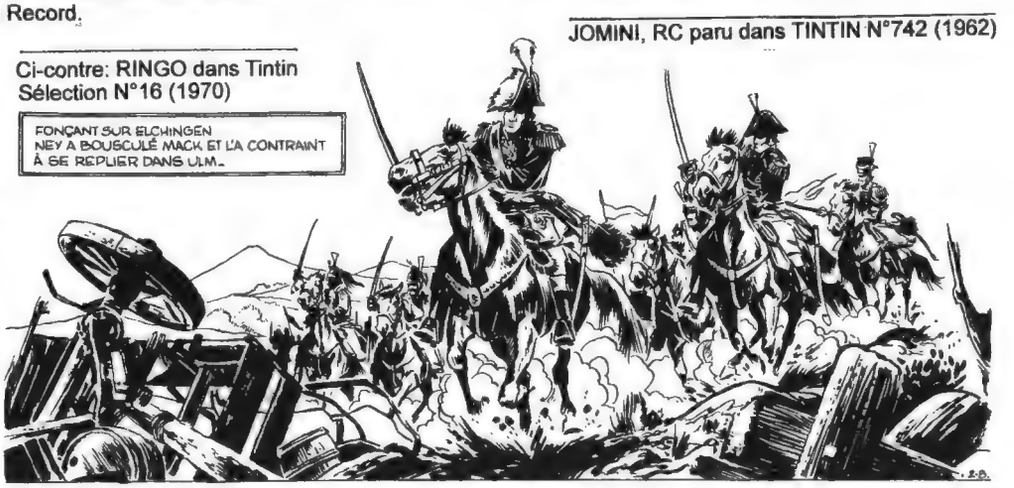
Entre temps, en 1965, le dessinateur et scénariste Greg, qui a repris en main les rênes de Tintin y développe de multiples scénarios qu'il confie à de jeunes dessinateurs en devenir. Il crée le personnage d'agent secret américain dont Vance va définir le physique; Bruno Brazil est né, et c'est le premier grand succès de Vance. Son dessin s'affirme, sa maîtrise se confirme et sa mise en page se complexifie. Il bénéficie en outre des scénarios diaboliques de Greg qui crée un commando hétéroclite autour de son héros, dramatise et noircit les épisodes, pour finir par désagréger l'équipe au grand dam des lecteurs désappointés. On a évoqué la lassitude



de Greg envers ses héros du journal pour expliquer la disparition de Bruno Brazil après 10 ans (1967-76), 9 récits à suivre et 5 RC. Il est devenu patent que ce héros a disparu en pleine crise existentielle et détresse morale, et son retour, maintes fois évoqué, n'avait jamais abouti, mais dernièrement Aymond a annoncé sa volonté de le relancer (voir notre rubrique scoops dans HOP ! 157). Sa parution dans Tintin, aux côtés des séries de Dany, Hermann, Paape, Derib, a marqué les lecteurs et fait émerger ce panel de talentueux dessinateurs au rang de vedettes du 9° art. Désormais, Vance était devenu un auteur reconnu et apprécié des lecteurs.

Bob Morane épisode II: Gérald Forton, qui dessinait ce personnage, est brusquement parti aux USA sans crier gare, abandonnant la série en plein épisode. Appelé en catastrophe, Vance termine l'histoire en cours, "Les loups sont sur la piste", en dessinant les

Ci-contre: RINGO dans Tintin Sélection N°16 (1970)



JOMINI, RC paru dans TINTIN N°742 (1962)

BOB MORANE par W.Vance "Le temple des dinosaures"
© Lombard

deux planches manquantes. Nous sommes en 1967, et le dessinateur va devoir attendre plus d'un an (et la fin de son contrat d'exclusivité avec Tintin) pour s'atteler à l'épisode suivant dans l'hebdomadaire féminin. Une longue collaboration débute alors avec Femmes d'Aujourd'hui. Il va en effet dessiner pas moins de 12 aventures qui paraissent de 1968 à 1975, sans oublier d'autres épisodes publiés à la même époque dans Pilote. Ultérieurement, de 1975 à 1979, il dessine 4 récits supplémentaires dans Tintin. Toujours dans Femmes d'Aujourd'hui, il propose plusieurs autres séries plus ou moins suivies: tout d'abord l'éphémère aventure moyenâgeuse de Rodric, scénarisée par Lucien Meys, puis Ramiro le bâtard, écrit dans un premier temps par le talentueux Jacques Stoquart, qui perdure de 1974 à 1982, date du départ de Vance du journal féminin, pour incompatibilité d'humeur. Ramiro qui se déroule aussi au moyen âge est agrémenté de pages didactiques commentant et décrivant l'époque. Avant de quitter ce journal, il y publie "SOS nature" (1969-70), et un récit de SF en couleurs directes "XHG-C3" (1983) ainsi qu'un western "Mongwy" (1974) signé Mailliw (William à l'envers), mais surtout il y a aussi créé son deuxième personnage de marin anglais, Bruce J. Hawker, en 1976. Contrairement à Howard Flynn, le récit dû au dessinateur lui-même, s'avère plus âpre et violent -avec ce héros au destin brisé et cahotant- plus en harmonie avec la dure réalité contemporaine. Il poursuivra ses pérégrinations dans Tintin, de 1982 à 1987, avec l'assistance du scénariste réputé André-Paul Duchateau.

Il faut aussi signaler que parfois débordé Vance a fait appel à des assistants pour les crayonnés, en particulier R.Follet sur Bob Morane et Bruce J.Hawker, Coria, son beau-frère, sur Bob Morane, à qui il cédera la série, Jaradin, Van Dessel...

Début des années 80, Vance qui aurait souhaité reprendre Bruno Brazil s'en était confié à Jean Van Hamme. Les difficultés rencontrées vont pousser les deux hommes à imaginer un nouveau personnage, situé peu ou prou dans un univers similaire. Inspiré par le roman de Robert Ludlum "La mémoire dans la peau", le scénariste imagine une intrigue tortueuse autour du héros amnésique qui séduit instantanément le dessinateur. La série est dans un premier temps pré-publiée dans France Soir et aussi dans Spirou bien que sous © Dargaud qui en publie les albums, et passe aussi dans Hello Bédé en 1990. Elle comporte 19 albums publiés entre 1984 et 2007 avec un succès retentissant devenant un phénomène éditorial dans le monde de la BD, avec des tirages exponentiels. Les deux créateurs sont universellement reconnus et appréciés. L'aventure continue avec "XIII Mystery" où plusieurs albums sont dévolus aux différents protagonistes de l'histoire, mais sans ses deux auteurs originels qui ont passé la main (sauf le dernier XIII Mystery scénarisé par Van Hamme).

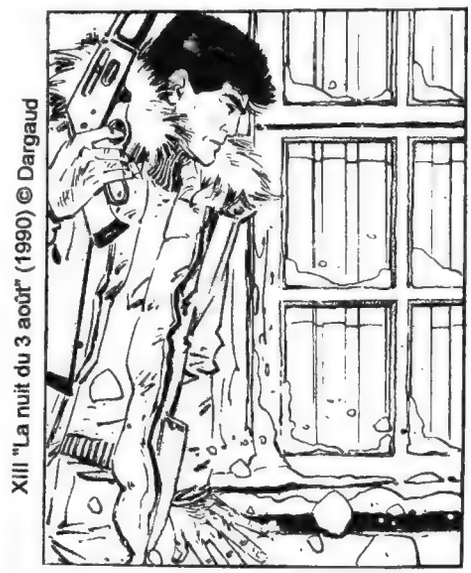
En 1995, Vance a collaboré avec Jean Giraud (pour une fois scénariste) en dessinant les T.1 et 2 de la série dérivée "Marshall Blueberry", mettant en scène le mythique héros de Charlier et Giraud, en revenant aux sources de son épopée militaire. C'est Michel Rouge qui se chargera graphiquement du 3°et ultime opus.

La majeure partie des œuvres de William Vance ont eu droit à une publication en album. De petits éditeurs ont, en leur temps, édité quelques séries; Deligne avait repris les récits complets parus dans Tintin, Magic Strip s 'était chargé de Howard Flynn et Bédescope de Rodric. Pour le reste, tout s'est retrouvé au catalogue Dargaud/Lombard, on retrouve donc à ce jour ses albums chez Dargaud, soit l'intégrale XIII, ainsi que les 13 volumes intitulés "Tout Vance".

William Vance a accompli toute sa carrière dans la presse BD dite conventionnelle. Il est donc considéré comme un dessinateur de séries d'aventure classique, ce qui est avéré. Néanmoins, son influence a rayonné dans tous les courants graphiques car ce classicisme totalement revendiqué demeure un exemple pour tout auteur de BD, de par son excellence formelle. Le graphisme de Vance a été rapidement maîtrisé, dès la fin des années 1960, et porté à un degré de perfection: même si parfois (ou plus exactement peu souvent), on peut découvrir un léger laisser aller. Son dessin d'une finesse de trait notoire magnifie ses personnages avec une précision diabolique ; la mise en page reste somme toute assez sage, même s'il a expérimenté une composition plus éclatée dans la saga Bruno Brazil, et qu'il a retrouvé quelque peu ces extravagances avec XIII. On se délecte de son travail en noir et blanc, mais n'oublions pas les remarquables mises en couleur de ses planches, dues depuis ses débuts à sa femme -et collaboratrice- Petra. Quelques "tic" comme les silhouettes de personnages, la suppression de décors ou d'effets de grisés et d'aplats, ne peuvent faire ignorer la clarté et la lisibilité de ses planches, et le plaisir que l'on éprouve à les admirer dans leur évidence. Vance, à l'instar d'un Giraud ou d'un Hermann, possède une "griffe", un style personnel d'autant plus étonnant qu'il paraît pourtant posséder tous les aspects d'un dessin conventionnel; à se demander s'il n'a pas tout bonnement créé une touche spécifique!

RAMIRO par W.Vance © Lombard

William Vance restera un de ces quelques auteurs qui ont su renouveler tout en finesse la BD d'aventure dès les années 1960. Il demeure le dessinateur de la légendaire saga XIII, mais aura passionné des générations de lecteurs avec plusieurs autres séries mémorables, dommage que quelques prix plus conséquents n'aient pas couronné cette carrière exemplaire. J-J.Lalanne

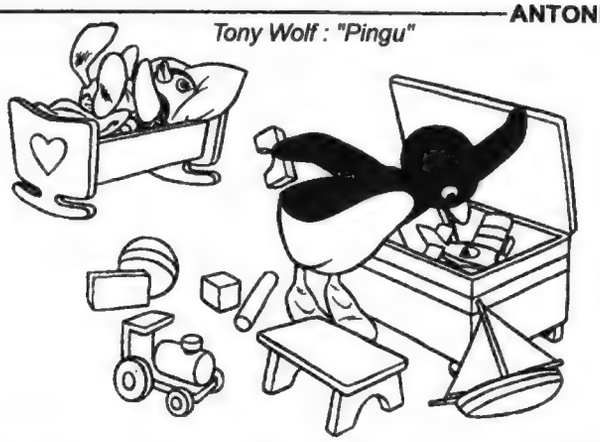


XIII "La nuit du 3 août" (1990) © Dargaud

NOTE: William Vance a été l'invité de HOP! N°56 (1993) avec biblio et réédition de Bruce Hawker, et le western Mongwy a été repris dans HOP ! Nostalgie N°63.65.67.69 (1994).

ANTONIO LUPATELLI

Tony Wolf : "Pingu"



L'illustrateur italien Antonio LUPATELLI, plus connu sous la signature de Tony Wolf, nous a quittés le 18 mai 2018 à Crémone, à l'âge de 88 ans.

Né le 1° février 1930 à Busseto, près de Parme, il passe sa jeunesse à Crémone, en Lombardie où il débute comme dessinateur et retoucheur dans une fabrique locale d'étiquettes. En 1958, il part à Milan dessiner des story-boards de dessins animés TV et publicitaires dans les studios de Pagot Films des frères Nino et Toni Pagot. À la même période, il commence à travailler pour le studio Creazioni D'Ami, dessinant "Freddie Frog", "Fun in Toyland", "Jack and Jill", "Little Scooty" (sc : Roy D'Ami), etc. dans JACK AND JILL, PLAYHOUR et autres publications de Fleetway. Quelques-unes de ses histoires ont été reprises dans NANO ET NANETTE entre 1961 et 1966. Il collabore aussi à des épisodes du petit indien "Hayawatha" (sc. Roy D'Ami) dans l'hebdomadaire IL CORRIERE DEI PICCOLI (1959-62) qui paraîtront chez nous dans RIN TIN TIN, SAMEDI JEUNESSE et SI TOUT M'ETAIT CONTÉ (Sagédition 1970-72).

En 1961, il entame une longue collaboration avec l'éditeur Fratelli Fabbri en illustrant des livres scolaires, des récits animaliers, des contes pour la jeunesse comme "Pinocchio" (1961), "La giostra delle parole" (1969), "Aladin" (1964), "I cuccioli" (une douzaine de titres, 1970). Il signe L'Alpino quelques contes et fables sonores et commence à utiliser le pseudonyme de Tony Wolf pour ses histoires peuplées d'animaux anthropomorphes ("Contes de la ferme", "Contes d'asie", etc. chez Touret en 1974-76).

Via Eurostudio, de Piero D'Ami, il réalise aussi les pages "Plus tard quand je serai grand...", "Robin le chat des bois", etc. - dans la revue enfantine MAMMA RACCONTA (Cenizio) que l'on retrouve en parallèle dans les 12 numéros de SI TOUT M'ÉTAIT CONTÉ (Sagédition 1970-72). Il collabore également avec Mondadori et, dans l'hebdomadaire IL CORRIERE DEI PICCOLI, en 1974-75, en plus d'adapter quelques contes ("Casse-Noisette"), il dessine les séries "Ciccio Sprai" et "Robi e Robo" écrites respectivement par Carlo Triberti et Giampaolo Barosso.

À partir de 1978, il travaille presque exclusivement pour Piero Dami Editore qui publie son œuvre la plus connue entre 1982 et 1995, "Storie del Bosco", les "Contes du joli bois" écrits par Peter Holeinone (un nom de plume), huit volumes où foisonnent animaux, gnomes, elfes, géants, fées et dragons, maintes fois réédités et publiés chez nous aux éditions Deux Coqs d'Or, Visconti, Carrousel, Babiroussa, et adaptés en dessin animé chez Nippon animation en 1986. Quelques pages -devenues "Les contes du petit bois"- ont paru dans les n° 8 à 27 du mensuel SCHTROUMPF ! chez Cartoon Création en 1990-92. Il illustre d'autres séries comme "Les aventures du Grand Bois" (2002-06), des imagiers, des contes, des pop-ups, des livres-jeux... traduits chez SAEP ("Blanche-Neige", "Pinocchio" 1988), PML ("Le livre des explorations", "...des voyages", etc., 1989-94), Dami-L'Olympe ("L'aventure au pôle sud", "L'excursion en canot"..., 1994), Visconti ("Gulliver et autres contes"..., 1993-94), Flammarion ("Le dictionnaire des petits enfants",1999), Piccolia ("En ville", 2004). Inspiré par Dick Bruna, il signe sous le pseudonyme d'Oda Taro les séries "Pandi" et la "Bibliothèque de Pandi" ("Le petit soldat de plomb", Le petit chaperon rouge"...), adaptés chez Dupuis junior en 1982-85 et réédités aux Éditions du Carrousel (1999-2000). D'autres ouvrages sont directement publiés en langue française par Dami, chez Silva en Suisse ("Silvio & silvia, aventures à bord d'un dirigeable mystérieux",1997) et T.D.S./Tormont au Québec.

Admirateur des travaux de Ugo Fontana et Étienne Delessert, Lupatelli a illustré plus de 200 ouvrages pour Dami -devenu une filiale du groupe Giunti International en 2001- dont beaucoup figurent encore au catalogue. Il est aussi l'illustrateur de "Pingu", le petit pingouin en pâte à modeler de la BBC créé par Otmar Gutmann, le temps d'une douzaine de titres écrits par Sibylle Von Flue pour Penguin Books en 1990 (en France chez Artis Historia). En 1987 il entame la réalisation de jeux de tarot -sous son vrai nom- pour l'éditeur Lo Scarabeo de Turin dont "Le tarot des gnomes" (le plus petit jeu de tarot jamais publié) qui deviendra un jeu de société, "Gnomopoli" en 1994. Ses illustrations sont compilées dans plusieurs ouvrages de Giordano Berti (1988, 2012) et le roman "Il monte dei folletti" (Araba Fenice, Boves, 2012).

Pour l'exposition internationale d'illustrateurs "Ciao", 150 de ses œuvres ont été exposées à la salle Santa Maria delle Pietà de Crémone en décembre 2017 puis, de mars à juin 2018, au Musei di Nervi de Gênes (Collections de Frugone, Villa Grimaldi Fassio) où il est invité d'honneur.

Il laisse son épouse Licia et trois fils dont Matteo, qui a suivi les traces de son père et signe ses ouvrages Matt Wolf (en France chez Piccolia).

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet AFNEWS, Gatto Zenelse, 20.05.18 - LA REPUBBLICA, 21.05.18 - RAGUSA NEWS, Irene Savasta, 21.05.18. Voir aussi HOP ! N°139 : Rétrospective Marijac, dossier NANO ET NANETTE, 6° partie.

PETER FIRMIN

L'illustrateur et créateur de marionnettes anglais Peter FIRMIN nous a quittés le 1° juillet 2018 à Blean dans le Kent, après une courte maladie.

Né le 11 décembre 1928 à Harwich (Essex), Peter Arthur Firmin étudie à l'école d'Art de Colchester puis, après son service dans la Royal Navy, à la Central School of Art and Design de Londres (1949-1952) où il rencontre et épouse Joan. Après des débuts dans le vitrail et la publicité, il monte en 1958 avec Oliver Postgate la société Smallfilms qui réalise quantité d'émissions enfantines animées en stop-motion pour la TV ("Ivor la locomotive", la saga viking "Noggin the Nog" pour la BBC, "Pogles' Wood"...) dont il dessine et fabrique marionnettes et décors. En 1962, il co-crée le renard "Basil Brush" avec Ivan Owen dans "The Three Scampies" (ITV) puis son propre programme (1968-80). Smallfilms réalise ensuite d'autres émissions pour la BBC de 1969 à 1986 : "The Clangers", "Bagpuss", une nouvelle série de "Ivor" et la poupée "Pinny" que Firmin écrit et réalise seul.

"Basil Brush" dans TV COMIC HOLIDAY SPECIAL (1975) © Polystyle

Les séries sont adaptées en BD dès octobre 1960 ; Firmin dessine "Ivor la locomotive" dans TV LAND sur sc. de Postgate, le temps des 68 numéros de l'hebdomadaire. Entre 1967 et 1974, ils signent des centaines de pages et des RC dans les annuals et spéciaux d'été de PLAYLAND et TV LAND avec "Noggin the Nog", "The Clangers", "Bagpuss" et les annuals "Pogle's Wood" (1968-74). On retrouve aussi les "Pogles" dans l'hebdo PIPPIN de TV Publications (mais dessinée par Bill Mevin) et "Basil Brush" connaîtra une belle carrière dans TV COMICS (Polystyle) et 6 spéciaux de vacances à son nom de 1968 aux années 80, sous les pinceaux de John Ryan ("Harris Tweed"), Chas Sinclair, Dick Millington et Neville Main. En mai 2004, pour accompagner son retour à la TV, GE Publishing (Fabbri) a publié quelques numéros de BASIL BRUSH JOKES avec des BD signées Andrew Hennessey et William Potter.

De 1962 à 2007, Firmin et Postgate ont réalisé plus d'une cinquantaine de livres pour la jeunesse avec leurs personnages. Seul, Firmin écrit et dessine 11 volumes de "Basil Brush" (1970-79) et 25 autres ouvrages entre 1981 et 1994 en plus d'illustrer une vingtaine de livres entre 1951 et 2012 dont "The Last of the Dragons" (de E. Nesbit, 1980) et "Seeing Things" l'ouvrage autobiographique de Postgate, en 2000. Il réalise aussi des estampes et linogravures qu'il expose. Conseiller artistique et co-producteur sur le revival des "Clangers" en 2015 pour la firme Coolabi, il continuera de collaborer à de nombreux projets jusqu'aux prémices de 2018.

Récompensé à plusieurs reprises, son travail est mis à l'honneur de mai à juillet 2018, lors de l'exposition "Clangers, Bagpuss & Co" organisée par le Musée de l'Enfance Victoria and Albert à la Gallerie Ferens de Hull (Yorkshire). Il laisse son épouse et six filles.

Un ouvrage est sorti en 2014, chez Four Corners Books, "The Art of Smallfilms : The Work of Oliver Postgate and Peter Firmin" par Jonny Trunk et Richard Embray.

M.-A. Dumonteil

Sources : Sites Internet BEAR ALLEY, Steve Holland, 08.07.18 - The Associated Press, 01.07.18.

NICK MEGLIN

Nick Meglin vu par Mort Drucker

Nick MEGLIN, ancien rédacteur-en-chef de MAD, nous a quittés le 2 juin 2018, d'une crise cardiaque à son domicile de Caroline du Nord à l'âge de 82 ans.

Nicholas Megliola est né le 30 juillet 1935 à Brooklyn, NY. Il étudie au Queens College de Brooklyn puis à la School of Visual Arts d'où il sort diplômé en cartooning en 1953. Il fait ses premières pas en tant qu'assistant d'Angelo Torres et tous deux se retrouvent à dépanner Sid Check, leur voisin d'immeuble à Brooklyn, en même temps que Frank Frazetta. Ils co-signent une aventure du "Crimson Avenger" dans MASKED RANGER (Premier Magazines, 1955) avant qu'il ne rejoigne le comic book humoristique PANIC, dirigé par Al Feldstein pour EC en 1954-55, avec qui il co-écrit quelques parodies dessinées par Bill Elder.

En 1956, il suit Feldstein, promu rédacteur-en-chef, à MAD où il va demeurer presque un demi-siècle. Il vient d'épouser Lucille, qui lui donnera deux enfants (divorce en 1980), lorsque paraît son premier scénario, "Bowling", dans MAD 30 (12.56), dessiné par Jack Davis ; il n'en écrira qu'une poignée d'autres pour Wally Wood, Mort Drucker ou Don Martin jusqu'à 1961 mais réalise 6 dessins de boîte à lettres qui seront utilisés dans la page courrier entre 1957 et 1984. Jusqu'au n° 50 (10.59), il est crédité sous son vrai patronyme, Megliola, comme fournisseur d'idées puis correspondant de guerre durant ses deux ans de service militaire en 1958-60 (le magazine le crédite également comme "De corvée de patates", "Joker à Fort Dix", "Un an et demi à tenir", "Surplus de guerre", "Heureux nouveau papa" et "Arme secrète"). Démobilisé, il réapparaît fin 1960 en tant qu'adjoint à la rédaction avec Jerry DeFuccio (jusqu' à 1962) où ils sont aussi crédités "Envieux du poste du rédacteur-en-chef", "Deux pour le fric", "Insistants éditoriaux", "Double paye" et "Deux parfaits exemples de crétins en détresse". Promu rédacteur adjoint en 1960 puis rédacteur-en-chef principal en 1981, il rédige une grande partie des éditoriaux et des publicités, corrige ou réécrit les textes, reçoit et engage nombre de nouveaux auteurs… Il écrit également plusieurs paperbacks dont "Sound of Mad" (1980), "A Mad Look at the 50's" (1985) et "A Mad Look at the 60's" (1989), illustrés par George Woodbridge. Surnommé par Bill Gaines "le cœur du magazine", il est un rassembleur et, à la différence de Feldstein, reste constamment drôle. Devenu une institution dans l'art de se moquer des politiques, de la pop culture et de ses concurrents, MAD rassemble plus de 2 millions de lecteurs au début des années 70, à des lieues du faible accueil français avec ses 2 brèves tentatives d'adaptation par Francélia (1965-66) et Grafika en 1981.

Nick Meglin et Jack Davis : "Superfan" dans le magazine PRO QUARTERBACK (années 70)

En parallèle à MAD, Meglin fournit le scénario de 9 pages hebdomadaires "Children's Tales" destinée aux jeunes lecteurs et dessinée par Frank Bolle (McNaught Syndicate,1968-71), il écrit les RC de "Superfan" pour Jack Davis dans le magazine PRO QUARTERBACK vers 1970-72, qui seront compilés en deux volumes chez New American Library. Pour la TV, il signe deux épisodes du dessin animé parodique "Batfink" réalisé par Hal Seeger en 1967 et participe à l'émission "The Mad Magazine TV Special" en 1974. Enseignant à la School of Visual Arts de New York City de 1972 à 1984, il a publié plusieurs ouvrages sur le dessin et les illustrateurs : "On-the spot-drawing" (Watson-Guptill, 1969), "Fountain pen drawing" (Pitman Publishing, 1973) et "The art of humorous illustration" (Watson-Guptill, 1973 (réédité en 1981 avec une préface de Federico Fellini).

Après le départ de Feldstein, en 1985, il est co-rédacteur-en-chef de MAD, en binôme avec John Ficarra (son assistant depuis un an) jusqu'à 2004, année où il prend sa retraite. Il s'installe l'année suivante à Durham, en Caroline du Nord, pour se rapprocher de sa fille Diane, enseignante en psychiatrie et sciences du comportement à l'Université Duke, avec qui il co-écrit "Drawing from within : Unleashing Your Creative Potential" (North Light Books, 2008). Il signe une dernière contribution dans MAD n° 527 (06.14).

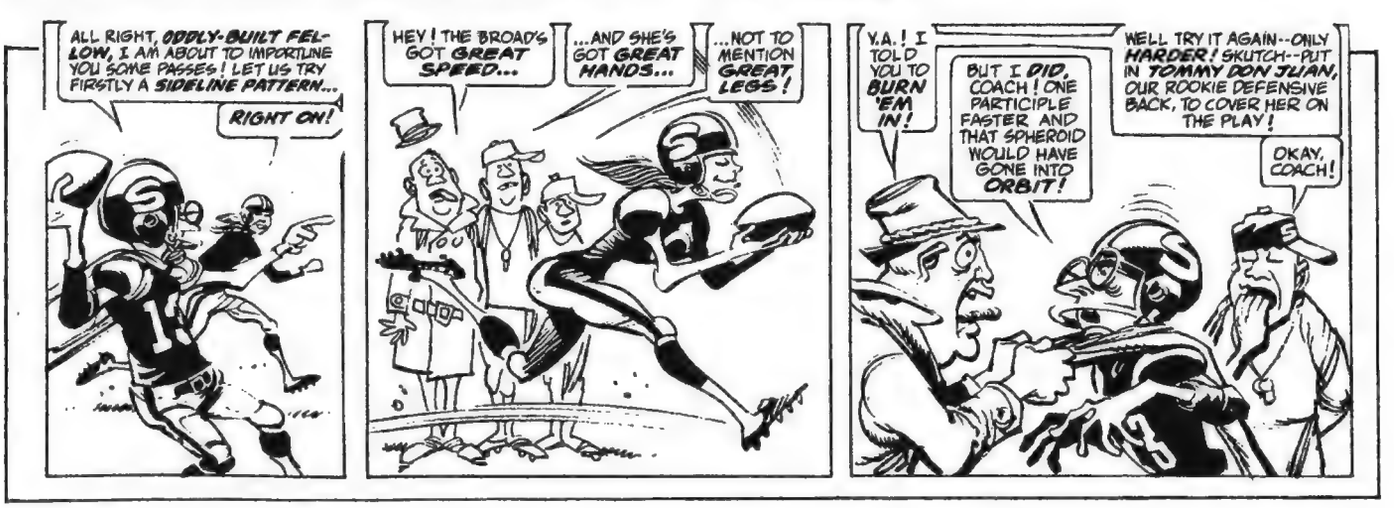
Nick Meglin vu par Milt Priggee (06.18) © Cagle Cartoons

Connaisseur et passionné des arts graphiques et scéniques mais aussi amateur de camping et de sport (sa carte professionnelle de MAD indique "rédacteur de tennis"), il s'est fréquemment retrouvé caricaturé une raquette à la main dans les vignettes de Sergio Aragones et Dave Berg. Dès 1998, il avait commencé à travailler sur la comédie musicale "Tim and Scrooge", une suite au conte de Noël de Dickens qui débute à Broadway en décembre 2006 et tournera une dizaine d'années. Il en signe livret et paroles sur une partition musicale de Neil Berg. Avec ce dernier, et Dan Remmes, il œuvre ensuite sur l'adaptation de "Grumpy Old Men" (le film "Les Grincheux", avec Lemon et Matthau) dont la première est jouée en août 2018 au théâtre d'Ogunquit (Maine).

Membre de la National Cartoonist Society de plusieurs organisations artistiques et professionnelles et de l'Association Nationale Eagle Scout, il continuait d'enseigner l'illustration à Durham et participait à des tables-rondes en ambassadeur de MAD lors de conventions. Accompagné de sa compagne Linda, il avait passé son dernier week-end à Philadelphie pour la cérémonie de remise des Prix Reuben de la NCS.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites internet NEWS FROM ME, Mark Evanier, 02.06.18 - THE WASHINGTON POST, Michael Cavna, 04.06.18 - MAD COVER SITE, Doug Gilford, 06.14 - STRIPPER'S GUIDE, Allan Holtz, 05.01.09 - THE NEWS & OBSERVER, David Menconi, 02.12.12 et 04.06.18.


ALL RIGHT, ODDLY-BUILT FELLOW, I AM ABOUT TO IMPORTUNE YOU SOME PASSES! LET US TRY FIRSTLY A SIDELINE PATTERN...
RIGHT ON!
HEY! THE BROAD'S GOT GREAT SPEED...
...AND SHE'S GOT GREAT HANDS...
...NOT TO MENTION GREAT LEGS!
Y.A.! I TOLD YOU TO BURN 'EM IN!
BUT I DID, COACH! ONE PARTICIPLE FASTER AND THAT SPHEROID WOULD HAVE GONE INTO ORBIT!
WELL TRY IT AGAIN--ONLY HARDER! SKUTCH--PUT IN TOMMY DON JUAN, OUR ROOKIE DEFENSIVE BACK, TO COVER HER ON THE PLAY!
OKAY, COACH!

STEVE DITKO

Steve DITKO a été retrouvé mort dans son appartement de New York où il vivait seul le 29 juin 2018, probablement décédé d'un infarctus depuis deux jours selon la police.

HE'S SHOUTING SOMETHING!... TRYING TO MAKE ME LEAVE...!! BUT.. WHY..??
THE EXPLOSION WILL GO OFF AT ANY MOMENT! TURN BACK... CAN'T YOU HEAR?? TURN BACK!!

Steve Ditko, Paul Reinman et Stan Lee : "The New Iron Man Meets the Angel!" dans TALES OF SUSPENSE 49 (01.64) - © Marvel

Steven J. Ditko, bien connu pour son travail chez Marvel Comics naquit le 2 novembre 1927 en Pennsylvanie dans la ville de Johnstown, second enfant d'une famille qui allait en compter quatre. Son père, émigré slovaque de fraîche date, lui transmit son prénom qui fut rapidement abrégé en Steve. A peine sorti du lycée en 1945, il intégra l'armée en octobre et servit en Allemagne occupée. Grand amateur des strips des journaux et bon dessinateur lui-même, il ne tarda pas à être remarqué et réalisa quelques BD pour un journal militaire. Après sa libération, le jeune homme apprit que Jerry Robinson, le dessinateur de "Batman" dont il était fan, enseignait son métier à l'école The Cartoonists and Illustrators School de New York. Profitant des bourses accordées aux militaires, il intégra en 1950 la ville et le cours où son assiduité et son talent furent notés. Il semblait aussi capable de dessiner que d'écrire ses propres histoires. Robinson le recommanda pour une seconde année d'études et ce fut lors d'une causerie du jeune Stan Lee, invité à parler des comics à l'école, qu'il fit la rencontre d'un des éditeurs qui allait le plus compter pour lui.

Persuadé de faire carrière dans les comics, Ditko présenta ses travaux à divers éditeurs et dès le début de 1953, vendit une bande à Key Publications mais cette histoire de science-fiction "Stretching Things" n'arriva qu'à la fin de l'année dans FANTASTIC FEARS n° 5, après que sa seconde réalisation ne parût, en octobre, dans DARING LOVE n° 1. Dès lors, le jeune homme ne cessa de publier. Il intégra le studio que Joe Simon et Jack Kirby avaient réuni pour produire Captain America ainsi que leurs autres collaborations. Il commença par encrer les décors avant de devenir peu ou prou l'assistant de Mort Meskin. Du studio, Meskin était probablement après Kirby, le meilleur dessinateur, rapide et étonnant, il produisait pages après pages où la composition n'avait rien à envier à l'énergie du trait. Ditko apprit beaucoup avec son mentor qu'il aida à encrer les bandes de CAPTAIN 3-D n° 1 pour Harvey. Mais le studio ne manquait pas d'opportunités et le nouveau venu réalisa vite entièrement certaines histoires. La première d'entre elles fut "A hole in his head" pour BLACK MAGIC vol.4, n° 3 en décembre 1953. Alors qu'il semblait lancé, Ditko se rapprocha de l'éditeur Charlton. Bien que loin de New York, car installé dans le Connecticut, l'imprimeur spécialisé dans l'édition de partitions et d'imprimés publicitaires rentabilisait ses presses en produisant toute une ligne de comics de seconde zone. Ditko réalisa la couverture de THE THING n° 12, en février 1954, ainsi que "Cinderella", une histoire de vampires en huit pages. Cette collaboration fut la première d'une très longue série car tout au long de l'existence de l'éditeur, soit jusqu'en 1986, Charlton publia plusieurs centaines de ses BD. L'éditeur payait peu en comparaison des autres, mais il n'était guère exigeant quant à ce qu'il imprimait. Quoi qu'il en fût, Ditko y livra des histoires pour lesquelles il pouvait assumer le scénario bien sûr, mais aussi toujours le dessin et l'encrage. Nul doute que ce fut chez Charlton que Ditko se sentit le plus libre et qu'il produisit, à quelques exceptions près, le meilleur de son oeuvre : une myriade d'histoires fantastiques, mais aussi quelques super-héros comme "Captain Atom" à partir de mars 1960 dans SPACE ADVENTURE (scénario de Joe Gill).

Cependant cette collaboration, ainsi que les autres, dut s'interrompre en 1954 quand, malade de la tuberculose, il dut retourner à Johnstown pour récupérer dans sa famille. De retour à New York en 1956, Ditko trouva du travail chez Atlas Comics, l'ancêtre de Marvel Comics, à qui il livra quantité de courtes histoires destinées aux nombreux titres anthologiques de l'éditeur. La formule de ces magazines était toujours la même : TALES OF SUSPENSE, TALES TO ASTONISH, STRANGE TALES ou JOURNEY INTO MYSTERY démarraient sur une histoire de monstres de Kirby et se concluaient sur deux ou trois autres contes diversement signés. Stan Lee et Ditko y développèrent des BD au ton subtilement fantastique qui se singularisaient de celles des autres équipes, au point qu'une nouveauté, AMAZING ADVENTURE, fut rebaptisée AMAZING ADULT ADVENTURES pour le numéro 7 et ne

SORRY, BOYS! YOUR CAR ISN'T READY YET! IT'S STILL BEING WASHED!
HA! HA! HA! HA! HA! HA! HA!
BOFF!
IT---IT'S THAT THING AGAIN! KILL HIM! KILL HIM!
AIEEE!
UGHHHHH!

Steve Ditko et Don Segall : "The Coming of the Creeper!!" dans SHOWCASE 73 (03.68) - © DC

publia plus que ces collaborations. Lee donnait une trame narrative à son compère qui livrait des pages ou son graphisme onirique faisait merveille. Cependant ces histoires rentrèrent en compétition avec le renouveau des super héros qui se fit, d'abord chez DC, puis chez Marvel. Le succès des "Quatre Fantastiques" fut tel que Martin Goodman, le propriétaire de la maison, demanda à Stan Lee de remplir ses magazines d'aventuriers similaires. Lee pensa à son vieux compère Jack Kirby pour développer un nouveau personnage inspiré d'un personnage imaginé dans les années cinquante, mais son Spider-Man était trop héroïque pour ce que l'éditeur avait en tête. Se tournant vers Ditko, il obtint de lui ce qu'il attendait et bien que Kirby dessinât la couverture, ce fut Ditko qui réalisa la bande. Goodman ne croyait pas vraiment à l'histoire aussi Spider-Man fut-il publié dans le numéro 15 d'AMAZING FANTASY en août 1962 pour sa dernière parution. Les ventes du magazine condamné furent telles que l'Araignée bascula aussitôt dans son propre périodique à partir de 1963 et THE AMAZING SPIDER-MAN connut un succès qui ne s'est pas encore démenti. Ditko resta sur le titre jusqu'au numéro 33. Il réalisa aussi les deux premiers annuels, mais sa collaboration ne se passa pas sans heurts.

Lee s'attribuait toute la création des histoires alors qu'il ne donnait au mieux qu'une trame à suivre au dessinateur qui devait ensuite développer tout le corps de la bande quand ce n'était pas tout concevoir. Ditko fut le premier dessinateur à obtenir de l'éditeur que les histoires lui fussent créditées à compter du numéro 25 de juin 1965. Cependant les difficultés relationnelles entre les deux hommes ne s'aplanirent pas et conduisirent Ditko à quitter Marvel peu après. Entretemps, après qu'il eut dessiné le numéro 6 de THE INCREDIBLE HULK en mars 1963, Steve Ditko avait inventé Docteur Strange dans STRANGE

NICE TRY, MY FOOL-HARDY FRIEND! BUT, YOU FORGOT THAT I CAN ALWAYS APPLY AN EXTRA BURST OF SPEED TO MY JET GLIDER!
MISSED!! AND NO FLUID LEFT TO MAKE AN EMERGENCY 'CHUTE FOR ME!

Steve Ditko et stan Lee : "The Goblin and the Gangsters" dans AMAZING SPIDER-MAN 23 (04.65) - © Marvel

TALES 110 en juillet 1963, ainsi qu'une foule de vilains comme le Docteur Octopus (n° 3, juillet 1963) ou le Bouffon Vert (n° 14, juillet 1964) dans THE AMAZING SPIDER-MAN. Parfois encré par d'autres, car son succès lui valait plus de commandes qu'il ne pouvait en réaliser seul, Ditko ne partagea pas les planches de ses Spider-Man et du Dr Strange. D'ailleurs il sut les animer au point qu'aujourd'hui encore, elles marquent les esprits. Les épisodes du maître des arts mystiques acquirent à l'époque une forte renommée auprès des jeunes étudiants qui en firent une icône de la contre-culture et du mouvement psychédélique.

De 1958 à 1966 (ou 1968), Steve Ditko et Eric Stanton partagèrent un studio. Les deux hommes se connaissaient depuis leur passage à l'école d'art. Durant cette cohabitation Stanton ne seconda guère graphiquement son ami, par contre, bien qu'il le niât vigoureusement, Ditko aida souventes fois Stanton à terminer ses bandes érotiques et/ou de bondage. Pour s'en convaincre, il suffit de les lire pour repérer le pinceau du créateur de Spider-Man.

De retour chez Charlton, Ditko retrouva la veine super-héroïque quand il travailla d'abord sur CAPTAIN ATOM de 1965 à 1967, puis sur BLUE BEETLE et THE QUESTION en 1967-1968, mais l'éditeur ne sut pas tabler sur le succès des personnages et les titres s'éteignirent rapidement. Qu'importait pour lui. En 1966 et 1967, il illustra seize histoires en lavis pour les magazines CREEPY et EERIE en noir et blanc de la gamme de James Warren. Désormais libre de passer à la concurrence, notre auteur arriva chez DC où il créa le "Creeper" dans SHOWCASE 73 en avril 1968 et "Hawk and Dove" deux numéros plus tard. Ces personnages eurent vite droit à leur propre magazine mais Ditko, désormais trop versatile, ne les anima pas longtemps. Il quitta l'éditeur de Superman au début de 1969 pour ne plus dessiner que chez Charlton ou chez des petits éditeurs. Il travailla un peu pour son ami Wally Wood qui s'essayait à l'édition. Déjà en 1967 dans WITZEND n° 3 il avait inventé un nouveau personnage, "Mr. A", inspiré par Ayn Rand et ses idées politiques [1]. Ce héros d'une théorie assez controversée, qui signifiait l'enfermement de son auteur dans une construction idéologique toujours plus radicale, deviendrait son leitmotiv graphique jusqu'à la fin des années 2000.

On retrouva Ditko chez Atlas-Seaboard quand Martin Goodman voulut relancer une maison d'édition, mais ses "Destructor" et "Tiger-Man" ne survécurent pas au naufrage de la firme (1975). Ensuite notre homme continua à dessiner en passant indifféremment d'un éditeur à l'autre mais sans se renouveler et en ayant perdu l'essentiel de ce qui faisait autrefois son charme. Il signa de courtes collaborations chez DC en 1975. Les plus notables furent SHADE THE CHANGING MAN (1977-1978) ou "The Stalker" dans SWORD AND SORCERY en 1975-1976. De retour chez Marvel en 1979 il embraya en reprenant le "Machine Man" de Kirby avant d'assurer de nombreux épisodes de "Captain Universe", des "Micronauts" ainsi que de "Rom". En 1988, pour un énième retour il créa "Speedball". Il travailla aussi pour Pacific Comics en 1982 puis Eclipse Comics et Archie Comics les deux années suivantes. Finalement, après maints allers et retours et divers

Steve Ditko : CV de HAUNTED 48 (03.80) - © Charlton

passages chez Marvel et DC, ce fut en 1998 qu'il acheva sa carrière professionnelle pour ne plus se consacrer qu'à la promotion de ses idées politiques sous forme de cartoons ou de bandes orientées destinées à la petite presse.

Bien qu'il parût charmant aux éditeurs de Charlton quand il vivait à l'hôtel à Derby, près de l'imprimerie, Ditko, passablement déçu et misanthrope, s'enferma dans son univers et refusa de paraître ou de répondre à ses fans à compter de 1968. Conservant toutefois quelques amitiés dans le monde de l'édition, il confia à Robin Snyder, qui fut son éditeur chez Charlton et Renegade, le soin de rééditer sous forme d'albums plusieurs de ses bandes ainsi que quelques inédits de 1989 à nos jours. Ce comportement évasif ne le priva toutefois pas de reconnaissance car, s'il avait reçu dès 1962 jusqu'à 1965 plusieurs Alley Award pour ses bandes chez Marvel, historiquement importantes, elles lui procurèrent plusieurs autres nominations et prix jusqu'à son introduction dans le Jack Kirby Hall of Fame en 1990 et le Will Eisner Award Hall of Fame en 1994.

L'essentiel de son œuvre, y compris de nombreuses histoires issues des comics Charlton, fut édité en France. Souvent par Arédit qui s'inquiéta peu des provenances éditoriales dans ses comic-pockets et puis bien sûr plus sérieusement par Lug, réédité en presse ou en librairie par Panini, pour ce qui concerne le matériel Marvel.

Francis Saint Martin

Notes :

(1) : Ayn Rand est une philosophe d'origine russe (1905-1982) proche du libertarisme qui prônait un capitalisme individualiste refusant toute forme de compromission et arguant des valeurs de la raison, du mérite et de l'égoïsme rationnel contre l'altruisme.

Sources : Ditko interview (Summer 1965). COMIC FAN 2 - Ditko, Steve. "Jack Kirby's Spider-Man", ROBIN SNYDER'S HISTORY OF COMICS 5. May 1990 - DITKOMANIA.

Steve Ditko : CV inédite pour SHADOW PLAY - TALES OF THE SUPERNATURAL 2 (Whitman, 1982) - © Western Pub.

Steve Ditko, Danny Bulanadi et David Michelinie : "Trial of the Golden Guns"" dans THE FURTHER ADVENTURES OF INDIANA JONES 28 (03.85) - © Marvel

I-I THINK SO.
THEN GET OUT OF HERE—FAST! AND TAKE THE WOMAN WITH YOU-- EVEN IF YOU HAVE TO DRAG HER!
BUT WE NEVER ASKED THE SORCERER ABOUT DR. HECHT AND THE MYTH OF THE SEVEN TOWERS.

JIM HANSEN

Jim HANSEN, un vétéran de la BD britannique qui a dessiné deux des personnages emblématiques, "Buster" et "Dennis the Menace", est décédé le 19 juin 2018 à l'âge de 69 ans.

Né le 15 juillet 1948 à Ndola, en Zambie (ex-Rhodésie du Nord, devenu un état ségrégationniste), James Hansen est expulsé d'Afrique avec sa famille ; il n'y retournera qu'après la fin de l'apartheid. Il débute dans la BD au milieu des années 70, en dessinant le dragon "Hot Rod" (créé par Alf Saporito) dans un numéro spécial de WHIZZER & CHIPS (IPC). Dans cet hebdomadaire, il devient vite un des "ghosts" de Mike Lacey qu'il dépanne ou remplace à l'occasion sur "Shiner" et "The Bumpkin Billionaires" (il sera finalement crédité dans le courrier des lecteurs du 28 février 1987) mais aussi sur "The Winners" dans JACKPOT (1979-82). Il illustre "Skateboard Squad" dès le 1° numéro de CHEEKY WEEKLY (22.10.77) et transforme la série en "Speed Squad" du 26 mai 1979 au dernier n°, le 2 février 1980 ; entre mai et octobre 1979, il participe aussi à la page "Cheeky's Week".

Passé à l'hebdomadaire BUSTER, il dessine "S.O.S. Squad" (1980-82), poursuit "The Winners" (1982-88) et "Ricky Rainbow" (une série née dans NIPPER) en 1987 ; il illustre aussi les aventures du héros-titre "Buster" ("Tracassin" en France) et quantité de couvertures à partir de 1990.

En septembre 1992, il passe à la concurrence (DC Thomson) et co-crée avec le scénariste Iain McLaughlin la série "Over the Fence" en septembre 1992 le temps de 10 pages dans l'hebdomadaire THE BEEZER AND TOPPER. Après "Geezer" dans THE BEEZER (1993) il collabore à THE DANDY où il illustre "Marvo the Wonder Chicken" (1993-99), "First Class" (1993-98), "The Verminator" (1994), "Little Boots Cassidy" (1995), "Jak" (1997-98), "P5" -inspiré des "Bash Street Kids" du BEANO (1998 à 2002), "Tweedle Dumb and Tweedle Dumber" (1999), "Island of Terror", une bande d'aventures (2001) et "Dreadlock Holmes" (repris par Steven White en 2004). Dans THE BEANO, il dessine "Gordon Bennett" (1999-2000) qui, comme nombre de ses séries, est écrit par McLaughlin avec qui il échange des idées au téléphone durant une vingtaine d'années.

Après une reprise cartoonesque de "Valda" dans l'annual 2002 de la revue pour jeunes filles MANDY, il livre sa 1° page de "Dennis the Menace" le héros-phare du BEANO que dessine David Parkins. Grâce à son style énergique, démonstratif et versatile, il en devient le dessinateur attitré en binôme avec Nigel Parkinson de 2004 à 2010.

En parallèle, de 2003 à 2007, il s'attache à "Wallace & Gromit", les héros de Nick Park qu'il dessine dans cinq albums publiés chez Titan Books (sc. Ian Rimmer), le mensuel éponyme puis le mensuel SHAUN THE SHEEP (sc. Dan Abnett, Andrew James, Jaspre Bark, Gordon Volke) en 2007-08 avant de retrouver le duo de plasticine pour la bande quotidienne que publie THE SUN (2010-12), dessinée principalement en alternance avec Mychalio Kazybird et écrite par une dizaine de scénaristes. La bande, compilée en 8 recueils (2012) et 3 intégrales (2013-15) chez Titan, s'arrêtera le 27 octobre 2013.

Jim Hansen : "The winners" dans BUSTER (04.10.86) © IPC/Rebellion

Hansen a aussi travaillé sur "Biker Mice From Mars" (Marvel UK, 1994-95, d'après le dessin animé) et un comic book promotionnel de 16 pages "Batman and Mr. Freeze : Sub-Zero" (sc. Dan Abnett , 1998). En duo avec Bambos Georgiou, il dessine "Supercar" dans une édition publicitaire de TV21 (2014) puis la série de SF "Slash Moron", écrite et encrée par Georgiou et coloriée par John Burns pour le magazine digital ACES WEEKLY (2014-17).

Jim Hansen : "Speed Squad" dans CHEEKY WEEKLY (1979) - © IPC/Rebellion

En parallèle, il a écrit et dessiné plusieurs ouvrages d'apprentissage (aidé de John Burns aux couleurs) dont "Creating Superheroes and Comic Book Characters" (2005), "Creating Manga Superheroes" (2006), la série des ""How to draw..." (2006-07) et "Telling the story in your graphic novel" (avec Frank Lee et Peter Gray, Arcturus, 2012). Il est aussi l'illustrateur des séries pour la jeunesse "Smiffy" écrite par Chris Smith (5 volumes chez Arcturus en 2005) et "Agent Alfie" de Justin Richards (3 volumes chez HarperCollins, 2009-10).

Diagnostiqué et soigné pour un cancer, Hansen continuait à travailler, dessinant debout depuis quelques années à cause d'une tumeur à la colonne vertébrale. Il laisse son épouse Margaret et deux fils.

M.-A. Dumonteil

Sources, BEAR ALLEY, Steve Holland, 21.06.18 - BLIMEY !, Lew Stringer, 20.06.18 - CHEEKYWEEKLY.BLOGSPOT.COM, 06.18.

ARTUR CORREIA

Artur CORREIA, dessinateur portugais, est décédé le 1° mars 2018 à 85 ans.

Né à Lisbonne le 20 avril 1932, il est très tôt passionné par le dessin et, après avoir suivi des cours de mécanicien-serrurier à l'école Machado de Castro dans sa ville natale, il publie ses premiers travaux dans l'hebdomadaire O PAPAGAIO en 1947, travaillant en même temps comme lithographe pour le quotidien DIARIO DE NOTICIAS. Il multiplie ensuite ses collaborations -BD, illustrations et cartoons- dans la presse quotidienne et pour la plupart des journaux pour jeunes de son pays : DIABRETE, CAMARADA, FAGULHA, MUNDO DE AVENTURAS, CAVALEIRO ANDANTE, LUSITAS, FOGUETÃO, ZORRO, PISCA-PISCA, FUNGAGÁ DA BICHARADA, etc. En 1965 il débute dans l'animation aux studios Televicine, réalisant surtout des pubs (dont une primée à Annecy en 1967) et il co-fonde son propre studio, Topefilme, avec Ricardo Neto en 1973.

Il n'abandonne pas pour autant la BD et l'illustration et initie en 1978 "O país dos Cágados" (sc. Antonio Gomes), une révision parodique de la fameuse "Révolution des Œillets" qui bouleversa le destin du Portugal en 1974, avec des tortues comme protagonistes et qui sera reprise en album en 1989. En plus, il produit de nombreux albums publicitaires ou didactiques, y compris une série d'albums racontant en BD l'histoire des principaux équipes de foot portugais pour Edições Asa. En 2000, il participe au long-métrage "Petit Potam : le film" pour la filiale à Lisboète du studio franco-belge Neuroplanet. Deux ans après, il lance son projet le plus ambitieux, "A história alegre de Portugal" (Ed. Bertrand), une amusante et fort documentée histoire de son pays en 2 volumes (sc. Antonio Gomes et Manuel Pinheiro) totalisant près de 450 pages ! Pour le même éditeur, il continue dans cette veine avec la série d'albums "Super-héroís da historia de Portugal" présentant la vie en BD de personnages historiques portugais, comme Viriate ou Vasco de Gama.

Son style rond et pétillant -un peu influencé par l'école belge, mais aussi par le légendaire studio d'animation américain UPA- a fait de lui un auteur populaire auprès de plusieurs générations de portugais, et il a reçu de nombreux prix pour ses contributions aussi bien à la BD qu'au dessin animé.

Alfonso Moliné

CARLOS CRUZ

Carlos CRUZ, dessinateur espagnol, nous a quittés le 27 mars 2018 à 87 ans.

Né à Motril (province de Grenade) le 1° juin 1930, il s'installe avec sa famille à Málaga après la Guerre Civile Espagnole. Il publie ses premiers travaux à 17 ans dans le supplément jeunesse d'un quotidien local, LA TARDE. En 1949 il émigre en Argentine et entre chez Editorial Abril où il œuvre comme maquettiste-graphiste, illustrant également des couvertures pour plusieurs revues de cet éditeur, réalisant également les décors pour "Sgt. Kirk" de Hugo Pratt, avec lequel il se lie d'amitié. Toujours pour Abril, il réalise quelques BD dans RAYO ROJO et SUPER MISTERIX : "Colt Miller", "El Indio Suárez" et "Santos Palma", les trois sur sc. d'Hector Oesterheld.

En 1963, il revient en Espagne, s'installe de nouveau à Malaga et travaille essentiellement pour les revues de l'éditeur anglais Fleetway : BUSTER ("The Shimker's Revenge", "Mighty McGinty", "Crabbe's Crusaders", "Roamin' James"), TIGER ("Battling Boffins", "Sergeant Rock", "Robot Builders"), SMASH, CHAMPION, SNIPER, etc. En 1972 il quitte provisoirement le marché anglais et débute une de ses rares collaborations spécialement conçues pour son pays natal, "Juanjo", un préadolescent voyageant dans le temps, qui paraît dans TRINCA et sera repris en album par l'éditeur de ce même titre, Doncel. Las, un deuxième épisode de "Juanjo" demeurera inédit suite à l'arrêt de TRINCA l'année suivante. Cruz oriente alors sa production vers les Pays-Bas, collaborant à l'hebdomadaire pour jeunes filles TINA, jusqu'en 1976 ; c'est alors qu'il revient chez Fleetway, travaillant surtout pour ses titres féminins (PRINCESS, WENDY, MELANIE), mais aussi pour la nouvelle formule de EAGLE à partir de 1985 avec, entre autres travaux, la reprise de "Dan Dare". Il collabore aussi à WARLORD de D.C. Thomson.

En 1988, il arrête à nouveau ses collaborations avec le Royaume-Uni pour rejoindre l'équipe de dessinateurs qui produit des récits du "Fantôme" pour le marché scandinave ; il réalisera 54 récits de "l'Ombre qui marche" jusqu'en 2004. Il prend ensuite sa retraite, se consacrant dès lors à la peinture. Alfonso Moliné

En France, plusieurs séries ont été traduites dans les PF. Jeunesse et Vacances a débuté avec "Les Constructeurs de Robots" (TIGER, 1966) dans DON Z (1969-70), réédité dans ATOLL en 1979-80 ; chez Arédit, "Union Jack Jackson" (paru dans WARLORD, DC Thomson, 1974) apparaît dans BARAKA (1976), FEU (1977-85) puis KAMIKAZE (1985). FEU a aussi adapté "Sniper" (WARLORD, 1971) sous le titre "Sniper Kelly" en 1979. Aventures et Voyages a publié -entre autres- "Captain Yock, le cow-boy de l'espace" ("Roamin' James" dans BUSTER AND GIGGLE, Fleetway, 1969) dans TOTEM (1971), "Commando de la paix" ("Crabber's Crusaders", BUSTER, 1969) dans MARCO POLO en 1973 ; dans JANUS STARK : "Docteur Basmer" (sc. de Donne Avenell, LION AND THUNDER, 1971-72) en 1974-75 et "Le Réducteur" ("Teh Shrinker's Revenge", écrit par Tom Tully, BUSTER, 1964) en 1983 ; dans PIRATES 61 (02.76), "Francis le maudit" ("The Pillater Peril", SMASH, 1969-70) et enfin, dans AKIM : "Le Vengeur de l'espace" ("Mighty Marvel's Multi-Gun", BUSTER, 1968-69) en 1979 et "Croc Rouge" ("Bloodfang", seconde partie, écrit par John Wagner, EAGLE, 1984-85) en 1988. M.-A.

RIGHT. NOW YOU TAKE ME TO THE BIG BOSS. THERE ARE SOME THINGS I'VE GOT TO SORT OUT WITH HIM!
YOU MEAN HIS GLORIOUS HIGHNESS THE BALARK OF GREAT GOODNESS? WE SHALL GRAVE AN AUDIENCE WITH HIM.
ER...COLONEL DAN, SIR...

Carlos Cruz et D. Horton (Barrie Tomlinson) : "Dan Dare" dans EAGLE AND TIGER 179 (24.08.85) © IPC/Dan Dare Corporation

Sources : ENCYCLOPÉDIE THOMASSIAN DES BANDES DESSINÉES, tome IV, vol II : Aventures et Voyages, Fantasmak, 2006 et les bases de données COMIC VINE, BÉDÉTHÈQUE et COMICS BD de C. Paysan.

Carlos Cruz : "Juanjo" dans TRINCA (1973) - © Doncel

ISAO TAKAHATA

Isao Takahata vu par Meow Atfarah

Isao TAKAHATA, cofondateur du studio d'animation Ghibli et réalisateur du "Tombeau des lucioles" est mort à l'âge de 82 ans dans un hôpital de Tokyo des suites d'un cancer des poumons, le 5 avril 2018,.

Né le 29 octobre 1935 à Ise (Japon) dans la préfecture de Mie, dernier d'une fratrie de 7, il rentre en 1954 au département des Beaux-Arts de l'université de Tokyo où il découvre le travail de Jacques Prévert et Paul Grimault sur le scénario de "La bergère et le ramoneur" (Le "Roi et l'oiseau"). Il abandonne le dessin pour la littérature française en 1956. Diplômé en mars 1959, il débute un mois plus tard aux studios d'animation Toei où il rencontre Hayao Miyazaki.

En 1963, il commence à réaliser des épisodes de la série TV d'animation "Ken, l'enfant-loup" puis son premier long métrage "Horus, prince du soleil" (où collabore son ami Miyazaki), en 1968 ; c'est un échec commercial qui le voit rétrogradé au rang d'assistant réalisateur. Il quitte Toei en 1971 pour rejoindre Miyazaki au studio A Production. Le duo entame une longue et étroite collaboration, d'abord sur la 1° série TV de "Lupin III" (en France "Edgar de la Cambriole"), des moyens métrages puis la trilogie "Heidi" (dont Takahata réalise les 52 épisodes), "Marco" et "Anne, la maison aux pignons verts" entre 1974 et 1979. Storyboarder, metteur en scène, scénariste, il collabore à d'autres séries dont des épisodes de "Conan, le fils du futur" réalisés par Miyazaki en 1978. En parallèle, il réalise le long métrage non commercial "Gauche, le violoncelliste" (qui reçoit le prix Ofuji) et "Kié la petite peste" (1981).

Il produit ensuite "Nausicaä de la Vallée du Vent" (1984) réalisé par Miyazaki. L'année suivante, ils fondent le studio Ghibli -financé par Tokuma- et poursuivent avec "Le château dans le ciel" ; en 1987, ils échangent les rôles pour le film en prise de vue réelle, "L'Histoire du canal de Yanagawa".

En 1988, Takahata se fait remarquer internationalement avec "Le tombeau des lucioles", un drame situé dans le Japon de la seconde Guerre mondiale. Il réalise ensuite "Souvenirs goutte à goutte" (1991), "Pompoko" (1994, Cristal du meilleur long métrage au festival d'Annecy) et "Mes voisins les Yamada" (1999) au succès mitigé. En 2003, il participe à "Jours d'hiver", un film collectif de Kihachiro Kawamoto. Il distribue les films d'animation français "Kirikou" et "Les triplettes de Belleville", écrit des ouvrages, donne des conférences dans le monde entier puis commence à œuvrer sur un dernier long métrage au sein du studio, "Le Conte de la Princesse Kaguya" qui -faute à des problèmes de santé- ne sera achevé qu'en 2013.

Invité à de nombreuses reprises en France, il reçoit un Cristal d'honneur pour l'ensemble de son œuvre au festival d'Annecy en 2014 et, l'année suivante, le ministère de la Culture l'élève au rang d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres. Pacifiste, il participe en 2015, au mouvement anti-sécuritaire et est un des fondateurs du groupe "Les cinéastes pour l'article 9". L'année d'après, Takahata coproduit "La tortue rouge" de Michael Dudok de Wit (Prix Un certain regard au Festival de Cannes en 2016, César et Oscar du Meilleur film d'animation en 2017) mais des difficultés de financement, ses problèmes cardiaques et un cancer, diagnostiqué en novembre 2017, l'empêchent de mener à terme un ultime projet de court métrage. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet LIBÉRATION (avec AFP), 06.04.18 - BUTA CONNECTION.NET, Fabrice, 05.04.18 et la base de données INTERNET MOVIE DATABASE.

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Carlos CIDONCHA, écrivain et scénariste espagnol, le 27 mars 2018 à 79 ans. Né à Ciudad Real le 13 février 1939, il a été l'un des plus importants auteurs et divulgateurs de la science-fiction dans son pays, fondant notamment en 1975 l'Hispacon, première convention consacrée à ce genre en Espagne. Dans le milieu de la BD, il a essentiellement collaboré avec Alfonso Azpiri (voir HOP ! 155) pour qui il écrit plusieurs courts récits de SF dans TRINCA en 1972-73, ainsi que "Zephyd" pour CIMOC et la vite célèbre "Lorna" à partir de 1980. Spécialisé également dans les sujets de guerre, on lui doit aussi des ouvrages sur l'histoire de l'aviation militaire en Espagne. A. Moliné

Roberto GHIDDI, illustrateur, graphiste et directeur artistique, le 2 avril 2018 à Modène. Étudiant à l'Institut d'art de Modène au milieu des années 70, il est un des assistants de Bonvi aux côtés de Silver, Clod et Massimo Bonfatti. En 1989, à Bologne, il s'associe avec Luigi Bernardi et Luca Boschi (qui ne restera pas) pour créer la maison d'édition Granata Press qui traduira des mangas, des BD américaines, italiennes et européennes dans plusieurs revues dont MANGAZINE (1989), ZERO (1990-94), NOVA EXPRESS (1991-96), KAOS (sur les jeux de rôle, en 1991), NERO (1992-94), etc. mais aussi des albums, des romans, des essais et des animés japonais. Ghiddi se charge de la totalité de l'identité visuelle des publications jusqu'à la fin de l'aventure en 1996. Il collabore ensuite avec les éditions Nexus qui ont repris KAOS en 1993. Affectueusement appelé « notre Étienne Robial » par ses collègues, il a été un des plus innovants directeurs artistiques de l'histoire de la BD italienne. M.-A.

Sources : Site Internet AFNEWS, G. Goria, 03.04.18 - ASSOCIAZIONE CULTURALE LUIGI BERNARDI, 02.04.18 - FUMETTOLOGICA, Profili, Matteo Stefanelli, 03.04.18

José-Luis Garcia-Lopez : "Lois Lane" dans le cahier des styles de DC Comics (1982) © DC

Margot KIDDER, le 13 mai 2018 à Livingston dans le Montana. Née le 17 octobre 1948 à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest au Canada, Margaret Ruth Kidder s'est fait connaître internationalement grâce à son interprétation de "Lois Lane" dans le film "Superman" de Richard Donner, aux côtés de Christopher Revive, en 1978 et dans les trois suites, en 1980, 1983 et 1987. Ils se retrouveront en 2004 dans deux épisodes de la 4° saison de la série "Smallville". L'actrice, qui avait débuté en 1968 dans la série TV canadienne "Wojeck", est apparue dans plus de 120 films, TV films et séries dont "Gaily, Gaily" de Norman Jewison (1969), "Sœurs de sang" (Brian De Palma, 1972), "La kermesse des aigles" (1975), "Amityville, la maison du diable" (1979), l'adaptation TV de "Pygmalion" (avec Peter O'Toole) -qu'elle avait produit pour Showtime en 1983, la mini-série "Louisiane" de Philippe de Broca (son 3° mari) en 1984 et "The neighborough", son dernier film, en 2017... Mariée et divorcée à trois reprises, elle a eu une fille de son premier mariage en 1976. Suite à un accident d'auto en 1990, elle est éloignée des plateaux durant deux ans. Ruinée, souffrant de trouble bipolaire, elle disparaît durant plusieurs jours en 1996 et sera soignée au centre médical Olive View de l'UCLA. Opposée à l'intervention militaire lors de la guerre du Golfe, naturalisée américaine en 2003, elle s'était aussi lancée dans la politique en parallèle à sa carrière d'actrice. M.-A. D.

Sources : Site Internet AFNEWS, G. Goria, 14.05.18 - PEOPLE MOVIES, Stephanie Petit, 14.05.18 - IMDB, Briarwood, 05.18.

Tee BOSUSTOW, le 8 Juin 2018, à Burbank en Californie, d'un cancer. Né le 18 février 1938 à Hollywood, fils de Stephen Bosustow (le co-fondateur des studios UPA en 1943), il est diplômé en cinéma à l'UCLA en 1960 et suit les cours de civilisation française de la Sorbonne en 1961-62 avant de co-diriger l'année suivante à Hong Kong la filiale de Bosustow Entertainment consacrée aux films publicitaires. Scénariste et producteur récompensé de séries, films et documentaires (un Oscar en 1971 pour "Is it always right to be right?", médaille d'Or du Festival du Film de New York pour "Sunlaw", 1988 et Prix spécial du jury du WorldFest à Houston pour "Mechanics of life" en 2008), il a pris la direction de Bosustow Media Group en 1983. Il a ensuite réalisé ou produit, entre-autres, les documentaires "The Hammer History of Horror" (1994) et "UPA: Magoo, McBoing Boing et l'art moderne" qu'il a présenté à travers le monde entier (2003). En 2008, il a fondé le festival AniMazing Spotlight et s'est attelé depuis 2012 à la réalisation d'un ambitieux documentaire (et site Internet) sur UPA : "The Boing Heard Round the World". En chimiothérapie depuis avril 2017, il laisse son ex-épouse et une fille. M.-A. D.

Sources : THE PEGBOARD, Vol. 47 n° 6, 06.18 - AMERICAN RADIO HISTORY.COM, "Who's who in motion pictures and television", International Television Almanac, 1982.

Giuliano CENCI, le 12 avril 2018 à Florence où il était né le 10 août 1931. Il débute dans l'animation en autodidacte en 1949. En 1957, il réalise les premiers dessins animés publicitaires pour Philco dans le mythique programme TV "Carosello" auquel il va collaborer jusqu'à 1977. Inventeur de nouvelles techniques, il est un des fondateurs de l'Institut pour l'étude et la diffusion du Cinéma d'Animation. Il écrit, réalise et coproduit le long métrage d'animation "Une marionnette nommée Pinocchio" qui sort en salles en 1971. Dans les années suivantes, via la société Graphilm où œuvrent également son épouse Albertina et leur fille Elena, il anime des séries TV dont "Grisù le dragon" (d'après Nino et Toni Pagot avec qui il a travaillé sur "Calimero"), "Pimpa", la petite chienne d'Altan, "Lupo Alberto", "Cocco Bill" et collabore avec Bruno Bozzetto. Enseignant en parallèle l'animation à l'École Cappiello puis à l'Académie des Arts Digitaux Nemo NT à Florence de 2004 à 2013, il dépanne sur des séquences de longs métrages ("La mouette et le chat" d'Enzo D'Alò, etc.) Hors Italie, il a collaboré aux séries "Carland Cross" (1996), "Les trois petites sœurs" et "Corto Maltese" (2002-04). En 2008, Cenci a publié l'ouvrage "Florence Secrète" où il partageait l'histoire et la culture de sa ville...qui l'a récompensé du prix Marzocco pour sa carrière en 2012. M.-A. Dumonteil

Sources : site Internet AF NEWS, GATTO ZENEISE, 13.04.18 - LA STAMPA, 12.04.18 - RAPPORTO CONFIDENZIALE, Interview d'Albertina Rainieri Cenci, Mario Verger, 01.04.08.

Andrea DAMI, éditeur et auteur de livres pour la jeunesse, le 26 mai 2018 à Milan, à 57 ans, des suites d'une longue maladie. À la fin des années 70, il rentre au sein de la maison d'édition fondée en 1960 par son père, Piero Dami et -avec sa sœur- oriente la société vers l'édition de livres d'enfants, lançant de nombreuses collections et de nouveaux concepts. En 1999 il reprend seul les rênes de Dami International qu'il revend au groupe Giunti en 2001, restant un des auteurs du catalogue qui compte plus de 600 titres publiés dans 70 pays. En 2003, il invente les aventures de "Topotip le souriceau", écrites par Anna Casalis et illustrées par Marco Campanella (en France chez Babiroussa) qui se vendront à 2 millions d'exemplaires dans 31 pays (un dessin animé en 2014) ; un best-seller parmi quantité d'autres tels "Geronimo Stilton" (qui a suivi sa sœur chez Piemme) ou les ouvrages illustrés par son fidèle collaborateur de vingt ans, Antonio Lupatelli/Tony Wolf, décédé huit jours auparavant. Dami laisse une femme et ses deux filles, Allegra et Vittoria, qui travaillent dans les arts. M.-A. D.

Sources : ANSA.IT, 28.05.18 - GIUNTI EDITORE, 28.05.18 - CORRIERE DELLA SERA, interview par Margherita Pari, 06.11.12.

Yves-Charles FERCOQ, dessinateur et animateur de dessin animé, le 5 janvier 2018 à Montsoreau (Maine-et-Loire). Né le 27 juillet 1944 à Arzon (Morbihan), il est élève de la première promotion -lancée par Pierre Ayma et dédiée au cinéma d'animation- du CFT Gobelins en 1975. Il débute aux studios Idéfix ("Les douze travaux d'Astérix" et "La ballade des Dalton", 1976-78) avant de partir travailler pour Hanna Barbera aux USA. À son retour en France, il collabore à plusieurs séries animées TV et courts-métrages : "Draky Le Vampire" (1983), "Toilette-Zone" (1989), "Seurat - Rêve de lumière" (1991), "Davy Crockett" (1994), "Hotel Bordemer" (2005) et le téléfilm "V comme Vian" (2011). Holmésien, membre de la Mini Tonga Society, il est un des fondateurs de l'association "Les Quincailliers de la Franco-Midland"- "Société Sherlock Holmes de France" en 1993. Il écrit, dessine, traduit ("Le rat géant de Sumatra" de R. L. Boyer, 2003) et réalise des maquettes en rapport avec cet univers dont celle de l'appartement 221bis de Baker Street, exposée au musée Sherlock Holmes de Lucens en Suisse. Grand amateur de BD, il a illustré la nouvelle "Le dernier clochard" de Jean-Pierre Planque dans le fanzine SFère n° 10 (12.83 -repris dans BIFROST n° 1, 04.96). "L'Aventure du faux pas de deux", un recueil illustré de ses nouvelles est paru post mortem aux éd. Faustroll. Marc-André (merci à Lionel et Raoul)

STOQUART

Le scénariste Jacques STOQUART est décédé le 1° mai 2018 à l'âge de 87 ans. Personnage discret, méconnu de la plupart des bédéphiles et des spécialistes qui ont rarement évoqué sa brève carrière dont une partie est pourtant liée à de grands noms de la BD comme Mitacq, Vance ou Follet.

Né le 4 avril 1931 à Framerie, près de Mons, dans le Hainaut belge, il s'intéresse très tôt à la BD et rêve de devenir dessinateur. Pour cela, il s'inscrit à l'école Saint-Luc de Mons mais son père décède alors qu'il avait 18 ans (sa mère était morte lorsqu'il avait 15 ans), il devance son service militaire. Libéré en 1952, il se lance dans la publicité comme rédacteur et trouve un emploi chez Ronéo Duplicateurs où il apprend le métier. Il fait aussi un peu de journalisme dans une revue patronale TRENDS où il tient une rubrique inventions-bricolage (20 ans tout de même!).

Passant d'une agence à l'autre il finit par s'installer indépendant et il exercera ce métier jusqu'à sa retraite.

Educateur scout, il a également pris la direction de la revue des scouts belges PLEIN FEU. Catholique, il fait partie du groupe Fraternité de route et c'est là qu'il rencontre Mitacq et Follet dont il découvre les talents de dessinateurs.

Son entrée dans la BD est le fait du hasard, Mitacq, en panne de scénario pour les Castors , est au bord du chômage et décide de créer son propre personnage Stany Derval, un journaliste, il demande à Stoquart de l'aider pour le scénario. C'est ainsi qu'en 1968, il intègre Spirou et fait ses premiers pas dans la BD. Revenant d'un voyage en Irlande, subjugué par ce pays, il imagine "Les galops de l'enfer", un récit qui se déroule dans ce pays. Publié dans Spirou en 1973 (album Magic-strip 1973), cette première aventure à suivre sera suivie de plusieurs RC et le tout sera réuni en album chez Dupuis en 1987 sous le titre "Aventures à la une".

LES CASTORS par Mitacq "Souvenirs d'Elcasino" © Dupuis

En 1981, Charlier ayant abandonné définitivement la Patrouille des Castors, Mitacq pense à Stoquart pour le remplacer. Cela va donner trois nouvelles aventures des Castors pré-publiées dans Spirou: "L'envers du décor" (1981), "Souvenirs d'Elcasino" (1983) et "La pierre de foudre" (1993), tous repris en album Dupuis, respectivement en 1983, 1984 et 1993. Un épisode, suite au décès de Tacq, restera inachevé mais les 11 pl réalisées des "Naufragés de la Marie-Jolie" seront reprises dans l'intégrale Tout Mitacq T.12 en 1996 et l'intégrale des Castors T.8 (2017).

De son côté, Greg, qui a repris la rédaction du journal Tintin et veut en renouveler le contenu, lui propose de créer une série avec un dessinateur de son choix. Stoquart pense aussitôt à Follet et ils élaborent Ivan Zourine (Prix Saint-Michel de la découverte 1975) , un personnage évoluant dans les contrées peu explorées de la Russie des tsars dont les aventures démarrent en 1974 en récits à suivre avec "Le testament de Sibérie" (album Magic-Strip 1979) suivi des "Ors du Caucase" (album Des ronds dans l'O 2006) suivis d'un RC dans Tintin Sélection N°25. Ce personnage ne survivra pas à certaines tensions au sein du journal, il reviendra pourtant, le temps de deux RC, dans Spirou en 1983-84.

Greg l'associe également avec un jeune débutant Eric (Frédéric Delzant) avec lequel il développe "Wen" (1974-75), un personnage amnésique qui pratique la magie. Après une vingtaine de RC, repris

RAMIRO par W.Vance (1977) Traquenard à conques © (Dargaud)

VALHARDI par R.Follet (1984) "Un gosse à abattre" © Dupuis

dans 2 albums Lombard (1983-84), tous deux se lancent dans les exploits de "Rorika", une blonde viking (1976-77) avec 4 grands récits à suivre qui ne seront pas repris en abums. Puis Eric poursuit avec une série personnelle "Tetfol" avant d'abandonner la BD.

A la rédaction, Duchateau, qui a succédé à Greg, lui propose de travailler avec Vance qui est à la recherche d'un scénariste. Celui-ci l'entraine dans un récit moyenâgeux qui se déroule en Espagne avec "Ramiro" pré-publié dans Femme d'Aujourd'hui. Stoquart signe les 5 premiers épisodes: "Le Batard", "Le Charlatan", " Traquenard à Conques", "Le secret du Breton" et "Les gardiens du Bierzo", repris en album Dargaud entre 1977 et 1980 puis dans l'intégrale Tout Vance T.10 (2005).

Dans Spirou, où il signe parfois Lemasque, il participe à la rubrique "L'Apache qui rit" et même au Trombone, il livre des nouvelles illustrées par Mitacq (1970-75), un RC de "Capitaine Lahuche" pour Francis(1975), un récit de "Natacha: le tour de passe-passe" pour Walthéry (album Double vol, 1976) et une belle reprise de "Valhardi: un gosse à abattre", toujours avec Follet, en 1984 (album Dupuis 1986).

En 1982, il reprend, dans l'hebdomadaire néerlandais EPPO, la série "Steve Severin", scénarisée jusque-là par Delporte, et retrouve à nouveau Follet pour 3 récits des aventures mouvementées de ce jeune gamin qui parcourt le monde dans les années 1900. Cette série est reprise en albums Glénat en 1981 avec: "Le grand départ" (avec Delporte), "Péril en Chine" et "La ceinture d'émeraude" (paru aussi dans Gomme 17 et 18), et en intégrale par BD Must en 2013.

L'éditeur Claude Lefrancq, qui a acquis les droits de Charles Flanders (alias Jean Ray), lui demande, via René Follet qui doit en assumer le dessin, d'adapter en BD "Edmund Bell", héros de petits fascicules de romans policiers. Il livre les deux premiers: "La corde au cou" (1987) et "La mort de l'Araignée" (1988), puis le 5° "Le train fantôme" en 1993, mais dessiné cette fois par Duquesnoy. Il signe aussi le scénario d'une adaptation d'un roman d'Isaac Asimov, "Les poisons de mars" (1993), dessiné par Eric Loutte qui débute dans la BD, et l'expérience s'arrête là, l'éditeur étant au bord de la faillite.

Ce n'est pas tout, Stoquart est aussi le scénariste d'albums indépendants avec "L'Illiade" (Glénat 1982) toujours avec Follet, puis "L'homme de Molokai" (Prix du CRIABD 1988 de la meilleure BD) et "Ignace" (Prix International de la BD chrétienne francophone 1992) avec Cécile Schmitz (Dargaud 1988.1991) et 3 RC pour la collection Grain de Soleil chez Bayard.

Tout au long de sa carrière il a su mettre son talent au service de personnages créés, la plupart du temps, par d'autres mais aussi concevoir ses propres histoires. Puisse ce modeste hommage lui entrouvrir la place qu'il mérite dans l'histoire de la BD. L.Cance

Le texte ci-dessus doit beaucoup à l'ouvrage d'entretiens de Marie Moinard "Jacques Stoquart, sur les pas d'un scénariste", paru aux éditions Des ronds dans l'O (2008).

YVAN ZOURINE par R.Follet (Tintin 1974)

VIENT DE PARAÎTRE

DISPONIBLE CHEZ L'AUTEUR (voir en page 21)